La coalition gouvernementale devancée par l'opposition

Mme Benazir Bhutto remporte une nette victoire L'adieu

à la dictature Autant qu'un triomphe personnel pour Mrs Benazir Bhutto, les élections législatives du 16 novembre

représentent une victoire pour la démocratie dans un pays où elle a été, de tout temps, une denrée rare, mais ausai un succès personnel pour un homme dont on aura fort peu parlé, le chef de l'Etat per intérim, M. Ghujam Ishaq Khan. Il est à l'honneur de d'avoir fait en sorte que la campagne se déroule d'une mani vote acquis. de s'être publiqu ment inscrit en faux contre les déclarations d'islamistes qui une femme de devenir pres ministre d'un pays musu Il ne fait guère de doute qu

es quelque quarante-huit miltature du général Zie Ul Haq, mort en août dernier. La flèche, symbole du PPP, l'a donc emporté sur la bicyclette, ème de l'IDA, dans ce pays

avoir à composer avec des petits partis, comme le MQM, et avec des indépendants. Car si le PPP l'a emporté heut la main au Sind, son succès reste mesuré dans la province la plus peuplée du pays, le Pendjab.

Le pourcentage des électeurs qui se sont rendus aux urnes est faible, paut-être inférieur à 50 %. Cette désaffection n'est qu'en partie due à la décision du pouvoir d'interdire aux millions d'électeurs ne possédant pas de carte d'identité — essentiellement des femmes — de partici-per au scrutin. Car si le nom de Bhutto déchaîne toujours l'enthousiasme des foules, l'ancien premier ministre s'était fait beeucoup d'ennemis, en par-ticulier dans les milieux fondamentalistes musulmans et chez

Mme Benezir Bhutto a, malgré tout, de bonnes chances de devenir la première femme chef de gouvernement dans un pays musulman. Ce serait un événement historique. Une fois qu'elle aura dégagé une majorité parlementaire, elle devra s'atteler à une tâche es militaires. D'un accord avec ie sabre dépendra la pos pour le perti de la flèche d'exer-

Il faudre pour cela que Benazir dont l'habileté politique, voire l'opportunisme, appris à l'ombre de son père, sont consommés — D'autant que les généraux demeurent très sensibles à tout ce qui touche à la sécurité, alors que la guerre continue de faire rage dans l'Afghanistan voisin. Une guerre qui vient de se rappe-ler au bon souvenir des Pakistanais : des roquettes afghanes ont tué, mercredi, dix civits dens un village frontalier.



aux élections pakistanaises

Les résultats définitifs des élections législatives qui ont eu lieu au Pakistan, mercredi 16 novembre, n'étaient pas encore connus jeudi en sin de matinée. Les chiffres partiels indiquaient néanmoins une nette victoire pour M= Benazir Bhutto - qui a remporté un triomphe personnel - et pour son Parti du peuple (PPP) sur la coalition gouvernemen-tale de l'IDA. Sur les 193 premiers sièges connus (sur un total de 217), le PPP en avait obtenu 89, l'IDA 50 et les indépendants et partis locaux 54. Mais il n'est pas certain que le PPP obtienne à lui seul la majorité absolue des députés à la

nouvelle Assemblée. Le scrutin s'est déroulé dans le calme après une campagne passionnée mais exempte de vio-



Défiant le pouvoir de Moscou

Le Parlement estonien proclame la « souveraineté » de la République

La petite République balte d'Estonie a lancé, mercredi 16 novembre, un défi au pouvoir central soviétique en rejetant, pour la première fois dans l'histoire de l'URSS, plusieurs projets d'amendement à la Constitution élaborés par Moscou. Le soviet suprême d'Estonie a, en outre, adopté une déclaration proclamant la « souveraineté » de la République et la « suprématie des lois estoniennes sur son territoire », malgré les mises en garde formulées par un membre de la direction soviétique.

MOSCOU de notre correspondant

Le soviet suprême estonien a été, mercredi 16 novembre, le premier Parlement d'une des quinze républiques soviétiques à passer et à grand fracas – du statut de chambre d'enregistrement à celui de représentation nationale.

A l'issue d'une session extraordinaire retransmise en direct par la télévision locale et snivie par tonte la population, les députés d'Estonie ont en effet affirmé la souveraineté nationale » de leur République par une série d'amendements à la Constitution et de résolutions, auxquelles il n'est pas de précédent.

Première décision : les lois et décrets votés par le Soviet suprême de l'Union soviétique ne

s'appliqueront plus automatique-ment à Tallin. Ces textes « pren-nent effet sur le territoire de l'Estonie des leur enregistrement par le soviet suprême de cette République, selon des modalités fixées par ce Parlement », indique en effet un amendement constitutionnel adopté par

250 voix contre 7.

Cela ne signifie pas que toutes les lois soviétiques seront rejetées par l'Estonie, mais il est haute-ment probable que les textes sur les libertés de presse, de réunion, d'association extraordinaire qui seront adoptés par le Parlement fédéral, ne seront pas entérinés par le Parlement estonien, qui leur préférera des dispositions plus libérales.

> BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 4.)

Bouleversement dans l'électronique

ies
éléure
: de
ctic
du
peu
ent
aux
: se

ilon des inc cc lag-des fet, ient i se : loi

nni- a /en-res qui bles ; se

Le britannique GEC s'allie à l'allemand Siemens pour lancer une OPA sur Plessey. PAGE 34

M. Barre lance la CLES

Avec la Convention libérale, européenne et sociale, le député de Lyon apporte sa contribution au nouveau paysage politique. PAGE 11

Des contrats pour les régions

L'Etat consacrera 51 milliards de francs aux « contrats de plan » entre 1989 et 1993.

PAGE 35

Droits de l'homme en Algérie

Dénonciation de la torture lors des émeutes d'octobre. PAGE 7

Le sommaire complet se trouve en page 40.

M. Rocard annonce quinze mois d'efforts supplémentaires

Dans une interview au -- difficile à maintenir. Alors, et d'« ouverture prudente » la nouvelle démarche gouvernementale en matière de politique salariale. Le premier ministre estime que l'effort de rigueur « doit être maintenu pendant une quinzaine de mois encore ». Après quoi, précise-t-il, « nous. aurons... un tout petit peu plus de souplesse si la croissance conti-

par Paul Fabra

On n'en a jamais fini avec la rigueur. Un délai supplémentaire est toujours nécessaire, et cela quel que soit le moment. La vérité est qu'il est de l'essence d'une politique qui s'en réclame de ne pouvoir se prolonger indéfi-niment. Mais, à mesure que le

Nouvel Observateur », c'est ce qui s'est toujours produit, M. Michel Rocard qualifie la sortie se fait dans les conditions les plus imprévues - et soucette issue est en vue, sauf pour encore généralement le cas dans

vel Observateur confirment mot pour mot cette vérité d'expérience que la politique de la rigueur c'est d'abord l'appel à la continuation des efforts et des sacrifices consentis. Qui ne souscrirait, en principe, à cette nécessaire constance? A quoi bon s'imposer une longue cure d'amaigrissement si c'est pour relacher ensuite toute discipline? Les arguments du premier ministre, pour ne pas être nouveau sont propres à faire réfléchir. « Il ne fast pas distribuer le pouvoir d'achat au-delà de ce que permet remps passe, la fiction est plus l'état actuel de l'économie », dit-

pas dérouter les esprits. « Si la. sommes-nous arrivés au point où menter ». C'est la menace familière du déséquilibre extérieur. le gouvernement, comme ce fut Suit immédiatement l'idée que Pinflation nous guette au moindre relâchement sur les salaires : « Si les coûts augmentent trop vite, Les propos qu'a tenus les prix montent ». Les coûts, M. Michel Rocard dans le Nou-c'est évidenment avant tout le coût de la main-d'œuvre. Qui, en effet, n'a pas constaté de luimême que dans les périodes de dérapage, c'est bien ainsi que les choses se passent, et comme le disait récemment le premier ministre dans pareil cas .c'est finalement les salariés qui en sont les victimes? La péroraison ravive également de (manvais) souvenirs encore présents à toutes les mémoires : «... La balance des paiements se détériore, il faut emprunter davantage, ce qui fait monter les taux d'intérêt. »

(Lire la sutte page 9.)

Un entretien avec Mgr Jullien

l'épiscopat s'explique sur le SIDA

mbre le coup d'envoi d'une nouvelle campagne de publicité en faveur des préservatifs pour enrayer l'extension de l'épidémie du SIDA. Dans un entretien au « Monde », Mgr Jacques Jullien, archevê-que de Rennes, président du Bureau d'études doctrinales, et le meilleur spécialiste des questions d'éthique médicale et familiale de l'épisue l'hostilité de l'Eglise à cette campagne. Il redoute que la publicité pour les préservatifs ne répande « les risques de contagion » ; « en essayant d'éteindre l'incendie, on multiplie les appels d'eir », dit Mgr Jullien. Il critique le fait qu'au nom du « moindre mai a on demande d'« accepter une éthique de l'urgence a.

Page 12

Le Monde

LIVRES

■ Léon Bloy, l'ébloti ; Jules Vallès, l'insurgé sentimental ; la fin des polémiques, par Philippe Sollers. ■ Le temps des écrivains-voyageurs ; les chemins buissonniers, de Jacques Lacarrière. ■ Naguib Mahfouz, gloire nationale, par Tahar Ben Jellotn ; les flâneries de Faulkner à la Nouvelle-Orléans ; les récits d'enfance de Stifter; l'étrange cas du docteur Doyle. ■ L'histoire, par Jean-Pierre Rioux: le Nous et l'Autre; le retour du politique. ■ Romans: la mémoire retrouvée d'Eugène Nicole; les démons d'Hervé Bazin. ■ Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech. ■ La chromique de Nicole Zand.

Pages 15 à 27

Les élections du 21 novembre

A quelques jours des élec- minimum de tarifs donaniers tions qui doivent avoir lieu au Canada, lundi 21 novembre, personne ne sait plus qui va l'emporter des partisans ou des adversaires du traité de libre-échange avec les Etats-Unis. Car, pour la troisième fois de son histoire, le pays va aller aux urnes avec pour seule préoccupation - ou presque - les rapports qu'il entretiendra avec son gigantesque et inquiétant voisin.

OTTAWA de notre envoyé spécial

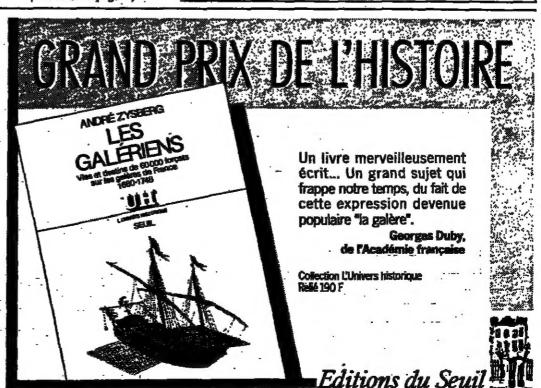
Comme en 1891, comme en 1911, les électeurs canadiens choisiront-ils de maintenir un

symbole d'une unité nationale difficilement conquise? On bien sauteront-ils le pas

comme le leur propose l'actuel premier ministre conservateur, M. Mulroney? . Après avoir donné pendant des

mois l'impression qu'elle était favorable an free trade agreement qui prévoit la libération de pres-que tous les échanges, l'opinion publique a brusquement basculé, impressionnée semble-t-il par les arguments des opposants : discours nationaliste de M. John Turner, leader du Parti libéral, discours de gauche de M. Broadbent, qui dirige le nouveau Parti

ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 36.)



in, 600 m.; Alienmann, 2 DM; Antoche, 16 ach.; Bulgique, 30 tr.; Canada, 1,76 \$; Antibes/Minston, 7,20 F; Côte-d'Avoire, 425 F CFA; December, 10 tr.; Espagne, 155 pat.; G.-B., 60 p., L.; Lumanhung, 30 £; Morelge, 12 tr.; Pape-Ren, 2,25 fl.; Partugel, 130 cen.; Sánágal, 235 F CFA; Bulde, 12,80 cm.; Salme, 1,80 £; USA, 1,60 \$; USA, Wheet Coped, 2 S.

Éts

La coali

. 257

LE NA

v. 45 1

7 86 gride

For the

n eine parties - A

a participation

Land to

پيڌ ميرنهون.

"表示"示题

-

ூகை 🕹 🚧

A 399

Sante &

-

more of the

1 7 1 m

Contract of

(p. 20)

150 🐗

CHAMBE !

144 B #

والأخبية إلى الله

-

i char w

italia:

Promi

cordina

to see

一名第一名美国

The second secon

and the second s

A TRAVERS LE MO

24 - Witting

A 74.14

Sec. 129 8

consider than CAR PRO

- - - - - - - - - A

- -

82 27 d 10

384 11 114

100

AL .

Mary Street

Addition to the second

San a

Angola

L'Afrique du Silici

Jacord de divinio de

étudie en det d

de Gener, a

51.55pl - *

Oct.

WALK OF THE STATE OF THE STATE

AND THE RESERVE OF THE PARTY OF

ingthe in the state of the stat 3 ⊀¹ens The second section And the second Name to the late of the late o 11274年6 - Ji dies Total Committee

2 191.是安徽 * " # # 24E. W Themp THE PERSON NAMED IN : 45 -- PARE CAMP # Community (See 1 ... 1 SAMP State of the state of the 774 . 464

Le Monde

7. RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateu

Administrateur général : Réducteur en chef : Daniel Vernet. Carédacteur en chef : Claude Sales.



Télex MONDPUB 206 136 F



Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Microfilms et index du Monde Le Monde

TÉLÉMATIQUE Composez 38-15 - Tapez LEMONDE

ABONNEMENTS BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TéL: (1) 42-47-98-72

Tell	FRANCE	a, ar		
3	354 F	399 F	594 F	687 F
-	672 F	762 F	972 F	1337 F
•	954 F	1 029 F	1 46 4 F	1952 F
1==	1 200 F	1 380 F	1 590 F	2.530 F

ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE

Changements d'adresse définités en previseères : nos abomés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'onvoi à toute correspondance.

code d'accès ABO

BULLETIN D'ABONNEMENT

DURÉE CHOISTE 3 mois 6 mois 9 mois 1 sa

	:	
1	c:	
Code	postal:_	
	té :	

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Pays:

L'Europe, un vol-au-vent à la sauce financière? 'EUROPE n'aurait-elle quitté

l'époque des pères fondateurs que pour glisser dans celle des gendres de comédie ? Telle n'est pas la vision de M. Jacques Delors, mais si nous mesurons le passage des mots au passage à l'acte, qui peut douter désormais que, comme jadis Jupiter en taureau, les « golden boys » se déguisent aujourd'hui en boy-scouts? Alors que chacun — ou presque — s'apprête à épouser l'Europe, quelques-uns l'ont déjà enlevée sous nos yeux.

En bref, ceux qui tiennent la concurrence pour l'exacte after-native de la solidarité et le seul choix qui vaille sont sur le point de gagner la partie. Faut-il rappe-ler qu'au-delà de toute rhétorique la seule sorte de communauté au'ils envisagent est mains une construction qu'une abstraction : l'alibi d'une zone de libre-échange soluble dans le marché mondial ?

Observons en effet les suites données à l'Acte unique européen, par lequel les pays de la Communauté se sont engagés à établir entre eux un grand marché prises depuis lors qui aient une portée véritablement stratégique concernent l'institution d'un espace financier ; la libéralisation des services financiers et des mouvements de capitaux prévue par la directive de juin dernier doit l'établir des le mois de juillet 1990, c'est-à-dire deux ans et demi avant la date fétiche - 1º janvier 1993 - assignée au commencement du « grand mar-

Dépasser les placebos

En revanche, ce que l'on est convenu d'appeier l'espace social européen est toujours vida. Les rapports de forces et les convictions installés ne permettent pas d'espérer d'une miraculeuse pharmacopée social-communautaire qu'elle puisse, à brève échéanca, dépassar le stade des placebos. Même la fabrication de ceux-ci est en panne, comme le projet d'un statut européen des sociétés, pourtant aussi peu contraignant que possible. La perspective de mesures

plus substantielles, telles que l'organisation de négociations collectives à l'échelle de la Communauté ou l'harmonisation des législations sur la durée et la rémunération du travail, reste chimérique. Et même si l'on a quelque raison de penser que l'emprise de l'idéologie dite libé-rale sur l'esprit public lra s'affaisant, elle demeure trop forte ment espérer surmonter à la fois l'attachement des patronats européans à ignorer ou à « exterser » le coût social de la production pour exploiter librement les gisements d'emploi disponi-bles et la difficulté de marier à le contrat dont les sociétés euro-péennes font un usage si différent selon la force de leurs syndicats et la maturité de leurs capita-

il est vrai que dans d'autres domaines, qui touchent moins directement au contrat de travail et davantage à la sécurité du consommateur et à l'environnement du citoyen, l'action communautaire est plus efficace. C'est aussi le cas de la coopération technologique, éducative et culturelle. Mais la véritable coopération industrielle, quand elle existe, reste la seule affaire des industriels, c'est-à-dire, par les temps qui courent, de plus en plus souvent de leurs financiers. La libéralisation des marchés publics piétine. Le système monétaire européen, demeuré incomplet du fait des Britanniques, immobilisé par les Alle-mands et déséquilibré par la relative faiblesse commerciale de la France, est loin de mériter son

L'indéfectible fidélité de tous les gouvernements français successifs, de Barre à Bérégovoy, au secrement du franc fort est-il un aiguillon qui puisse inciter les autorités allemandes à mieux pertager les contraintes et le coût économique de la coopération monétaire ? Ce n'est pas en kurant une fidélité perpétuelle et gémissante à la zone mark que l'on peut faire évoluer des économies et des démographies différentes vers l'union monétaire.

En décidant de faire I'« Europe » financière avant toutes les autres, en sachant très xactement les difficultés soulevéas par la coordination économique et monétaire et donc par l'institution de nouvelles politi-ques communes, la Commission européenne a incontestablement voulu - et chacun des Etats membres l'a accepté - faire de la libre circulation du capital le ressort essentiel et, pour le temps qui court, le ressort quasiment unique du marché unique, ou, disons-le plus noblement, de la construction de l'Europe. Il vaut la peine d'envisager les implica-tions de ce choix. Car la décision de faire de l'espace financier le commencement de l'avenir communautaire porte en elle la chance – ou le risque – qu'il se révèle en définitive en être la fin.

Dans tous les sens de ce terme. Ecartons d'emblés le risque d'un malentendu. La libéralisation des services financiers et celle des mouvements de capitaux devront à notre sens parachever le moment venu le grand marché nauté européenne n'aurait pas d'avenir, ni l'Europe proprement dite d'avenir européen. On ne disputera donc pas du principe de la décision du mois de juin dernier mais bien de la portée et du sens ou'elle doit au fait d'avoir pris le pas sur toute autre.

par DIDIER MOTCHANE (*)

Le grand marché intérieur sera donc nécessairement structuré par elle, c'est-à-dire par une circulation de l'épargne sur laquelle les politiques nationales auront de moins en moins de prise. On que ce grand marché gardera d'intérieur, dans la mesure où la libération des mouvements de capitaux se fera erga omnes, comme c'est le cas depuis longtemps à Londres et à Luxem-bourg (la négociation malaisée d'une clause de réciprocité dans financières des pays extérieures à la Communauté n'y changera pas grand-chose) puisque ce quasi libre-échange mondial des capitaux prendra toute politique commerciale communautaire à revers.

On espère d'un tel espace financier, à longue échéance, les effets favorables à la croissance d'une plus grande mobilité de l'épargne et d'une tendance à la baisse des taux d'intérêt, consécutives à l'intégration et à la giobalisation des marchés. Il se peut. Mals on n'échappera pas, et tout de suite, à une forte accélération des phénomènes de délocalisation industrielle qui aggraveront le chômage et les disparités régionales dans la Communauté. Le doublement, si louable soit-il, des fonds régiole déficit de volonté et de moyens d'une politique industrielle en Europe.

Démagogues de l'économie vandon

taire, ou plutôt la direction sans partage - mais sans la livre sterling – du SME par la Bundesbank permettrait-elle à celui-ci de résister à des fluctuations importantes du dollar, dans les conditions de cette nouvelle donne financière ? Il est permis d'en douter. La libération des mouvements de capitaux décuplera la contrainte déflationniste, pour l'économie française, d'un taux de change rigide entre le franc et le mark. Le plus barriste des socialistes au gouvernement n'v résistera pas.

Cette libération implique l'harmonisation fiscale. Que lui vaudra technique du fait accompli? Aucun gouvernement britannique ne perait susceptible d'accepter aujourd'hui d'assujettir à le TVA les produits alimentaires de grande consommation. En France, le premier ministre vient nt de nous rappele la nécessité de pourvoir aux ressources publiques, n'en déplaise aux chasseurs de prélèvement obligatoire et autres démagogues de l'économie vaudou. Compenser la diminution du produit de la

(*) Député curopéen PS.

TVA par un renforcement de l'imposition directe demande du temps... et du courage.

Les distorsions de prix qui subsisteront de ce fait seront pautêtre supportables - le rôle discriminant des prix tend à diminuer dans la concurrence des produits élaborés mais la libération des mouvements de capitaux, elle, exigera, dès 1990, sous peine d'évasion fiscale, l'homogénéisation des régimes fiscaux de l'épargne. Cet alignement se fera par le bas - c'est la consé-quence inéluctable d'une démarche qui prive dans ce domaine, plus que d'autres, le gouvernement français de toute marge de négociations. Ainsi s'aggravera le déséquilibre de notre fiscalité en faveur du capital.

Est-il enfin vraiment conforme à l'intérêt national d'ouvrir notre économie sans contrôle à des OPA venues du monde entier, alors même que l'industrie francaise n'a pas établi, avec ses banquiers, cette solidanté d'intérêt qui fait la force de l'industrie

Ce sera sans doute un suiet d'étonnement à venir que de constater la pente suivie par nos gouvernements successifs dans cette affaire. Aux yeux de certains, aux yeux de tous caux qui accueillent le déclin de la politique comme la douceur du soir, catte pente est celle de l'ordre des choses. D'autres estimeront qu'elle est celle du désordre de leur pensée et d'un reniement de la démocratie. Car enfin, s'il est vrai que l'Europe est notre avenir. où commence le parter vrai à son égard ? Une véritable politique de la concurrence, c'est-à-dire de l'écalité des chances, est incompatible avec ce leurre par lequel aujourd'hui dans la Communauté la concurrence tient lieu de politique. Depuis vingt-cinq ans, l'iné-galité sociale, les disparités régionales ne cessant d'y croître.

«L'Europe des merchands» aura autant besoin de chômeurs que l'Europe des travailleurs aurait besoin de marchands, mais on aureit tort de croire que l'on puisse mélanger l'une et l'autre dans un pâté d'alouette. Rien n'est plus dangereux pour l'Europe que de laisser invoquer bles des choix qui départagent clairement la droite de la gauche, pour peu que celle-ci ait le réflexe de s'en apercavoir.

La Communauté s'est engagée dans l'établissement d'un grand marché à contresens, mais c'est celui des forces sociales et politiques qui la dominent depuis trente ans. Au lieu d'être la projection de catta communauté de destins invoquée de toutes parts, le grand marché la dissout d'avance en s'identifiant à ells.

La gauche européenne préfère se dissimular à elle même qu'elle a tout à fait renoncé à frayer la

voie à une Europe de gauche, c'est-à-dire à une véritable communauté. Le nombre des commissaires socialistes à Bruxelles n'y changera rien, et leur bonne volonté servira surtout à donner le change. La controverse en cours entre les tenants de l'économie de marché et ceux de l'économie sociale de marché appellation contrôlée d'origine démocrate-chrétienne – donne la mesure d'un alignement intellectuel et moral qui n'est après tout que la cause et l'expression de la crise de la conscience européenne depuis la guerre. Tant qu'elle ne sera pas parvenue à retrouver un horizon, à rendre visible un projet d'ensemble, la gauche divisera son impuissance entre la répétition des combats passés et l'anticipation des capitulations futures.

Eviter un échec bistorique

La vie se chargera des nouvelles donnes. Lorsque la plus ou moins prochaine récession mondiale, induite notamment par les coups de frein de l'Amérique, conjuguera ses effets avec ceux de l'anarchie des marchés financiers, la Communauté apparaîtra pour ce qu'elle est, un hangar ouvert à tous les vents. Aucun gri-gri rhétorique, même présidentiel, ne pourra conjurer alors le choc en retour des espérances décues et des vies déracinées, ni couvrir le désastre social du chiffon rouge de l'anticorporatisme, L'Europe communautaire aura perdu sa force propulsive, faute de l'avoir puisée ailleurs que dans un capitalisme qui, sans doute, déjà, n'en a plus besoin. Il vaudrait mieux s'en aviser à temps. La France va au-devent de

réactions, et peut-être même de convulsions qu'on ne surmontere pas en se contentant de les récud'un néo-poujacisme dépassé. Car si l'Europe est son avenir, que peut signifier l'Europe et per conséquent la France elle-même pour des jeunes sans métier et des carrières sans avenir ? Pas plus que la concurrence, le recours précipité à des clauses de sauvegarde ne pourra tenir lieu de politique. Il n'est peut-être jamais tout à fait trop tard pour éviter également de se replier ou de se dissoudre. C'est une voie étroite qui consiste à imposer à la mise en œuvre de la directive du 13 juin 1988 des conditions relatives au progrès de la coopération monétaire, du dévaloppement industriel et de la protection péenne. Fauta de quoi, la présidence française de la Communauté comme d'ailleurs le prochain sommet « mondial » du 14 juillet 1989 marquerajent d'avance un échec historique de la France en Europe et de l'Europe en France.

BIBLIOGRAPHIE

« La Discordance des temps », d'Albert Costa de Beauregard

Une pensée pour l'action

ES lecteurs du Monde ignorent pour la plupart le rôle qu'Albert Costa de Beauregard a joué, en 1985, dans la phase initiale du redressement de leur journal. Directeur d'une filiale de la BNP, la Banexi, il s'est donné à fond dans la tâche difficile qui consistait à imaginer les structures financières et juridiques les mieux à même de rendre vie, sans pour autant remettre en cause ses équilibres fondamentaux, à une entreprise qui était alors en péril de mort. Il venait de sortir d'une de ces tra-

versées du désert que la République sait à l'occasion infliger, s'ils ont le malheur de ne pas penser bien, à certains de ses meilleurs serviteurs. Ce polytechnicien, ingénieur des mines, chez qui la flamme, contenue par la pudeur, faisait bon ménage avec la riguenr, n'avait-il pas commis le crime de s'occuper des questions industrielles au cabinet d'un Raymond Barre dont la gauche n'avait pas encore découvert les vertus?

Les mauvaises choses ont parfois du boa. La relative inactivité imposée à cet homme d'action l'a amené à rédiger un essai dans lequel il nous livre, avec un parti pris de concision parfois déroutant, les conclusions que lui inspire la crise qui dominait alors l'Occident et la France. Pourquoi cet ouvrage n'a-t-il pas été publié sur le moment? Mystère. Peut-être ne l'aurait-il jamais été si la mort prématurée de son autenr, mémoire de cet homme exceptionnel, à en décider autrement.

Curieux de tout, «Costa» avait en même temps l'art d'aller toujours à l'essentiel. Il détestait aussi bien, comme le note le P. Thomazean dans l'avant-propos qui suit la dense préface de Raymond Barre, le cynisme que la candeur. C'est entre ces deux écneils qu'il a voulu élaborer une pensée toute tendue vers l'action. Une pensée fondamentalement démocratique destinée à secouer une société dont les désirs et les habitudes, hérités d'une période de facilité, ne correspondent plus à la réalité de ses possibilités, ce qui l'amène à «laisser l'initiative aux événements ». Or « une nation dépérit lorsqu'elle se désenchante », à plus forte raison si l'Etat, dont la ance est - affaire de culture plus que de structures »... se dérobe à sa mission principale : l'arbitrage.

Entre les nostalgiques du tout-Etat et ceux qui vont proclamant, avec une belle légèreté, que le mot d'ordre du « moins-d'Etat » pourvoit à tout, Albert Costa de Beauregard montre avec beaucoup de sinesse qu'il n'y a pas de société viable sans la combinaison indissociable de deux ordres, l'ordre central et l'ordre civil », débouchant sur ce qu'il appelle un « art de la liberté ».

Que cet art suppose un fondement moral et une remise en question des privilèges non justifiés par le service rendu va de soi. C'est à ce prix que l'an dernier, à quarante-quatre ans, n'avait amené sa famille et ses pro-ches, désireux de conserver la résolue et rassemblée » seule capable de faire face aux défis de ces

Ainsi présenté, ce message posthume peut paraître un peu abstrait. Mais comment résumer un texte dont chaque mot porte? Le déclin. souvent noté, d'idéologies centenaires auxquelles personne n'a de solution de rechange à proposer réduit trop souvent aujourd'hui la réflexion politique à la nostalgie, à l'amertume ou à la chronique désabusée des jeux du cirque. Albert Costa de Beauregard s'interdit ces facilités. Sans la moindre trace de prétention ou de hargne, avec une extrême économie de moyens, il interpelle tous ceux qui disposent de quelque pouvoir et les met en face de leurs responsabilités. Bien présomptueux qui jugerait n'avoir pas à en prendre de la graine...

ANDRÉ FONTAINE. * La Discordance des temps. d'Albert Costa de Beauregard, préface, de Raymond Barre, Masson, 152 p.,

 Les Amis d'Aibert Costa de Beauregard ont constitué une association (1) destinée à perpétuer sa mémoire. Présidée par M. Gérard Théry, conseiller du président de la Société générale, elle a créé un prix Albert Costa de Beauregard — Economie qui sera décerné au printemps prochain. Le jury, présidé par M. Marcel Boiteux, président de l'Ins-titut Pasteur et président d'honneur d'EDF, récompensera des travaux de toute nature ayant contribué à la promotion de l'entreprise vis-à-vis du public. (2, rue de La Trémoille,

Le Monde

LES REBONDS DE MAXWELL

imprévisible capitaine Bob ! Pour partir à l'assaut des Bais-Unis, ce magnat de la presse et de l'édition met en vente ses imprimeries en Grande-Bretagne. Un nouveau virage en épingle à cheveu dans sa course à la puissance.

Au sommaire :

DAIMLER-BENZ: UN COLOSSE A TROIS FIEDS A l'heure où l'on ne parle que de concentration, le fabricant de Mercedes, premier groupe industriel allemand, mise sur la diversification. Après l'automobile et l'électronique, il poursuit son développement dans l'aéronautique.

CYRIL DE ROUVEE PAIT SON CINÉMA «La Lectrice», «Camille Claudel», c'est lui (en partie). La Société Fabrique de sucres (SFS) aussi. De même que la vente d'avions et (peut-être) la mairie de Chaumoni I A quarante-deux ans, le PDG de la financière Robur, producteur et industriel, continue à étatier son conglamérat et lorgue sur Pathé-Cinéma.

les qualités d'un manageur Pour l'économiste américain Lester Thurow, doyen de la Business School du Massachussets Institute of Technology, un bon gestionnaire dait être aussi un bon technicien. Et avoir une solide culture générole.



Le Monde

Chaque vendredi, les affaires c'est l'affaire de tout Le Monde.

THE PARTY AND THE PARTY OF THE

Sant Straight of the sant of the sant

THE RESERVE NAME OF THE PERSON N W AND DE

Marie of the second

Marine M. Million .

MONE HE SHOW SHOWING IN

BANK & BANK IN MAY

THE PARTY OF THE

Marine Service

THE PARTY OF PARTY

NA MAR 25410 SAME AND

大学学 美 かかり ココーン

The state of the same of the same of

Party Sept 1860 18

-

The state of the second

Property of the Control of the Contr

100 Mg 100 Mg 100

البراد والعالم فحطف المشا

The second second second

Mary Services

the state of the s

THE RESERVE OF

Elle a gagné! Jeudi matin 17 novembre, alors que les journa-listes de la télévision égrenaient d'un air navré des résultats attendus toute la nuit, la très large victoire

« historique » de M²⁸ Benazir
Bhutto, chef du Parti du peuple
pakistanais (PPP) et de l'opposition
tout entière, ne faissit plus de doute. tout entiere, ne raisant plus de doute. Le PPP l'a emporté sur son principal rival, l'Alliance démocratique iala-mique (IDA), dirigé par M. Nawaz Sharif, chef-ministre de la province la plus peuplée du Pakistan, le Pendjab (60,74% de la population).

M= Benazir Bhutto elle-mêmel'a emporté dans les trois circonscrip-tions où elle était candidate (1), à Karachi, Larkana et Lahore, alors que M. Sharif, vainqueur à Lahore, a dû s'incliner devant un candidat du PPP dans la ville de Multan Dans la soirée, le chef de l'Etat par intérim, M. Ghulam Ishaq Khan, nommé après la mort accidentelle, le 17 août, de l'ancien président Zia Ul Haq, avait semblé donner une première indication de cette victoire du PPP: visitant le centre de presse, il avait répondu qu'une femme pouvait devenir premier ministre, ajouvait devenir premier ministre m tant que cels pourrait être « un bon changement » et précisant que la Constitution ne prévoyait rien pour empêcher une femme d'occuper ce poste. Certaines écoles de pensée, ajoutait-il, estiment le contraire. Plusieurs formations politiques, notamment les musulmans fondamentalistes, out en effet fait campagne sur ce thème.

La fille de l'ancien premier minis tre Ali Bhutto renversé en 1977 per Zia et pendu deux ans plus tard, sera, selon toute logique, le prochain chef du gouvernement du Pakistan, devenant ainsi la première femme à occuper ces fonctions dans un pays musulman, et, à trente-cinq ans, l'un des plus jeunes premiers ministres du monde. M. Ishao Kuan a précisé dans la nuit du 16 au 17 novembre qu'il allait consulter les partis politi-ques, et cela avant même la réunion de la nouvelle Assemblée.

Pour l'IDA, qui était en fait une coalition anti-PPP regroupent les anciens « barons » du régime Zia, la défaite est d'autant plus sévère que si, en effet, le PPP a dominé la campagne électorale, tous les observateurs pensaient que son éventuelle victoire ne se ferait que d'une courte

Or celle-ci paraît écrasante. La campagne électorale de l'IDA, extrêmement négative et axée sur le thème « le retour du PPP au pou-

quelque 48 millions d'électeurs. L'ancien premier ministre, M. Mobamad Khan Junejo, que Zia avait démis de ses fonctions en . même temps qu'il avait dissous l'Assemblée nationale en mai der-nier, est lui-même battu dans sa circonscription de Saughar, près d'Hyderabad, dens la province du Sind. M. Junejo, président de la Ligue musulmane, le parti historique du Pakistan fondé par le « père de la nation » Jimah, bien avant la partition de l'annier tentien de partition de l'ancien empire des lades en 1947, avait choisi, après de longues semaines d'incertitude, de « faire la paix » avec les proches de Zia, qui avaient formé une « ligue musulmane bis ».

Déroute des caciques

Cette décision allait précipiter sa perte, M. Sharif s'imposant très vite comme le principal leader de la coa-lition anti-Bhutto. M. Ghulam Mus-tapha Jatoi, président de l'IDA, est également bertu, de même que Pir Pagara, chef spirituel de la communauté soufie et mentor politique de M. Junejo, et Maulana Sayed Nadvi, le ministre des affaires religienses, auteur de déclarations remarquées selon lesquelles la démo-cratie n'était pas forcément compa-tible avec l'alam et que, de toute façon, une femme ne pourrait pas

Le PPP remporte aussi une victoire psychologique et symbolique non négligeable en obtenant le seul riène d'Islamabad, la capitale fédérale, où se présentait, pour la majo-rité gouvernementale, l'ancien chef de la marine du temps de Zia.

La bégum Nusrat Bhutto, la mère de Benazir, est élue ainsi que son bean-père Hakim Ali Zardari, l'un des chess du Parti national Awami. En revanche, le général Tikia Khan, secrétaire général du PPP et que l'on disait un candidat possible au poste de chef de l'Etat, est batta à Rawalpindi. Rendue eacore plus dif-ficile aujourd'hui, cette candidature aurait été bien accueillie au sein de l'armée, mais sans doute beaucour moins bien sur la scène internatio nale : le général Tikka Khan, ancien commandant en chef des forces pakistanaises au moment de la guerre indo-pakistanaise de 1971, avait été surnommé le « boucher du

Le scrutin s'est dans l'ensemble déroulé sans incidents. A Karachi, Labore et Rawalpindi, les princi-pales villes du psys, l'armée et la police avaient pris position pour

n'a pas convainen le majorité des quelque 48 millions d'électeurs. post-électorales. A Karachi notam-L'ancien premier ministre, ment, des blindés étaient visibles émigrés musulmans qui avaient dans les principales artères de cette métropole de plus de huit millions d'habitants. Durant une partie de la unit, les supporters des deux princi-pales formations, le PPP et PIDA, ont circulé en ville, arborant des drapeaux aux couleurs de leur parti, mais faisant preuve, notamment à Rawalpindi, d'une étonnante tolérance envers leurs adversaires. A mesure que la soirée s'avançait, l'enthousiasme des partisans du PPP dépassait nettement par son ampleur celui des sympathisants de

> Pendant une partie de la mit, les observateurs out craint que les auto-rités ne se livrent à une manipulation des résultats, ceux-ci étant toujours incomus plus de dix heures après la clôture du scrutin. Benazir, de son côté, revendiquait se victoire des 3 heures du matin. Apparem-ment, la question des cartes d'identité, qui, par un arrêt de la Cour suprême, étaient devenues indispensables à tout électeur, n'a pas joué un rôle déterminant. Dans les bureaux de vote où nous nous sommes rendus à Rawalpindi et dans les villages alentour, le déroulement des opérations s'effectuait dans le pius grand calme, en pré-sence de quelques policiers armés.

Pez de frande

Chaque électeur disposait d'une feuille de papier remplie des sym-boles des candidats. A l'aide d'un tampon encreur, il pouvait faire son choix derrière un isoloir rudimen-taire. Plusieurs cas de fraude et de bourrage d'urnes se sont produits dans la province du Nord-Ouest, mais ce phénomène n'a pas atteint une dimension significative.

La victoire de Mo Benazir Bhutto pourrait permettre au PPP, qui devient le premier parti politique du Pakistan, d'être majoritaire à lui tout seul à l'Assemblée nationale. Un autre parti émerge de ce scrutin, le MQM, qui, à Karachi et dans le quitté l'Inde en 1947 pour rejoindre le nouvel Etat pakistanais,

Devant les manifestations de nationalisme parfois xénophobe des Sindhis, les Mohajirs, minorité dynamique sur le plan économiq parfois à de sanglants affrontements. En septembre des combats inter-ethniques à Hyderabad et à Karachi avaient provoqué la mort de près de trois cems personnes. Le PPP entretient néanmoins des relans relativement bonnes avec le MQM, ce qui devrait lui permettre, le cas échéant, d'élargir su majorité à l'Assemblée.

La victoire du PPP devrait être bien accueillie en Inde. A New-Delhi comme à Islamabad, on se souvient en effet que le père de Benazir avait normalisé les relations de son pays avec l'Inde d'Indira Gandhi. Son fils Rajiv Gandhi, premier ministre indien, avait en revanche des rapports difficiles avec le général Zia. L'image de marque de Mª Benazir Bhutto est nettement moins boune au sein de la résistance afghane, où on lui prête l'intention de vouloir hâter le départ des réfugiés installés au Pakistan et de se montrer moins ferme dans de nou-velles négociations avec les Soviéti-

Il reste que le triomphe de M= Benazir Bhutto ne seru pes complet tant que se victoire électorale n'aura pas été ouvertemes admise par les militaires. Le général Asiam Beg, chef d'état-major, qui, on pleine campagne électorale, avait tenu à souligner que l'armée ferait le turisme, n'avait encore fait ancun commentaire jeudi 17 novembre.

LAURENT ZECÇHINI.

(1) Le code électoral permet à une personnalité d'être candidate dans phr-sieurs circonscriptions en même temps. L'élu doit ensuite opter pour l'une

Les premières élections depuis onze ans

7-10 mars 1977. - Des élections générales et provinciales donnent une large majorité au parti d'Ali Butto. De nombreux leaders de l'opposition, qui crient à la frande électorale, sont arrêtés.

5 juillet 1977. – Le général Zia chasse du pouvoir le premier ministre, M. Ali Bhutto, et instaure la loi martiale.

18 mars 1978. - M. Ali Bhutto

est condamné à mort pour le meurtre d'un opposant politique. 16 septembre 1978. - Le général Zia est nommé président de la

11 février 1979. - Le général Zia proclame la suprématie de la charia, la loi coranique. 4 avril 1979. - M. Ali Bhutto

27 décembre 1979. – L'Union soviétique envahit l'Afghanistan et

des milliers de réfugiés affluent au Pakistan. 19 décembre 1984. - L'extension de cinq ans du mandat prési-dentiel est appronvée par référen-

d'islamisation mise en place par le général Zia. 31 décembre 1985. - La loi

martiale est levée et les partis poli-tiques sont autorisés à reprendre leurs activités. 10 avril 1986. – M¹² Benszir Bhutto, fille de M. Ali Bhutto et dirigeante du Parti du peuple pakistansis, rentre au Pakistan après deux ans d'exil à Londres.

14-15 décembre 1986. - Des émeutes ethniques ont lieu à Karachi et font au moins cent cin-

31 mai 1988. - Le général Zia prend la tête du gouvernement intérimaire après avoir limogé le premier ministre, M. Mohammed Khan Juneno, et diasous le Parle-

15 juis 1988. — Une ordon-nance confère à la charia le statut de « loi suprême ».

17 août 1988. - Mort du géné-ral Zia dans un accident d'avion. 18 août 1988. - Le président par intérim confirme la tenue d'élections parlementaires prévues dum, ainsi que la politique

Le charme et la ténacité

On devrait d'abord s'intéres-ser à sa personnaîré, à ses idées et à sa vision du monde et du Pakistan, mais, elle n'y peut rien, ce qui séduit en tout premier lieu chez M. Benazir Bhutto, c'est son charme. Bien sur, après, on ne peut qu'être frappé par sa force de caractère et par cette espèce de déterminisme qui ont fait que, dès l'adolescence, les événements et sa volonté lui ont tique, sorte de destinée tragique et presque messianique. Et puis, on se dit quend même que Benazir, avec sa longue silhouette d'étudiente, ses cheveux bruns coiffés à la garçonne et son sou-rire, est belle.

C'est une beauté qu'elle tient de sa mère, la bégum Nuaret, qui, dans les semaines histori-ques que vient de vivre le Pakis-ten et pendant toute la campagne électorale, a un peu trop joué

le rôle de la mère gaffeuse, multipliant les petites phrases assas-sines contre les adversaires de Benazir et du Parti du peuple plus sa fille qu'elle ne l'aidait.

Benazir, elle, est plus orientale. On aurait volontiers dit plus enveloppante. En fait, elle a la tête plus politique. Nuerat est d'origine iranienne, chiite, et elle Bhutto, kri-même musulman sunnite. Benazir est née à Karachi, le 21 juin 1953. Fille aînée des quatre enfants de l'ancien premier ministre, Benazir était la tout de suite senti qu'elle serait son héritière, celle qui alleit un jour réaliser sa prophétie : « Si je suis assassiné, avait-il dit, je gouvernerai toujours du fond de ma tombe. » Benazir a tenu

Très tôt, Shutto lui fit approcher de près la politique, aimer les affaires, les choses de gouvernement et, surtout, les affaires étrangères. En juin 1972, elle sera aux côtés de son père à Simia pour un sommet avec indira Gandhi. À l'époque — elle a dix-neuf ans, — elle explique à la racio indienne qu'elle vient en tant que « secrétaire personnelle » de son père.

Rien d'étonnant alors si, adoscente encore, elle montre vite des qualités de « meneur d'hommes ». Très occidentalisée après des études supérieures à Ratcliffe puis à Oxford, où elle phie et d'économie (1986), alle deviendra la première (et la plus de l'association des étudiants de la prestigieuse université.

A la mort de son père pendu en avril 1979 sur ordre de l'ancien président Zia Ul Haq. dont elle recueille les dernières confidences en prison, Benazir entre de façon tragique en politi-que. Cette mort de Bhutto va la poursuivra (alla raconta, avec beaucoup d'émotion, les demiers moments de son père, dans un livre de souvenirs à paraître pro-chainement), et l'idée aussi de chef de file de tous ceux qui, au Pakistan, s'opposent aux années de la « dictatura ».

nés

por

ores qui bles

été

Elle est Benazir Bhutto, et cela surcroft, elle se voit ainsi un destin à la Cory Aquino, qu'elle admire. Effe dira : « Cala n'a pas d'importance que je sois une famme ; cela n'a pas d'importance que je sois jeune, et c'est une raison de fierté que d'être une Bhutto... » Héritière donc, elle va d'abord en supporter beaucoup : emprisonnée avec sa mère après le coup d'État qui renversa Bhutto, elle fut libérée

De l'ean dans son « socialisme »

Alors chef de file de l'association des jeunes du PPP, elle acquiert rapidement un rôle plus large et participe activement aux négociations pour former le Mouvement pour la restauration de la démocratie (MRD). De nouveau arrêtée en mars 1981, lorsque son frère Murtazar, à la tête d'un commendo, détourne un avion de la compagnie nationale pakis-tanaise, elle sera assignée à rési-dence à Karachi, puis à la résidence familiale de Larkana

Partis en exil, où elle rejoint sa mère, elle rentrera triomphale-ment au Pakistan en avril 1986. Des foules en délire accueil alors Benazir : elle devient, d'un seul coup, une solution de rechange possible et le symbole de la lutte contre le pouvoir militaire du général Zia. Critique au sujet des erreurs qui entraînèrent souffrit son père, Benazir a mis beaucoup d'eau dans le « socialisme » militant des premières années du PPP. Pragmatique, tacticienne (II y a bien longtemps qu'elle ne dénonce plus la « traftrise » de l'armée), ambitieus aussi, elle se marie en décembre 1987, parce que, maigré tout, futur premier ministre.

L'élu s'appelle Ali Zardari, C'est un joueur de polo et de golf La famille Zardari, originaire, comme les Bhutto, du Sind, est riche et influente en politique. Surtout, Benazir répète urbi et orbi que ce mariage n'affectera en rien se carrière politique. Elle met au monde un fils et, très vite, prend la tête de la campagre pour les élections législa-tives. Entre-temps, elle a fait le ménage au sein du PPP, écartant un peu trop portés sur un socia-lisme militant, peu au goût du jour. Elle a corrigé son image, trop américaine. Bref. elle est

Bonne musulmane (parfois avec application), Benazir est souvent vêtue de la tenus traditionnelle. Elle aime la littérature anglaise, avec une prédilection pour les nouvelles de Harold Robbins, le thé avec des toests au miel et la couleur rose.

A TRAVERS LE MONDE

Angola

L'Afrique du Sud étudie en détail l'accord de principe de Genève

Le gouvernement sud-africain a fait savoir, mercredi 16 novembre, qu'il allait étudier, dès la semaine prochaine, l'accord de principe conclu, mardi à Genève, sur le retrait des troupes cubaines d'Angola (le Monde du 17 novembre).

« Nous devons examiner en détail les résultats de cette réunion pour voir s'ils sont vraiment porteurs d'un accord définitif, a indiqué M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères. Cela prendra du temps et, à ce stade, il n'est pas possible d'indiquer la date à isquelle le gouvernement rendra publique sa position concernant les propositions de Genève. »

L'accord de principe de Genève marque « une étape essentielle dans l'action engagée en vue de conduire la Namibie à l'indépendance », a indiqué, dans un communiqué, le minis-La France souhaite que ces développements rendent possible « l'application rapide du plan de règlement des Nations unies entériné par la résolution 435 du Conseil de sécurité. »

Le président de l'Organisation du peuple du Sud-Ouest africain (SWAPO), qui lutte pour l'indépendance de la Namibie, M. Sam Nujorna, s'est félicité, mercradi à Libraville, de l'accord intervenu à Genève et a exprimé l'espoir que l'Afrique du Sud « ne mettre pes d'obstacles à l'application de la résolution 435 s. - (AFP, Reuter.)

Italie

Promulgation de la loi

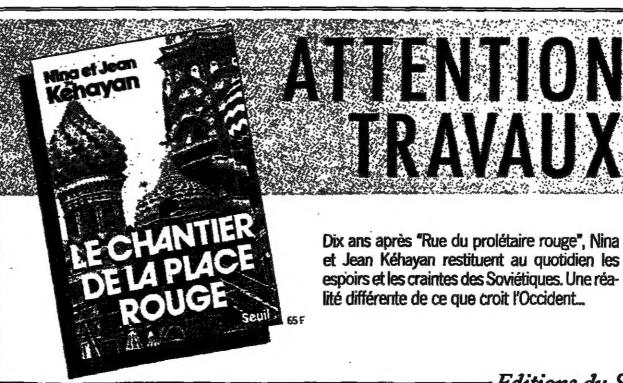
conférant des pouvoirs exceptionnels

au haut-commissaire anti-Mafia

La criminalité organisée a le « con trôle absolu de trois régions » d'itslia : la Sicile, la Calebre et la Campe-nie (province de Naples) a déclaré mardi 15 novembre à Rome, devant la commission parlementaire anti-Mafia, la haut-commissaire Domenico Sica, en estimant probable que le centre moteur de la nouvelle Maña soit installé à l'extérieur de la Sicile.

Mafia, les meurtres en série auxquels on assiste actuellement sont « l'expression d'une mise en ordre des affaires de l'organisation, qui coupe ses branches sèches, trop voyantes ou compromises ».

Contre cette nouvelle Mafia, M. Domenico Sica propose, avant tout, une coordination des forces spécialisées à l'échalon international. En Italie, outre un descriptif précis de la composition des « familles », il ressemble depuis trois mois des éléments, notamment judiciaires et balistiques, pour une banque de données, prévue dans la loi qui lui confère des pouvoirs exceptionnels financiers, mais également juridiques - levée du secret bancaire sur les comptes suspects notamment. Présentée début septembre, cette loi a écé promulguée mardi. - (AFP)



Editions du Seuil



The same

Le Japon rejoindra enfin le 1° avril 1989 le camp des pays développés qui se sont dotés d'une taxe indirecte à assiette très large, sorte de TVA, regardée à peu près manimement comme la marque d'une fiscalité moderne.

Le ministère des finances, après dix aunées d'efforts infructueux pour obtenir la création d'une version japonaise de la TVA, peut remercier le premier ministre Nobora Takeshita, désormais assuré de mener la réforme fiscale à bon port à la suite du vote intervenu jeudi 17 novembre à la Chambre basse de la Diète.

Assiette très large n'est pas une exagération. La valeur amuelle des biens et services qui seront assujettis a partir du printemps prochain à la « taxe à la consommation » est impressionnante : 180000 milliards de yeas (8640 milliards de francs), selon les projections du ministère des finances mais containament selon les projections du ministère des finances, mais certainement plus, compte tenu, des brillantes performances récentes de l'économie japonaise, soit quelque 60% du PNB de l'archipel; 68,2% des entreprises que compresse a terrises que compresse a terrise que compresse a terrise que compresse que terrise que compresse que terrise que entreprises on commerces, « petits protégés » du Parti libéral démocra-tique et dont le chiffre d'affaires amuel est inférieur à 30 millions de yens, seront exemptés de la nouvelle taxe, mais ils ne comptent que pour 2,9 % des transactions concernées.

Même au taux initial très bas de 3% retenu pour amadouer une opi-nion publique méfiante, le gouverne-ment japonais obtient bien les ressources abondantes, stables, économiquement neutres et « indo-lores » qu'il sonhaitait. Selon un expert du ministère des finances, une augmentation du taux ne devrait pas être nécessaire avant une

Au cours de l'année fiscale 1989, qui commencera le le avril pro-chain, la taxe à la consommation devrait théoriquement faire tomber 5400 milliards de yens dans les caisses de l'Etat. La recette effective sera sans doute moindre, le gouvernement ayant concédé une appli-cation « flexible » au cours des six premiers mois.

Cette manne sera compensée, et audelà, par des coupes claires prati-quées sur d'autres recettes fiscales, directes et indirectes, qui sont sim-plifiées, allégées ou disparaissent purement et simplement.

En année pleine, la baisse de l'impôt national et local sur les revenus des ménages est estimée à 3 100 milliards de yens. C'est le résultat d'une diminution spectalulaire du nombre des tranches d'imposition, ramené de douze à cinq (avec un taux allant de 10 % à 50 %, contre un maximum de 60 % actuellement) dans le cas de l'impôt national, et de sept à trois (aux taux de 5 %, 10 % et 15 %) en ce qui concerne les taxes locales.

entreprises rapportera 1 800 mil-liards de yens de moins. Principale modification, le taux de base sera réduit de 42 % à 40 % la première année, avant de tomber à 37,5 %. En revanche, la correction de certaines inégalités, avec notamment le ren-forcement de la fiscalité sur les plusvalues boursières, permet de comp-ter sur 600 milliards de yens de recettes supplémentaires.

La réforme des droits de succession devrait mettre un coup d'arrêt à la progression accélérée de leurs recettes, liée aux niveaux astronomiques atteints par les prix des terrains en zone urbaine. De 1950 à 1986, la participation des droits de succession et la participation de succession et la participation des droits de succession et la participation des droits de succession et parteipation des droits de succes-sion aux recettes globales était pas-sée de 0,5 % à 3,3 %, le niveau de loin le plus élevé des cinq principaux pays industrialisés (ce ratio varie de 0,5 % en RFA à 1,5 % aux Etats-Unis). La réforme réduira leur poids de 700 milliards de yens en année pleine.

Enfin, la nouvelle TVA permet un débroussaillage du maquis des taxes indirectes spécifiques, par suppression ou aménagement, ce qui réduira leur produit de quelque 300 milliards de yens,

Au bout du compte, le fardeau fiscal net des entreprises et des ménages japonais sera allégé de 2 400 milliards de yens selon les projections gouvernementales. Même s'ils expriment des avis divergents sur la capacité de cette réforme à corriger les inégalités profondes du système fiscal japonais, experts privés et gouvernementaux sont d'accord pour estimer qu'elle aura un effet positif sur la croissance L'Agence nationale de planification (EPA) prévoit de son côté une contribution positive de 0,2 % par an d'ici à 1991.

Les experts minimisent l'impact de l'introduction de la TVA sur les prix. L'EPA prévoit une hausse des prix de détail de 1,2 % en 1989, mais une réduction de 0,1 % en 1991. Deux raisons à cet optimisme. D'abord, les économistes ne s'attendent pas à une répercussion intégrale de la taxe sur les prix, en parti-culier de la part des grandes entreprises dans les secteurs concurrentiels. En outre, la substitution de la nouvelle taxe indirecte à une ancienne taxe spécifique aura pour effet de réduire parfois considéra-blement le taux d'imposition. Ce sera vrai notamment pour l'automo-bile et certains types de produits importés. La réforme contient d'ailleurs une correction du régime fiscal discriminatoire contre les vins et alcools étrangers. Ainsi, pour une voiture movenne, ce taux tombers-til de 18,5 % aujourd'hui à 6 % pen-dant une période transitoire de trois ans, puis à 3 % seulement. De quoi réjouir les partenaires de Tokyo, qui resteront très attentifs à l'impact de la réforme sur la croissance de la

BERNARD HAMP.

Le coup de grâce pour M. Nakasone

ΤΟΚΥΟ

de notre correspondant

En faisant approuver mercredi 16 novembre, per la Chambre basse, la réforme fiscale, le premier ministre Takeshita a remporté une victoire qui lui permet de briguer, avec de bonnes chances, un second mandat en octobre prochain. Il a réussi là où deux de ses prédécesseurs (MM. Ohira et Nakasone) avaient choué, résolvant un problème sur lequel il avait engagé son avenir politique. M. Takeshita a remporté une autre victoire, moins spectacu-laire, mais non moins significative : affaiblir encore l'ancien premier ministre Nakasone.

La publication de la liste des personnes ayant trempé dans le scan-dale Recruit-Cosmos, bien qu'incomplète, confirme l'implica-tion de M. Nakasone et de son entourage dans cette affaire (le Monde du 17 novembre). MM. Takeshita et Shin Rane-maru [président de la commission pour la réforme fiscale et véritable éminence grise du gouvernement] ont tué politiquement M. Nakasone, et ils sont désormais maîtres du jeu », estime le commentateur poli-

tique Masaya Ito. M. Takeshita a ainsi renforcé sa position au sein de la majorité qui, éclaboussée par le scandale, a tout intérêt à serrer les rangs. Il reste à savoir comment l'électorat réagira au coup de sorce du premier minis-tre. Au pays du consensus, il est tou-jours de mauvais goût d'avoir recours à la police pour faire adopter un texte comme ce sut le cas le 10 novembre en commission. D'antant plus que les libérauxdémocrates s'étaient engagés, lors de la campagne électorale de 1986, à ne pas introduire de TVA si la

majorité de la population s'y oppo-

Afin de diluer les responsabilités, les conservateurs souhaitaient un vote en assemblée plénière, plus démocratique que celui qui avait en lieu en commission, et ila avaient donc besoin de l'opposition. Avec habileté, M. Takeshita a non seulement obtenu ce qu'il désirait, mais autre front : en divisant l'opposition, rendant ainsi plus difficiles des alliances lors des prochaines élec-

L'implication de membres du Komeito (bouddhiste) et du Parti social-démocrate (PSD) dans le scandale Recruit avait conduit l'opposition à durcir sa position. En faisant démissionner leur député compromis dans l'affaire, les socia-listes s'étaient habilement dégagés de l'hypothèque pesant sur leur atti-tude. Les bouddhistes et le PSD étaient plus vulnérables : jouant de la menace de la dissolution si l'opposition refusait de siéger lors du vote sur la réforme, le PLD a suffisanment inquiété ces derniers pour qu'ils se désolidarisent du front du

Alors que les socialistes et les communistes, ne voyant pas d'inconvénient à des élections anticipées qui, étant donnée leur prise de position sur une réforme fiscale impopulaire et le scandale Recruit, ne pouvaient que les favoriser, relevaient le défi, les centristes préféraient pactiser : compromis dans différents scandales, ils craignaient un recui cuisant. Il y avait une bonne part de bluff dans la stratégie du PLD, qui ne souhaitait pas non plus des élec-tions dans l'atmosphère actuelle. Mais le Komeito et le PSD n'out voula prendre aucun risque.

PHILIPPE PONS.

Europe

HONGRIE: la visite à Paris du secrétaire général du Parti communiste

L'irrésistible attrait des Hongrois pour l'Occident

Le numéro un hongrois, M. Karoly Grosz, est arrivé jeudi 17 novembre à Paris pour une visite officielle de trois jours. Son programme débute par un entretien avec le prési-dent François Mitterrand, suivi d'un déjeuner à l'Elysée. Au cours de son séjour,il doit avoir des discussions au CNPF et visiter une usine de micro-

BUDAPEST

de notre envoyée spéciale

Lundi 7 novembre, anniversaire de la grande révolution d'Octobre (russe), est jour férié aussi en Hongrie - pour la dernière fois cette année, prédit-on à Budapest. A Vienne, la circulation est bloquée par des embouteillages monstres. A la frontière austro-hongroise, dans la soirée, une file de 30 kilomètres de voitures s'étire dans le sens Vienne-Budapest. Que se passe-t-il? Les Hongrois out tout simplement pro-lité de cette journée, chômée pour eux, mais normale en Autriche, pour aller dépenser quelques devises et faire leurs emplettes à Vienne.

Selon des statistiques officielles de juillet dernier, près d'un quart de la population hongroise vit en des-sous du « niveau de vie socialement acceptable ». Le phénomène de pau-périsation des retraités, des jeunes, des Tziganes, préoccupe sérieuse-ment les autorités, l'opposition et l'Eglise. Mais il y a aussi des gens très riches en Hongrie. Avec ses villas ombragées et ses Mercedes, la Colline aux roses de Budapest pourrait être n'importe quel quartier résidentiel de n'importe quelle opulente capitale occidentale.

Depuis que, le 1" janvier dernier, la Hongrie a été le premier pays d'Europe socialiste à autoriser ses ressortissants à voyager librement à l'étranger, à condition qu'ils disposent de devises pour financer leur voyage, les Hongrois peuvent donner libre cours à leur irrésistible attrait pour l'Occident. Ceux qui n'ont aucun moyen d'avoir des ressources en devises fortes sont, évidemment, très défavorisés, car l'Etat hongrois n'acceptera de leur changer que l'équivalent de 300 dollars tous les trois ans. Mais ils sont, malgré tout, nombreux à profiter de la nouvelle législation, puisque quatre fois plus de Hongrois se sont rendus en Autriche depuis le 1° janvier.

Les dirigeants ne s'en cachent pas ils veulent s'ouvrir davantage sur l'Occident, essentiellement pour des raisons économiques. La population, elle, s'occidentalise un peu plus cha- 1988).

que jour, culturellement, politique-ment, socialement. Sans parier du McDonald's qui trône depuis peu rue Vaci à Budapest, la Hongrie est l'un des rares pays socialistes où l'on trouve la presse américaine, ouest-allemande ou française en vente libre. Tomber sur un taxi qui écoute autre chose que de la musique anglo-saxonne — d'ailleurs distillée par la radio nationale — relève de l'exploit.

« Szex Press »

La Hongrie a, depuis quelques mois, son association d'homosexuels dûment enregistrée, et, depuis le 2 août, un magazine d'information sexuelle, Szex Press. Rien de bien méchant, il est vrai. Szex Press se définit comme une publication

familiale et pédagogique » et se
bat pour de grandes causes comme
la lutte contre le SIDA. Dans deux mois, chaque Hongrois pourra légalement importer un accessoire ou une publication érotique. Mais tout un badaud ne s'attarde à la devanture des kiosques sur les photos de femmes nues. Et l'an des derniers arrivés sur le marché de la presse, l'hebdomadaire Reform, n'a rien à envier à Bild Zeitung.

Un pas de plus sera franchi le la janvier prochain, lorsque les droits de douane sur les automobiles importées passeront de 50 % à 20 %, selon la cylindrée. Dans un pays of la little de la contraction de 50 % à 20 %. la liste d'attente pour l'achat d'une voiture est longue de 250 000 noms, où il faut attendre six ans après avoir versé la moitié de la somme. avoir verse la moitié de la somme, pour prendre livraison de son véhicule, on comprendra que les Budapestois se soient pressés très nombreux, au début de ce mois, au
premier Salon de l'auto de la capitale. Et pour ces grands voyageurs
que sont devenus les Hongrois, la
décision de la compagnie afrienne décision de la compagnie aérienne nationale Malev de s'équiper de trois Boeing-737 à la place des inconfortables Tupolev soviétiques n'a rien que de très naturel. Ici, d'ailleurs, comme chez les capitalistes, on paie des impôts sur le revenu et la TVA.

Il reste quand même quelques spécificités toutes hongroises, comme l'insuffisance notoire (neuf ans d'attente) des lignes téléphoniques et la vétusté de celles qui existent. Armez-vous de patience, par exemple, si vous cherchez à joindre Zsuzsanna Ranki, la plus dynamique des nouveaux entrepreneurs hongrois : son téléphone est sans hongrois: son téléphone est sans cesse occupé. Elle vient de prendre la direction de la première école de gestion capitaliste à l'Est, le Centre international de management, qui fonctionne avec des capitaux privés américains et italiens. Zsuzsanna Ranki, titulaire d'un MBA (1) américain, entend dispenser, dès février 1989, au château de Saccellary, près de Budapest, un « programme d'élite », en anglais, à de futurs chefs d'entreprise hongrois, polonais on soviétiques, et, espère-t-elle, occidentaux, Mais, pour mener les préparatifs, elle n'a pu obtenir qu'une seule ligne téléphonique.

SYLVIE KAUFFMANN.

SYLVIE KAUFFMANN

(1) Master of Business Administra-

Les échanges commerciaux avec la France: peut mieux faire

« Les échanges commerciaux entre Paris et Budapest ne sont pas à la hauteur des relations politiques bilatérales. » Depuis plus de dix ans déjà, les dirigeants des deux pays répétent, à l'occasion de chacune de leur rencontre, ce leitmotiv. Il reste anjourd'hui d'actualité. Faible, le commerce entre la France et la Hongrie stagne depuis trois ans. Malgré quelques projets en cours et l'absence de tout contentieux entre les deux capitales, aucun véritable départ n'est attendu de la visite de M. Karoly Grosz à Paris.

Modestes donc, les échanges com-merciaux entre les deux pays ont tendance à stagner. Après avoir baissé de 5,6 % en 1987 (1,3 mil-liard de francs), les ventes fran-çaises en Hongrie ont à nouveau diminué au cours des neuf premiers mois de 1988. En baisse de 5 % sur les neuf premiers mois de 1987, elles n'atteignent que 947 millions. Les achats français à la Hongrie, en revanche, augmentent sensiblement (8,9 % en 1987, avec un montant total de 1,6 milliard, puis + 8 % an cours des neuf premiers mois de 1988, à 1,2 milliard). Ces évolutions contribuent à un creusement du déficit français (290 millions de francs sur les neuf premiers mois de

Plus que du déficit, les autorités françaises s'inquiètent du faible développement des ventes françaises sur les bords du Danube. Pour rétablir ses comptes extérieurs, la Hon-grie a certes réduit ses achats à l'Ouest au cours des deux dernières années. La France en a souffert comme les autres. Parmi les fournisseurs occidentaux, la France ne se situe plus qu'au septième rang, loin derrière la RFA et l'Autriche en particulier.

Au cours des derniers mois, plusieurs contrats importants ont échappé aux entreprises françaises, la livraison d'hélicoptères ou celle de centraux téléphoniques notamment. Malev, la compagnie aérienne hon-groise, a préféré Boeing à Airbus. Mais les sociétés françaises qui s'intéressent à ce petit marché (10,5 millions d'habitants) ne désespèrent pas. Elles sont actives et bien placées (an troisième rang) sur les projets, importants, que finance la Banque mondiale depuis 1986 en Hongrie, Après la signature en octo-bre du contrat d'étude par Campe-non Bernard pour le génie civil d'une centrale nucléaire, plusieurs affaires de taille moyenne pour-raient déboucher prochainement, notamment dans les télécommunica-

tions (Alcatel), l'équipement électrique (Sagem) et électronique (Bull) et l'automobile (Renault véhicules industriels).

Satisfaits de l'accord de coopération commerciale signé le 26 septembre entre la Hongrie et la CEE qui prévoit la suppression progressive de toutes les restrictions quanti-tatives sur les ventes hongroises dans la Communauté, - les dirigeants de Budapest vont, à n'en pas douter, vanter auprès des autorités francaises les avantages des nouvelles réglementations en vigueur sur les sociétés à capitaux mixtes. Dans ce domaine, les Français ne sont pas très actifs. Deux sociétés hungarofrançaises seulement existent, l'une créée avec la Société générale, une autre avec le Centre international de formation de la profession bancaire. Cette dernière, créée mardi 15 novembre, prévoit l'installation d'un centre de formation de banquiers auquel participeront des financiers français. Comme M. Janos Kadar il y a quatre ans, M. Karoly Grosz, son successeur, devrait être reçu, vendredi 18 novembre, par le président du CNPF et un parterre de dirigeants de grandes entreprises. de grandes entreprises.

Défiant le pouvoir de Moscou

Le Parlement estonien proclame la « souveraineté » de la République

(Suite de la première page.)

La prochaine réforme du code pénal pourrait aussi donner lieu à l'adoption de textes différents à Tallin et à Moscou, et il s'agit là, en tout état de cause, d'un événoment de première importance. Outre qu'il commence à faire une réalité de la souveraineté des Républiques, cet amendement tend aussi à créer de facto un nouveau type de lien - confédéral -

entre les Républiques soviétiques. Comme pour ne laisser planer aucune ambiguîté sur le sens de leur démarche, les députés d'Estonie out d'ailleurs adopté parallèlement deux résolutions stipulant : 1) « La suprématie des lois estoniennes sur le territoire - de la République; 2) la nécessité de « déterminer par un traité d'union » le futur statut de l'Estonie au sein de l'URSS.

Un plénum du comité central soviétique doit redéfinir l'année prochaine les liens entre les Républiques, et l'on sait que l'équipe de M. Gorbatchev est acquise à d'importantes réformes en ce domaine. La démarche du Parlement estonien n'est en ce sens pas une déclaration de guerre au Kremlin. Elle s'inscrit dans une évolution générale, mais le moins qu'on puisse dire est que les députés d'Estonie ont mis la barre très haut. D'une manière on d'une autre, les Parlements des deux autres Républiques baltes devraient maintenant suivre le monvement, et il n'est plus du tout impossible que l'exemple

devienne contagieux. Car, élus en des périodes plus orthodoxes, ces députés estoniens n'avaient a priori rien d'audacieux novateurs. C'est la pression de l'opinion publique qui les a fait

agir, et il est à cet égard frappant



que l'organisation qui exprime cette opinion depuis le mois dernier, le Front populaire, ait obtenu, mercredi, une antre victoire de taille.

En place depuis 1984 et tête de ture du Front populaire, qui lui reprochait son conservatisme et sa trop grande allégeance aux grandes administrations soviétiques, le premier ministre de la République, M. Bruno Saul, a, en effet, été conduit à démissionner. On le dit partant pour un poste an consulat soviétique à Berlin-Est. Son successeur est un homme dont le Front ne pense que du bien : le très gorbatchévien M. Indrek Toome, qui était jusqu'à présent secrétaire à l'idéologie du comité central estonien.

Dernier élément, et non le moindre, de cette renaissance parlementaire, le soviet suprême estonien s'est, en effet, prononcé par deux-cent-quarante-neuf voix contre sept, pour le rejet des pro-jets d'amendement à la Constitu-

 POLOGNE : l'épiscopat critique sévèrement le pouvoir. - Le secrétaire de l'épiscopat polonais, l'archavâque Bronislaw Dabrowski, a vivement reproché au gouvernement de n'avoir tenu aucune de ses promesses d'ouverture depuis sa mise en place en octobre, dans un com-muniqué diffusé mardi soir

Le communiqué des évêques de Pologne souligne que les autorités ont créé un « climat défavorable » à la tenue de la table ronde en orchestrant, dans les médias officiels, une

tion soviétique qui doivent être adoptés le 29 novembre prochain. Ces amendements, estiment l'Estonie, vont à l'encontre du développement de la souveraineté des Républiques fédérées. Un membre du bureau politique M. Tchébrikov, ancien patron du KGB, avait été dépêché la semaine dernière pour tenter d'y calmer un peu le jeu.

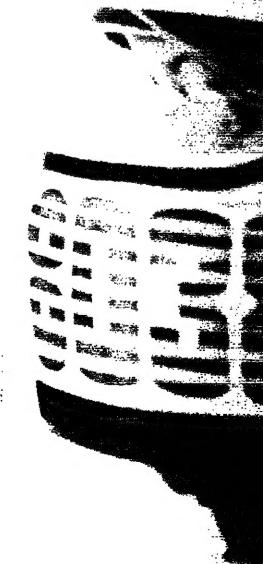
BERNARD GUETTA.

[La Lettonie, l'Estonie et la Lituarie sont les plus récentes des Républiques soviétiques. Leur aspecion date de 1940, soit un au après la conclusion du 1940, soft m an après la conclusion du pacte germano-coviètique qui, en août 1939, attribue (dans un protocole secret) l'Estonie et la Litzanie à la « zone d'infinence » de Moscou. La Lettonie y sera ajoutée un nois plus tard. Maigré leur occupation, en juin 1940, par l'armée rouge, les Allemands, après leur entrée en guerre contre l'URSS, y installent d'éphémères gouvernements. En 1944, après la contre-attaque soriétique contre les nazis. less

La piupart des Etats occidentaux — notamment les Etats-Unis et la France — n'ont jamais recomm de jure le ratta-chement à l'Union soviétique des pays baltes, qui avalent accèdé à l'indépendance en 1920 et 1921, après avoir été sous influence polonaise ou succio puis russe et allemande.]

« campagne contre le pluralisme social et syndical » et en ordonnant la fermeture des chantiers navals Lénine de Gdansk, bercsau de Soli-

Par ailleurs, les quarante-cinq mineurs qui observaient une grève de la faim à Katowice afin d'obtenir la réintégration de cinquante et un grévistas licanciés en août, ont cessé leur mouvement mercredi soir 16 novembre, au cinquième jour de leur jeûne, après avoir obtenu gain de



1111 111

pilotez le PS/2, un micro de compétition.



Courez toutes vos compétitions

Pros et débutants pilotent leur machine avec la même aisance : souplesse de conduite, performances, grande réserve de puissance permettent à chacun d'atteindre sa vitesse de pointe en un temps record dans

la conduite de ses affaires.

Formule 1 des systèmes personnels, les PS/2 modèles 70 et 80 sont dotés d'une architecture (Micro Channel) qui les fait évoluer au rythme de votre entreprise. Sans jamais vous laisser en panne de solutions. Logiciels, périphériques, connexions à d'autres systèmes et services IBM: ces bolides tiennent la route sur tous les parcours. Ils ont déjà conduit plus de trois millions d'utilisateurs à la victoire.

Les l'8/2 tous attendent sur le ligne de depen de notes Grand Prix. Vous avez jusqu'au le décembre pour entrer en piste vous aussi. Alors prenez contact sens turder avec fun des 400 Distributeurs Agniès IBM. Pendant la durée du concours, un remboursement de 1500 F. vous sera offert pour tout achar d'un PS/2 modèle 76 eu 86.

Appel gratuit: 05.03.03.03 Liste des Distributeurs Agréés IBM par minitel: 3614 IBMPCL.

grosses cylindrées de la microinformatique IBM. Que vous soyez garagiste, avocat, entrepreneur ou médecin, vous entrerez dans la course avec une technologie d'avance. Quand il fonctionne à 25 MHz, le micro-processeur 80386 libère toute sa puissance, les données circulent à la vitesse de la pensée, plusieurs tâches sont effectuées en même temps, la mémoire prodigieuse a du répondant.

sur PS/2 modèle 70 ou 80, les

déposées d'IBM Corporation.

PS/2 et Micro Channel sont des marques

Maria and an arms

en proclame

ta République

miral du Paris Com

merciaux avec la Franc

mieux faire

Les suites de la réunion du Conseil national palestinien à Alger

« Il est contraire à la jurisprudence de la France de reconnaître un Etat sans territoire défini »

souligne M. Roland Dumas

d'Etat chargé des affaires étran-gères, a exprimé, mercredi 16 novembre, au cours de la séance des questions d'actualité, à l'Assemblée nationale, le point de vue du gouvernement sur la réunion du

M. Roland Dumas, ministre

Etat chargé des affaires étranères, a exprimé, mercredí

novembre, au cours de la séance

Conseil national palestinien à Alger,
qui a proclamé un Etat palestinien
et approuvé la résolution 242 des
Nations unies reconnaissant implicitement l'existence de l'Etat d'Israël.

SOUDAN

Signature d'un accord en vue de mettre fin à la guerre civile

Le colonel John Garang, chef des rebelles de l'Armée de libération populaire du Soudan (ALPS), et M. Mohamed Osman El Mirghani, tique (PUD), membre de la coalition au pouvoir à Khartoum, ont signé mer-credi 16 novembre à Addis-Abeba un accord appelant à une conférence constitutionnelle pour tenter de mettre fin à la guerre dans le sud du Soudan.

L'accord donne satisfaction aux L'accord donne satisfaction any rebelles sur plusieurs points déjà soulevés lors de précédentes négociations de paix qui n'avaient pas abouti : levée de l'état d'urgence en vigneur depuis
1985, dénonciation des accords militaires conclus avec d'autres pays, dont
l'Egypte et la Libye, et mise en veilleuse de la charia (la législation islamigne).

Le colonel John Garang a souligné devant les journalistes, à l'issue de la cérémonie de signature de l'accord, que ce texte ne pourrait pas déboucher sur un cessez-le-feu tant que le gouver-nement et le Parlement de Khartoum nement et le Parlement de Khartoum ne l'auraient pas approuvé. Il a ajouté qu'il avait accepté de signer cet accord, qui ne lui donne qu'une satis-faction partielle, parce qu'il était « impatient de parvenir à une paix juste dans l'intérêt du peuple souda-passe dans l'intérêt du peuple soudajuste dans l'interêt du peuple souda-nais ». Seion les observateurs, l'accep-tation par l'ALPS du fait que la charia soit gelée et non pas abolie, comme le prévoyait le précédent accord, dit de Koka-Dam (Ethiopie), signé avec plu-sieurs organisations soudanaises, constitue une concession de taille de la part des rebelles sudistes.

Répondant à une question de M. Louis Mermaz, président du

L'accord d'Addis-Abeba risque

cependant de demeurer lettre morte, le premier ministre, M. Sadek el Mahdi, ayant exprimé des réserves sur sa

tenue. Après avoir récemment refusé de rencontrer le colonel Garang et menacé de faire voter une loi assimi-iant tout contact avec son mouvement

à un acte de haute trahison, il s'était finalement résigné à laisser agir M. Mirghani sans s'engager en quoi que ce soit. Il s'était moutré extrême-ment pessimiste sur les résultats des

ment pessimiste sur les résultats des pourparlers en affirmant que le colonel Garang avait été jusqu'à présent « peu sérieux » dans ses tentatives de négo-cier la paix. Il avait en outre donné

récemment l'impression de vouloir pri-vilégier une action militaire dans le

sud, en affirmant que la guerre civile pouvait être gagnée sur le terrain.

pouvait être gagnée sur le terrain.

Cet accord pourrait en également provoquer de graves dissenssions au sein de la coalition gouvernementale déjà ébranlée par une crise économique aigué et par le problème litigieux des relations avec la Libye. Tout récemment encore, le PUD s'était vio-

récemment encore, le PUD s'était vio-lemment opposé aux tentaives du parti Oumma de M. Sadek El Mahdi de conclure avec Tripoli un accord d'unité. D'autre part, le Front national islamique, qui a rejoint le gouverne-ment cette année et veut à tout prix réactiver la charia, s'est farouchement opposé aux négociations d'Addis-Abeba, estimant qu'un accord entre le PUD et l'APLS équivalait à une red-dition aux rebelles et faisait partie d'un

dition aux rebelles et faisait partie d'un complot visant à bioquer les efforts en vue de rétablir la loi islamique au Sou-

groupe socialiste, M. Dumas a déclaré que « la France ayant tou-jours défendu et défendant toujours les droits respectifs du peuple juif et du peuple palestinien à la recon-naissance et à la sécurité sur des territoires constitués en Etats dispocertuores constitues en Liais dispo-sant de frontières garanties, se réjouit de voir disparaltre, à travers l'acceptation par l'OLP des résolu-tions 242 et 238 de l'Organisation des Nations unies, l'un des plus graves obstacles à cette reconnais-sance mutuelle. Si cette • reconnaissance par la

France d'un Etat palestinien ne sou-lève aucune difficulté de principe », il est toutelois « contraire à sa juris-prudence de reconnaître un Etat qui primence de reconnutre un Edit qui ne dispose pas d'un territoire défini ». « Il n'en reste pas moins qu'une large partie du peuple pales-tinien vit et travaille sur une terre où n'existe pas de souveraineté reconnue, alors que les droits historiques de ces populations ne sont pas niables, a ajouté M. Dumas, en précisant que le président de la République et le gouvernement seront amenés à faire connaître les initiatives que la France entrepren-dra dans la situation nouvelle qui vient de se créer. »

Mais « le débat juridique ne modifie pas une constatation de moagre pas une constatation de fond, à savoir qu'on ne parviendra à une solution pacifique du conflit que par le dialogue et la négociation ». « C'est dans ce but, a conclu le ministre des affaires étrangères, que la France continuera à œuvrer pour le réunion dans les meilleures. pour la réunion dans les meilleurs délais possibles d'une conférence internationale.»

Répondant ensuite sur le même Mondargent (PC, Val-d'Oise),
M. Dumas a rappelé les deux événements importants survenus en 1988, · la guerre des pierres - et la décision du roi Hussein d'abandonner la Cisjordanie. « La France réaffirme que le peuple palestinien a le droit de choisir son destin et d'avoir un Etat. Elle entreprendra tout ce qui sera utile à la paix et au respect des droits des peuples en cause », a déclaré M. Dumas.

Washington juge insuffisantes les décisions de l'OLP

Les Etats-Unis ont reconnu, le en garde contre toute concession recreedi 16 novembre, une évo- à Israël. « Il est naturel que la mercredi 16 novembre, une évolution encourageante au sein de l'OLP, tout en rejetant comme insuffisantes les décisions prises à Alger, dans la nuit de lundi à à Alger, dans la nuit de lundi a mardi, par le Conseil national palestinien. Estimant que la déclaration politique adoptée par le CNP était trop ambiguë dans sa reconnaissance d'Israël et pas assez explicite dans sa condamnation du terrorisme, le porte-parole du département d'Etat a indiqué que Washington n'avait pas l'intention d'entamer le dialogue avec l'OLP tant que celleci n'aurait pas adopté une position plus nette vis-à-vis d'Israël.

Les Etats-Unis n'appuieront pas, non plus, une participation de la centrale palestinienne à une conférence internationale. Washington avait déjà rejeté la proclamation d'un Etat palesti-

Dans le monde arabe, la Syrie, qui n'a pas ménagé ses critiques à l'égard de M. Arafat et de sa ligne modérée, a indi-qué, mercredi, qu'elle soutenait l'Etat palestinien proclamé à Alger, sans toutefois le reconnaître explicitement et accompagnant son « soutien » d'une mise

(Publicité) LES JUIFS DU MAROC HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Dîner rencontre Invité d'honneur : Dr Youssel Ben Abbès ambassadeur du Maroc en France Sous la présidence du professeur Ady Steg DIMANCHE 20 NOV. 1988 à 20 à Journées du judaïsme marocain organi-sées les 19-20-21 novembre 1988 par le centre Rachi et Identité et Dialogue

Pour tout renseignement, s'adresser au centre Rachi 38, bd de Port-Royal, 75005 PARIS Tél.: 43-31-75-47.

Syrie soutienne l'Etat palestinien, car cela correspond à sa politique, aux résolutions des sommets arabes et à la légitimité internationale », indique un communiqué publié par l'agence officielle SANA.

Parallèlement, le nombre de pays ayant reconnu l'Etat palestinien n'a cessé de croître et se montait à vingt-cinq mercredi soir : Cuba, le Soudan, le Maroc, l'Algérie, l'Irak, la Malaisie, le Koweit, la Tunisie, l'Arabie saoudite, les Yemen du Nord et du Sud, Madagascar, la Turquie, Bahreln, la Jordanie, la Zambie, le Bangladesh, la Libye, les Emirats arabes unis, l'Indonésie, l'Inde, le Pakistan, la Mauritanie, la Yougoslavie et le

En Europe de l'Est, la Pologne a, de fait, reconnu l'Etat La Grèce préside actuellement palestinien, indiquant, dans un la CEE. - (AFP. AP. Reuter.)

communiqué officiel, qu'elle établirait des relations avec ses autorités des qu'elles seraient nommées. Pékin a, de son côté, nommees. Pekin a, de son cote, qualifié d'« étape positive » l'initiative du CNP. En Europe occidentale, l'Allemagne fédérale a jugé « positive » la reconnaissance des résolutions 242 et 338 par l'OLP, tandis que l'Espagne, commentant les résultats des travaux du CNP, a parlé d'« un pas dans la bonne direction ».

Mais la réaction la plus favo-rable à l'OLP pourrait provenir de la Grèce, dont il ne paraît pas exclu qu'elle reconnaisse le nouvel Etat palestinien, à en croire les confidences, au Parlement européen de Strasbourg, d'un haut responsable grec, qui a toutefois requis l'anonymat. Selon lui, Athènes pourrait annoncer la semaine prochaine la reconnaissance simultanée d'Israël et de l'Etat palestinien.

M. Edgard Pisani élu à la présidence de l'Institut du monde arabe

M. Edgard Pisani, chargé de mission auprès du président de la République, a été élu, mardi 15 novem-bre, à la présidence de l'Institut du monde arabe (IMA), en remplacement de M. Paul Carton, à l'unanimité des membres du conseil d'administration présents à la séance. Deux sur douze étaient

M. Paul Carton était président de l'IMA depuis mai 1986. Il avait été précédé à ce poste par MM. Phi-lippe Ardent et Jean Guidoni.

[Agé de soixante-dix ans — il est né le 9 octobre 1918 à Tunis, — M. Pisani était chargé de mission à l'Elysée depuis

donienne ». D'abord délégué du gouvernement en Nouvelle-Calédonic en 1984, il avait été nommé ministre, chargé de ce territoire, en 1985. Après une brève carrière préfectorale dans les premières années d'après-guerre et une fonction sénatoriale (Haute-Marne) de 1954 à 1961, il a été successivement, sous le général de Gaulle, ministre de l'agriculture puis de l'équipement dans les cabi-nets Debré et Pompidou, jusqu'en 1967. Il retrouva son siège de sénateur de la Haute-Marne en 1974, sous l'étiquette socialiste. Nommé en 1981 à la Commission européenne, chargé du développement, il y restera jusqu'en 1984, avant de prendre en main le dossier calédo-



FINANCEMENT IMMOBILIER-

CERTAINS FONT TOUT EN GÉNÉRAL ET PAS GRAND CHOSE EN PARTICULIER.

Lie Comptoir des Entrepreneurs, lui, fait tout en particulier. Spécialiste en financement immobilier depuis plus d'un siècle, son expérience, son dynamisme et sa volonté de modernisation ont fait du CDE une référence

Spécialiste du financement et de l'ingéniérie financière, CDE apporte une solution à chacune des étapes d'une opération immobilière. Participation à l'investissement, inancement du terrain, financement de la construction et aide à la commercialisation, CDE s'occupe de tout.

En spécialiste, CDE propose une gamme très large de prêts pour répondre à tous les besoins, acquisition,

rénovation, construction, placements.

A la fois auxiliaire de l'État, gestionnaire de prêts P.A.P. et établissement financier indépendant, CDE est ainsi un partenaire privilégié. La qualité de ses hommes et de ses technologies permet à CDE d'adapter avec préci-sion des montages financiers aux besoins des entreprises,

des professionnels ou des particuliers.
Pour CDE, chaque demande de financement, de la plus simple à la plus complexe, est un cas particulier. Spécialiste oblige.



LES FINANCIERS DE TOUT L'IMMOBILIER. SEULEMENT DE L'IMMOBILIER.

Maintenair

de vous

i luge insufficientes dons de l'()| p

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Berte Ser Ser 新春春新海。)(pi) W E29497. A THE TAX THE TAX TO SEE The Marie of the same of to bridge a The second second the sections because \$000 m \$740

MAN THE PARTY OF THE **新沙特式** 计操作的 14 1 1 2 The second of the second

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

Edgard Pisani elu à la préside de l'Institut du monde arabe The same of the same

The state of Marie De Chama **開発を かいないかい** M. Park Carrier & Chicago A CONTRACTOR AND THE COLUMN THE RESERVE TO A PARTY OF THE P

Barrier Branch Stranger 機能 無威 子がき たきま マイ الما الما الما يبين والمنظية الما September Street Street

Spirit a Track of the T The property of the same of the

ENT IMMORESTED ---

FONT GENERAL. RAND (11081 CULIER.

Bush Carl -

The Part of the Pa

1 . MAS / 1 W

la torture systématique lors des émeutes d'octobre ALGER de notre correspondant

La Ligue algérienne des droits de l'homme (LADH), présidée par Mº Miloud Brahimi, a readu public, mercredi 16 novembre, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait l'avocat français Me Jacques Vergès, les rapports de ses commissions d'enquêtes sur « les atteintes aux droits de l'homme » et « les dérives et carences de l'information », liées aux émeutes meurtrières du mois d'octobre dernier. La Ligue, à partir de deux cents vingt-huit témoignages recueillis, a brossé un tableau accabiant. Sans publier cependant - en dessous de la réa-lité - le chiffre officiel de 161 morts donné par le ministère de l'intérieur.

Selon le président du comité Ouest de la LADH, un avocat ora-nais, Me Mahi Gonadni, les arrestations ont été opérées dans « l'illégolité la plus flagrante » et « l'arbitraire le plus absolu », souvent en dehors des heures légales, par des personnes qui ne déclinaient jamais ni leur identité ni leur qualité mais qui étaient parfois accompagnées de « civils », notamment de commerçants, victimes de piliages, qui ont été reconnus. Plusieurs personnes out été appréhendées, à titre préventif, en raison de leurs opi-nions, avant même le début des

Les arrestations comme les perquisitions an cours desquelles des passeports et des travaux d'universitaires out été saisis, out été faites sans mandets de justice. Les proches des personnes arrêtées ont été malmenés chaque fois qu'ils tentaient de s'interposer on de demander des explications. La LADH souligne que des responsables de la sécurité n'ont pas hésité à profiter des événements pour régier leurs comptes, « cette attitude grave et irresponsable s'est manifestée jusqu'aux derniers jours d'octobre, à Tiaret (ouest) où onze morts sont à déplorer ». M' Gouadni a précisé que le responsable de la sécurité de Tiaret avait été relevé récemment de ses fonctions, ce qu'il interprête comme une « volonté de sanctionner ».

Les personnes arrêtées ont été iblées dans des stades et à Oran dans les arènes où elles ont été lieux de détention « inappropriés », comme des casernes et des camps militaires, ou dans des endroits non identifiés, dont tout le monde parle et qui relèvent de certains services -, a indiqué Me Gouadni. - Dans de telles conditions, souligne le rapport, des blessés n'ont pas reçu

LISBONNE

OFFRE-SPECIALE

le séjour en chambre double

Tél.: (1) 47 42 55 57

DU TAGE

POUR LES AMOUREUX

Consultez votre Agence de Voyages,

Inoubliable

Ce prix comprend le transport A/R par avion,

(pour un week-end dans un Hôtel de 3°) avec pétit-

déjeuner et les transferts aéroport/hôtel/aéroport.

notamment à Hadjout (ouest) où cinq blessés par balles n'ont été hospitalisés que douze jours plus tard ». « Il n'y a pas de mots suffisants pour dénoncer ce qui a été fait », a déclaré Mº Gonadni à propos de la torture qui a été pratiquée de façon systématique par les différents services d'ordre aussi bien civils que militaires. « La lecture de certains témoignages est insoutena-ble », a révélé l'avocat oranais qui a confirmé qu'en divers endroits des séances de torture s'étaient déronlées en présence des autorités civiles, et notamment du ches de daira (sous-préset) de Boufarik (entre Alger et Blida).

Baignoire et « gégène »

Dans une longue et édifiante énumération, la Ligue retient des témoignages l'utilisation des méthodes de tortures suivantes : • châtiments corporels; matraquages par instruments contondants; coups et blessures par arme blanche; personnes contraintes de se dévêtir et de ramper mues sur un sol jonché de gra-viers et de tessons de bouteilles (au camp militaire de Sidi-Ferruch. près d'Alger); supplices de la bai-gnoire et de la « gégène », avec application des électrodes sur toutes les parties du corps ; vio-lences sexuelles ; sodomisation par instruments tels que bouteilles ou manches de pioche (gendarmerie de Boufarik) ; brûlures de cigarettes (Boufarik) ; administration forcée de liquides et de produits nocifs divers, d'urines et d'eaux usées ». Me Gouadni a également confirmé que des médecins et du personnel paramédical avaient assisté les tortionnaires, à différents endroits.

dans la rue, sur les balcons, dans les maisons », a ajouté Mª Gouadu précisant que, selon certains témoignages, on a tiré « avec la volonié délibérée de tuer, à El Harrach, Belfort, Bouzaréah, Chéraga (près d'Alger), Blida et Sidi-Lakhdar, Atn-Defla ». La Ligue note que « les constatations de différents decins font ressortir l'utilisation

les soins nécessaires à leur état », « par un état de non-droit pendant Blida demeurent toujours incarcérées », en dépit des strictes instructions présidentielles demandant l'élargissement des personnes arrê-tées au moment des émeutes.

ALGÉRIE

Une des ligues des droits de l'homme dénonce

Il y a eu des morts violentes.

Le LADH signale également une douzaine de disparitions à Alger. Il moment des émeutes qui n'ont toujours pas reparu », a indiqué M. Gouadni qui a dit avoir poussé les recherches jusque dans les ser-vices d'état civil des mairies, sans résultat. Selon lui, l'institution judi-ciaire n'a pas « échappé au vide institutionnel ». Elle s'est caractérisée

au moins quarante-huit heures », peut-on lire dans le rapport de la igue qui cite les tribunaux de Aîn-Defla et de Rouiba où des « juge-ments quasi clandestins » ont été rendus . de muit, dans le cadre d'un huis clos de fait ». La Ligue remarque que « vingt-sept personnes défé-rées devant le tribunal militaire de

En conclusion de son rapport, la Ligue réclame « la création d'une commission nationale d'enquête Elle exige « la publication de la liste nominative exacte et complète des personnes blessées, tuées et dis-parues ». Elle demande que les responsables soient pensuivis, et sou-haite la création d'une • inspection générale des services » qui permette le contrôle de la police et de la sécurité militaire. Elle annonce aussi qu'elle se constituera « partie civile

dans toutes les procédures suscepti-

Dans son autre rapport d'enquête la Ligue constate que - la désinfor-mation qui fut de règle dans la presse algérienne », durant les événements d'octobre, a pour causes e les entraves que rencontrent les journalistes dans l'exercice de leurs fonctions depuis 1962 : humiliations, répressions professionnelle et policière, listes noires, fichage, interdits d'écrire, mutations arb traires, falsification de textes, délation juridiquement organisée, dénaturation d'intention d'écrits et censure systématique ». La LADH demande en conséquence « l'abrogation du code de l'information dans les plus brefs délais » et le création d'un « haut conseil national de la communication, compose de personnalités indépendantes et crédibles ».

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

AFRIQUE DU SUD: tuerie à Pretoria

Un ancien policier blanc abat six Noirs

JOHANNESBURG de notre correspondant

Le jeune homme blanc s'est approché d'une femme noire. Il a sorti son arme et a tiré à bout portant, comme cela, sans raison apparente. Il a ensuite fait feu sur deux Noirs et s'est dirigé vers un balayeor. Il a placé son pistolet sur la tempe de celui-ci et a appuyé sur la détente avant de s'engouffrer dans une rue en tirant sur tous les Noirs qui se présentaient, il a eu le temps de recharger à plusieurs reprises son arme automatique avant d'être finalement maîtrisé par des policiers... noirs.

Une tuerie pour rien, mardi 15 novembre, dans l'après-midi, en plein centre de Pretoria, qui a fait six morts et quatorze sés. Un accès de rage contre les Noirs d'un ancien policier de vingt-trois ans qui a reconnu appartenir à un mouvement d'extrême droite, le Mouvement n'a pas encore expliqué les raisons de cet acte, mais a revendiqué être le chef d'un groupuscule néo-fasciste, les Loups blancs, qui a affirmé dernièrement être à l'origine d'attentats contre des mouvements anti-apartheid.

Suspendu de la police il v a un an, il avait démissionné après qu'il faisait campagne pour l'AWB. Parmi la littérature d'extrême droite, une photogranhie avait été retrouvée le représentant avec, dans une main, un d'un Noir, une victime d'un accident de la route ou d'un meurtre. il se proposait, selon ses propres dires, de la diffuser avec ce slo-Une memace à l'encontre du Congrès national africain.

du

CC THC

Au cours du week-end, cet pour leur indiquer que le gouvernement se préparait à faire de l'ANC et du Parti communiste ses alliés, et que c'était la raison pour laquelle les Loups blancs se battaient « pour le retour du

MICHEL BOLE-RICHARD.

Remaniement de la hiérarchie militaire

Afrique

de notre correspondant

Après la nomination, la semaine dernière, d'un nouveau gouvernement qui se bat toujours devant l'Assemblée populaire nationale (APN) pour faire agréer son programme d'action par les députés, le président Chadli – également ministre de la défense – a procédé - mercredi 16 novembre, à un remaniement à la tête de la hiérarchie militaire. Le général Khaled Nezzar est nommé chef d'étatmajor de l'Armée nationale populaire (ANP), en remplacement du général-major Abdallah Belhouchet, nommé conseiller à la présidence de la République pour les affaires militaires. Le général Lamine Zéroual succède au général Nezzar à la fois comme commandant des forces terrestres et adjoint au chef d'état-major.

Les généraux Belhouchet et Nezzar étaient les deux seuls militaires de haut rang à être apparus publiquement pendant les émeutes du mois d'octobre, alors qu'Alger et ses environs étaient sons état de siège. Ils avaient été ostensiblement reçus par le président de la République, incarnant de facto le commandement militaire dont tout le monde parlait mais que personne

Le communiqué officiel ne dit pas si le général Belhouchet, qui était également vice-ministre de la défense, conserve cette fonction. Il avait été nommé chef d'état-major le 22 novembre 1986, après le limograge du général Moustapha Benloucif, officiellement déchargé de ses fonctions pour raisons de santé ».

La phase finale de la mutation

Les généraux Belhouchet et militaire dans l'armée française avant l'indépendance. L'un était sergent, l'autre sous-lieutenant lorsqu'ils désertèrent pour rejoindre le maquis, le premier en octobre 1956, le second en avril 1958. Ils sont tous deux nés dans le Constantinois, dans l'est du pays, d'où sont originaires la majorité des dirigeants algériens.

Ils out fait partie de la première promotion de généraux nommés le 1º novembre 1984, à l'occasion du

chement de l'insurrection armée. Jusqu'à cette date, l'ANP était dirigée par des colonels. En créant ce grade, le président Chadli inaugurait en fait la campagne de transformation de l'armée. En l'espace de trois ans, elle est passée du stade de l'appareil militaire, avec un ministère tout-puissant englobant plusieurs directions, à celui d'armée conventionnelle avec trois commandements séparés : les forces terrestres, navales et aériennes, dépendant directement de l'état-major, lui-même placé sous l'autorité du président de la République, ministre de la défense depuis le coup d'Etat du 19 juin 1965 qui porta le colonel Houari

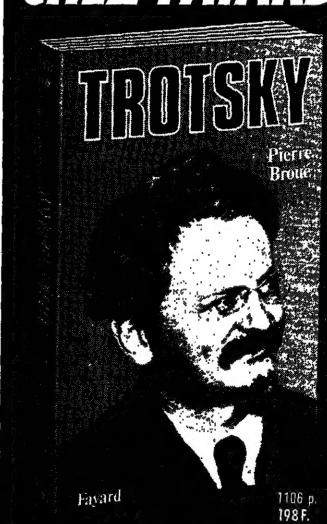
Le passage progressif d'un stade à l'autre est jalonné de mises à la retraite d'anciens officiers qui tenaient leur légitimité de la terre d'indépendance. Le général Bellhouchet aura soixante-cinq ans au printemps prochain. Son éviction de l'état-major n'est pas une sanction. Elle est inscrite logiquement dans la phase finale de m tion de l'armée algérienne, destinée à rentrer dans ses essernes et à rester cantonnée dans ses quartiers.

diène au pouvoir.

 Veillée funêbre à la mosquée de Paris. - Le Comité de soutien aux mères algériennes et la Coordi-nation de solidarité avec la peuple algérien organisent une veillée funè-bre, le vendredi 18 novembre 1988, à 18 heures, à la mosquée de Paris, pour célébrer le quarantième jour des morts d'octobre 1988 en Algérie.

● PRÉCISION. — Il existe en Algérie trois ligues des droits de l'homme, dont une seule, celle fondée par Mª Abdennour Ali-Yahia, est affiliée à la Fédération internat des droits de l'homme (FIDH). A la suite de la publication de notre article sur les contacts qu'a eus récemment Mº Ali-Yahia à Paris (le Monde du 17 novembre), Me Miloud Brahimi, président de la ligue reconnue par les autorités algériennes, nous demande de préciser qu'il n'a jamais fait de démarche pour solliciter l'affiliation à la FIDH et qu'il ne pouvait pas matérieflement le faire, puisque sa propre association a été fondée plusieurs mois après l'affiliation de celle de Mª Ali-Yahia.

L'HISTOIRE CHEZ FAYARD



Le Trotsky de Pierre Broué représente non seulement le couronnement d'une vie de chercheur et de militant tout entière vouée, depuis plusieurs décennies, au parcours mouvementé du théoricien de la révolution permanente, mais aussi une somme inégalée sur l'histoire politique de l'Europe de l'entre-deux-guerres.

Thomas Ferenczi, Le Mande

la Portugal. Tél.: (1) 42 96 16 09 ou le Centro de Turismo de Portugal em França LE TOUR DU MONDE... LISBOA

Maintenant, UTA peut faire de vous un des privilégiés de San Francisco.

Si vous prenez un vol UTA pour San Francisco en Première de Luxe: ou en Classe Affaires Galaxy, vous pouvez bénéficier du service "UTA Privilège", si vous le demandez en réservant votre billet d'avion. Une spécial de 40 S US (+ taxes) avec 100 milles gratuits par jour. De plus, sance. Chez UTA, vos privilèges ne

Consultez UTA, votre agence de voyages ou tapez 3614 UTA sur verre munitel

Amériques

BRÉSIL : les premiers résultats des élections municipales

La gauche réussit une percée historique

Les premiers résultats des élec-tions municipales du 15 novembre dernier au Brésil confirment la défaite des candidats de la majorité. Une grande partie des 70 mil-lions de Brésiliens qui se sont rendus aux urnes — le vote est obligatoire - ont accordé leur confiance aux partis de gauche.

RIO-DE-JANEIRO de notre correspondant

Une petite femme de cinquante-trois ans au visage rondouillet, à la trois ans au visage rondouillet, à la silhouette trapue, aux cheveux coupés court de « militante de base » est en train de bouleverser depuis deux jours la politique brési-lienne : hier inconnue, aujourd'hui célébrée dans toute la presse, Luiza Erundina a créé la sensation, aux élections municipales du 15 novem-bre, en s'imposant dès le début du désentillement compre le futur meire dépouillement comme le futur maire de Sao-Paulo. Rien ne laissait prévoir, il y a encore une semaine, que cette activiste du Parti des travailleurs pourrait gagner son pari. Elle n'était qu'en troisième position dans les sondages. Elle n'avait pas, su

Une vague de violence de grande ampieur s'abat actuellement sur la Colombie, selon un rapport du comité sur la liberté syndicale du

Bureau international du travail (BIT) examiné mercredi 16 novem-bre à Genève. Ce rapport, rédigé à la suite d'une mission effectuée dans

ce pays du 31 août au 7 septembre, recense deux cents cas d'assassinats de militants et dirigeants syndicaux dans ce pays depuis deux ans.

Les syndicalistes ne constituent pour les pays de pays de

pourtant pas la majorité des vic-times. Des plaintes contre le gouver-nement de Colombie ont été intro-duites, notamment par la Centrale unitaire des travailleurs (CUT), par la Confédération internationale des syndicats libres (CISL) et par la Confédération mondiale des organi-cations de la profession enseignante

sations de la profession enseignante (CMOPE). La CISL estime que certaines sphères du gouvernament

départ, la préférence de la direction de son parti. Originaire du Norde son parti. Originaire du Nordeste, le «Mezzogiorno brésilien»,
c'était une militante de quartier,
toujours sur la brèche, cartes, pour
défendre les grévistes et les sanslogis, mais qui ne s'était pas encore
hissée au premier rang de sa formation. Or la mairie de Sao-Paulo n'a
pas seulement une importance politique : c'est aussi l'un des plus gros ie : c'est aussi l'un des plus gros due : cest and budgets du pays.

budgets du pays.

En quelques jours, le phénomène Erundina s'est produit. Mercredi soir, la candidate du PT distançait de quatre points son suivant immédiat, Paulo Maluf, qui a déjà été maire de la ville et qui était donné gagnant jusqu'à la veille du scrutia. Il y a peu de chances que cette tendance se modifie avant la fin du dépouillement, prévue pour vendredi ou samedi, et tout le monde donne le triomphe final de Luiza Erendina comme assuré. Triomphe qui n'est pas unique : la gauche gagne dans les grandes villes du Centre-Sud, qui constitue le Brésil moderne, et fait souvent une percée ailleurs. C'est la première fois dans l'histoire da pays. « Révolution dests

sont complices des infractions aux droits de l'homme et aux droits syn-dicaux.

dicaux.

Le gouvernement de Bogota a répondu que les violences émanent tant de « grouper subversifs de gauche » que de « groupements d'extrême droite ». Il a été « impossible de supprimer ces groupements », ajouto-t-il, précisant que « la violence des trafiquants de drogue est intimement liée à celle des groupes de droite, car les uns et les autres ont stimulé économiquement la délinquance de droit commun ».

Par ailleurs, un sénateur de

Par ailleurs, un sénateur de

l'opposition conservatrice, M. Alfonso Ospina, dispara de son domicile de Medellin depuis le 15 novembre, a probablement été enlevé. M. Ospina avait été scorétaire général de la présidence sous le précédent gouvernement. — (AFP, Reuter.)

COLOMBIE

Deux cents assassinats de syndicalistes

en deux ans

les urnes », a titré un quotidieu mercredi. Dans l'Etat même de Sao-Panlo, le parti de Luis Ignacio da Silva, dit « Lula », arrive en tête dans des villes importantes comme Campinas, Santos et Santo-André. Le futur maire de Porto-Alegre sera un « pétiste », Olivio Dutra, de même que celui de Vitoria, au nord de l'Etat de Rio. Le PT incarne assurément la vraie ganche : issu des luttes ouvrières panlistes de la fin des années 70, il est resté fidèle à ses origines, en collant au plus près à sa base syndicale, en se situant dès le départ dans l'opposition au gouvernement. Sarney, simple prolongement, à ses yeux, du régime militaire. Il est composé d'ouvriers et d'intellectuels, il a ses curés « rouges » et ses représentants des classes moyennes, ses « chittes », c'est-à-dire ses radicaux, et ses modérés, comme l'ancien leader métallurgiste Luis Ignacio da Silva, dit « Lula », président du pari. Il a aussi ses symboles révolutionnaires : le rouge et l'étoile de ses drapeaux, les barbes à la Fidel Castro de ses militants. Il a surtout sa volonté de chansement, qui s'incarne dans des militants. Il a surtout sa volonté de changement, qui s'incarne dans des hommes neufs, associés aux mouve-ments populaires, et s'exprime dans un discours non exempt des clichés propres à une gauche qui, ayant été écartée du pouvoir, n'a pas évolué.

Protestation généralisée

L'autre parti qui sort fortifié des élections est le PDT (Parti démocratique du travail) de Leonel Brizola, aux origines moins pures, aux comportements plus douteux, mais qui jouit d'une incontestable base populaire dans son fief principal, Rio-de-Janeiro. Dans cette dernière ville, c'est le candidat du parti, Marcello Alencar, qui arrive largement en tête. Il avait déjà occupé la mairie de 1983 à 1985, quand Leonel Brizola était gouverneur. Les « brizolistes » ayant commis des erreurs, ils avaient perdu leurs positions locales. listes » ayant commis des erreurs, ils avaient perdu leurs positions locales. Ils want pouvoir les récupérer. C'est le vote des favelas, c'est-à-dire des bidonvilles, qui leur a donné la victoire. Ils devraient l'emporter aussi à Nova-Iguaçu et Campos, agglomérations importantes de la région.

Triomphe de la gauche encore à Belo-Horizonte, la troisième ville du pays, avec Pimenta da Veiga, qui devrait gagner la mairie, et qui

appartient au Parti social-démocrate brésilien (PSDB). Cette formation incomme jusqu'à présent sur la carte électorale est née d'une scission de ganche du parti jusqu'à présent majoritaire, le PMDB, lâché cette sunée par des dirigeants de poids comme l'ancien gouverneur Franco Montoro, les sénateurs José Richs, Mario Covas, Fernando Henrique Cardos, etc.

On setrouve les mêmes forces.

On retrouve les mêmes forces, seules ou en coalition, dans les premières places pour la mairie, dans des villes du Nord, comme Manaus, ou du Nordeste, comme Aracaju ou Natal. Même une formation jusqu'alors quasi inexistante comme le Parti socialiste brésilien (PSB), d'inspiration marxiste, remporte des succès. Il ne s'agit pas pour autant d'un raz-de-marée. Les partis de la « situation », comme on dit joiment an Brésil, c'est-à-dire ceux qui soutiennent le pouvoir, l'emportent encore en beaucoup d'endroits.

Mais le PMDB, le parti de la résistance au régime militaire, disparaît de la plupart des captales régionales, lui qui avait « fait » vingt-deux gouverneurs sur vingt-On retrouve les mêmes forces,

vingt-deux gouverneurs sur vingt-trois lors des élections de 1986. Il se trois lors des élections de 1986. Il se maintient à Salvador et dans deux ou trois autres villes. De l'avis général, il paie ainsi le prix de ses compromissions et de ses échecs. Les insuccès du président Sarney, ce sont ausai les siens. Il a partagé ses méthodes de gouvernement, faites d'opportunisme, de népotisme et d'aveuglement devant les réalitée.

d'aveuglement devant les réalités. Les observateurs interprétent le vote du 15 novembre comme une protestation généralisée plus qu'ils n'y voient un virage à gauche de l'électorat. Les partis dans l'opposi-tion out bénéficié tout naturellement de la mauvaise humeur, voire des frustrations, de la population. Comme tant d'autres, Luiza Erun-dina exprime un tel mouvement.

Mais son succès – limité certes, puisqu'il repose sur 30% des voix – va bien au-deià. Avec son physique ingrat de Nordestine, ses gestes simples, son style direct, c'est le peuple brésilien qu'elle fait accèder au pouveir dest la principale ville du neve voir dans la principale ville du pays. Elle succède à un homme, Janio Quadros, qui est son antithèse, puisqu'il est le point de ralliement du clan conservateur.

CHARLES VANHECKE.

Diplomatie

CSCE

La France relance la polémique avec les Etats-Ûnis à la Conférence de Vienne

Sous l'impulsion du président de la République, les représentants sérieux problème ». sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE) out demandé un nouveau délai de réflexion pour le processes général de la CSCE. La France relance ainsi une polémique avec les Eint-Unis, au moment où les désaccords Est-Ouest sur des questions relatives aux droits de l'homme semblaient sur le point d'être résolus, levant le dernier obstacle à une conclusion rapide des

« Un très sérieux problème »

La divergence franco-américaine n'est pas nouvelle : la France s'est, en effet, tonjours opposée à ce que la négociation sur les armes conventionnelles se déroule « de bloc à bioc », c'est-à-dire entre le pacte de Varsovie, d'une part, et d'autre part l'OTAN, où les Etats-Unis ont un

Pour éviter une telle approche, qui a la faveur des Américains, Paris, tout en acceptant que la négo-ciation se déroule à vingt-trois (les seize pays de l'OTAN et les sept du pacte de Varsovie), a voulu qu'elle s'inscrive dans le processus général de la CSCE anquel participent treme-cinq pays, les vingt-trois plus les douze pays européeus neutres et non alignés (NNA). Un compromis avait été trouvé, selon lequel douze « NNA » seraient informés au moins deux fois du déroulement de la négociation sur le désarmement conventionnel, et leurs réactions prises en compte. C'est de ce com-promis que les Français demandent le réexamen, en contestant l'inter-

En ce qui concerne la proposition soviétique de réunir à Moscou une conférence de suivi sur les droits de réexaminer la question du lien entre la future négociation sur les armes conventionnelles, dont la conférence de Vienne doit définir le mandat, et la content de la conférence d mune qui a été transmise aux autorités soviétiques. Elle énonce les conditions posées par les Occidentaux pour une telle conférence : libération préalable de tous les prison-niers politiques en URSS, ainsi que des membres du groupe de surveil-lance des accords d'Helsinki encore détenus; autorisation d'émigrer pour tous les « refuzniks »; modification de la législation soviétique sur certaines questions relatives aux droits de l'homme. Cette position a fait entre les Américains et leurs alliés, et notamment d'une lettre du président Reagan à Miss Thatcher, qui avait exprimé les réserves les plus

M. Philippe Coste nommé ambassadeur à l'île Maurice

M. Philippe Coste a été nommé ambassadeur de France à l'île Maurice en remplacement de M. Philippe Petit, a annoncé, le mercredi 16 novembre, le Quai d'Orsay.

[Né en 1947, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Coste a été premier scorétaire à Bangkok et représentant permanent de la France auprès de la Commission économique et supres de la Commission exonomique et sociale pour l'Asie et le Pacifique (1977-1978), avant d'être affecté à la représentation permanente de la France auprès des Communantés européennes à Bruxelles (1978-1981).

Détaché auprès du ministère de l'industrie (1981-1982), il a été ensuite prétation qu'en font les Américains.

Le représentant américain à Vienne a déclaré que cette attitude française avait surpris les déléga-

Du 15 au 21 Novembre





Crédit 12 mois au TEG de 9 % avec apport minimum de 20 % sur tous les V.O. Exemple: montant financé 10 000 F, 12 échéances de 874,51 F. Coût total du crédit: 10 494,12 F. Crédit au TEG de 12,8 % sur 24 mois, 14,8 % sur 36 mois, 15.8 % sur 48 mois.



Reprise 5000 F TTC minimum de votre ancien véhicule quel que soit son état, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une voiture d'occasion marquée d'un



Sur tous les véhicules Garantie Or de moins de 2 ans et d'un prix de vente supérieur à 60 000 F avec un apport comptant de 30 % minimum. Ex.: prix de vente véhicule 61 000 F-apport comptant 19 000 F - montant emprunté 42 000 F sur 60 mois, 160 échéance 1322,58 F (dont 240 F de perceptions forfaitaires). 59 échéances de 1082.58 F - TEG 18,70 % - Coût total : 65 194,80 F.



Du 15 au 21 novembre. Crédit total 6 à 36 mois sur tous les véhicules d'occasion Crédit total 6 à 48 mois sur tous les véhicules d'occasion. Garantie Or de 3 ans ou moins.



Un très grand choix de voitures d'occasion électionnées bénéficiant toutes d'une Garantie Renault Occasions: Garantie Contrôle Sécurité 3 mois, pièces ou Garantie Or 12 mois, pièces et main d'œuvre, kilométrage illimité.

er par la DIAC - SA au capital de F. 321 490 700 - 27-33, quai Le Gallo - 92512 Boulogne Ci

CHEZ TOUS LES CONCESSIONNAIRES RENAULT



编 轻视的 "人人"

The street will

dans l'avion du gouvernement ? »

••• Le Monde • Vendredi 18 novembre 1988 9

«Y a-t-il encore un pilote dans l'avion du gouvernement ? lança M. Juppé à l'adresse de M. Michel Rocard. Avouez qu'il y a une ironie de l'histoire dans votre mésaventure : ne demandiez-vous pas, il y a quelques mois, d'être jugé sur votre capacité à améliorer la vie quotidienne des Français ? Il ne sert à rien de promettre qu'on repeindra les boîtes à lettres si l'on n'est pas capable d'assurer la continuité du service public du courrier! »

« La politique que je conduis consiste à signer des accords », récondit M. Rocard en annoncant que, pour la première fois depuis 1985, un accord salarial allait être signé jeudi 17 novembre, « per cing des sept syndicets représentatifs » de la fonction publique.

« Nous pratiquons la négociation chaque fois que c'est possible, ajouta M. Rocard. Notre politique n'est pes une politique du mépris ni de la facilité, c'est peut-être pour cela

se sont apaisées, c'est qu'elles savent que le gouvernement n'entend pas s'an tenir la ». poursuivit le premier ministre, sjoutant qu'il allait confier à Me Michèle André, secrétaire d'Etat aux droits de la femme, la responsabilité d'une mission sur la situation du personnel des

de tte du

És

es ies ci.

res ui les

ide ité les le-

En réponse à une question de M. René Drouin (PS, Moselle), le premier ministre avait auperavant indiqué que après cinq ans « d'une politique pour le moins austère ». l'annonce de bons résultats dans les entreprises avait composé un « cocktail un peu détonant, surtout pour un secteur public dont les agents ont eu le sentiment qu'on les avait tenus à l'écart du bénéfice de la croissance retrouvée ».

La politique contractuelle, prônée par le gouvernement, et les négociations menées dans la fonction publique devraient permettre, selon M. Rocard. d'« ouvrir des discussions sur certaines causes profondes du

Déplorant le « coût » de tous es mouvements de grève pour l'économie, le premier ministre observa qu'il aurait toutefois été « beaucoup plus considérable si nous avions sombré dans le laxisme et la facilité ». Mais, précisa M. Rocard, « pour un gouvernement composé comme celui-ci et conduit per un socialiste, il n'aurait pas été convenable, si la reprise de la croissance produit un supplément de bénéfices, que les saleriés de la fonction publique n'en aient pas

P. R.-D.

M. Rocard : « Ne pas confondre ouverture et déménagement »

vateur daté 18-24 novembre, sur les revendications sociales, M. Michel Rocard rappelle d'abord la « longue liste des conflits qui ont trouvé une issue par la négociation, par la volonté d'écoute et la capacité de dialogue de [sou] gouvernement -, avant d'affirmer, à propos des reven-dications salariales des fonction-

« Une partie de nos difficultés viennent paradoxalement de notre réussite dans la lutte contre l'inflotion. Désormais, avec une hausse des prix de 3 % par an, la fourchette de ce qui est négociable en salaire nominal est faible. Mais il faut savoir qu'aujourd'hui le pouvoir d'achat distribué est un vrai pouvoir d'achat au savoir qu'avec pouvoir d'achat distribué est un vrai pouvoir d'achat au savoir qu'achat de savoir qu'achat d'achat qui n'est plus mangé par la hausse des prix (...). Je n'ai jamais signé un chèque sans provision. Ce n'est que courant octobre que j'ai connu les conclusions des travaux préparatoires à la commission des comptes de la nation : ils confir-maient que la croissance redémar-rait, donc que les rentrées fiscales seraient un peu plus importantes qu'il n'était prévu voict sept mois. Le gouvernement pouvait donc faire un peu plus pour les salariés sans distribuer de la monnaie de singe. Je n'en ai eu la certitude que dans la seconde quinzaine d'actobre.»

S. P. Carrier

15. Philippe Cost

nomine ambaique

a little Maurice

A propos des « coordinations », M. Rocard souligne qu'il que son gouvernement n'en a « pas un ins-tant » sous-estimé le poids, mais que les coordinations ne sont pas des phénomènes plus nouveaux que ceux d'accords « récusés par la base » qui existent « depuis l'origine des temps ». Il souligne que les coordinations sont « des structures sponta-nées de périodes chaudes qui, des l'extinction du conflit se dissolvent ou s'assèchent » et qu'en conséquence les syndicats, dans le conflit des infirmières, représentaient « un

Interrogé, dans le Nouvel Obser- interlocuteur momentanément consommation part dans tous les affaibli mais qui, en fin de par-cours, serait le seul (...) présent .

An sujet du traitement des pro-blèmes qualitatifs de la fonction publique, le premier ministre affisme: « Ce que je propose, c'est une méthode (...). C'est hôpital par hôpital, lycée par lycée, administration par administration qu'il faut faire changer les choses. Je songe davantage à une marche vers un peu prix permettre une part plus grande d'exercice de responsabilités à la base. Dès l'instant où les choses se nassent au niveau national en déla tion, on entre dans le formalisme. gation, on entre dans le formalisme. Les déclarations sont faites pour être lues à la presse. On ne travaille plus sérieusement. Il faut mainte-nant qu'on entre dans un silence relatif et que tout se fasse progressivement dans une confiance retrou-vée entre les personnels et l'admi-nistration (...). La fonction publique sait mai promouvoir les meilleurs. Il faut créer un système d'évaluation accepté et reconnu.

A propos de la « riguenr », M. Rocard explique: Attention aux mots! L'accord en cours de conclusion va tout de même apporter une préservation minimale du pouvoir d'achat. Si un gouvernement dit non è tout, cela s'appelle l'austérité. La rigueur, c'est lorsqu'il ne dit out qu'à ce qui est à la fois juste et possible. » Il préfère parier d'« ouverture prudente»: « La situation financière de nos entreprises s'est améliorée depuis trois ans. Mais elles sont toujours endettées : une fois et demie de plus que les entreprises allemandes. C'est encore trop. Aujourd'hui l'investissement croit de 6,5 % à 7 % par an, ce qui est excellent, mais cela ne se traduit pas encore en capacité de production. Si la

sens, les importations vont augmenter. Si les coûts augmentent trop vite, les prix montent. La balance ements se détériore, il faut emprunter davantage, ce qui fait monter les taux d'intérêt. Le cycle infernal. Donc il ne faut pas distri-buer de pouvoir d'achat au-delà de ce que permet l'état actuel de l'éconie. L'effort doit être maintenu pendant une quinzaine de mois encore. Nous aurons ensuite un tout petit peu plus de souplesse si la croissance continue.

Politique

« Une complicité intellectuelle »

Le premier ministre affirme, à propos de «l'ouverture», que les élections municipales « seront à cet Elles illustreront ce qu'est l'actuelle majorité présidentielle, et pas plus. Quant au PC, il fait ce qu'il faut pour bien montrer qu'il n'est pas dans cette majorité. »

M. Rocard précise : « Il ne faut pas confondre ouverture et déména-gement. Pratiquer l'ouverture, c'est une autre manière d'être à gauche, ce n'est pas cesser d'être à gauche. Il ne s'agit pas du tout, ni dans l'esprit du président ni dans le mien, de déplacer 10 % d'électeurs de reste desemparé à gauche. Il s'agi d'entraîner toute la gauche sur un projet de société plus juste et plus fraternel. »

M. Rocard évoque la problémati-que du « grand dessein » pour décla-rer : « Faux débat ! L'expression « grand dessein » fais référence à l'idée qu'il se produit entre l'émetteur d'un message et l'opinion une vibration affective (...) Aujourd'hui, personne n'a plus à sa disposition la formule toute simple qui témoigne de la densité de

complexe. Il ne se résume pas en une formule choc. La France est le moteur politique de l'Europe. Elle peut jouer un rôle décisif, au-delà de son propre poids, pour faire bou-ger les choses sur la scène internaionale. Si elle arrive à favoriser le désarmement conventionnel en Europe, elle économise de l'argent et construit plus de logements. Si elle alde le tiers-monde à reprendre sa croissance, il nous achète aussi des produits et cela crée des emplois chez nous. Si l'espoir renaît en Afrique, la propension à émigrer diminuera. Et ce n'est qu'ainsi qu'on traitera sérieusement l'immi-gration. C'est la première fois dans l'histoire que le ricochet d'une action internationale bien conduite peut avoir des résultats positifs chez nous. Alors le grand dessein est simple : une distribution équitable des fruits de notre croissance, un système scolaire amélioré, une pro-tection sociale présente, des Français qui aurons retrouvé leur unité et donné à leurs autorités publiques tout le poids nécessaire pour jouer le jeu international, une France juste et réconciliée au service de la paix dans le monde et du développe ment. Et en tirant elle-même les bénésices. C'est un projet évident : il est inscrit dans la géographie es dans l'histoire. =

l'homme qui la prononce. Pour des raisons historiques, géographiques

et aussi économiques, la France est

en ce moment porteuse d'un immense dessein. Simplement, il est

Enfin, le premier ministre juge que «le changement majeur [du point de vue des hommes, depuis son arrivée l'hôtel Matignon], c'est une complicité intellectuelle étroite et chaleureuse avec le président de la République. C'est un peu nouveau lorsqu'on connaît notre longue histoire commune ! .. conclut

Un plaidoyer difficile Jamais de fin à la rigueur

L y a moins de trois semaines, sur Europe 1, le lundi 24 octobre, M. Michel Rocard affirmait que, pour dix-huit mois encore, la priorité, en matière économique, deveit être « une forte poussée de l'invesement », condition sine out non pour « nous donner, à terme, des marges de manceuvre un peu plus

Autrement dit, le premier ministre annonçait un nouvel effort de dix-huit mois pour les salariés, en particulier dans le secteur public. Depuis, lesdits salariés n'ont guère cessé de manifester leurs mécontentements. Plusieurs dirigeants du PS, dont MM. Pierre Meuroy et Laurent Fabius, qui ne peuvent ignorer l'approche des élections municipales, se sont émus de ce malaise persistant et ont demandé à plusieurs reprises à M. Rocard d'en tanir compte.

Le premier ministre répond aujourd'hui à ses détracteurs de tous bords, dans une interview publiée par le Nouvel Observateur daté 18-24 novembre. Il insiste, mais il nuance pour tenter, une nouvelle fois, de convaincre de la cohé-rence de la « méthode Rocard ». Il s'emploie donc à défendre sa lione de conduite sans tomber dans une intransigeance qui passerait pour de la provocation à l'égard des fonctionnaires aussi bien que du PS.

La premier ministre, dont on peut comprendre qu'il soit soucieux de son propre avenir, tient comme à la prunelle de ses yeux à son crédit économique. Cette obsession transperaît lorsqu'il affirme : « Moi présent, il n'y aura pas de gâchis » (des efforts déjà consentis). C'est pourquoi il explique aussi que le gouvernement n'a pas cédé aux pressions en consentant un nouveau « geste » salarial pour les fonctionnaires, mais a donné ce que permettaient les tout demiers résultats économi-

M. Rocard doit aussi défendre sa crédibilité sociale. M. Mauroy

Une proposition de regrou-pement des élections. — M. Valéry

Giscard d'Estaing et l'ensemble du

groupe UDF de l'Assemblée natio-

nale, ont déposé une proposition de

loi tendant à regrouper les élections

locales tous les trois ans, ils propo-

sent de faire coïncider tous les trois

ans la date de renouvellement pour

moitié des conseits généraux avec

celle des conseils municipaux et.

trois ans plus tard, le renouvellement

de l'autre moitié des conseillers

... EN 80 JOURNAUX

rigueur > 7 C'est ce que je fais, lui répond implicitement le premier ministre qui développe aussi un piai-doyer pour sa méthode de dialogue social et rappelle qu'il va bientôt entrer dans le vif du sujet avec les fonctionnaires : la redéfinition d'un projet d'entreprise pour la fonction

sortie de la rigueur a pourtant de quoi soulever le scepticisme des « masses laborieuses ». De la prochaine sortie du « tunnel » - sous

lioration de leur pouvoir d'achat, continueront-ils, comme depuis quelques semaines, à faire la sourde oreille ? Ou bien le message de cette « rigueur », qui n'est pas de « l'austérité », est-il assez clair et convainquant pour qu'ils consentent un nouveau - et uitime ? coup de rein et se mobilisent derrière leur premier ministre et leur

généraux pour être vraiment hargés de sens.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

généraux avec celle des conseillers bilité plus grande dans la composi-tion des assemblées locales ».

Si rien n'est changé dans les mois qui viennent, les électeurs seront

L'idée même d'un calendrier de

la droite — à la « parenthèse » de la rigueur sous le gauche, les salariés auraient des raisons de ne plus croire à ce genre de promesses. Au demeurant, il n'est pas sûr que l'énoncé même d'un tel calendrier renforce vraiment la crédit économi-Les Français, qui attendent depuis parfois des années une amé-

président ? M. Rocard admet que c'est autour d'un « grand dessein » - comme dirait M. Fabius - que les Français pauvent s'unir. Le probième est que le premier ministre, toujours persuadé que l'époque n'est plus aux programmes tout ficelés, a du mai à donner de la chair à cet « immense dessein » qu'il ne définit, pour le moment, que par des objectifs peut-être trop

Selon les signataires de cette proposition de loi, cette solution permettrait de « concilier la nécessité de regrouper les detes des élections locales et le fait de maintenir une sta-

convoqués quatre fois entre 1989 et 1994 pour désigner leurs élus (Suite de la première page.) rassurantes

Ce n'est pas d'aujourd'hui non plus que pour donner la présentation la plus convenable possible à ses exhortations (sous-entendu : tout dépend du comportement des Français, s'ils font preuve de comprehension tout ire mieux... dans quelque temps), un chef de gouvernement de gauche oppose la rigueur à l'austérité. « La rigueur gauche n'est pas l'austérité de droite », disait Pierre Mauroy en avril 1983, quand fut donné le coup d'envoi à la politique qui n'a cessé, du moins en apparence, d'être suivie depuis lors. M. Rocard va un peu plus loin. Il essaie de définir l'opposition, ne se contentant pas de l'affirmer. D'où cette précision : « Si un gouvernement dit non à tout, cela s'appelle l'austérité ». Remarquons en passant qu'on chercherait en vain un exemple récent. M. Raymond Barre, quand il était aux affaires, et proposait aux des autres ? Français de rompre avec la facilité et de mobiliser toute leur énergie pour la lutte contre l'inflation (mais malheureusement la crise du pétrole, que la Suisse avait traversée en ramenant rapidement la hausse des prix à moins de 3 %, vint rainer tant de persévérance) fut-il vraiment un père austère, opposant les refus les plus

non plus le souvenir. « Les grands équilibres » fragiles

catégoriques à tout accommodement? Plus loin de nous, Valéry

Giscard d'Estaing, quand il enga-

gea la France en septembre 1963 dans un «plan de stabilisation»

qui se prolonges d'année en année

(y compris sous son successeur

aux finances) Michel Debré... jusqu'en mai 1968, poursuivit-il

son dessein en étant sourd à toutes

revendications? On n'en a pas

Pour sa part, Michel Rocard tranche le débat par cette formule qu'il applique à son propre gou-vernement : «La rigueur, c'est quand il ne dit oui qu'à ce qi est à la fois juste et possible. » En conséquence, toute la ques-

tion tourne autour de la détermination du juste et du possible. Sur le premier point, le premier ministre s'exprime et, quand il en a les moyens, agit, d'une façon qui est sans doute plus directement convaincante que celle de la plu-part de ses prédecesseurs. On ne peut en particulier que souscrire à ce qu'il dit sur les conditions de travail et sur l'écoute des salariés enx-mêmes. Sur le second point, on est amené à se poser des questions lorsqu'on constate que, cinq ans et demi après l'inauguration de la rigueur, les prétendus grands équilibres», quand ils sont atteints, restent étonnamment fragiles. Sans compter d'antres indications (franc soutenu par des taux d'intérêt

élevés...) peut-être encore moins

Le premier ministre regarde-t-il nécessairement toujours les chiffres les plus significatifs? Dans l'entretien avec le Nouvel Observateur, il nous apprend qu'il a dû attendre la deuxième quinzaine d'octobre pour être certain, au vu des travaux préparatoires de la commission des comptes de la Nation, que la croissance redémarrait et donc que les remrées fiscales seraient - un peu plus importantes -. M. Rocard commenca sa carrière de haut fonctionnaire à la direction de la prévision. Disons simplement que toutes les politiques d'austérité sont par essence fondées sur une analyse exclusive des données de la comptabilité nationale, qui fournit les grands - agrégats ». La politique économique est-elle un exercice consistant à ainster des chiffres qui sont déduits les uns

Une observation plus directe des données du marché apportait depuis plusieurs mois déjà, sinon la preuve absolue, du moins un ensemble inpressionnant de présomptions concordantes indiquant que la France, comme tous les pays industrialisés, était portés par une conjoncture dynamique. M. Rocard redoute, pensant aux salaires, que la consommation, si on n'y prend garde, ne puisse « partir dans tous les sens ». Mais, en 1986 et en 1987, on a vu (chiffres connus depuis longtemps) les crédits de trésorerie aux particuliers s'envoler (croissance annuelle supérieure à 35 %). Cette année, la progression est encore de 23,2 % (statistiques arrêtées en août). L'ensemble des crédits aux particuliers augmente actuellement au rythme de 18,8 %, ce qui est beaucoup, bien qu'un peu moins qu'en 1987 (+ 22 %). Il faut dire que ces crédits, qui se traduisent pour le bénéficiaire par un surcoût dépassant souvent 50 % du prix de l'objet acheté à tempér ment, sont extrêmement hicratifs pour les banques. Beaucoup plus que les anciens crédits consentis au Mexique du temps où le tiersmonde était la principale source

du profit bancaire. C'est vrai qu'il existe des risques de dérapage : ils sont peutêtre ailleurs que là où on les dénonce. Les fonctionnaires réclament fondamentalement la sauvegarde de leur pouvoir d'achat. Il est des circonstances où il est préférable de prévenir des risques d'explosion dus à l'accumulation des mécontentements que de chercher coûte que coûte à se donner l'impression que l'on contrôle toutes les grandes composantes de la comptabilité natio-

PAUL FABRA.



plaiderait-il, au nom du PS, que « la rigueur doit faire place à l'imaginetion » et qu'il ne faut plus « gérer la rigueur > mais « gérer evec

M. Pierre Joxe, applaudi chaleureusement par les députés RPR pré-sents dans l'hémicycle, au premier rang desquels l'ancien ministre de la sécurité, M. Robert Pandraud : ce fut l'un des instantanés de ce débat, resté courtois de bout en bout, le ministre de l'intérieur déployant des trésors d'humour, patience et pédagogie. Autant de qualités que ses adversaires ne lui connaissaient pas, mais qui n'auraient pas suffi, à clles seules, à susciter l'approbation bruyante et appuyée de M. Pandraud et de ses amis. Ceux-ci ont applaudi M. Pierre Joxe pour une autre raison. L'ancien président du groupe socialiste, visiblement heureux de retrouver l'atmosphère du Palais-Bourbon, s'est livré à une défense et illustration du droit de la France à lutter contre l'immigration clandestine. C'est cette tirade qui a ravi l'opposition : « La France n'a pas les moyens de devenir un pays d'accueil de tous les déshérités des pays en voie de développement a-t-il dit. Elle ne peut accueillir indéfiniment tous ceux qui sont chassés de leurs pays par la misère et qui viennent tenter leurs chances chez

- Cela me rappelle d'anciens discours!", a ironisé, de son banc, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie). « La lutte contre l'immigration irrégulière s'impose donc, a poursuivi le ministre. • Elle suppose une ligne de conduite qui est facile à définir mais difficile à appliquer. (...) L'asile politique est une chose – hélas! nécessaire – l'asile économique en est une autre. La première relève de la protection des droits de l'homme; l'autre reviendrait à faire prendre en charge, par la République française, toute la misère du monde. L'aide au tiersmonde a ses moyens propres et ses limites. - (Approbation sur les banes RPR).

Soucieux de tenir les deux bouts de la chaîne (lutte contre l'immigration clandestine, respect et intégration des populations étrangères ins-tallées régulièrement sur le territoire), le ministre de l'intérieur avait auparavant insisté sur le fait qu'il entendait être très attentif - à toute manifestation de racisme et de xénophobie envers les étrangers, qui apportent à notre pays leur force de travail. (...) Soyez assurés que je ne faiblirai pas dans cette lutte contre le racisme, qui est une priorité > (1).

D'autre part, M. Joxe n'a pas les difficultés qui se profilent à a souhaité qu'elle soit plus proche du citoyen et de ses préoccupations. l'immigration clandestine, notamment à cause de l'évolution des structures juridiques européennes. Il d'attente plus confortables mais

Les crédits du ministère de l'intérieur ont été adoptés en preière lecture, dans la mit du mercredi 16 au jeudi 17 novemb l'Assemblée nationale, par 276 voix contre 265. Les élus socialistes ont voté « pour » ; les députés RPR (sauf M. Jean Kiffer, apparenté, qui s'est absteun), UDF (sauf M. Marc Reymann (Bas-Rhin), qui a voté « pour » et M. François d'Aubert (Mayenne), qui s'est absteun) ont voté « coutre », ainsi que ceux de l'UDC, tandis que le groupe

D'un moutant total de 61,85 milliards de francs, ce bu D'un moutant total de 61,85 milliards de francs, ce budget euregistre une progression de 2,62 %. Il représente 4,78 % du budget général (le Monde du 17 novembre). Au cours du débat, le ministre de l'intérieur a aumoncé la création d'un office central de répression de la grande délinquance financière.

aussi documents audiovisuels, bro-

chures, renseignant chacun sur ses

Le député socialiste de Charente-

Maritime, M. Philippe Marchand, a

fait part au ministre de son regret de

voir que les appelés du contingent qui font leur service national dans la

police sont pour l'essentiel concen-

trés dans des villes de droite :

soizante-six municipalités UDF-

RPR et divers droite en sont dotées

contre dix-huit de gauche. Le

député a également attiré l'attention de M. Joxe sur la faiblesse des

moyens de la police en matière de

communication. Il a rappelé que

vaillent, alors que le service d'infor-

mation et de relations publiques des armées (SIRPA) était fort de huit

cents personnes. Le ministre de

faire mieux connaître la police à la population et qu'il fallait « mener

une action de propagande. La poste fait de la publicité [rires sur les bancs RPR] Pourquoi pas la

Pour sa part, le rapporteur de la

commission des lois, M. Michel Suchod (PS, Dordogne), a expliqué que le plan de modernisation de la

police était respecté - - mais sans

plus - ~ pour l'équipement, l'arme-

ment et les transports mais que, dans le domaine immobilier, il n'en

allait pas de même. Il a regretté que

dans des villes moyennes la poste ou la gare ait été rénovée, alors que sou-

vent les commissariats conservaient

- un look d'autrefois -. - Il est

urgent d'y remédier pour améliorer l'image de la police », a-t-il plaidé. Au nom du RPR, M. Heuri Cuq

(RPR) a estimé que ce budget reflète mal la volonté de M. Joxe de

se présenter comme « le meilleur

garant de la sécurité ». « Nous ne

garantir efficacement la sécurité des Français: » M. Francis Delattre

(UDF, Val-d'Oise) a jugé le budget de la police « trop peu volonta-riste ». Et pour l'UDC, M. René

M. PANDRAUD applaudissant M. Joxe. La scène était

médite. Les socialistes en sont

restés muets. Ils se sont rattrapés

quand le ministre de l'intérieur a expliqué que, si certains étrangers sont expulsés et « d'autres pas », c'est parce que la France « respecte

il y aut là un résumé de ca que

traduisait ce discours ministériel, prononcé par un homme tout à la

fois expérimenté et fort politique, le

premier à « cadrer » l'orientation du

nouveau septennat sur le terrain de la sécurité. Ce fut un condensé

adroit, mêlent compétence et par-fois humour, de cette culture de

gouvernement acquise par les

socialistes depuis 1981. En

d'autres termes, et pour le dire tout. net, un discours d'ordre. D'ordre

mant des droits de l'homme, sou-cieux des libertés individuelles, mais

Un jour de juin 1981, s'expri-

mant sans note devant des commissaires de police, Gaston Def-

ferre, prédécesseur de M. Joxe,

parla fort abruptement de la « délin-

quance de basoin », des « déportés

de la faim », de l'origine anglo-

saxonne des mots « gangster » et

« hold-up », le tout prenant à revers

la culture professionnelle de coux auxquels il s'adressait. Par la

suite - élections municipales

d'ordre tout de même.

les droits de l'homme ».

droits et devoirs. »

a rappelé que l'article 13 de l'Acte unique européen, instaurera, à partir du la janvier 1993, un espace unique dans lequel les personnes circu-leront librement. « Cela va poser une série de problèmes totalement inédits en droit français », a-t-il sou-ligné. Pour y faire face, une meilleure coordination des services de sécurité en France et une plus grande coopération internationale

devront être recherchées. S'agissant de la lutte contre la drogue, ce budget augmente les moyens du ministère en personnel et en moyens : doublement des effectifs de l'office central de repression du trafic illicite de stupéfiants, création d'antennes en Corse et dans les Antilles, qui sont deux plaques tournantes de la cocaine, notamment en provenance de la Colombie, informatisation accélérée des services, etc. Ce budget donne également naissance à un Office central de répression de la délinquance

La publicité pour «vendre» la police ?

Le ministre veut s'attaquer, par le biais de cet office, au bianchiment de l'argent provenant de la drogue grâce à des filières financières complexes. Cet office collectera des informations qui sont aujourd'hui éparpillées au sein de différents services de police, d'administrations ou d'organismes privés. Des groupes de recherches et d'investigations financières seront créés dans les services régionaux de la police judiciaire, et des fonctionnaires spécialisés dans la lutte contre la délinquance en col blanc seront tout particulièrement

A propos de la police et de sa per-

inquiété de la baisse des crédits de

Quant an groupe communiste, il a concentré ses attaques sur les collectivités locales. Les élus communistes ont suspecté M. Joxe, connu pour son tempérament jacobin, de tiédeur décentralisatrice. - Le gouvernenent proclame bien haut sa volom# de décentraliser, mais, en effectant aux collectivités un nombre d'agents subordonnés à des seuils démographiques, on les prive de toute liberté d'action», a protesté M. Jean Tardito (PC, Bouches-du-

Tard dans la nuit, M. Joxe est parvenu à gagner l'abstention com-muniste en répondant à leur souhait de voir améliorer la fonction publique territoriale. Le ministre a notamment insisté sur le fait que le gouvernement avait déposé au Sénat un amendement au projet portant diverses mesures d'ordre social (DMOS) assurant à la fonction publique territoriale le bénéfice de cessation anticipée d'activité à

cinquante-sept ans et demi. D'autres mesures vont dans ce sens : statut des agents à temps partiel, possibilité de promotion interne pour passer du corps des attachés à celui des administrateurs, amélioration des passerelles entre la fonction publique territoriale et la fonction publique d'Etat, meilleure rémunération des plus basses catégories. Le ministre s'est, d'autre part, engagé à mettre sur pied un groupe de travail sur un problème soulevé par M. Jean-Pierre Brard (PCF, Seine-Saint-Denis) : le transfert de charges de l'État sur les collectivités locales par le biais de la Caisse nationale de retraite des agents des collectivités locales (CNRACL).

Enfin les députés communistes ont déposé en vain un amendement de suppression de la ligne budgé-taire qui concerne les crédits prévus pour le financement des partis et des groupements politiques (loi du 11 mars 1988). La particularité de cette ligne budgétaire est d'être créditée aujourd'hui de zéro franc. En effet, le gouvernement attend toujours les propositions des bureaux des deux Assemblées avant d'abonder ces crédits.

PIERRE SERVENT.

(1) An cours de la discussion, premiers mois de 1988, 43926 étrangers n'avaient pas été admis sur le territoire français, 4292 out été interpellés et refoulés; 8522 out été interpellés et out fait l'objet d'une mesure de reconduite à la frontière.

M. Joxe n'apprécie par l'inconsé-

quence. Après avoir commence sur le registre quelque peu technocrati-que de la modernisation policière, il

offre sujourd'hui une cohérence

nouvelle, sans hésitation ni frilosité,

à l'exercice par un socialiste de la

mission d'ordre public. Quitte à

donner parfois une impression de

continuité, par-delà quelques péti-tions de principe, avec les orienta-tions de se prédecesseurs de droite.

Réticence à l'extension du

revenu minimum d'insertion aux

étrangers, fermeté sur le contrôle des frontières et la répression de

l'« immigration clandestine », refus d'un Conseil supérieur des activités

l'institution, respect — provi-soire ? — des dispositions de M. Charles Pasqua sur les expul-

sions administratives... : il revendi-que sa mission dans toutes ses exi-

gences. Nul doute que les élus

socialistes trouveront tà de quoi ne pas être déstabilisés par des cam-pagnes « sécuritaires » lors des

élections municipales. Nul doute

aussi qu'il peut y avoir là, à terme,

une contradiction entre l'identité gouvernementale socialiste et son

identité politique et sociale. Car

EDWY PLENEL

l'ordre ne se pertage pas.

Au Sénat

Seuls les communistes s'opposent aux nouveaux contrats de retour à l'emploi

Le Sénat a approuvé, mercredi soir 16 novembre, le projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS), qui comporte plusieurs volets dont le plus important concerne la lutte contre le chômage.

Un DMOS est par nature un texte fourre-tout. Celui discuté au palais du Luxembourg n'a pas échappé à cette caractéristique : il a été question, pêle-mêle, du service national, des études médicales, de la Maison de Nanterre, etc.

L'offensive lancée la veille au soir par les sénateurs communistes s'est poursuivie mercredi 16 novembre. Après une première salve tirée contre l'« amendement Lamassoure» (le Monde du 17 novembre), une deuxième visait la sup-pression, décidée sous le gouvernement de M. Chirac, de antorisation administrative de licenciement. Pour M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne), il y a «urgence» à ce rétablissement. L'avocat communiste s'est plu à rappeler les propos tenus contre la loi Séguin, au printemps 1986, par les socialistes, s'étonuant qu'anjourd'hui les mêmes s'abstiennent. M. Franck Sérusclat (Rhône) et M. Charles Bonifay (Bouches-du-Rhône), tous deux socialistes, s'en sont expliqués : pour eux, le législateur n'a pas à se substituer aux partenaires sociaux, appelés à en discuter. Ainsi, ils apportaient leur soutien à M. Jean-Pierre Soisson. Le

 présenterait aujourd'hui plus d'inconvénients que d'avantages ». succès, les communistes ont tenté d'inscrire dans la loi l'affirmation que « le droit de grève s'exerce sans restriction = et que « toute entrave apportée [à son exercice] constitue un délit ». Ils se sont également retrouvés seuls à s'opposer à la traduction législative des accords conclus le 24 octobre dernier entre les partenaires sociaux (à l'exception de la CGT) sur les stages d'initiation à la vie professionnelle (SIVP). Créés en 1983, ces SIVP ont donné lieu à certains abus. Le « code de bon usage » établi par la concertation interdit notamment les heures supplémentaires pour les stagiaires, et renforce leur protection sociale en matière d'hygiène, de sécurité et de durée du travail (les communistes se sont abstenus sur ces amendements et ils ont approuvé bénéficier les stagiaires de la législation sur le rôle des institutions représentatives du personnel).

ministre « d'ouverture » a estimé que le rétablissement de ce dispositif

L'isolement des sénateurs comnunistes s'est confirmé avec leur refus d'approuver la création de «contrats de retour à l'emploi», introduite par M. Soisson dans le DMOS (le Monde du 17 octobre),

durée minimale de six mois, seront offerts aux chômeurs de longue durée, l'Etat prenant en charge une aide forfaitaire, l'employeur étant exonéré du paiement des cotisations sociales (pendant six mois), et les titulaires de ces contrats n'étant pas pendant six mois comprabilisés dans les effectifs du personnel des entre-prises. Si, pour le PCF, il s'agit encore, avec cette initiative, d'un système n'aboutissant qu'à des emplois précaires », c'est pour le gouvernement un moyen de transformer les dépenses passives d'indemnisation (allocation de solidarité spécifique et allocation de RMI) en des meaures actives d'insertion.

Colère autour de la Maison de Nanterre

Le Sénat a ensuite examiné les articles du projet concernant le rétamédecine générale, par un aménagement des études médicales. M. Claude Evin, ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale, n'a pas convaincu les socialistes d'approuver son texte, et ceux-ci ont préféré s'abstenir. De son côté, M. Jean Delaneau (RI, Indreet-Loire), rapporteur pour avis de la commission des affaires culturelles, s'est déclaré favorable à ce rétablissement en faveur des généralistes. Il a souhaité que l'architecture générale des études médicales en France ne soit pas à l'avenir bouleversée.

gouvernement a fait voter un nouveau statut pour la Maison de Nan-terre : celui d'établissement public autonome à comptabilité distincte. La vocation initiale de cette maison est l'accueil des personnes sans abri de Paris, orientées par la préfecture de police. La Maison de Nanterre, qui emploie 1 256 personnes dont 154 médecins, comprend trois secteurs : un centre d'accueil de 1 200 places (auxquelles s'ajoutent les 45 places du foyer de réir sociale et les 250 du centre d'héber-gement), un hopital de 650 lits et un hospice de 650 places. Mª Jacque-line Fraysse-Cazalis, sénateur, maire communiste de Nanterre, a vivement reproché au gouvernement de s'être concerté étroitement avec la Ville de Paris, sans consulter la municipalité. Seul l'amendement relatif aux conditions statutaires du

Après que, à la demande de M. Henri Collard (div. gauche, Eure), rapporteur de la commission des affaires sociales, le Sénat a renforcé le caractère d'indépendance du médiateur devenu ainsi « médiateur de la République», les séna-teurs ont approuvé les dispositions portant de un à deux ans la durée du report d'incorporation dans le service national susceptible d'être accordé au-delà de vingt-deux ans. pour les étudiants.

personnel a trouvé grâce à ses yeux.

ANNE CHAUSSEBOURG

Un discours d'ordre qu'ont votée le RPR, l'UDF et le PS. Ces nouveaux contrats, d'une oblige, - il changea de cap, aussi

La préparation des municipales

M. Mauroy reproche au PCF de « pratiquer le double jeu »

revenu. lors de la réunion du bureau exécutif du Parti socialiste, mercredi 16 novembre, sur la question de la rigueur et sur la situation éco-nomique et sociale. Sans évoquer les déclarations de M. Michel Rocard au Nouvel Observateur (lire page 9), le premier secrétaire du PS a souligné que, lors de la convention nationale de celui-ci, les 12 et 13 novembre, une « analyse analo-gue » avait été formulée par les prin-cipaux intervenants sur la nécessité d'adapter la politique de rigueur à une situation économique nouvelle. M. Mauroy a souligné qu'il n'y a « pas de distance entre le PS et le gouvernement » sur ce plan, et que les socialistes ont le souci de la

M. Mauroy a relevé, après la séance des questions d'actualité à l'Assemblée national, une « tonalité nouvelle - de la part de la droite. Au sujet du Parti communiste, il a déclaré que celui-ci ne peut pas pratiquer le double jeu », en réclamant au Parti aocialiste des accords locaux pour les élections municipales de mars prochain tout en dénonçant sa politique nationale. Le premier secretaire a dénoncé « le rôle de boutefeu social » que joue, selon lui, le PCF.

Le bureau exécutif a approuvé les prochaines démarches du PS pour la préparation des élections munici-pales. Les fédérations départemen-tales du Parti socialiste sont char-gées de demander à leurs homologues communistes, dans les prochains jours, de procéder à un examen de la situation. Elles expli-

M. Pierre Mauroy est brièvement volonté du PS de parvenir à un accord national et son refus de reconduire purement et simplement les accords de 1983, comme le demande la direction du Parti communiste. Les socialistes soulignent en effet que le rapport de force élec-toral a évolué depuis six ans.

Ces contacts entre fédérations n'ont pas pour but d'aboutir à des a cont pas pour out a accerda à ces sujet accords, aucune décision à ce sujet ne pouvant être prise avant la réu-nion, le 11 décembre, des premiers secrétaires fédéraux et des chefs de file désignés par les socialistes dans les villes de pius de vingt mille habi-tants. C'est à l'occasion de cette réunion que le Parti socialiste fera le point de l'attitude des communistes dans les différentes villes et arrêtera

sa décision sur la suite. Tout en refusant de reconduire systèmatiquement les accords de 1983 dans les municipalités à direction socialiste ou communiste ou dans les villes de droite, les socislistes considèrent cependant que les indications qu'ils retirent des scrutins intervenus depuis 1983 et de divers sondages effectués localement ne permettent pas de conclure de façon simpliste. Pour M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national chargé des élections, il convient d'interpréter en fonction des données locales les indications fournies par ce qu'il appelle un parier d'élections -, qui doit selon lui, comprendre toutes les consultations depuis les élections européennes de juin 1984 jusqu'anx der-nières élections cantonales.

Environnement: pauvre M. Lalonde! L'Assemblée nationale a M. Brice Lalonde opinait du chef

adopté, mercredi 16 novembre, tard dans la nuit, en première lecture et à main levée, le budget de l'environnement : l'UDF, l'UDC et les députés commanistes se sont abstents, le RPR votast « contre ». Ce budget, d'un montant de 649,6 millions de francs, régresse de 6,43 % et représente 0,05 % du budget général de la nation. Sa baisse est divisée par deux si l'on ajoute les crédits du secrétarist aux risques technologiques et naturels majeurs.

M= Huguette Bouchardeau (apparentée PS, Doubs) a une nou-velle fois protesté contre le fait que la discussion de ce budget se dérouhait en pleine nuit, (de minuit à 2 h 30 du matin), comme si ce département ministériel était voué à des examens à la sauvette. Avec des accents qui ont revivifié la flamme écologique des quelques députés présents, Mª Bouchardeau a plaidé pour la constitution d'un véritable ministère de l'environnement qui n'ait plus à mendier un billet d'avion pour pouvoir participer à une confé-rence internationnale. A son banc,

AFP-PRO LES DÉPÊCHES DE L'AFP **SUR MINITEL** 36.29.36.19.

Le secrétaire d'Etat avait décidé de faire contre mauvais budget bon visage en rappelant les priorités de sa politique : maîtrise des risques, des politique et des déchets ; les parcs naturels; la recherche. Il a rappelé qu'il avait obtenu vingt postes supplémentaires d'inspec-teurs d'établissements classés. Le secrétaire d'Esat a également précisé que dès l'an prochain seront mis en vente des grosses cylindrées munica de pots catalytiques. En attendant qu'un accord intervienne pour les autres, l'essence sans plomb sera détaxée. La plupart des orateurs se sont apitoyés sur le sort de

Le rapporteur spécial, M. Michel Barnier (RPR, Savoie), a regretté que l'environnement - passe au second plan -. Pour M. Jean-Marie Demange (RPR, Moselle). M. Lalonde est un peu « le parent pauvre du gouvernement ». M. Jean-Claude Lefort (PCF, Val-de-Marne) a ironisé sur le caractère soluble du - vert - dans le - rose -, M. Lalonde ayant, selon lui, tourné le dos à ses engagements contre le

M. Lalonde a répondu qu'à Mururoa toutes les études montrent la non-pollution du site. M. Ambroise Guelle (UDC, Finistère) a, pour sa part, souhaité que les associations de défense de l'environnement aient plus de moyens. Il s'est inquiété du sort budgétaire réservé aux parcs naturels régionaux, comme au

Conservatoire du littoral. En réponse, M. Lalonde s'est engagé à rétablir les subventions aux associations au niveau de 1986, et a annuonce qu'il avait également obtenu de la Rue de Rivoli que des efforts financiers scient faits dans les deux autres secteurs évoqués par le député centriste.

La presse internationale enfin disponible en français

ECHESUR W

1.1 · 1 · 16 · 16 李位图240

VI STATE LABOR

... 1 mary 19

qu (C Rc 13

Telesystemes

M. Barre lance la Convention libérale européenne et sociale

Convaince que l'opposition, telle qu'elle se présente, est devenue « un astre mort », et que le RPR et l'UDF ne sont plas « que des queues de comètes », M. Raymond Barre a choisi de lancer son propre monvement : la Convention libérale, européenne et sociale (CLES), présentée le jeudi 17 novembre.

An lendemain de se défaite du premier tour de l'élection présiden-tielle, l'ancien premier ministre avait le choix entre trois solutions : se retirer dans sa maison de Saint-Jean-Cap-Ferrat, essayer de prendre en main l'UDF pour tenter de la mettre définitivement à son pas, ou rebâtir sa propre maison, à partir des décombres des réseaux barristes.

C'est cette troisième solution qu'il a choisie rapidement, puisque son entendu pronoucer ce mot de « con-vention », dès le surlendemain de son échec. M. Barre, an cours de sa dernière « Heure de vérité » du 7 novembre, a défini cette convention, ni club ni parti, « comme un lieu de rassemblement au-delà des clivages politiques », une force aspirant « à la modération et à la mesure», capable « de pratiquer des alliances » d'une façon « auto-nome et responsable ». M. Barre avait aussi indiqué que cette convention-là n'aurait rien de révolutionnaire ».

De fait, ses promoteurs, issus pour la plupart du terreau socioprofesionnel bien berriste, se sont efforcés depuis l'été de pratiquer la stratégie des petits pes, afin de ne rien brusquer avant les prochaines élections nunicipales, mais aussi à cause d'une réelle réticence du milieu politique vis à vis de ce genre d'initiative sortant des normes du « microcosme »,

Durant l'été dernier, les barristes ont monté ce projet dans l'ombre. Le 3 octobre, quelques responsables provinciaux de cette convention se réunissaient, pour la première fois, à buis clos, à Paris. Le 7 novembre, à la télévision, M. Barre acceptait, ansai pour la première fois, d'expliquer publiquement sa démarche. Et, jeudi, il devait présider une conférence de presse pour mettre officiellement sur son orbite la CLES avec, pour une fois, toutes les formes,stape sera la convocation d'assises nationales à Paris, Celles-ci devaient se tenir en décembre : mais, toujours par souti de ne point interférer sur les élections municipales, elles ont été reportées après mars 1989.

Cette nouvelle aventure barriste peut, en réalité, tenir en quatre mots: mobilisation, communication, proposition et recomposition.

Mobilisation : la pyramide est en place. Cette conférence de presse gue ». devait la révéler dans le détail. Der-

CLES, on trouve quatre être remis à la presse. - mettra un personnalités-clés : M= Gilbert point d'honneur à ne pas succomber Beaux, qui, depuis longtemps, ne se satisfait plus de son seul rôle de tré-sorière; M. René Ricol, délégué général; M. Pierre-Henri Picq, délégué général adjoint; M. Bernard Brun, délégué politique. An troi-sième niveau, dix chargés de mission régionaux, qui sont aussi des hommes aculs en politique, confiant une centaine de délégués départe-

A côté de cette structure, des groupes d'experts pour tous les grands dossiers français, mais aussi curopéens. Au total, cinq mille adhérems déclarés, transfuges, pour la plupart, des réseaux barristes récis, une majorité de professions libérales, des chefs d'entreprises, beaucoup d'enseignants et quelque trois cents élus locaux. Objectif : multiplier le plus vite possible ce chiffre d'adhésions par quatre, afin de prouver, et de se prouver, que si M. Barre a perdu, au printemps der-nier, une bataille, il n'a pas encore perdu la guerre. « Nous avons comme l'échec, assuro M. Ricol, mais un échec relatif, si l'on considère le déploiement des forces auquel nous devions fatre face. Nous étions aussi une équipe encore jeune, ayant besoin de faire ses preuves. Nous avons tiré la laçon de cet échec. Cette convention, elle, sera un

« Une première étape »

Communication : c'est la pre-mière tâche assignée à cette convention. Paire passer le message de M. Barre. Un premier document, reprenant les principaux extraits de son entretien au journal la Tribiane de l'économie, vicat d'être déjà tiré à trois cent cinquante mille exem-plaires. « M. Barre, fait remarquer son attaché de presse, M. Brun, s'a pas l'habitude de s'exprimer par slogans. Ses positions sont scrupu-leusement muncées et fouillées. La convention aura pour objectif de les diffuser dans le pays. »

Propositions: Europe, problèmes de société, vie quotidienne des Fran-çais, vie économique. Sur tous ces grands sujets, la convention vent être, selon la formule de Mª Beanx, « un laboratoire d'idées ». « Nous sommes convainces, ajoute-t-elle, positions et leur faisabilité les rendront attrayantes à beaucoup de parlementaires. Ils pourront ainsi les proposer et les faire triom-pher. » Fondamentalement, les berristes veulent, de la sorte, définir ce que le manifeste de cette convention appelle « une nouvelle approche » de la vie politique, s'appuyant « sur l'objectivité de l'analyse, la vérité du langage, la recherche du dialo-

La convention, est-il encore indi-

point d'honneur à ne pas succomber aux rites obligés de la polémique et des exclusions. Elle tentera de faire apparature sur les grands dossiers de la nation des procédures et des solutions propres à faire converger sur l'essentiel les courants de pensée les plus divers. »

Recomposition enfin : c'est la question politique que soulève cette initiative. Comment le satellite Barre pent-il prendre place dans la galaxie centriste, échapper, comme le dissit l'ancien premier ministre, « aux mélanges détonnants des alliances RPR-UDF tradition-

Là encore, les barristes entendent procéder par étapes. Ainsi, contrairement à ce qui avait été prévu au départ, la CLES ne présentera pas de candidats aux élections municipales. En revanche, elle a bien pour but d'être un instrument de cette recomposition an centre, souhaitée par M. Barre, et à laquelle travail-lent activement les centristes du CDS, en prévision des élections suropéemes de juin 1989.

Processus que, dans un texte livré à la presse et relu attentivement par M. Barre, M. Brun explique, pour la première fois sans aucune ambi-guîté: « La vie politique a ses rien de les nier ou de tenter de les enjamber. Commençons donc par le commencement: la convention, qui est en quelque sorte une première étape dans cette voie, réunira étape dans cette voie, réunira d'abord ceux sur qui pèsent le moins lourdement les contingences électorales (...). C'est en quoi la communion ineurm enjourd'hui la société civile. A la convention, libre pour le moment de telles entraves, de faire progresser le débat en faveur de la recomposition. A la convention aussi de multiplier les convents over les responsables et les convention aussi de multiplier les conventions que les responsables et les contacts avec les responsables et les organisations de toutes sortes susceptibles de se regrouper, le moment venu, pour constituer cette force autonome et responsable, dont

«L'heure de vérité» a popularisé l'idée, le 7 novembre dernier. La

convention n'a pas la prétention de devenir, à elle seule, cette force. Elle a la volonté d'aider à la

DANIEL CARTON,

Le communiqué du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le couveil des ministres an palais de l'Elysée le mercredi 16 novembre 1988. A l'issue du conseil, le service de presse de la présidence de la République a diffusé un commuiqué dont nous publions certains extraits :

 AMÉLIORATION **DU FONCTIONNEMENT** QUOTIDIEN DE LA JUSTICE tie Monde dn 17 povembre.)

 LES ACTIONS PAUVRETÉ-PRÉCARITÉ

Le ministre de la solidarité, de la santé et de la protection sociale a présenté une communication relative aux actions pauvreté-précarité. Des crédits de près de 500 millions de francs seront consacrés à : - l'accueil et l'hébergement

d'urgence des personnes sans abri ;

— l'aide alimentaire ; - l'accès aux soins ;

- l'aide au logement ; - l'insertion professionnelle,

La plus grande part de ces crédits sera mise à la disposition des préfets en fonction des besoins et des initiatives locales. Plus de 140 millions de france seront versés aux grandes associations qui luttent contre l'exclusion depuis de nombreuses

En outre, les contribuables pour-ront bénéficier, à partir de 1989, d'un abattement fiscal au titre des dons en argent au profit des orga-nismes et associations qui distri-buent des repas en hiver aux per-sonnes en situation difficile.

TECHNOLOGIQUES ET ÉCONOMIQUES MATÉRIAUX

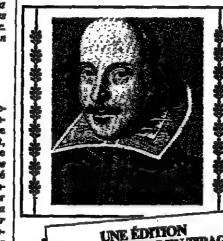
(Lire page 12.)

rte

du cu

A l'issue du conseil des ministres, le chef de l'Etat a procédé à une cérémonie traditionnelle en remet-tant au premier ministre, M. Michel Rocard, les insignes de grand-croix de l'ordre national du Mérite, comme c'est l'usage après six mois de mandat à Matignon. A cette occasion, M. Mitterrand a souligné qu'il entendait ainsi «honorer la fonction, la personne et l'action » de M. Rocard, a Indiqué le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine.

* RECTIFICATIF. - Une cocuille nous a fait écrire que le Mouvement de la jeunesse d'Europe (MJE), créé par M. Carl Lang, nou-veau sacrétaire général du Fronnational, en septembre 1987. regroupait cinq délégués. Il faillait line cinq cents délégués de l'Europe de l'Est et de l'Ouest (nos premières éditions du 17 novembre).



DE BIBLIOPHILE EN TIRAGE LIMITÉ ET NUMÉROTÉ.

* Environ 900 pages par volume.

* Reliure plein cuir vert broaze

avec caissons en à froid.

* Signets et tranchefiles.

* 12 volumes 14 x 21,5 cm.

Acceptez à l'examen gratuit

UNE RÉÉDITION PRESTIGIEUSE DU CLUB FRANÇAIS DU LIVRE,

le volume 1 des ŒUVRES COMPLÈTES DE SHAKESPEARE

EDITION BILINGLE

La scule édition bilingue complète de Shakespeare.

Un événement dans le monde du jivre! Voici, enfin rééditée, la seule édition bilingue complète des œuvres de Shakespeare. Une réalisation unique au monde, qui possède des caractéristiques véritablement exception-

Une édition établie à paritr des textes s tients par les Professeurs de l'université de Cambridge.

Une correspondence permanente entre le texte fiançais et le texte anglais original, qui offre aux ceprits raffinés et cultivés un plaisir

Une traduction réalisée par un cercle d'émi-nents poètes et linguistes; qui ont su trans-mettre d'une langue à l'autre la flamboyante

poésie shakespeatienne. De nombreuses notes, préfaces, glossaires, rédigés par les meilleurs spécialistes, qui per-metient de comprendre et d'apprécier toutes

les merveilleuses subtilités du texte. traduction française due à une équipe d'éminents poètes et linguistes. Une prodigiouse fresque dramatique.

Hamlet, Le Roi Lear, Richard III, Othello, Macbeth, Roméo et l'uliette... autant de personnages dont les problèmes éclairent notre destin. Car les questions qu'ils posent sont celles de notre temps : l'ambition, le pouvoir, l'argent, l'amour, le bouheur, la mort... c'est la quintes sence de la vie qui est ainsi prise au piège du

"Shakespeare, disait Chatesubriand, est au nombre des cinq ou six écrivains qui oat suffi aux besoins et à l'aliment de la pensée". On ne saurait mieux dire la place que cette collection mérite dans votre bibliothèque. Pour recevoir le volume 1 sans ancun-

ment d'achet, postez des aujourd'hui le Bon d'Examen Gratuit ci-dessous.

and the state of t THE PERSON NAMED IN The state of the s



VOTRE CAVE SUR MINITEL ou demandez le catalogue à :

36.16 LM 16

Tél.: 16-80-68-38-83

TERROIRS ET VIGNOBLES

42, rue de Mulhouse - 21000 Dijon

ACCLAMÉE PAR LA PRESSE. "Grèce à cette édition... Il est dénormais possible d'ap-prendre l'anglais et Shakespeare estremble : l'un et l'autre et l'un par l'autre."

Pages étongamment vivantes où l'on assiste vértu-blement aux; speciacles shakespearieus... D'ares et déjà dans toute bibliothèque de théâtre, un rayon dolt être dégagé pour les recerois."

La magnifique édition! C'est la plus parfaite parue en France à cette heure... I y ai pris un platsir carione.

Pierre Leyris qui en a dirigi les tronson mèrite d'ètre qualifié de poèse pour le don qu'il a de faire passer l'expression poétique d'une langue dans une outre."

Le Chab Français du Livre. 4, me Gelilée, 75782 PARIS CEDEX 16. **BON D'EXAMEN GRATUIT** à renvoyer aujourd'hui même, sous enveloppe affranchie, au : CLUB FRANÇAIS DU LIVRE, 4, rue Galilée, 75782 PARIS CEDEX 16.

OUI l'Edition bilingue SHAKESPEARE en réédition limitée or Si je ne suis pas totalement séduit par ce volume de près de 900 pages, luxueusement relié plein cuir, je vous le retournerai par la

poste à vos frais au bout de 15 jours, et je ne vous devrai rien. Autrement, je vous demanderaj à recevoir les 11 autres volumes en une seule fois et je bénéficierai des avantageuses conditions offertes aux souscripteurs. Pour ces 12 luxueux volumes, je pourrai soit régler 3.450 F comptant (frais d'envoi compris) - c'est-à-dire 287,50 F seulement par volume - soit choisir entre d'avantageux plans de cré-

	on' cour an ciscut dismit on 3 mora.
Nom	Présion
NºRne	
	Ville
Signature helispensuble(Colle des parents pour les mineuts.)	
(Celle des parents pour les mineuts.)	

N*K08	
Code postal Ville	
Signature indicaensable	
Signature fudispensable (Celle des parents pour les mineurs.)	
Offre réservée à la France métropolitaine et limitée au 31 janvier 1989.	

044 5000 005

1710 16 11 25.26. والمراجع المتعارض المتعارض

18 7 ...

site is communisted company

Topic of the course

THE PERSON NAMED IN COLUMN

Man you with the second

AND THE PARTY OF T

STREET, STREET

THE PERSON OF TH

Market de l'herre

fine martintarier er ibn

200 . E. Athair . Warre .

横军 🍦 🤫 👹 (1995年) 12

御屋の場合の事業をを持ちます。

STATE STATES AND ASSESSED ASSESSED.

Charles from treatment of the same of

Section Sections in the Section

Page Meletta a Therest and a

The state of the s

market prompt on the large of the

MANAGEMENT OF STREET

Manual Street Street St.

A STANDARD CO.

MATERIAL STATES

B. State Contract Con

and the same is present to a con-

THE PARTY OF THE P

BOOK & STANESCHICK & - .

AND APPLICATION OF PARTY OF THE

A PROPERTY OF THE PARTY OF

Market Commence

A Company of the Section

🚁 🚔 🚁 i personal de la composición dela composición de la composición dela composición de la composición de la composición dela composición de la composición dela composición de la composic

distribution of the state of the state of

gains, and the view

Service Control of 264 to 60% of 15 to

الماء والمحاطرة والمنطول المنطولين Marie Committee of the Committee of the

A SECOND SECOND

Taken Same

The second of The second second second And the second second second where the same was surriched See the see resident til state i til state المعادة الأعام المتاوليسي الم

State of the state of the gift files superior to the month

ه المناسبة المناسبة

a see which could be المناجع المعتبور

say a military of

ganger each Samuel And American

₹₹ ₹***** .. -.

April 1995

A Sept and the september of Marie British

The second

高兴声》。"

The Market of the Parket

the way

A Maria

A Barber The second second

· · -A Beatle At Mark Market Co. And the second s

S. Sheller on S. S. S. J.

Special in

M. Mauroy to to the au Pill de a pratagant a conta for

The Later Bell of the

And the second second second

AND THE PARTY OF THE PARTY OF THE

THE AND LINE SERVICES

2 Ba 3-1-

The state of the s The second second second

LAND FREE WE WA

- 基礎ない方であり

MANA ANI

and the state of

Application by America

rontrate de reformation

No creating

14 2 Marked les

Rennes, répond à nos questions sur

la position de l'Eglise à l'égard de

la campagne de publicité sur les

préservatifs pour enrayer l'exten-sion de l'épidémie de SIDA.

« Quelle appréciation portez-rons sur le plan anti-SIDA, rendu public le 9 novembre par le ministre de la santé, M. Clamb Erin!

- D'abord il fant souligner la gra-

vité du mal, la détresse des victimes et

menace pour la communauté. Aussi

je suis bien sûr d'accord avec l'effort

de sensibilisation et de prise de conscience engagé dans tout le pays devant la gravité de l'épidémie. Mais

pas avec le simplisme des moyens de prévention proposés. A la question dra-

matique: SIDA? On répond aussitôt

« préservatif ». On comprend que des

responsables y cèdent. Quand il y a un

incendie, on pare au plus pressé, on fait la part du feu. Mais on s'attaque

aux conséquences du fléau, pas à ses

» Pire, on joue aux pompiers-

pyromanes, car en proposant comme seule parade au SIDA le préservatif,

terme, n'est-on pas en train de répan-

dre à la fois la crainte de la contami-

nation et les risques de contagion? Pour rester dans le métaphore, en

essayant d'éteindre l'incendie, on mul-

on lui fait une large publicité et, ce fai-sant, on incite à la multiplication des rapports sexuels hors mariage. A long

« On multiplie les risques »

tiplie les appels d'air.

100 millions de francs consecrés à la formation des jeunes, n'est-ce pas

- Tant mieux. Mais si on réduit la formation à une simple information sur le SIDA, ses causes, ses modes de transmission, on passe à côté d'une véritable prévention. Qui va former ces formateurs, quelle sera leur déontologie et leur vision de la sexualité ? S'il s'agit soulement de présenter des modes d'emploi, comme pour le masque à oxygène dans les avions, s'il s'agit de faire de ces formateurs des onstrateurs en préservatifs, voire d'inciter les jeunes aux travaux pratiques, je ne peux pas être d'accord.
- aider des organismes soucieux d'une éducation totale de la personne à l'amour, comme le CLER ou les CPM (1), par exemple, à qui l'on ne donne que des miettes.
- Mais dire, dès le départ, que parler du préservatif au lycée c'est encourager les relations sexuelles préservation de minorine. conjugales est une pétition de principe. Ne peut-on pas penser exactement le contraire, à savoir qu'en discours alarmiste sur le SIDA et l'incitation à l'utilisation de préservatifs masculius développerent l'idée que les relations melles ne sont pas suus risques ?
- L'expérience prouve tous les jours l'effet incitateur de l'image. On

Mgr Jullien, archevêque de télévision. A force de présenter comme normale des relations sexuelles pré-conjugales, on va en favoriser la fréquence et la précocité, et donc multi-

Les évêques et le SIDA

« En essayant d'éteindre les incendies on multiplie les appels d'air »

nous déclare Mgr Jullien

» Avec la drogue, la violence sous toutes ses formes, hier l'avortement et aujourd'hui le SIDA, on est toujours place devant des situations de détresse auxquelles on propose des solutions iques forcément trop courtes, radaptées aux problèmes en cause. Ces solutions peuvent paraître efficaces à court terme, mais elles risquent de multiplier les foyers d'infection, y compris dans le cas du SIDA.

- Alors que proposez-vous ?

- Dites-moi où et quand, dans ce pays, on pose les questions de fond? Celle de la violence et du sexe à la télévision, par exemple? Celle de la sexualité déconnectée de l'amour ? de l'amour déconnecté du mariage ? du mariage déconnecté de la famille? Des ferments de désintégration menacent aujourd'hui la personne ellemême et au-delà toute la communauté

» Il n'y a pas d'autre remède qu'une longue éducation et un réexamen de nos échelles de valeurs, s'inscrivant en faux, je l'admets, contre tous les postulats en vigueur depuis vingt ans sur la libération et la morale sexuelles. Le professeur Georges David demandait lui-même dans votre journal (1): « Pourquoi la société met-elle en cause les consommations excessives de tabac et d'alcool et pas certains comportements sexuels? > Le SIDA ne nous oblige-t-il pas, en effet, à prendre acte du fait qu'il y a tout de même des règles de vie qui s'imposent aux hommes?

 Si nous n'avons pas de raisons de vivre à proposer aux jeunes, une vision giobale de la sexualité, du bonheur, de l'amour et de la liberté à leur soumettre, alors au nom de quoi renoncerontils aux bonheurs apparents qu'on met à leur portée par préservatifs interposés ? Nous sommes confrontés à une crise culturelle et spirituelle majeure. Les excès même de la situation présente nous obligent à revoir toutes nos échelles de valeurs. D'ailleurs il y a des gens, et des jeunes, qui l'ont compris et qui vivent, heureux, selon l'Evangile.

Une politique « à courte vue »

 Au nom de quoi ?, dites-vous.
 Précisément, au noim de quoi pouvez-vous mentre des médesceux dans des ntions potentiellement à risqu puisque vous condamnez l'incitation à l'utilisation de préservatifs ?

- On demande à la communauté humaine, en matière d'avortement ou de dissuasion nucléaire ou anjourd'hui à propos du SIDA, d'accepter, au nom moindre mal, une sorte d'eéthique de détresse ». On assortit cette réponse, courte, de l'annonce en contrepartie d'un réel effort de pédagogie, d'éducation, de justice, pour peser à terme sur les causes de cette situation de en est sûr à propos de la violence à la détresse ; mais finalement on s'en tient

toujours au premier volet. Souvenez-

vous des promesses de politique familiale qui devaient être assorties à la loi sur l'avortement. Une politique digne de ce nom ne peut se contenter de moyens à courte vue.

» Si un séropositif, optant pour le moindre mal plutôt que de contaminer son partenaire, se résigne au préserva-tif, peut-on le condamner? Mais le moindre mal reste un mal, avec le risque de le justifier à la longue. Je viens de dire que la diffusion massive de préservatifs masculins risque de reaforcer le péril majeur, ne comptez pas sur moi pour approuver nos pratiques sociales d'aujourd'hui. On ne peut pas distribuer des préservatifs à la sortie du lycée et en même temps prétendre aider les ieunes à redécouvrir une conception de l'amour et de la relation charnelle fondée sur la liberté vraie.

- Mais avec le SIDA, on est dans un tout autre cas de figure. Celui de l'épidémie. Les chiffres sont comms et dramatiques : trois cent mille séropositifs en France. Vous êtes sur le fil du rasoir beaucoup plus que dans le cas de l'avortement, car en désapprouvant la diffusion de préservatifs, ne risquez-vous pas d'apparaître comme compliced de l'épidémie ? Un per comme Léon XII (1823-1829), qui analt continume la vaccimation de la

- Nous n'avons pas la prétention de convaîncre tout le monde. Je dis seniement que chacun, dans cette affaire, doit prendre ses responsabilités. Je ne suis pas ministre de la santé publique. Je dois chercher à comprendre an mieux ses positions, sinsi que les contradictions qu'il a à gérer. Mais je suis ministre de l'Evangile, ministre de l'exigence et de la miséricorde. Le Christ dit: - Soye: parfaits comme votre Père céleste est parfait », mais il dit aussi : « Père, pardonne-leur. »

- L'Eglise a un rôle prophétique à jouer, constitutif de sa mission. Elle doit se demander si elle est entendue ou non, et pourquoi. Son premier souci n'est pas d'abord son taux d'écoute, mais bien de dire le vrai et le bien de Phomme. Elle pous invite constamment à nous réaligner sur l'attente de Dieu, qui est maximaliste. Mais cette attente scrait écrasante et culpabilisante si ce Dieu, plein d'exigence perce qu'il nous aime, n'était pas en même temps plein de miséricorde. Toute référée à l'Evangile, la pratique constante de l'Estise est à geante et compréhensive.

discours en chaire et un seure pour le churer longtemps sans mystique.

- En chaire - ou dans les médias - je dois dire tout ce que je viens de dire. An confessionnal, je dois rappeler la loi morale, mais je ne puis m'en contenter. Cet homme séropositif utilise des préservatifs avec son éponse depuis qu'il suit le risque d'engendrer, dans tous les sens du mot, des drames en série : que faire ? Si c'est, pour lui, un premier pas vers une attitude res-ponsable, je dois eu prendre acte ; mais je dois l'aider à aller progressivement jusqu'au bout de sa véritable respon-sabilité.

- La rigidité du discours public de La rigidate de discours paract de l'Eglise catholique sur la contraception depuis vingt ans, très peu comprise par beaucoup de comples catholiques cux-mêmes, n'a-t-elle pas contribué à la perte de son audience et de sa crédibilité dans la société d'aujourd'hui.

C'est un domaine où l'Eglise ne sait pas encore se faire entendre. Mais si les arguments d'Humanae Vitae no sont pas tous fulgurants, la logique de la position de l'Eglise est claire. Si on déconnecte de façon systématique la sexualité de la fécondité, on risque de faire de la sexualité un en-soi. On aboutit alors non pas seulement à une pratique conjugale de la contraception, mais à une véritable société contraceptive, sermée à l'amour de la vie. On voit tous les jours ce que donne la révolution pernelle

Cela dit, il faut aider les gens à avancer vers une sexualité toujours plus responsable. De l'insignifiance sexuelle totale, quand il n'y a ni amour ni fécondité, à la pleine signification d'une rencontre conjugale, dans l'amour et la fécondité, il y a pour tous du chemin à faire!

« Les défis de la libido >

- La vérité est qu'azjourd'hui. dans les deux cas, il y a des risques de contamination par le SIDA. Est-ce que vous ne pensez pas que, devant les progrès hélas prévisibles de l'épidémic. Teglise pourra revenir un jour sur su position ?

- Je na le crois pas. Si l'Eglise insiste tant sur cette question du rap-port entre la sexualité et la liberté, ce n'est pas parce que nous serions des clercs polarisés et frustrés! C'est parce qu'on est là devant une donnée fondamentale de la vie. Les sciences humaines l'ont assez bien démontré! La manière dont une civilisation répond aux défis de la libido et de la violence la marque profondément pour la vie et pour la mort.

» La nôtre multiplie les foyers d'incendie. Où trouvera-t-on les moyens de les éteindre pour assurer la vie de nos communautés ? Pour régler des conflits entre « la puissance et la fragilité», il faut «créer une morale», écrivait Jean Hamburger. Mais -au nom de quoi ? », demande Alfred Grosser. L'éthique n'y suffit pes. Il faut rouvrir des sources spirituelles. Je - En d'autres termes, vous avez un ne pense pes qu'une éthique puisse

Propos recueillis par JEAN-YVES NAU et HENRI TINCO.

Le Centre de l'aison des équipes de recherche (CLER) et le Centre de prépa-ration au marriage (CPM) sont deux orga-nisations de l'Eglise catholique.

(2) Le professeur Georges David est président, fondateur des CECOS. Son article est paru dans la Monde médecine du 5 noût 1987.

Nommée à la tête de la mission interministérielle

M^{me} Catherine Trautmann est chargée de coordonner la lutte contre la drogue

été nommée, jeudi 17 novembre, présidente de la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie (MILT) par le premier ministre, M. Michel Rocard. Un décret paru au Journal officiel da 17 novembre prévoit une réorganisation de la mission, dont le premier ministre souhaite accroître l'efficacité.

La bataille contre la drogue est à nouveau 🛊 l'ordre du jour. Après l'annonce, mercredi 16 novembre, par M. Pierre Joxe, d'un double-ment des effectifs policiers chargés de cette tâche, c'est au tour de la mission interministérielle de faire peau neuve. Sous la houlette de M= Trantmann, elle devra jouer un rôle plus actif dans la coordination des différentes formes de lutte contre les stupéfiants. Dans la lettre de nomination qu'il a adressée à M= Trautmann, M. Rocard indique que la MILT devra coordonner « la répression des trafics, la prévention, les soins, la réinsertion des toxicomanes, à deux niveaux d'intervention, local et international ». M™ Trautmam, qui a été responsa-ble à l'Assemblée nationale du groupe de travail socialiste sur la manie entre 1986 et 1988, entend jeter les bases d'une politique cohérente en marière de stupéfiants.

Un budget de 200 millions de francs

Créée en 1982, la MILT prépare les réunions du comité intermi riel, veille à l'exécution de ses décisions et anime diverses structures départementales. Ce rôle d'organisation n'a pourtant pas toujours été efficacement assuré. Renouvelés au gré des changements de majorité, les différents présidents de la mission se sont souvent contentés de gérer un budget, qui s'élève aujourd'hui à 200 millions de francs. Cette instabilité a empêché la MILT de vralment s'imposer. La réorganisation annoncée devrait remédier à cette situation. Elle sera désormais officiellement rattachée au premier ministre et dépendra techniquement du ministre de la solidarité et de la

Mme Trantmann sera assistée de quatre chargés de mission, parmi lesquels M. Bernard Leroy, juge d'instruction d'Evry (Essonne) et spécialiste des problèmes de drogue. Parallèlement à cette équipe réduite, nous ferons appel à des personnes-ressources que nous consulterons sur des problèmes précis », explique-t-elle.

Dans sa lettre, M. Rocard insiste sur la nécessité d'intensisier la lutte contre la toxicomanie de facon - cohérente et continue -. - Il ne peut s'agir, écrit-il, d'aborder la toxicomanie sous l'un de ses aspects sanitaires ou répressifs au détriment des autres. La tentation du tout répressif n'a précédemment abouti qu'à rompre la confiance entre les pouvoirs publics et les intervenants locaux et à provoquer

Mª Catherine Trautmann a des réflexes de peur et d'exclusion chez certains de nos concitovens.

وقبي ۾ ن in the second

· ----

ALEXA COMPANY

The state of the s

and the street of the state of

100 mg 100 mg

white operation

 $(\lambda - (\gamma_{\alpha})^{2} + (\gamma_{\alpha})^{2}) \approx 2 \delta \gamma_{\alpha} \delta \gamma_{\alpha} \delta \gamma_{\alpha}$

and the State How

gan in the property of the second of the sec

الرجوهين والمحتورة

 $1 + (1 + \epsilon_1) + (1 + \epsilon_2) + (1 + \epsilon_3) +$

9 - 7 W - 4 / 4 - 7

والأوراء ينهجه المرااء ما

The Robert Strains

1 一 中心性神经病病

化二甲硫烷 解析

The second second second

month of their state of

The second section of the second

14 - No. 24 () () - (

- - 2,50 - 2,2623 - 1994

The sales of the s

La nouvelle présidente souhaite que la mission voie ses moyens augmentés et qu'elle bénéficie d'une structure informatique moderne. Un rapport devrait être soumis au comité interministériel dans un délai de deux ou trois mois, faisant le bilan de la politique conduite au cours des dix dernières années en matière de toxicomanie.

Stupéliants et alcoolisme

La fonction de coordination de la MILT sera renforcée. « Cette structure devrait devenir un centre de données et jouer le rôle d'interface entre les ministères, les intervenants et les associations -, déclare M= Trautmann. Il s'agit notamment, selon Mar. Trautmann, d'atteindre les relais de solidarité. . On peut, observe-t-elle. sensibillser ceux qui sont les témoins de la vie de tous les jours, par exemple les patrons de café ou les responsables d'associations de certaines cités. » La MILT mettra l'accent sur la formation des médecins, des juges, des intervenants et des parents, sur lesquels repose toute politique de prévention.

Les actions de prévention seront menées en collaboration avec les organismes de lutte contre l'alcoolisme, mais l'alcool et les stupésiants demeureront deux domaines distincts. M™ Trautmann souhaite également s'attaquer au problème de l'abas de médicaments. La prévention devra aussi prendre en compte le SIDA, qui pose les mêmes pro-blèmes d'éthique et d'exclusion que la toxicomanie. « Nous devons trouver de nouveaux types de relations entre les médecins qui soignent le SIDA et les intervenants en toxicomanie », explique M= Traumann.

Enfin, la MILT ne devra pas négliger la recherche, en particulier dans le domaine international. « La MILT doit être un acteur vigilant dans la coopération internationale et dans le dialogue entre pays producteurs et consommateurs -, indique M. Rocard. La MILT mènera donc de front l'harmonisation de la législation européenne de coopération en matière de répression et la mise en commun des méthodes de soins et de politique d'information.

RAPHAËLLE RÉROLLE. [Née à Strasbourg (Bas-Rhin) le 15

janvier 1951, Catherine Trautmann est titulaire d'une maîtrise de théologie et a fait partie du groupe de recherche sur les chrétiens d'Egypte à l'université de les chrétiens d'Egypte à l'université de Strasbourg. Après avoir adhèré an Parti socialiste en 1977, elle soutient M. Rocard dès 1979 et est élue en mars 1983 au conseil municipal de Strasbourg. Elue député du Bas-Rhin en mars 1986, elle s'occupe à l'Assemblée nationale de l'audiovisnel et de la lutte contre la toxicomanie. Nonmée secrétaire d'Etat aux personnes âgées et aux handicapés par M. Rocard en avril 1988, elle quitte le gouvernement après sa défaite lors des législatives de juin. Elle sera ensuite nommée au sein du PS déléguée nationale à l'urbanisme.) délégués nationals à l'urbesisme.

SCIENCES

Une communication de M. Curien au conseil des ministres

Le gouvernement veut développer la recherche et l'information sur les matériaux nouveaux

Les pouveaux matériaux d'aujourd'hui et de demain out été à l'honneur lors du conseil des minis-tres du mercredi 16 novembre. Le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, en liaison avec son collègue de l'industrie a précisé à cette occasion les axes de sa politique de recherche dans ce domaine éminemment stra-tégique auquel la France consacre, fonds publics et fonds privés confondus, environ 4 milliards de francs par an. Pour M. Curien, le problème est moins d'assurer la mise au point de ces matériaux nouveaux dans les laboratoires que de favoriser la meilleure diffusion des résultars obtenus vers les industriels.

Aussi pour mobiliser largement tous les acteurs de ce secteur d'activité (chercheurs, ingénieurs et industriels) et en particulier les petites et moyennes entreprises trop peu impliquées dans ces techniques, ie ministre a proposé de prendre trois séries de mesures :

- Approfondir les recherches sur certaines technologies stratégi-ques. La supraconductivité haute température est de celles-là. Un effort particulier (meilleure maitrise théorique des phénomènes e expériences orientées vers des appli-cations) devrait lui être consacré en raison des importants changements qu'elle pourrait apporter dans les domaines de l'électronique et de l'électrotechnique.

- Mieux diffuser les connais sances acquises, dans le cadre des grands programmes technologiques qui sont à l'origine – le nucléaire et le spatial en sont de vivants exemples - de l'élaboration de nouveaux matériaux comme les carbonecarbone ou les céramiques, ou de la modification de matériaux existants. Des comités d'orientation seront mis en place, en accord pour certains avec les militaires, au sein de la direction de ces grands programmes

- Accroître la cohérence de l'action publique. Un groupe inter-ministériel « Innovation, diffusion, matériaux » devrait être prochainement créé. Il devra faire périodiquement le point sur l'état des recherches, la diffusion des résultats acquis et remettre chaque année un rapport sur les progrès réalisés, les possibilités d'application et les priorités à retenir.

BICENTENAIRE

Polémique sur un buste de Robespierre

METZ de notre correspondent

Robespierre divise les Thionvillois. La décision prise per cette municipa-lité de Moselle de rebaptiser « square Robespierre » la place qui fait face an théâtre de la ville et d'y placer le buste de l'ancien député d'Arras du Tiers-Etat est à l'origine du débat qui anime cette commune. Partisans et opposants au projet défendent leur position à grand reufort de références histori-ques.

L'idée d'honorer Maximilien Robespierre lasofe par l'association Vive 89 la Carmagnole (créée en août 1987 pour préparer la célébration du Bicentenaire de la Révolution) estelle révolutionnaire? Il paraît que Thionville sera la première ville fran-çaise à exposer en plein air un monu-ment public à la mémoire de l'Incor-

Le projet a séduit le maire (et séna-teur) communiste Paul Souffrin, qui se dit « vieil admirateur de Robes-pierre ». Son coaseil municipal l'a suivi. L'opposition s'est abstenue. Seul M. André Lacroix (divers droite) s'est prononcé contre, comparant l'enfant terrible de la Révolution à quelque

Cette controverse, qui prend parfois des allures de vive polémique, n'est pas l'apanage des hommes politiques. Elle descend dans la rue, où chacun, ou

Pour les uns, Robespierre est un « dangereux tyran », « l'homme de la Terreur », un « dictateur sanguinaire ». Pour d'autres, il est « le symbole de la lutte pour l'égalité sociale et les droits de l'homme ».

Une chose est sûre : quel que soit leur jugement, les Thionvillois ont appris à le connaître, ce qui n'était pas

pris pour un écrivain du XIXº siècle ou un conseiller général ou encore un auteur d'encyclopédie. En proposant d'installer le buste de

ce membre du Comité de salut public devant le théâtre de Thionville, M. Gaston Mertz, président de l'association Vive 89 la Carmagnole, était toujours le cas auparavant. Un professeur de français qui interrogeait ses élèves de troisième a dû se rendre à n'avait songé, dit-il, qu'à célébrer les l'évidence : un sur deux était incapable loin d'imaginer que cette idée allait de situer Robespierre; certains l'ont « l'aspect social de la Révolution ».

Le débat, même ardent, n'empêche Le débat, même ardent, n'empêche pas le projet de suivre son cours. Vendredi 17 novembre, un jury comprenant notamment les représentants des Monuments de France, de la direction régionale des affaires culturelles et des artistes doit se réunir pour sélectionner, parmi les quinze projets reçus, celui qui devrait être financé par la souscription publique visant à réunir 100000 francs. Pour l'heure, la moitié de la somme seulement a été rassemblée.

JEAN-LOUIS THIS.

M^{me} Catherine Tasca: « Lustre et ferveur »

ferveur partout en France et dans de nombreux pays étrangers amis! Oul, 1789 sera l'occasion d'illustrer une page de notre histoire dont nous avons tout lieu d'être fiers! Oui, la commé-moration de 1789 permettra aux Français de retrouver les valeurs éter-nelles de la République! », a répondn mercredi 16 novembre Mm Catherine Tasca, ministre délégué auprès du ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire à M. Paul Lombard. Le député communiste des Bouches-du-Rhône, qui lui demandait au cours de la séance des questions orales à l'Assemblée nationale, si le gouverne-

M= Tasca, qui a rendu hommage à M. Jean-Noël Jeanneney, président de la mission du Bicentenaire et à ses « réserves d'enthousiasme », a précisé : « Sept temps forts rythmerora l'année 1989 : l'envol, avec des mongolfières lancées le 1º janvier ; l'enra-cinement, avec, le 21 mars, la plantation des arbres de la liberté; la mémoire, avec, le 5 mai, la reconstitution du défilé des Etats généraux à Versailles : la fraternité, avec, en juin, les setes de la souveraineté populaire : cles : les villes et villages de France la fête le 14 jutilet ; l'hommage, avec, le 26 août, les cérémonies célébrant la munion des Français avec leur hispresque, s'est lorgé une conviction. "ment avait « décidé de faire une croix déclaration des droits de l'honnue ; le toire. »

• Oui, 1789 sera fêté avec lustre et sur le Bicentenaire de la Révolution rassemblement, avec l'armée républicaine fetée à Volmy. Des centaines d'autres manifestations s'ordonneront autour de ces thèmes et couvriront l'ensemble du territoire ; le train de la Révolution sillonnera quatre-vingt-cinq villes de France; les collectivités locales disposeront d'expositions itinérantes et de rétrospectives de films ; plus de mille projets locaux ont déjà reçu le patronnage de la mission et plus de cent cinquante des aides financières. Aucun effort ne sera épargné pour saire de 1989 une année digne des événements d'il y a deux sièTistinger . Marian. i laite entacter in ren: ET ME IN PROMISE. 4 . 身性物質 AND THE PARTY OF hen jijdtude som The state of main delighers to be

*ALERA

金属性 幸 (で楽が と)・ト Charles St. Mirel Str. Market of the White BERTHER PROPERTY - NA J. .. Marie de ferre de la the state of the same of Marie Contractor of the Contra de production de la faction de la constante de Aftergranguage party and the Mary Mary of The State of the with might a fifth thrown on it. **的数字的** 网络女子女子 了。 Brain marinery of the the Colombia of the Time and the Colombia and the second section in

tente de l'estera

編作 施 無能も printer AMERICAN TRANSPORT The said of the said of Marie Carlos Marie Constitution of 1 -

医麻醉 放化化 specie property and and the Company of the second Service of Services Marie A Company of the State of the S edigionism con the 2011年発表・多いと BARRIE GOVERN Bearing the second of the second

🙀 🚧 richt er 💯 💮 Spirit Control of A SECTION OF THE PARTY OF THE P A STATE OF THE STA general Carlotter

Robespielli But and the same The same of the same of

merces on land ALL PROPERTY. Mr. W. Carlot and a the state of the s property did not to

die Lusife er in der

property and the second Comment of the second

edinner la lutte contre la dice

l'Organisation internationale de police criminelle (Interpol), qui se tieut du 19 au 23 novembre, à Bangkok (Thaïlande), doit élire un nouveau président. Directeur du Secret Service américain (l'équivalent du service français des voyages officiels), M. John THE PERSON NAMED IN Simpson, qui préside Interpol depuis 1984, ne peut, conformément aux statuts, demander le 1. COL (120%) renouvellement de son mandat. L'assemblée générale sera pré-cédée de la réunion du comité Continued their exécutif de l'organisation. Le secrétariat général, poste esseu-

> Deux candidats, un Français et un Thailandais, s'opposent pour la suc-cession du président sortant. Le pre-mier, M. Yvan Barbot, directeur général de la police nationale, est general de la poner intentate, car candidat depuis qu'il 2 été éin il y a un an au comité exécutif de l'organi-sation, lors de l'assemblée générale de Nice (le Monde daté 29de Nice (le Monde date 29-30 novembre 1987). En accédant à cette fonction, M. Berbot n'avait pas caché qu'il ne s'agissait, pour ini, que d'une étape obligée, son vérita-ble objectif étant la présidence.

tiel an sein d'Interpol, sera

soumis à réélection que dans

deux ane.

Son unique adversaire, déclaré depuis le mois d'août, est le général Pow Sarrasin, chef de la police that-landaise. Milliardaire, grâce à ses autres activités — il dirige notamment plusieurs acciétés de transport, - le général Pow, formé aux État Unis, où ses enfants sont anjourd'hui étudiants, dispose de l'appui des Américains qui voient en lui, à juste titre, un allié fidèle. Outre la faveur américaine, le candidat thatlandais emblablement compter sur le vote des pays dont les polices sont structurellement on politique-ment proches de celles de Washington, essentiellement des pays

d'Amérique centrale et d'Asie. Le candidat français, pour sa part, peut espérer un vote favorable de la part des représentants europécos, chinois et de ceux d'Afrique francophone. Il devrait aussi recevoir le soutien de quelques pays arabes. Aux derniers pointages, M. Barbot pourraît recueillir, sur son nom, les voix des deux tiers des

L'assemblée générale de l'organisation à Bangkok

Une bataille franco-thailandaise pour la présidence d'Interpol

L'assemblée générale de électeurs, mais on ne peut exclure Le principal handicap du général Pow demeure le parfum de correption qui, à intervalles réguliers, met en cause les organismes énationes thailandais. Non sans une dis satisfaction, plusieurs officiels français évoquaient ces derniers jours le scandale, révélé par le Washington Post, du détournement de l'aide américaine au profit d'officiels de Bangkok (le Monde du 5 novem-bre). Ils faissient également remarquer que la lutte contre le trafic international de drogne, l'une des missions « lourdes » d'Interpol, ne saurait s'accommoder du moindre soupou de corruption, avis, selon eux, partagé par la DEA, service américain de lutte coutre la drogue, dont plusieurs représentants se it montrés surpris da choix fait par leur pays.

Au-delà, il faut constator que les autorités françaises se sont données à fond pour soutenir M. Barbot qui bien récupérer l'influence qui était celle de la France jusqu'à la démission, en 1985, du secrétaire

genéral français, M. André Bossart, remplacé par un Britannique, M. Raymond Kendall. L'objectif, « prendre » la présidence d'Interpol, avait été fixé par M. Pasqua et n'a pas été remis en cause par son suc-cesseur, M. Joxe. Bien au contraire : depuis plusieurs mois, les représen-tants français à l'étranger ont été priés de faire état de l'ambition francaise, de sonder les réactions de eurs correspondants, et, éventuellement, de leur demander leur sou-

Rien d'essentiel, pourtant, ne paraît devoir séparer la vision franmatière de lutte coutre le crime, tâche qui demeure la fonction d'Interpol. L'énergie que met la France à accéder à la présidence de l'organisation comme celle que déploient les Etats-Unis à maintenir leur influence, per général thailan-dais interposé, trouve plutôt ses orirines dans une perception du développement futur d'interpol, me international à l'influence de plus en plus étendue. En témoigne l'attitude de l'URSS, qui a informellement manifesté le désir de rejoindre, à terme, l'organisation. L'enjeu est désormais plus diploma-

GEORGES MARION.

Nominations

Sur proposition du ministre de la Défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 16 novembre a approuvé les promotions et nominations sui-

• Terre. - Sont promus : géné-ral de brigade, les colonels François Maës, Philippe Azéma de Castet Laboulbène, Edouard Loustalot-Forest, Christian Piroth et Philippe Thérenty; commissaire général de brigade, le commissaire-colonel Louise Coppolani.

Sont nommés : adjoint au général commandant la la armée et gouverneur militaire de Strasbourg , le général de brigade Michel Brisac; commandant l'artillerie du 3º corps d'armée et de la 2º région militaire, le général de brigade Edouard Lit-

ingénieur général de deuxième classe, les ingénieurs en chef Jac-ques Chéret, Claude Bulté, Bernard Licutand et Bertrand Thouvenin.

Est nommé chef du service des recherches de la direction des recherches, études et techniques d'armement, l'ingénieur général de deuxième classe Michel Carayol.

 Controle général des armées.
 Est promu contrôleur général des armées le contrôleur des armées

Au conseil des ministres M. Philippe Graillot nommé directeur des sports

M. Philipps Graillot a été nommé, mercredi lé novembre, au conseil des ministres, directeur des sports au secrétariat d'Etat à la jounesse et aux sports. Il remplace M. Gilles Bouilhaguet.

[Né le 5 février 1945 à Mondany-an-Morvan (Nièvre). Philippe Graillot a été international universitaire de fooball, avant de devenir professeur d'éducation physique et sportive en 1968. Après avoir suivi les cours de l'Ecole nationale d'administration, il occupe de nombreuses fonctions dans des organismes liés au sport. De juillet 1983 à février 1985, il est directeur de l'Union nationale du sport scolaire (UNSS), avant d'être nommé chef du burean des relations internationales an secrétariat d'Etat. Au mois de juin 1988, cet intime de l'Elysée est nommé directeur du cabinet de M. Roger Bambuck. Quelques mois plus tard, sa retour de Séoul, il sera « remercié », par son ministre pour « incompatibilité d'humeur ».)

• FOOTBALL : l'équipe de France A' vainqueur de la Yougosla-vie. Michel Platini a inauguré, mercredi 16 novembre, à Auxerre, par une victoire ses nouvelles fonctions de sélectionneur. Mais ce match amical, entre des équipes réserves n'a pas enthousiasmé l'ancien joueur. La formation, qu'il voulait offensive, ne devant qu'à une bévue de la défense yougoslave de transformer de jus-tesse une piètre performance en succès. Un contre de Silvestre, a permis a Carmelo Micciche de réussir l'unique but du match à quelques secondes de la fin de la rencomme.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

> DOMICILIATIONS COMMERCIALES conformément à la loi du 21/12/64 destinée à facilitez les créations d'entrepris nos bareaux du 10° accondinament actes permettent d'acceptifir :

SIÈGE SOCIAL et FOYER FISCAL

nombreux autres services dont

LOCATION D'UNE SALLE DE RÉUNION (équipée d'un rétroprojecteur et d'un écran pour les stages de formation) GEICA - 42.96.41.12 + Télex : 212 859 F

56 bis, rue du Louvre - 75002 Pans

La mésaventure d'un restaurateur marocain

Quand la PJ manque d'adresse

des maladresses. Du moins chez certains policiers. Le 27 octobre, vers 16 h 30, une dizame de personnes en civil font imuption au 31, rue de la Charbonnière, dans le dix-huitième arrondissement de Paris, à l'enseigne du Restaurant d'Agadir. Ils affirment à haute voix être de la police, investissent les lieux, réclament le patron, l'emmènent au 1° étage après lui avoir lancé : « Justement, c'est vous qu'on cherche ». Ledit patron, M. Mohamed Benehya, de parton, vi. morames benenya, ce nationalité marocaine, en France depuis 1968, jarriais condamné, menant une vie paisible, assure n'avoir pas eu le temps de comprendre. En effet, l'un des policiers - et un seul - le frappe à la figure, puis à l'abdomen après que M. Benehya eut dit qu'il avait été cernment opéré de la vésicule

Son agresseur, maigré tout prévenant, venait de lui enlever on pull-over ensanglanté et de lui laver le visage à un lavabo, lors-que M. Benehya entendit l'écho de sirènes de voitures de police. Le policier frappeur s'éclipsa alors, puis revint avec cette simple phrase en guise de mot d'excuse : e Ce n'est pas chez vous, c'est en face. » Afin, malgré tout, d'arran-ger cette malheureuse affaire, il lui laissa par écrit ses coordonnées : laissa par écrit ses coordonnées : « Camille Siaudeau, Inspecteur principal, 36, quai des Orfewes, brigade des stupéfients et du proxénétisme », le tout accompegné d'un numéro de téléphone.

Le jour même, un médecin devait établir un cartificat notant que M. Benehya souffreit d'une mose gauche », d'une acchymose

Se tromper d'adresse entraîne de la pommette gauche, d'une plaie à la lèvre supérieure, d'un traumatisme du nez, et concluan

à une incapacité de dix jours « saut complications ». Le lundi 31 octobre, le restaurateur se rendit au quai des Orfèrendit les livres de comptabilité oui avaient été emportés la veille per les policiers et lui réclama la feuille manuscrite sur laquelle il avait porté son nom. M. Benefiya assure qu'un interprète vint au lui expliquer, en arabe, combien porter plainte n'était pas de son intérêt. L'un de ses protecteurs, Cheikh Abdelhamid, personnal pittoresque de la communauté maghrébine, qui se prévaut de bonnes relations avec la mairie de Paris et avec la Lique contre la racisme et l'antisémitisme (LICRA), devait apprendre, par la suite, gu'une lettre anonyme

en fait un autre établissement de la rue de la Charbonnière, le Soleil, situé au numéro 30 et non au 31 ! Ainsi conseillé et encouragé, M. Benehya a, finalement, déposi une plainte contre X... avec constitution de partie civile, avec pour avocat Mr Bernard Prévost. Cependant, le préfet de police. M. Pierre Verbrugghe, a, de luimême, pris une mesure adminia trative depuis une semaine : l'inspecteur mis en cause a été retiré de la brigade des stupéfiants et des services du du quai des Orfèvres. Interdit de voie publique, il

recue par la brigade des stupé-

fiants et signalant un restaurant

abritant des « dealers » désigna

est actuellement « consigné » dans son bureau. **EDWY PLENEL.**

L'affaire des fausses factures

Le secrétaire général de la chambre de commerce de Nancy inculpé et écroué

général de la chambre de commerce de Nancy, a été inculpé, mercredi 16 novembre dans la soirée, de e destruction de documents », et placé sous mandat de dépôt, dans le cours de l'instruction sur l'affaire des fausses factures.

Le magistrat instructeur, M. Gilbert Thiel, hi reproche d'avoir, lors d'une perquisition au siège de la chambre de commerce de Nancy, le 14 iuin dernier, soustrait des documents concernant les délibérations de la commission départementale d'urbanisme (CDUC) de Meurtheet-Moselle, chargée de statuer sur les demandes d'implantation ou d'extension de grandes surfaces

Selon Mª Michel, avocat de

M. Bouthier, le secrétaire général de la chambre de commerce a reconnu « avoir retiré certains document manuscrits ou brouillons, qui lui paraissaient inviiles, notai des notes prises par lui-même lors de réunions de la chambre de commerce, indiquant au juge n'avoir trouvé, dans cette initiative, aucun intérêt personnel ». L'avocat a affirmé que son client n'avait pes voulu faire disparaître délibérément des pièces nécessaires à l'instruc-

Me Michel a, en outre, indiqué que le procureur de la République de Nancy avait estimé qu'une mesure de contrôle judiciaire à l'encortre de M. Bouthier aurait été

M. Gérard Bouthier, secrétaire suffisante. Pour motiver la mise en détention de l'inculpé, le juge d'instruction a invoqué le « trouble de l'ordre public », une expression que l'avocat a qualifiée de « disproportionnée ».

> Un assistant technique et une employée de la chambre de commerce, qui avaient été entendus, mardi et mercredi, dans les locaux de la section financière du SRPJ en même temps que M. Bouthier, ont, de leur côté, quitté l'hôtel de police sans être inculpés.

M. Gérard Bouthier est le dixneuvième inculpé dans l'affaire des fausses factures, qui porte sur des détournements estimés à 20 millions de francs, et dans laquelle est impliqué le président de la chambre de commerce, M. Michel Bouriez, directeur général des hypermarchés

FONDATION DU FUTUR A l'occasion de la parution

de son rapport COMMENT RÉPORNER L'ÉTAT?

Michal CROZIER unimera una journée-début le samedi 19 novembre 1988, à l'Amerille iale avec la participation Déjeuner : 200 F Renealanements et insert 43-80-26-50

US IMMIGRATION DANS LE SUD-EST DES USA, IL Y A DES SITES PITTORESQUES OÙ VOUS N'AUREZ PLUS L'OCCASION DE FLÂNER. Si American Airlines propose un vol quoti-Désormais, les longues attentes pour entrer sur

dien et sans escale de Paris-Orly vers Raleigh/ Durham, c'est pour vous permettre de gagner 34 villes du Sud-Est des États-Unis (dont 11 destinations en Floride) plus facilement que vous ne l'avez jamais fait

A Raleigh/Dur-

ham nous avons

notre propre terminal

et vous serez les seuls

passagers transat-

lantiques à y atterrir.

New York 9

le sol américain ne sont plus qu'un mauvais

Alors, si vous allez dans le Sud-Est des États-Unis, passez par Raleigh/Durham.

Réservations et informations: Contactez

votre agence de voyages ou appelez-nous au (1) 42.89.05.22. En province, contactez notre agent général Loisirs SA.

AmericanAirlines

pavillons

GARCHES 5' GARE

laison, 30 m² habit., jardi-net. Px : 1 750 000 F. la Havilland, 46-02-80-60.

viagers

LIBRE STUDIO

M* Lemarck, 1t oft, 440 000 franca + 2 100 F/mols, 74/78 ans. Viagers Cruz, 42-66-19-00.

tonds

de commerce

PRISSIMENT + MARTIEE

56360 LE PALAIS (Balle-lie-en-Mer). T&L (16) 97-31-55-78.

immeubles

Part. ch. Paris ou pr. bani. Imm. d'habitat., même av, trav. Ecr. M. Bergin, 18, Levés du Port 01140 Tholassy.

SOCIÉTÉ J. AZOULAY

Paris Hoche Investisse-ments, achète tous immeu-bles habitation ou commer-cisux, discrétion — décision

P.H.L 45-61-10-20

bureaux

nicitation depuis 90 F ev. Ch.-Bysées ou rue Seint-Honoré ou bd des Italiens ou Paris 9°, 12° et 15°, INTER DOM. Tél. 43-40-68-50.

DOMICHIATIONS

Constitutions de sociétés et tous services 43-55-17-50,

PONT DE CLICHY

MÉTRO GABRIEL PÉN ABNIÈRES GENNEVILLIERS

700 F/m²/AN/HT/HC

SIEGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

ASPAC 42-83-60-50 +

DOMICILIATION &

AGECO 42-94-95-28.

Locations

qu (C Rc 13.

PΗ

att (6

caj réa à j

10° arrdt mª PROFESSIONNEL JSSIB. S/2 NIVEALIX. Idam. pierre de t., ees 3.000.000 F. paire: 45-87-33-34,

16° arrdt PTE DE ST-CLOUD Appt 58 m² rénové, anc. 1.320.000 F. TRANS OPÉRA

GROUPE JPM

TH, GAUTEN ETUDIO Refeit 46 m², 850,000 F.

MURAT OUNLEX 115 mm OMTE N PRÈCES

REZ-DE-JARDIN

45-24-25-25.

PROCHE TROCADÉRO bel imm., p. de t., 1900, dupl., 190 m², 15 m² belo., dern. ét., rén. prest. Tél.: (1) 47-42-67-63, bur.

AV. FOCH-DAUPHINE Récent 185 m², 5° étage, discréant., 3 chires, 2 beins,

V. HUGO — ETOILE

VOUS VENDEZ ?

GROUPE D-D-L 45-63-11-88 +

SPECIALISTE DU **GRAND STANDING** WAGRAM 225 m² GEORGE V récept. + chibre + perk.

NEUILLY TERRASSE GROUPE D-D-L 45-63-11-88 +

-

AV. VICTOR-HUGO 170 m², bon état, dbie Eving, 3 chbres, 2 bains. Michel Bernard, 48-02-13-43.

AV. FOCH-ETGILE \$00 m², r.-d.-ch. + 1° étage 3 chbres ser-vice, garage jardin + s. sol. 8u2 - 45-02-13-43.

17° arrdt R. DE SAUSSURE 2º, S/COUR, CLAIR 45 m² 2/3 P.

entrie, penderie, cuisins s. de bains, w.c., cave. 700.000 F. 48-24-09-78 MATRI. GROUPE JPM

DARS HOTEL PART.
JOUTTROY 85 m²
Très original 2.500.000 1
£: 65 m² 2.000.000 1
Pass. de faire DUPLEX. 45-24-25-25

3 P. 65 m², imm. de sta wicem, pert. 1 269 000 PTE CHAMPERRET.
Appart 4 P. 75 m², 3° sans
sac., dble iving, 2 chbres, s.
de beins, WC, cave à rénover. 1,500,000. Réf. Q35,
André Korotie SA 43-70-08-09. TRANS-OPERA TÉL.: 43-45-23-15. Mº BROCHANT 2 P., 35 m², dans bel imm., 6° ét., deir. calme, vue très déga-gée, charme, à sateir. P. 40 m² env. cft, pi faibles ch. 856 000 F TRANS-OPERA

400.000 F. 40-28-42-47/40-25-42-74. VILLIERS 47 m², chòre, séi-, equipée, cave. 1.050.000 F. TRANS OPÉRA

8° ÉTAGE ASCENSEUR 3 p., 70 m², cuis., s.d.bns, w.c., park. Px 1.150.000 F. **II** PTE DE CHARENTON Près bois appt de marchim dans château classé, go sé, s. à manger, chibre double, tt confort, haut plafond, 1° days, parland se sol sur palouse. Px 1.800.000 F. 42-83-82-44. M. MALESHERBES MGN. 43-87-71-55

Val-de-Marne,

achats

Recharcha 2 à 4 poss Paris, préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 4′, 9°, 12°, avec ou sans trav. Pais opt chez notaire, 48-73-48-07, même soir.

locations

non meublées

offres

Loue dans Paris chbre meu-blée, chez pertic., 2 500 F, tt compr., accès cuis. et a. de bains. Réf. sér. edgésu. Exire à : eR. PÉTRE LIFA-LABREGO », rts de Châteauneuf-du-Pape. 84700 Sorgues.

PARIS RIVE GAUCHE et RIVE DROITE. 78, 92 et 94, du STUDIO au 5 PCES. PRIX TRÈS ÉTUDIES. 47-61-23-14.

Région parisienne

GARCHES CALME

120 m² habitables, 800 m² de jardin, 8 000 F per mois, De Havilland, 46-02-60-60.

Province

38, BD BATIGNOLLES, 75017 PARIS. SAINT-MANDÉ nique, gd 4 pces, rea-c jard., chbre de sary., box PALAIS DES CONGRÈS TRANS-OPÉRA

2 P., 55 m², à rénover. 1.260.000 F, TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

EGL ST-MICHEL

R. DE TRUFFAUT p., 65 m², appt réno imm. ima. 1.325.900 F TRANS OPÉRA

NOUS RECHERCHONS POUR NOTRE CLIENTELE TOUS APPARTS MAUT DE GAMME WAGRAM

@d appt triple récept. 3 chbres + ch. serv., perk. TRANS OPÉRA 43-45-23-15.

18° arrdt AV. JUNOT, 3 P. DUPLEX, ORIGINAL, 68 m², r.-de-c. at s/sol, lux. déco-rat., idinet. 1 300 000 F. 42-54-71-65.

> 20° arrdt NATION the 2/3 P. 85 TRANS-OPÉRA

TRANS-OPÉRA

DAYOUT

N 3 p., 63 m² env. duns n. récent tt cht. park. compr. 865,000 p. TRANS-OPÉRA

43-45-23-15,

78-Yvelines

BORD DE SEINE

Besu 5 p. ds sup. résidence tennis, piscine. 900 000 F Cab. Vermelle 39-18-21-27.

PARLY II

Superbe B pces, type II. Prix: 1 600 000 F. Cab. Vermeille 39-19-21-27.

ANDRESY

(BORD SEINE) BEAU 4 P., 86 m³ + terr, 745 000 F. Cab. Vermeile 38-19-21-27.

PRÈS RER CONFLANS

SUPERBE 3 P., BOX. Pro.: 600 000 F. Cab. Vermeille 39-19-21-27

ocquencourt (pr. Versaile

recquencour (pr. versasses), part, vand de dom ; Duplex, gd st., 132 m², liv. 42 m², 3 chbres, 2 s.-d.-bns, terr. 26 m², 2 pkg en se-sol, gde cave, ouis. éq. 2 290 000 f. Ag. s° abst. Tél. bur. ; 42-61-37-89, d. 39-54-35-36.

92

Hauts-de-Seing

BOULOGNE

4 PCES, parking, parfei état. 1 600 000 F. PPTAIRE 34-64-91-23.

BOULOGNE

Exceptionnel, 4 poss 35 : + balc., v. s/Seine, ét. ét., cft, park, 1 974 000 F

TRANS-OPERA

TÉL.: 43-45-23-15.

BOULDGNE

TÉL: 43-45-23-15.

BOULOGNE

gd 5 P. + balc, stand, b cave 2 200 000 F.

TRANS-OPÉRA

TÉL: 43-45-23-15

BEROU (28). Pace Sglee. Mais, rén., 5 poss, tr cft. 4 000 F mens., poss, prof. libérale. Vis. sarn., dim., 14 h 30-17 h 30 ou till. 42-33-27-18 Paris. PELLEPORT

villas 25 km Queet Paris (près golf), alte asifomien balle Ville, 225 m² (5 ch. 3 bre), gar., 2 000 000 F. Tál. (1) 48-63-41-11.

SCEAUX. Résidentiel, RER. vills, séjour, 4 chbres, 2 bains, garage, jerdin, pari état. 3 200 000 F. Pptaire 48-44-11-28.

domaines MONTARGIS
120 km autorouts Sud GENTILHOMMIÈRE DE CARACTÈRE

DANS TERRIT, DE CHASSE sur 20 ha en parc bois. étang et prés, s. de bilard a. de jeux, sel., s. è mang. ouis., 6 ch., s. de b., w.-o. gd oft, pave. Mais. de gard., avec poe princip., 3 ch., s. d. bre, w.~c., oft h nombresses dépend. 1 950 000 F, orédit poss. ACTF MMOBIL EUROPÉEN (18) 28-85-98-82, 24/24 h. De Havi

L'AGENDA

Décoration

L'ENTREPOT DU CANAPÉ Les 18 et 19 novembre, vente exceptionnelle de canapés et fauteuils. Nombreux modèles en cuir Nombreux modèles en ouir et tissu. Far example canapé 3 places entièrement déhoussable : 2490 F. Canapé 3 places cuir plaine fleur anituna 9 900 F au fieu de 17 400 F.

Entrapôt Porte de Pantin, 26, rue des 7-Arpents Le Pré Saint-Garvais. 78, 48-44-83-81. Ouvert de 10 h à 19 h.

Minéraux

VEND. 2 DÉCEMBRE (De 12 h à 19 h) 5AM, 3 or DIM,4 (De 10 hà 19 h) Exposition internationals VENTE - ÉCHANGE

MINERAUX PIERRES PRÉCIEUSES BLIQUX - FOSSILES HOTEL PULLMAN SAINT-JACQUES 17, bd Saint-Jacques Paris-14* - M* St-Jacques

Vacances

Tourisme Loisirs

06300 Nice, hôtel 4 Gérmaux », 149, bd de l'Observatoire, 1½ NN, Logia de France, " demi-pens. 130 F.

SKI DE FOND

JURA Pleine zone nordique sur pistes de fond. Studios à louer et cit pour 4 pers., Seuna GX, poesib, reps, location matérial s/pisce. (16) 81-49-00-72.

> SKI DE FOND HAUT JURA 3 h de Paris par TGV

Yves et Litene vous accueillent (14 pars. maxi) dans ferne du XVIII confort. rénov., chère avec s.-de-bns. w.-c., cable d'hôtes, cuis., mijot et légère, pain melson cui su fau de bols. Ambiance sympathique de 2 050 F à 2 550 F par pers. et sem. tt comp., pens. compl. + vin, monit. et met. de skl. T. (16) 81-39-12-51, ou écr.: Le Crist l'Agresu. 25650 MONTBEMONT.

Société

JUSTICE

Duel judiciaire pour le titre de duc d'Anjou

Droit républicain contre légitimité monarchique

Si les procès civils n'attirent généralement qu'un public restreint, celui qui a été plaidé mercredi 16 novembre est parvenu salle de la première chambre civile du tribunal de grande instance de Paris. Il est vrai que le litige était entouré de tout le charme désuet de l'aristocratie puisqu'il s'agissait de savoir si le titre de duc d'Anjou peut être porté par Mgr Alphonso de Bourbon-Dampierre, reconnu en Espagne comme altesse royale, duc de Cadix, descendant direct de Philippe V d'Espagne et de Louis XIV selon la théorie légitimiste. Ce n'est pas l'avis du prince Henri d'Orléans, comte de Clermont, fils du comte de Paris, qui a saisl la justice afin qu'elle mette fin à ce qu'il considère comme une usumation de titre.

Clin d'ceil de l'histoire, ce procès a eu lieu dans la saile où siéges le Parlement de Paris et où la reine Marie-Antoinette fut condamnée à mort par le Tribunal révolutionnaire. Conseil du prince d'Oriéans, venu en personne à l'audience après avoir affronté de bonne grâce les flashes des photographes, Me Paul Lombard a, tout d'abord, expliqué que son client avait toléré que le duc de Cadix utilise le titre de duc d'Anjou tant que cet usage avait un caractère strictement mondain.« Lorsqu'il s'agissait de le porter au Jockey Club, nous ne sommes pas intervenus. Mais ensuite l'affaire a pris un tour politique. Il y a un an, au cours des fêtes du millénaire capétien, il s'est présenté comme l'aîné des Capétiens, le dépositaire de la tradition monarchique française. A la polémique, nous avons préféré la

Le titre litigieux était, par tradition, donné au deuxième fils du roi et actuellement, selon l'avocat, il s'agirait d'un « titre de courtoisie » dont l'attribution relève de la seule compétence du chef de la Maison de France. En tout cas, celui-ci conteste à tout prince étranger le droit de porter le titre de duc d'Anjou. Il en serait de même pour les armoiries constituées de trois fleurs de lys d'or sur fond d'azur, encore au fronton du palais de justice et que personne ne peut « privatiser ». Parmi la jurisprudence, Mª Lombard cita un procès semblable intenté en 1896 par Marie-François de Bourbon à Louis-Philippe Robert d'Orléans, Le tribunal de Paris avait débouté le demandeur en considérant notamment que le titre ,de duc d'Anjou e n'appartient plus aux descendants de Philippe V depuis l'avenement d'un prince à la couronne d'Espagne ».

Prérogatives royales

Au nom du prince Ferdinand de Bourbon-Sicile, duc de Castro, et du prince Sixte Henri de Bourbon-Parme qui s'étaient joints à la procédure, Mª Jean-Marc Varaut rappela pour sa part que le titre de duc d'Anjou avait été attribué, pour la demière fois, le 3 mai 1771 au futur Louis XVIII. «Depuis, il n'est pas vacant. Il n'appartient pas à des familles quelles qu'elles soient. Les Bourbons ne sont pas propriétaires d'un titre, ce sont les titres qui sont propriétaires des Bourbons », précisa l'avocat avant d'ajoutes

dans la voix : « lis demeurant dans l'héritage de la couronne de France, Indisponibles aussi longtemps que les circonstances et la providence ne pourvoiront pas à la représentation héréditaire de la nation française. » Le défenseur du duc de Cadix

n'était autre que Mª Jean Foyer, qui fut ministre de la justice de 1962 à 1967. Aussi, il annonça d'emblée qu'il entendait rester « sur le strict terrain du droit républicain ». Son client ne serait pas étranger. Né de mère française, il aurait la double nationalité. Mais l'avocat n'a pas cherché à justifier qu'il était régulièrement investi duc d'Anjou, préférant s'attacher à nier à son adversaire le droit d'en contester l'usage, Au passage, il remarqua : « il a été dégradé par son père, le titre de comte de Clermont lui a été retiré pour être remplacé par le titre de comte de Mortain. » Mais surtout il s'est élevé contre la théorie selon laquelle la Maison d'Oriéans s'arrogerait le droit d'attribuer certains titres. «Ce pouvoir, s'il existe encore, appartient au président de la République ou à personne », a affirmé l'avocat, avant de s'interroger sur les raisons du procès : « On vient vous demander qui a qualité pour être roi, plaida Mª Foyer. Bien sür, on ne vous demande pas de dire que son père est roi mais de lui reconnaître des prérogatives de rol. Les tribunaux de la République n'ont pas à se prononcer sur la légitimité monarchique, sur la vocation

Le tribunai, présidé par M. Robert Diet, rendra son jugement le 21 décembre.

MAURICE PEYROT.

L'enquête sur la « connexion libanaise »

avec une nuance de noetalgie

Trois banques suisses devront s'expliquer. sur l'affaire des « narcodollars »

de notre correspondant

A en croire divers sondages, la réputation de Mas Elisabeth Kopp, chef du département fédéral de justice et police, n'a apparemment guère pâti, jusqu'à présent, des soupçons qui pèsent sur son mari dans l'affaire de recyclage des « nercodollars », baptisée « connexion libanaise », récemment révélée en Suisse (le Monde du 8 novembre). Première femme à sièger au gouvernement helvétique, alle demeure rement helvétique, elle demeure anjourd'hui le plus populaire de ses sept membres. Selon une enquête d'opinion réalisée par la télévision romande, trois Suisses sur querre estiment que M Kopp n'a pas à renoncer à ses fonctions.

Pourtant, le malaise est percepti-ble jusque dans les rangs du Parti radical que M. Kopp représente au conseil fédéral, et les journaux suisses rappellent d'anciennes affaires dans lesquelles M. Hans Kopp, avocat d'affaires très en vue avait été impliqué. Ainsi, au mois de septembre dernier, une société de Zurich, spécialisée dans le com-Zurch, specialises dans le com-merce des métaux précisur, la Sha-karchi Trading, dont le vice-président était M. Kopp, avait été mise en cause par la télévision tur-que dans un trafic d'or avec la Tur-quie. Quaire années plus tôt, la même société avait déjà été mêlée à una effoire avait déjà été mêlée à une affaire analogue, tandis qu'elle avait aussi fait parier d'elle dans le cours de l'enquête sur la « pizza connection » en 1985 et plus récomment dans le blanchiment de l'argent de la « connexion liba-

« Boune conscience »

Malgré ces précédents et l'entrée de son éponse, en 1984, au gouvernement helvétique, ce n'est que le 27 octobre dernier que M. Kopp a abandonné, pour des raisons de « convenances per-sonnelles », le conseil d'administration de la Shakarchi, où il avait siégé pendant six ans. Une semaine plus tard éclatait l'affaire de la « connexion libanaise ».

Dans un entretien accordé lundi 14 novembre à la radio alémanique et à l'hebdomadaire Schweizer Illustrierte, M. Kopp proteste de sa · bonne conscience » : « Je me considère comme diffamé et persécuté absolument à tort sur toute la ligne », a-t-il indiqué. Il s'estime « victime de jalousies, d'intrigues poliziques et de la surenchère des

médias ». A propos de la société des banques, le ministère de la jus-Shakarchi, nommément mise en tice a décidé d'accélérer la révision Shakarchi, nommément mise en cause par le ministère public du canton du Tessin dans le recy-clage des narcodollars, il affirme d'éléments négatifs. Si la société s'est effectivement rendue coupable de commerce illicite, cela s'est produit à cent pour cent à mon insu. Jusqu'à présent, il n'y a rien d'autre que des soupçons, des suppositions en l'air et des déclarations provisoires d'un ministère public ». S'il a préféré démissionner du conseil d'administration de la Shakarchi, c'est « par égard pour mon épouse et compte tenu de la situation générale. J'ai toujours fait passer mes intérêts après ceux de ma femme

dans l'intérêt de la démocratie ». Dans un rapport rédigé à la demande du ministre de la jus-tice, M= Kopp, le ministère public de la Confédération a fait savoir au gouvernement qu'aucune enquête n'avait été ouverte contre M. Kopp dans l'affaire de la «connexion libanaise», précisant cependant que la procédure n'était pas terminée. La révision

du code pénal

Chaque jour, les journaux helvéti-ques apportent, d'autre part, de nou-yeaux détails sur les multiples ramifications de la « connexion libanaise». Selon le procureur, le recyclage de l'argent sale porterait au moins sur 1 milliard de dollars. Mardi 15 novembre, le quotidien 24 Heures de Lausanne écrivait, registre du commerce à l'appui, que, de 1981 à 1983, un jeune avocat. Me Christian Schmid, qui travaillait à l'époque dans l'étude de M. Kopp, faisait partie du conseil d'adminis-tration de l'Oden Shipping, société anonyme spécialisée dans le transport maritime, appartenant à l'armateur turc Yasar Musullulu. Déjà considéré comme le parrain de ia «pizza connection», Musullulu, qui est en fuite, est soupçonné d'être l'un des pivots de la «connexion libanaise». De son côté, l'hebdomadaire populaire Sonntags Blick s'interroge sur les «protections» dont auraient pu bénéficier en Suisse deux compliere transcriptions de l'acceptage de la compliere Suisse deux complices tures de Musullulu, Irfap Parlak et Yasar Kisacik, impliqués tous deux dans la « pizza connection » et qui auraient été en rapport avec la société Shararchi.

Pressé par les responsables des des quatre partis gouvernementaux et le président de la commission fédérale ble. »

du code penal en vue de réprime plus sévèrement le recyclage de l'argent sale. De son côté, la com-mission fédérale des banques, chargée de veiller au bon fonctionne-ment du système bancaire, a donné jusqu'au 18 novembre aux trois prin-cipales banques du pays (l'Union de banques suisses, la Société de ban-que suisse et le Crédit suisse) pour répondre à une série de questions sur le rôle qui leur est imputé dans cette affaire.

Dans le meilleur des cas, la nou-velle loi sur le blanchiment de l'argent sale pourrait être soumise au Parlement au printemps prochain et entrer en vigueur en 1990. Actuellement, le délit de blanchi-Actuellement, se delit de blancument de revenus provenant d'un trafic de stupéfiants n'existe pas en
Suisse, sauf si ces fonds sont réinvestis dans la drogue. Même si les
banques heivétiques rechignent à
devenir des « auxiliaires de la
police », l'affaire de la « connexion
libanaise » devrait contribuer à faire
évoluer les esprits rous imposer cere évoluer les esprits pour imposer certaines limites au secret bancaire.

JEAN-CLAUDE BUHRER

Minute condamné pour diffamation envers les époux Fabius

La société éditrice du journal Minute et M. Jean-Claude Goudeau, directeur de cet hebdoma-daire, ont été condamnés solidairement, mercredi 16 novembre, par le tribunal de grande instance de Paris à verser 400 000 francs de dom-mages et intérêts à M. Laurent Fabius et 100 000 francs à son épouse. Françoise Fabius, pour une série d'articles publiés aux mois de juin, juillet et août derniers mettant gravement en cause les plaignants. Le tribunal, présidé par M. Robert. Dict, a estimé que ces articles, établissant une relation entre les Fabius, la mort de Jacques Waline, dirigeant du GAM et le « scandale du réseau de call-girls » (le Monde du 15 juillet) était « à l'évidence diffamatoire ». « Les propos publiés, précisent les attendus, causent aux demandeurs un préjudice d'autant plus grave et important qu'ils s'inscrivent, de la part du journal Minute, dans une réelle et persistante campagne de dénigrement, destinée, avec un rare acharnement, à porter atteinte aux personnes privées et publiques de Laurent et Françoise Fabius, de façon délibérée, reitérée et intoléra-

and the state of t or organization الإستيانية والمصادرة المناسرة

6 / 17 **(2) (4) (5) (5)**

强力的 经分类

in la grant the area

ATTENDED TO THE PARTY OF THE PA THE PARTY OF THE

The party was been for your way in my plane from الم<u>ا يا المعتمالية ، المعين</u> 現在 (1475) - 12 (1475) 現在 (1475) - 12 (14 **南一一一** A TOTAL . S STORY AND THE STATE OF

Foreign Comme

subses devront view light

A THE SECOND SECOND The Townson of the St. MAN ME COME ! ~ a service of the service of 大きな ちゃんしょ こうしょう Market and the second of the second Marie States Political and an AND THE PERSONS ASSESSED. THE CARE WITH THE PARTY OF THE Shore Bearing. phylograph V. phys. 18 (1976) And the second A company of the second the segment of the second of the second

Capadage Original treatment A STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Market State of the State of th HARA THE CONTRACTOR OF THE PERSON OF THE PER Aller Barry Comments the said the said the said 1 35 8 5

A PART PURE Sales Commence of the Commence

ALL MAN TO SEE THE SEE

14. Ta ...

may the same the same of 新 神 女子 المعدول مواسيهم 動調しをはったい Andrew St. Commercial Mary Harding St. -Age-

Company and the **2**4 74 ₹ And the same of th American Company

que la com

Le Monde DES LIVRES



écrivains L'écriture au bout de la route

TAIT-IL tombé du havre-sac d'un globe-trotter, ou laissé sur la banquette d'un taxi, ou volé, ce livre à jaquette orange qui fit mon bon-heur, une nuit, dans une pension conradienne de Ziguinchor? Son titre et son sous-titre, dans leur franchise anglo-saxonne, m'avaient surpris : le Guide de l'écrivain-voyageur (The Travel Writer's Handbook), « tout ce que vous devez savoir pour écrire et vendre vos souvenirs de

Bruce Chatwin.

Redmond O'Hanlon.

Jean Rolin et

des écrivains

et des voyageurs

voyageurs

voyage = (1). L'auteur, Louise Purvin Zobel, y dévoilait tous les trucs pour réussir dans la carrière de journaliste free lance. L'idée : « Faites un métier de rêve, voyagez et dans tous les sens du terme - enrichissez-vous! » Vu d'Afrique, bloqué par une grève des transports et guettant vainement depuis trois jours le moindre sujet d'article, cela pouvait paraître hautement risible...

Reste que deux ans après, en 1982, sans avoir probablement jamais lu le manuel de M™ Purvin Zobel, William Least Heat Moon publiait un récit de voyage à travers l'Amérique, Blue Highways, qui devait rester quarantedeux semaines sur la liste des meilleures ventes aux États-Unis. Le New York Times en fit ce emploi, puis leur femme, se met-

voyage pour trouver le chemin de sa propre vie. Le livre est merveil-

J'avais donc en tort de rire. Le voyage n'est pas seulement un style de vie ou une école d'écriture, c'est aussi un marché. La reconnaissance sociale est quelquefois au bout de la route. D'où beut-être, en ces temps de morosité et de crise chronique, la multitude de récits que l'on publie et l'on traduit. La mode des travel writers arrive en France.

Cela a du bon. D'un seul coup d'un seul, la vitrine du libraire a pris les allures d'un cabinet de curiosités. Toutes les itinérances et toutes les destinations s'y côtoient. Parmi les meilleurs auteurs, les excellents, en voici trois: Chatwin, Rolin, O'Hanlon. L'un est caustique, l'autre est cocasse et le dernier, comique. s'adonne aux illusions de l'exotisme et que chacun, à sa manière, tout en nous racontant ce qu'il voit, pratique l'autodéri-

sion ou l'ironie de soi. Ce qui serait rédhibitoire pour un grand reporter ou une inconvenance pour un ethnologue devient une qualité sous la plume du tracommentaire : « Certains vei writer : l'écrivain-voyageur, en hommes, lorsqu'ils perdent leur effet, est un voyageur qui se regarde voyager. Si ses récits, sur tent à boire et sinissent dans la le mode du journal de bord, se

Moon a perdu le sien, il a pris la que leur auteur sait mettre en route et... a écrit un livre de relief la dimension romanesque du réel. Il vit ludiquement sa vie et sa littérature (2).

Bruce Chatwin n'est pes un débutant. Il s'est fait connaître dès son premier livre, En Patagonie. Deux romans, le Vice-Roi de Ovidha et les Jumeaux de Black Hill, lui ont permis de gagner en épaisseur et en complexité. Tout en conservant beaucoup de fraîcheur, il sait désormais échapper au voyage linéaire, chronologique, et au style auto-géo-biographique. même s'il lui arrive d'affirmer : « Raconter des histoires est la seule occupation pour un être aussi superficiel que moi. »

Une sorte de guide

Le Chant des pistes, qui rend compte d'un séjour en Australie, parle du double mystère de la mémoire et de l'initiation. Chatwin peuple son livre de personnages de rencontre, dont une sorte de guide transfuge, intercesseur entre la magie des aborigènes et la furie expansionniste des propriétaires terriens. Cet arpenieur de songes se nomme Arkady Volchok. Il est tout à la fois huissier on désert, conseiller tribel, musicien et fugitif : il sera pour Chat-

win poisson-pilote. Jouant des temps longs et des temps courts, faisant surgir un magnifique mythe d'origine entre rue. Quand William Least Heat lisent comme des fictions, c'est deux chapitres, le Chant des

pistes tient du théaure no et du jamboree de somnambules. Cache-cache perpétuel entre l'esprit des nomades et le nomadisme intellectuel de l'auteur: nous assistons à un voyage déboussolé dans les territoires surcodés de l'Australie aborigène. L'art de Chatwin sera de mélanger le théorique et le vécu, de désynchroniser le présent, pour finalement déboucher sur une belle mort rituelle. Les trenteneuf chapitres de ce livre sont, comme les trente-neuf marches du film d'Alfred Hitchcock, d'une

noirceur absolument éclatante. Document à la première per-sonne, la Ligne de front est également un voyage réel et une traversée des apparences. Plus élégant, moins tendu et moins profus que le livre de Chatwin, celui de Jean Rolin est teinté d'un aimable cynisme. Il va de Dar-es-Salam et des palais abolis de Zanzibar josqu'à le plage la plus australe du Vieux Monde, au pied du cap de Bonne-Espérance. Un long traiet tout en épis au cours duquel l'auteur tâte de l'autocar, du boutre à vapeur, de l'avion, du camion, du train et de la Land Rover.

> JACOLIES MEUNIER (Lire la suite page 19.)

(1). Writer's Digest Books, Cincinnati, Ohio. 1980.

(2) Le nº 10 de la revue Grama, dis-tribuée par Penguin Books, est entière-ment consacré au travel writing.

Léon Bloy, l'ébloui

Un numéro des Cahiers de l'Herne sur un « entrepreneur de démolition » qui fut aussi un « pèlerin de l'absolu »

taire, c'est se condamner à ne prendre, pour le neutraliser, que l'aspect le plus tonitruant de son œuvre. Enfermer l'écrivain dans la catégorie inoffensive des « fous littéraires » et du décadentisme fin de siècle, c'est commettre à son égard une lourde injustice et se rassurer à moindre frais.

« Homme de guerre », vivant dans « un paroxysme continuel », Léon Bloy le fut assurément. Il le fut même à un degré à peine imaginable pour des époques - la sienne et la nôtre - où l'esprit de riédeur et de mesure cherche à compenser, à vétir décemment, la violence en actes qui, de toutes les manières, s'exerce dans le monde. Pour comprendre la personne et l'œarvre de cet « ébloui de la Face du Seigneur », il est nécessaire de percevoir, sinon d'accepter, le point unique, le centre et l'absolu à partir duquel il noircit fiévreusement les milliers de pages de ses livres, journaux et lettres. Parallèlement à la lecture de l'œuvre, le riche cahier Léon Bloy, que viennent de publier, à L'Herne, Pierre Glaudes et Michel Arveiller, aidera à actualiser et à affiner cette perception.

« Pour moi, il n'y a de vraie foi que celle qui gouverne absolu-ment et despotiquement la raison. - Léon Bloy a vingt-trois ans lorsqu'il écrit, en 1869, cette phrase à sa mère. Il vient de se convertir « définitivement, irrévocablement et sacramentellement », au catholicisme, suscitant dépit de son père, franc-maçon et anticlérical, qui voit déjà dans le ieune homme un - dominicain de l'école de Torquemada». L'influence de Barbey d'Aurevilly, son voisin rue Rousselet, « connétable des lettres » et catholique intransigeant (mais plutôt arrangeant quant à la morale chrétienne), fut déterminante pour le jeune Bloy. D'autres noms allaient jouer également un rôle important au début de sa car-

ÉDUIRE Léon Bloy à son Adam, Ernest Hello, l'abbé Targoût de l'invective, à la dif de Moidrey, qui l'initia au violence du pamphlé- mystère de l'Apparition mariale de la Salette (événement qui marqua profondément Léon Bioy et qui est au cœur de son œuvre).

En 1878, se souvement de sa conversion, Bloy écrira : « L'enseignement chrétien descendit en moi à des profondeurs immenses où je devais le retrouver un iour, après d'horribles obscurcissements, complet, intégral, dominateur de ma pensée et miraculeusement accru de toutes les expériences du péché et de la

Ce « despotisme », dont on l'accusa tant d'être le bras séculier dans la république des lettres et qui le fit craindre ou moquer, c'est donc d'abord en lui-même qu'il l'accueillit. Comme il accueillit la pauvreté et la douleur qui, plus que ses compagnes, furent l'expression véritable de sa vocation de chrétien. « Je n'écris que pour Dieu », affirmo-t-il; et, de fait, son orgueil ne vise pas la reconnaissance d'un monde détesté, mais veut témoigner de la scule dimension surnaturelle de la Justice divine. Bloy n'est pas Huysmans (1). Les questions esthétiques et même la littérature ne l'intéressent guère : « Vous me prenez pour un littérateur! », lance-t-il à Jehan Rictus en 1904. pour stigmatiser le comble de l'outrage dans l'une des nombreuses lettres de rupture qu'il out à écrire tout an long de sa vie.

 Chrétien du deuxième siècle », selon son filleul Jacques Maritain, égaré dans la trop bour-Bloy ne croit « à aucun avenir politique ». Antimoderne, réactionnaire, il ne se met pas à la remorque de la bien-pensante droite catholique, qui le regarde d'ailleurs d'un œil plus que soup-

> PATRICK KECHICHIANL (Lire la suite page 20.)

(1) Les Editions Complete out res-semblé, en 1986, les textes (sanglants) de Bloy, Sur Huysmans. Préface de Raoul Vaneigem. rière d'écrivain : Villiers de l'Isle-

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Acedémie françaisse

Correspondance entre Gide et sa mère

Gide, on les connaissait par les lignes célèbres de Si le n grain ne meurt, où l'écrivain parie d'un ∉ gouffre de détresse et de liberté ». On sevait moins ce qui avait conduit l'apôtre de l'émancipation à associer deux états si contraires et à redouter sa propre délivrance au point d'épouser quelques semaines plus tard, en la personne de sa cousine Madeleine, empêtrée de reproches et d'excuses, déjà veuve à sa manière, une nouvelle maman.

Jean Schlumberger (Madeleine et André Gide, 1956) voulait trop justifier son ami, et Jean Delay (la Jeunesse d'André Gide, 1957) ne disposait pas de la totalité des lettres entre la mère et le fils. Cette correspondance intégrale, dont Claude Martin s'est inspiré en 1976 pour la Maturité d'André Gide (Klincksieck), la voici rassemblée chez Gallimard par le même Claude Martin,

avec une préface d'Henri Thomas. Nous croira-t-on ? Malgré tant de témoignages et d'analyses, Il restait à découvrir certains aspects d'une des relations cedipiennes les plus fameuses de la littérature. Et d'abord cette étrangeté : on assiste moins à la classique dévirilisation d'un fils complaisant par une veuve castratrice qu'à leurs efforts pour se dissocier d'un même être unique, l'un reprenant à son compte et intériorisant les élans ou les terreurs de l'autre, comme en un de ces débats de conscience infinis dont Gide aura le secret, et lancera la mode.

E petit André a onze ans quand meurt son père, en 1880. Sa mère en a quarante-cinq. Elle mourra en 1895, à soixante ans. Le fils se mariera aussitôt après, à vingt-six

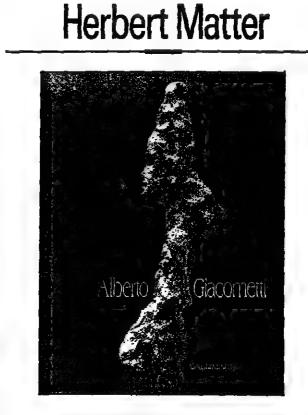
ES sentiments mêlés où la mort de sa mère a plongé André ans. Durant quinze années, la veuve et son unique garçon vont s'écrire presque chaque jour. Les nouvelles familiales et les détails de la vie matérielle occupent l'essentiel des lettres. en particulier les précautions à prendre contre la fragilité congénitale de l'enfant, sur laquelle, tout en l'exagérant de concert, ils tombent le plus facilement d'accord. Mais les soins quotidiens sont façons de parler d'autre chose, cet « autre chose » qu'aucun des deux n'ose aborder, ou ne peut cerner : l'appel chez André, d'une vie autonome et de préférences sexuelles que

révèlent, puis exacerbent, les deux voyages en Algérie. Gide cultive cette tutelle étouffente. Les partisans d'explications psychosomatiques à tout crin diraient que c'est par besoin d'asphyxie morale qu'il « se crée » les affections pulmonaires du premier séjour en Tunisie. Le fait est qu'il supporte mal de se dévergonder à l'insu de son juge. Il s'étonne lui-même de ce qui le pousse à distiller l'aveu. Bravade, goût du danger, de la franchise ? Gide multiplie auprès de sa mère les périphrases et les

métaphores, en les chargeant de l'érotisme censuré. Ainsi doit se comprendre la révélation survenue à Sousse. Le jeune Ali s'est offert à lui, derrière une dune, « nu comme un dieu », apprendrons-nous dans Si le grain; mais à l'usage maternel, il n'est question que d'un rhume attrapé chez le khalife, et des vésicatoires qui tardent à l'en délivrer. « Soigne-toi, supplie la mère, par amour pour moi et pour... » Elle veut dire : Madeleine, bien sûr, et le nom de la presque fiancée, rivale peu redoutable, choyée comme telle, mais rivale tout de même, reste dans l'encrier i Car ce trésor de non-dit est aussi un festi-

val d'actes manqués et de lapsus... (Lire la suite page 18.)

Alberto Giacometti photographié par



Gallimard NT

Pierre Alechinsky

Dotremont

Cobra-forêt

- LA VIE DU LIVRE -

et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est

Catalogues sur demande

12, rue Seint-Louis-en-l'ile, PARIS-4º

Pierre Alechinsky

galilée

livres d'histoire

achat-vente

LIBRAIRIE

PAGES D'HISTOIRE

8, rue Bréa, 75006 Paris.

(1) 43-54-43-61

CATALOGUES MENSUELS

sur demande

DE

CINÉMA

SUCCÈS

RAMSAY

UN LIVRE DE ALAIN POIRÉ

tendance yupple?

Lord Jim.

Ransom, c'est la littérature new-yorkaise,

Non, c'est un roman américain, tendance

Roman

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

Enquête au pays des scoops

ES reporters photographes sont des dieux déchus. la planète, serait un peu éculée. aries qui ne réclament plus à ces voleurs de réslité que ce que pré-sente la télé. « Du rêve (...), des portraits de personnalités qui font

Cette lente dérive du photo-journalisme, du Vietnam aux couvertures de Lady Di, c'est ce qui reporter, longue, implacable enquête au paya des accops, du tutolement de l'image avec le historien de nos rétines pour la guerre d'Espagne et le second conflit mondial, les fondateurs de Magnum, les écrivains du cadrage, les cinéastes de la fixité. Tout y est, dans cet ouvrage aux photographies soignées, mais surcelle d'un glissement de la gloire vers la rentabilité, de l'orgueil d'être partout vers la Bourse aux

Guerrin, journaliste au Monde, c'est de laisser une place raisonnable à l'émotion, aux disparus Laurent, de montrer le cheminement du travail de Raymond Depardon. Pauses au fii des



Berlin en 208t 1962, par Raymond

par les légendes, volontairement repoussées du texte par la maquette. Le cœur de l'ouvrage plus aigu, discrètement critique. L'enquête n'épargne rien des chiffres d'affaires, des combines des voyous de la photo prêts à tout, ou presque, pour accrocher la une de Paris Match ou de VSD.

Rien des scissions survenues au sein de l'agence Gamma, fleuron, à la fin des années 60, d'un de pressa, qui rendent dérisoires les vocations de risque-tout, démoralisants. Tel ce récit, rapportant la première néunion de Rupert Murdoch, nouveau propriétaire du Sunday Times, en veux plus de misère ni de guerre. » Un photographe, bardé de toutes les douleurs événementielles de l'après-68, a démissionné sur-le-champ.

Combien d'autres s'interrogent, au fit du livre, aur le sans de leur métier. Combien doutent de chèrement, ou trop chichement payées. Fidèle à la complexité du milieu, Michel Guerrin mêle la voracité des paparazzi aux joyaux

comptes des agences, relate la neur de la photo. Bref, il révèle un

On sent où vont les préférences de ce biographe du photojournalisme. Vers Capa, Caron, Depardon, vers tous ceux qui maigré la tourmente des succès et des impératifs préservent leur âme. Vers tous ceux qui choisissant les chemins de traverse.

PHILIPPE BOGGIO.

HISTOIRE

Etty Hillesum

au camp

de Westerbork

Auschwitz en novembre 1943, tint un journal avant sa déportation - qui a été traduit sous le titre Une vie bouleversée (1941-1943) (Editions du Seuil, 1985) - et aussi pendant l'année de son « séjour » au camp hollandais de Westerbork : cette partie de son journal n'a pas été retrouvée.

En revanche, les lettres qu'elle y écrivit à différents correspondants furent conservées par une seule et même amie, qui faisait circuler et rassembleit ensulte toutes les informations qu'Etty Hillesum pouvait donner sur elle, sur sa famille et sur

is vie du cemo. A Westerbork, Etty fit d'abord, an juillet 1942, partie du Conseil juif : elle était là volontairement comme « fonctionnaire », enregistrant les nome des arrivants, se chargeant de lettres pour « l'arrière », car elle pouvait revenir à Amsterdam, tâchant de régler les problèmes, de caimer les gens,

d'adoucir leur angoisse. Elle vouleit être, maigré l'étau qui se resserrait sur son peu de vie. le « cœur pensant de la baraque »... En juillet 1943, l'intervention suppliante de sa mère auprès d'un haut fonctionnaire irritable et puissant provoque un ordre de déportation pour toute la famille Hillesum : aucun ne survécut.

Un jour, alors qu'elle mangeeit sa ration de chou rouge demière la baraque de désinfection, et en bordura de lupins jaunes, elle dit : « # faudrait écrire la chronique de Westerbork. > Un homme objecta : « Oui, mais il faudrait être un grand poète. >

Etty Hillesum n'est pas ce grand poète, mais une petite jeune ferrime pleine de force morale, de finesse psychologique et d'intelligence pratique, qui sait la valeur qu'a pour les gens de l'arrière et qu'aura pour ceux de demain un témoignage vécu les yeux ouverts : « Je parcourais le camp comme on feuillatte las pages d'un livre d'histoire. »

CLAIRE PAULHAN. * LETTRES DE WESTER-BORK, d'Etty Hillesum, traduit du néerlandais, présenté et aumoté par Philippe Noble, Seuil, 124 p., 75 F.

PHILOSOPHIE

L'Art

selon Michel Henry

Que peint Kandinsky? Son souci n'est pas de figurer des choses. On aurait tort de confondre ses œuvres avec les reflets d'un monde déjà visible. Peintre c abstrait », il donne à vivre, per le regard, des émotions aveugles. Encore n'est-ce qu'une formulation approximative : « Je ne peins pas des états d'âme », écrit en effet, dans la conférence de

lignes et des masses colorées, l'œuvre donne accès à l'invisible de

Tel est le paradoxe auquel aboutit la claire analyse du philosophe Michel Henry: la peinture concerne l'invisible, elle manifeste la vie ellemême, se donnant à éprouver dans sa subjectivité fondamentale. C'est bien la peinture, et non simplement dinsky, qui est ici en jeu.

En rompant avec le mode traditionnel de représentation, sa démarche permet en effet de Cologne, celui que Tinguely appelait « comprendre la peinture à partir de « l'Ouvreur ». On s'égarerait donc son essence éternelle ». Jamais le

abstraite > : elle ouvre au regard un

Peut-être pourrait-on faire grief à cette lecture de faire bon marché de l'histoire. On ne saisit pas, à la suiqu'en un autre... Mais ce n'est pas l'essentiel. Michel Henry, dont toute la démarche consiste à restituer à l'affectivité sa dimension fondatrice, livre ici un fragment, très stimulant, de son esthétique. Il peut aussi se lire comme l'avers, lumineux et cosmique, d'une méditation dont la Barbarie était la face noire. MOGER-POL DILOIT.

* VOIR L'INVISIBLE, SUR encore en voulant croire que le tableau, qui est bien lui-même un tableau exprime un sentiment qui objet, ne se contente d'en représentatir ailleurs. Par le jeu des tar. En ce sens, « toute peinture est 140 F.

100

** - 10 h

DERNIÈRES LIVRAISONS

OLIVIER BERNIER: La Fayette. - L'histoire du « héros des Deux Mondes », marquis passionné qui « contribus à la chute de deux rois et d'un empereurs. Tribulations et triomphes d'un noble libéral, admiré par les uns, moqué ou villpendé par les autres, qui vous sa cause à une uto-pique liberté (Payot, 400 p., 180 F). CONTES ET NOUVELLES

● CLAUDE SEIGNOLLE: Le Diable en sabots.

 Ce recueil de Claude Seignotte regroupe quatre textes mélant l'imaginaire à la réalité, le bien au. mel. On retrouve dans chacum des textes l'homme qui a étudié durant de nombreuses années le foiklore paysan sans abendonner son goût du fantae-tique (Phébus, 189 p., 89 F).

• JULIEN FLETY : Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours. - Suivi d'un Guide pratique des relieurs, doreurs, marbreurs et restaurateurs contemporains et accompagné de cinquante pages de planches en noir et en couleurs, ce dictionnaire rassemble près de 5 000 noms de relieurs, avec des notices biogra-phiques pour certains d'entre eux (Ed. Technorama, 31, place Saint-Ferdinand, 75017 Paris, 240 p., 150 F).

• ROGER GARAUDY : La Poésie vécue : Don Quichotta. - « En Espagne, Don Quichotte est le demier géant qui ait entrevu ce qu'aurait pu être le message d'une Espagne assumant le triple héritage : gréco-romain, judéo-chrétien, et arabo-istamique. » C'est sur catte profession de foi que Roger Garaudy tente de démontrer ce en quoi le chevalier symbolise l'espoir d'une création artistique permanente; contre une civilisation incamée par ce que l'auteur nomme « l'ordinanthrope technocrate » (Vega Press, 178 p., 88 F.). Sur catte même inspiration, Roger Garaudy a composé aussi, sous le titre A contre-nuit, des poèmes embrassant la vision épique des cinq continents (Editions de l'Aire, Lausanne, 241 p., 225 F.).

ETHNOLOGIE

CLARA GALLINI : La Danse de l'Argia. Fête et danse en Sardaigne. — L'Argia, « la bariolée » en langue sarde, désigne l'âme mythique des morts sous la forme d'un insecte dont la morsure insugure la possession de l'être vivant. Rites car-navalesques, transes et chants d'un exorcisme observé et analysé par un anthropologue. Suivi d'une interprétation de l'argisme sarde, par Giovanni Jervis et Michel Risso. Traduit de l'italien par Giordana Charuty at Michel Valensi (Verdier, 249 p., 150 F).

 JEAN ROUSSET : Anthologie de la poésie beroque française. Dans cette belle anthologie, d'abord parus en 1961, Jean Rousset a regroupé les poèmes « autour de motifs et de thèmes imagés qui définissent une sensibilité et un art baroques » : « Protés ou l'inconstance », « Bulles, oiseaux, nuages », « L'eau et le miroir », « De la métamorphose à l'illusion », « Le spectacle de la mort », et « La nuit et le brouillard » (José Corti, deux volumes de 286 p. et 340 p., 170 F les

TÉMOIGNAGE

MANSOUR LABAKY : Mon vagabond de la iune. - Connu au Proche-Orient pour son action en faveur des enfants déshérités, le Père maronite Labaky reconstitue, sur fond de guerra libanaise, l'itinéraire d'un orphetin. Les droits d'auteur iront à deux associations françaises. Enfants du Liban et Enfants du Mékong (Fayard, Coll. « Les enfants du fleuve », 192 p., 75 F).

 JULIEN GREEN: Sud. L'Ennemi. L'Ombre. - Trois passions meurtrières. Trois drames d'amour sur fond d'époques troublées et cruelles publiés successivement en 1953 (Sud), 1954 (l'Ennemi) et en 1956 (l'Ombre) (Seuil, 317 p. 120 F). La collection « Points » (re 194) reprend également, sous le titre Suite anglaise, cinq portraits d'écrivains angleis publiés en 1972 chez Plon



and see spirits de juille Par Ravette

COLUMN TO SERVE

Traduire

Le célèbre patient de Freud,

connu sous le nom de l'homme aux

son enfance, en présence d'un ani

avec quelques autres, a alimenté le débat proposé par les cinquièmes. Assises de la traduction littéraire,

organisées à Arles du 11 au

13 novembre at partiellement

couvres complètes de Freud (PUF),

dont le premier volume paru com-porte précisément le récit de

homme aux loups (le Monde du

Pour les responsables de cette nouvelle édition, aucun doute n'est

permis : le mot Angst, chaque fois

qu'on le rencontre dans le texte

freudien, doit être traduit par

« angoisse ». Leurs contradicteurs

font observer que, si le terme d'« angoisse » convient dans beau-

coup de cas, calui de « peur » serait

plus approprié dans d'autres et que

cette volonté de faire correspondre

aystematiquement à chaque mot

allemand un seul mot français, non

seulement ne tient pas compte du

contexte, au risque de faire violence

à la langue française, mais encore

néglige, l'évolution de la pensée de

Face aux réserves, et parfois aux critiques, formulées tantôt avec diplomatie (Antoine Berman, Marie

Moscovici, Jean-René Ladmiral), tantôt avec véhémence (Bernard

Lortholary), Pierre Cotet, Jean

Laplanche, Janine Altounian ont

donc défendu pied à pied les prin-

cipes de leur traduction, à commen-

cer par cette systématicité qui leur

set reprochée et qui a pris la forme

d'un glossaire imposé à tous les tra-

ducteurs de cette édition. « Le dis-

acciation entre peur et angolese démantèle l'unité du concept et de

la théorie 3, a expliqué longuement

Jean Laplanche, qui a insisté sur la

e continuité » établie par Freud

entre les diverses formes de

l'angoisse, selon une logique égale-

ment applicable aux grandes

notions du freudisme.

Freud

in die ein Gen aufen fühlig. while are more a or directly whole mules a annual equipes where the later later than Carrier of the first account

print to the state of the printing erfelt inter mit ib interentere ge-BOTH THE COLUMN TO STATE article and other constrainment #40, #41 80000 #1 PS 4 42 \$ or Mobiliants

Coffees / 12 faits & (gr)

Land Without S

in a material

181 198

STATE OF STREET

organistic of the first terms

4 3 4 5 6 8 8 8

grant of the party

Barrier and Mile of

The section of feed in

化氯甲基甲基甲基

Probable 154 a \$6 days

traduction fut vivement contesté. celui de littéralité. Nous devons, a dit Pierre Cotet, respecter le texte original jusque dans sa forme, à la virgule près, fût-ce au prix de la lourdeur. « Grotesque », » répliqué Bernard Lortholary, qui a souligné, en prenant l'exemple du mot « désaide », néologisme destiné à traduire l'allemand hillios, que la signification d'un mot composé n'est jamais la somme des significations des mots qui le composent. Exprimée avec plus de modération, leitmotiv, « La littéralité, c'est la

Georges-Arthur Goldschmidt. Querelle d'école, comme l'a sou-Honé Jean-Pierre Lafebyre, entre germanistes et psychanalystes, qui s'accusent mutuellement d'ignorance ? En s'ouvrant sux sciences humaines, les rencontres d'Arles ont en tout cas tenté d'atténuer les effets de cette « division du travail s.

mort de la traduction », a rappelé

Signalons enfin que les Assises, qui ont accueilli plusieurs des romanciers portugais de passage en France (le Monde des 11 et 12 novembrel, ont décerné le prix Nelly Sechs, nouvellement créé, à Meurice Regnaut pour sa traduction de Mausolée, de Hans Magnus Enzensberger (Alinéa).

Secondes

sélections

du prix Femina...

Contrairement à ce qu'il avait indiqué, le jury du prix Fernina a finalement décidé de publier une seconde sélection pour le prix qui sera décemé lundi 21 novembre.

Fernina : Alexandre Jardin ie Zèbre (Gallimard), Denis Belloc Suzanne (Lieu commun), Dominique Schneidre les Chagrins d'éternité (Laffont), Mustepha Tilli in Monta-gne du lion (Gallimard).

Femina étranger : Rod Jones Julia Paradise (François Bourin), Alison Lurie la Ville de nulle part (Rivages), Amos Oz la Boite noire (Calmann-Lévy), Edouardo Men-

LA VIE LITTÉRAIRE

doza la Ville des prodiges (Le Seuil). Birgitta Trotzig la Fille du roi Cra-

...et du prix

loups, était pris de panique, dans Interallié mai. Pour désigner ce sentiment de panique, Freud, on le sait, emploie le mot allemand Angst. Comment le traduire en français ? Cet exemple,

Le jury du pròx interallié a publié sa deuxième et demière liste de sélection en vue du prix qui sere décerné le 29 novembre : Patrick (Albin Michal); Eric Deschodt, le Royaume d'Arles (Lattès): Bernard-Henri Lévy, les Derniers Jours de Charles Baudelaire (Grasset); François-Olivier Rousseeu, le Gare de Wannaee (Grasset); Yves Gibeau, Mourir idiot (Calmann-

Mort du poète

Jean-Michel Frank

Né à Paris, en 1922, Jean-Michel Frank, qui a vécu avec le maladie pendant quarante années, vient de mourir. Agrégé de philosophie, il a peu enseigné. Retranché du monde social, il a nourri sa solituda de lactures, de voyages imaginaires, de musique, et de l'écriture patiente de poèmes. Son œuvre comporte neuf livres qui sont les étapes de sa vie réelle.

Avec Journal d'un autre, peru en 1960, le penseur formé per la philosophie classique s'interroge sur le possibilité de « connecter » le philosophie et la possie — « ce mode d'expression si neturel, si vital » sens lequel « notre pensée demeure stérile comme une langue morte ». Il poursuivra cette recherche jusqu'à Poètes entre eux, publié en 1975. A pertir de ce livre, Jean-Michel Frank échappe au questionnement devenu pour lui stérile et entre librement dans l'écriture poétique. Viennent alors les grands livres : Dieu protège les roses (1978), Le Christ est du matin (1981 - Prix Max Jacob), Musique, raison ardente (1983), Dernier, dernier nuege (1985) et, tout récemment, Changer d'Orient (1988).

Peu célébré, mais soutenu par des lecteurs comme Lorand Gasper. Philippe Jaccottet ou Jean Groschel Frank nous conv à découvrir une couvre rare faite d'humour, de gravité, d'ironie parfois grinçante...

Dans son dernier livre, Changer d'Orient (Obsidiene, 1988), il écrivait : « Aujourd'ijui que je suis trop vieux pour le service de la guerre, je ne trouve point métier, toute tâche me rebute et le repos me pèse.

» Quand on a pris goût au vol, qu'il faut renoncer à l'espace palpitant, rian ne peut vous consoler... > FRANÇOIS BODAERT.

Les paradoxes de Cioran

En refuent le prix Paul Morand (le Monde du 12 movembre), Cioren a déconcerté une fois de plus la République des lettres. Cet homme dérangeant, que veut-il vraiment?

ORAN a toujours fui la notoriété, n'aimant guère les tapeges dont notre époque est coutumière. Et préférant se fragile tranquillité à ces chimères de la gloire qui font courir tent de gens avides de se rassurer.

Cloran, c'est l'écrivain de l'inquiétude, le philosophe de l'insomnie. Déjà, pendant se jeunesse en Roumanie, ca fils de pope dérangeait les certitudes de sa famille avec ses écrits sur les mystiques et sur les saints. Comme besucoup d'étudients roumains, Cioran était franco-phone, mais il souffrait de son

Voilà une des raisons pour lesquelles le jeune homme tour-menté de Bucarest alleit devenir, lorsqu'il vivrait à Paris, l'impaccable héritier de La Rochefoucauld, de Vauvenar-gues et de Chamfort. Dans ses recueils d'aphorismes, Cioran se vengerait des approximations de l'oral en soignant l'écrit, cer il mettrait une sorte de fureur dans le souci de la perfection. Il saurait marier les excès de son âme d'origine avec la tempérance de sa langue d'adoption.

Dans son demier livre, Aveur et Anathèmes, Cioran se demande ce qu'il désire profondément : être ou ne pas être. Il répond : « Ali l'un ni l'autre. » dans cet écartèlement entre l'appétit et le dégoût de vivre. C'est l'homme du paradoxe, et sa métaphysique quotidienne épouse les mouvements du

On a beaucoup écrit sur le « pessimisme » de Cioran, mais un auteur dépeignant ses tracas d'une manière aussi souversine n'entraîne pas au désespoir. C'est le contraire qui se vérifie. Lui-même déclare à propos du Précis de décomposition : « Je l'ai extrait de mes bee-fonds pour înjurier la vie et pour m'injurier, Le résultat ? Je me suis mieux supporté, comme j'al mieux aupporté la vie. On se soigns comme on peut. >

Cala nous confirme que la littérature peut être la meilleure médecine. Et puis il ne faut pas s'imaginer Cioran sous les traits d'un homme assombri par le désenchantement. Son humour. la chaleur avec faquelle il toires qu'il leur raconte mettent en lumière un autre paredoxe de la misanthropie : il n'y a que le misanthrope pour s'intéresser ment à ses semblables.

FRANÇOIS BOTT.

EN BREF

L'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgi-que a décerné le PRIX NESSIM HABIF à René Depostre, le laurént du Renaudot 88.

e Le jury du PRIX DE LA NOUVELLE de la fondation FNAC, a attribué le urix du mellour recneil de nouvelles françaises à Pani Rournei pour les Athlètes dans leur rétte (Raussiy) et le prix du melleur recueil de mouvelles étrangères à Juan Boach, ancien président de la République dominicaime, pour Vers le port d'origine (Alinée). Un prix spécial «Découverte» a été attribué au recueil de nouvelles d'Edité Wharton Flèrre romaine (Finamarion) per un jury présidé par Françoise Verny.

• LE PRIX DIDEROT-UNIVERSALIS, doté de 50 000 F, a été attribué à Phintorien et éditeur Pierre Nors, « pour son action éditoriale dans le douaine des sciences humaines et pour la réflexion que conduit la revue le Début sur les

O Une rencostre avec RITA GOMBROWICZ, organisie par les libraires de l'Œil de la lettre, sura lieu le 22 novembre à 19 heures au Contre mational des lettres (53, rue

🛝 17 ans, elle quitte son Danemark natal pour épouser un dirigeant du FA.N.

de Verneuil, 75007 Paris), à l'occa-sion de la sortie de son livre Gom-browicz en Europe (Denoti).

 Plus de vingt pays et quelque trois ceuts maisons d'édition parti-ciperont du 22 au 27 novembre, nu II^c SALON INTERNATIONAL DE L'EDITION ET DU LIVRE.

 A l'occasion de la rencontre « Images et imaginaire de la Grèce antique », l'Espace de siminaire du deux débats publics : jeudi 24 novembre : « Actualité de la Grèce antique », et vendredi Grèce à travers les siècles » (21 heures, petite saile, contre Georges-Pompidou).

• Un débat sur le thème LA CONNAISSANCE DE L'IDEO-CONNAISSANCE DE L'IDEO-LOGIE aura fou mario 22 novem-bre à Paris à la maison des Ingé-nieurs de France (19, rue Bianche (9), à 20 h 30) à l'occasion de la sortie du fivre de Patrick Tort Marx et le problème de l'idéologie. Le début est organisé par l'éditeur du fivre, les Presses universitaires de France, la revue M et la revue Critique communiste.

Antoine Spire

Le silence en héritage

 Avec son premier roman,
 Antoine Spire trappe un coup de maître.

Guy le Clec'h/L'ARCHE Un roman, un vrai roman, un bon roman.

Cloude Mouriac/SUD-OUEST Bien des questions qui me torquedient sur la "question juive" trouvent ici des réponses sans ambigalence ni ambiguité, avec une franchise si droite, si pure même qu'elle désarme et

Joil Schmidt/REFORME

ROBERT LAFFONT



JEAN GUERRESCHI

Montée en première ligne

"Devant une telle érudition au service d'une telle fantaisie, on reste pantois. Il paraît que la plupart des Français n'achètent qu'un livre par an. Si par malheur vous êtes de cenx-là, n'hésitez pas. Jetez-vous dans ce roman."

PHERRE-ROBERT LECLERCO "MAGAZINE LITTÉRAIRE"

"Un rêve musilien. Inclassable, colossal." GILLES TOKDIMAN "L'EXPRESS"

"Un formidable puzzle romanesque où person-nages et événements s'entremèlent, écrit avec érudition et humour. Une étonnante et promettense machine littéraire."

HAN-CLASSIC PERSON TA INCARO LITTREAS

"Parce qu'il est d'un extrême réalisme, un telroman interroge aprement le réel, le défie car nous sommes à tout instant incertains si le roman ou l'histoire l'emporte, la réalité ou l'imaginaire." GILLES LAPOUGE "LA QUINZAINE LITTÉRAIRE"

"C'est géant, faites passer!" JEAN-LOUIS ÉZINE "LE NOUVEL OBSERVATEUR"

Roman JULLIARD



 Ariequin, Sganarelle, Colombine... Drôles de noms pour des espions. - Et si l'espionnage n'était qu'une comédia?



Roman

Payot

ann (0

évy Une histoire racontée par Marco KOSKAS "Un temoignage passionnant qui ochappe totalement au manichéisme." LIRE

La mémoire retrouvée

d'Eugène Nicole

Saint-Pierre-et-Miquelon

tropiques, baignées de

bleues. C'est ce que nous pensions

tous avant qu'Eugène Nicole ne

vienne nous donner la nostalgie

d'une enfance dans un archipel

égaré an milieu des brumes de l'Atlantique Nord – non loin de

Terre-Neuve - et presque oublié

de la France, qui pourtant le pos-

Pour écrire son premier roman

sur ce pays « perdu », il fallait

peut-être, comme Eugène Nicole,

A quatrième de couverture

du dernier roman d'Hervé

Bazin, le Démon de

minuit, nous annonce un

¢hymne å l'existence ». Certes,

presque septuagénaire, le pro-

tagoniste de cette histoire,

Gérard Leguenière, est assez nanti pour célébrer les favours

de son sort. «Un nom, une

situation, des moyens > :

« trente-deux dents, dont

quinze fausses »; un mètre

acixante-douze de « grâce ani-

male», enveloppé dans un « Ted Lapidus» qui le fait ressembler

à « une gravure de mode ». Fade

énumération ? Mais non i « Moi

je crois que l'apparence fait par-

tie de la santé », révèle-t-il page

cinquente-six. Aussi porte-t-li une attention perticulière à son

poids, son poil, sa peau et ses

e l'autre se couche déjà pour la morta, lui se « couche encore

pour l'amours. A sociante-huit

De telle sorta qu'à l'heure où

Les démons d'Hervé Bazin

grand-pàre.

sède : Saint-Pierre-et-Miquelon.

Avec l'Œuvre des mers,

devient inoubliable

ROMANS

ans, rescapé d'un infarctus, Gérard Laguenière compte bien ese leter sur son restes. Pas d'autre message ? Mais ai ! Et c'est là que le paysage se gâte. ' Si le cœur de Gérard a failli tourments infligés per l'épouse infidèle. Plus jeune de vingt ans, mais ravagée par la ménopause, Solange drague lamentable-ment dans le dédale des supermarches.

Payot

Elle livre ses charmes créousculaires aux invites du premier venu, oublieuse — ô l'ingrate ! des générosités d'un mari, grâce auxquel elle échappa jadis à une bien médiocre condition. Certitude acquise (preuves établies, rassemblées avec soin), le divorce est prononcé; et Gérard peut alors accomplir son destin

UAND un romancier à New-York, en être originaire. raconte les îles, elles sont Car l'Œuvre des mers - qui tient nécessairement sous les son beau titre de l'unique théâtre et cinéma de Saint-Pierre, où le mers chaudes et violemment narrateur a vu pour la première fois des images de « la métropole » - a su éviter tous les pières de l'exotisme facile pour restituer, en melant les souvenirs, l'histoire et la légende, la vraie mémoire d'une terre.

De Saint-Pierre-et-Miquelon, que les Anglais ont longtemps disputé à la France, on sait vaguement, en « métropole », que Jacques Cartier y aborda. Le jeune écrivain qui vit et enseigne narrateur, bien sûr, le rappelle,

de conquérant. Il cherche et

trouve la garantie de son mâle

ascendant sur les jeunes

femmes dont il pourrait être le

Dame, une vierge institutrice,

de trente-cinq ans sa cadette. Et tandis que la pauvre « Solo »

per quelque minable peintre

gigolo, Gérard convole en justes

noces et trouble singulièrement

la chronologie familiale en ajou-

tant un patit Laguenière au pied

n'est sans doute pas celle

escomptée par l'auteur. De nos

jours, sauf pour les mentalités

étroites, il y a heureusement

longtemps que les amours dépareillées par Chronos ne for-

ment plus tabou. Mais au fli des

pages, l'hymne à l'existence s'est révélé une longue décla-

mation d'amour de soi et de

féminin en l'occurrence. Dans

ce récit, les femmes n'ont en effet d'aura positive que

lorsqu'elles servent de faire-valoir, esthétique ou affectif, au

l'auteur de Vipère au poing est

ici bien souvent au service d'une

expression triviale. Telle, appre-

nant la grossesse de sa petitefille, s'exclamera : « C'est ça !

A minuit, certains démons

répandent une étrange odeur.

Menacé d'asphyxie, on lui pré-

férera la suave sagesse des

VALÉRIE CADET.

* LE DÉMON DE

MINUIT, par Hervé Bazin, Grasset, 284 p., 96 F.

Baise ma Ross. Paye, papi. >

le alerte dont u

personnage principal.

Enfin.

vieux anges.

Mathématicien anglais, gay, antimilitariste,

collaborateur des Services Secrets. Il a

Inventé l'ordinateur, qui est-ce?

Bibliothèque scientifique

- Alan Turing.

La morale de ca joli conte

de l'arbre généalogique.

Mais voici que surgit Yvelyne



perdu dans l'Atlantique nord,

aioutant qu'Al Capone y recruta, que Lindbergh le survola, que Chateaubriand et Céline affirment y être passés. Mais ce n'est pas pour ce qu'il dit de l'histoire que le lecteur est fasciné par le récit du narrateur de l'Œuvre des mers, c'est pour la manière dont il se souvient du lieu de son enfance, où « juillet sans brume » reste un miracle.

« Télo part à minuit »

Avec lui, ce marrateur qui a déserté, qui a quitté le pays pour Paris et New-York, on retrouve, comme il les a commus ou rêvés, tous les habitants de cet étrange village qu'est tout l'archipel : « Monsieur », l'instituteur fou qui se prend pour Jacques Cartier; Adélaīde et Delphine, les deux « sœurs toquées », propriétaires du château, qui font deux fois par jour le tour de l'île en transportant des sacs de sable, obéissant ainsi à on ne sait quel rite; Louise et Marie, qui furent télégraphistes à New-York et en revinrent quand les chômeurs commençaient à vendre des pommes sur les trot-toirs »; Gabie la foile, qui a vu passer l'avion de Lindbergh et s'est étonnée de voir voier l'unique automobile de l'archipel; et enfin le famenx « Télo », qui « part à minuit ».

« Monsieur Télo, n'est pas un homme mystérieux, mais la le nom de l'électricité. Dans chaque maison, à 6 h 20, on assistait

porte, s'installe pour la soirée. Tiens, voilà Télo! », disait-on.

Longtemps après avoir refermé le roman d'Engène Nicole, vous rêverez d'affronter la rudesse du climat de l'Atlantique nord (si, si, même les frileux!) pour ailer chercher ce bout de France à la drôie de forme - une carte rudimentaire figure dans le livre - et pour arpenter Langlade. « Langlade est le nom local de la petite Miquelon, précise Engène Nicole, partie inférieure de la longue !le, auprès de laquelle Saint-Pierre, le rocher, n'est qu'une chiure de mouche dans l'Océan. »

De métropole, on ferait le voyage en bateau, on débarquerait dans un doris à rames embarcation idéale pour naviguer dans l'archipel - et, en souvenir de la grand-mère des jumeaux Ravenel dans les dernières années de sa vie, on accosterait en disant : « J'aborde Langlade comme autrefois... J'aborde Langlade comme autrefois. >

Puis on se promènerait sur la Dune immense et effilée qui est au centre de la grande île, en regardant les phoques, en guettant les baleines et en pensant, comme le père du narrateur, que c'est « une des plus belles plages du monde ». Voilà bien le signe de la rénssite d'Engène Nicole : dès son premier roman, il a réussi à donner à son lecteur l'envie de partager sa mémoire, la mémoire de son ile.

* L'ŒUVRE DES MERS, à son arrivée. C'était le visiteur familier qui, sans frapper à la Bourin, 276 p., 98 F.

Autopsie d'une vengeance

Tablean noir ou la violence irréparable d'une rupture amoureuse.

commune et de bonheur, Pierre Favreau, un homme tranquille, biologiste de son état, voit sa femme s'éloigner avec un autre homme pour lequel il a estime et sympathie.

Avec une précision toute scientifique, il dresse le constat de cet abandon douloureux, mais sans cris, sans alarme, sans gestes fous et c'est peut-être dans cette tranquillité d'où émerge « rien qu'un peu de vide et d'ennui » que prend forme, à son insu, une sorte de

Pierre Favreau part en voiture sur les routes sans but précis. Il a un accident, est hospitalisé, prend refuge dans un petit hôtel de Moulins, s'applique à une banalité que seule sa conduite très réservée rend un peu bizarre : il observe, accomplit de longues promenades, note sur un cahier les étapes de cette non-existence, connaît une brève passade amoureuse avec une serveuse qui ne dérange en rien le rythme de vie morne de cet homme habitué « à rien d'autre qu'au familier ».

Il croit mettre ses pas dans ses pas, se faire oublier de tous et surtout de lui-même jusqu'au jour où il se reconnaît, dans le miroir du lavabo, « une tête de fait divers » et doit accepter comme une évidence la nécessité de tuer sa femme et son amant.

Un destin d'homme trompé

Une jeune fille vient d'être retrouvée morte dans un étang, étranglée et violée, Est-il le coupable? Arrêté, suspect, il ne garde le souvenir de rien et, pris de panique, s'enfuit du commissa-

C'est dès lors l'errance d'un homme traqué, qui vagabonde par des nuits humides, trouve un tuée et finit par laisser libre cours à cette colère qui le ronge en molestant avec une extrême violence une femme qui l'a pris en Clément, Phébus, 254 pages, 98 F.

PRÈS vingt années de vie auto-stop, l'a reconnu trop tard comme le suspect recherché par la police et a pris peur...

Au terme de sa quête de plus en plus hallucinée, ce héros enfermé dans les vertiges de sa non-identité, de son absurdité déambulatoire, va retrouver le couple illégitime et tenter de s'immoler avec eux par le feu. Mais cette vengeance lui échappera, ne changera rien à son destin d'homme trompé et c'est la justice qui se chargera d'apporter une conclusion à sa mission expia-

Avec Tableau noir, son premier roman, Roland Clément affirme un sens de la narration dramatique et du climat de suspicion haineuse dans lequel prend asile une conscience qui souffre.

Divagations lyriques

Le meilleur du roman tient dans cette analyse minuticuse, cet art de relever les contradictions et les élans irrationnels dans le bilan désenchanté que son héros, rationnel et méthodique jusqu'à la perversité, établit de lui-même.

De cet exercice de décryptage intime que s'impose un homme désespéré, à froid jaillit pourtant une plainte acre et sourde qui va en s'amplifiant, jusqu'au délire.

Malheureusement, plutôt que de rester sur ce seul registre convaincant, l'auteur a rompu le rythme et l'unité de son histoire par des divagations lyriques et verbeuses destinées à exprimer les flamboiements de la haine et de la détresse : de l'exercice du regard on passe alors à une éloquence incantatoire, répétitive, mal assurée, qui nuit à la rigueur et à la fermeté du récit.

A ces réserves près, Roland Clément montre un implacable talent de conteur à la manière

PERMEKYMA. * TABLEAU NOIR, de Roland

■ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Détresse et liberté

(Svite de la page 15.)

ÉME ce que les yeux voient, le cœur le refuse, ou l'arrange. On connaît l'histoire de la petite Mériem. Accourue à Biskra maigré les lettres mollement décourageantes de son fils, et sous prétexte de le soigner, Mine Gide a surpris, à l'aube, cette ouled nail qui s'échappait du lit de Paul Laurens, le compagnon de voyage d'André. Ce dernier laisse entendre qu'ils se partagent les faveurs tarifiées de Mériem. Sa mère s'empresse de le croire et de s'en inquiéter, pour mieux se cacher que les goûts d'André le portent ailleurs.

A-t-elle compris ce qu'il en est ? Que préfère-t-elle croire ? Elle ne serait pas la première mère, ni la dernière, que l'homosexualité de son fils « arrange », sans qu'elle l'admette ou s'en doute. Là encore, on parle à côté des choses. L'époque et l'éducation le veulent ; l'inconscient y trouve son compte. Entre eux, il s'agit seulement du projet d'achat de terrain à Biskra, et de l'éventualité de ramener à Paris le jeune Athman. Ce serait « folie », décrète madame mère ; pécuriairement, s'entend !

Le second voyage à Biskra marque un pas décisif vers l'aveu véritable : non pas qu'André prend tel ou tel plaisir, mais qu'il s'apprête tout bonnement à vivre hors du lien natal. Le fils espace les lettres et ne prend plus soin de justifier la prolongation de son séjour. Il ne joue plus à inquiéter. Et du coup, il inquiète bien davantage. Plus il s'abandonne à ses joies, plus sa mère le sent « nerveusement détraqué ». Elle prend l'enthousiasme du voyageur pour de l'effroi - ce qu'il est aussi, d'ailleurs. Elle met en avant la peine secrète de Madeleine, pour aviver une mauvaise conscience dont elle attend le bénéfice pour elle seule.

bout d'arguments, elle invoque le père disparu. Celui-ci n'aurait pas transigé. Il n'aurait pas respecté les... « cruautés déduites » de son fils. Il les aurait jugées « une maladie, indépendante de la vraie personnalité, la gătant ». Il aurait soigné André « au moral et au physique dès les premières irruptions »... On croit liré : éruptions ! Quant à l'expression « crueutés déduites », Claude Martin n'est pas sûr de l'avoir bien déchiffrée dans le manuscrit. Elle sonne bizarre, en effet : « gratuites » aurait plus de sans que « déduites »... Ⅱ faudrait se reporter à l'original. Le tremblement et l'intuition sont là : manquent les noms en clair, imprononçables.

Au début de 1895, André n'a plus que faire d'ergoter. Ce qu'il a découvert n'est autre que le bonheur à vivre selon sa nature, hors des carcans de la bonne société protestante. Il ne supporte plus que sa mère tienne ses expériences pour des « sophismes » et qu'elle tire « la corde de sauvetage au moment où il admire la manière dont il nage »...

In fine, Mª Gide manie l'épouvantail du qu'en-dira-t-on : gare aux mauvaises langues, voyez le procès Wilde ! Et puis non : elle ne compte même plus là-dessus. Elle s'estime trahie, du fait qu'André lui a caché la présence de Pierre Louys à Alger, Elle parle de son humiliation, de son amertume, d'atteinte à l'honneur familial. Elle met Valéry dans la confidence. Elle se plaint à son beau-frère Charles Gide, qui la calme comme il peut et la met en garde avec sagesse contre les fiançailles qui s'apprétent.

Rien n'y fera. Le mariage est imminent, rassurant pour elle. mais signe que son rôle s'achève. L'attaque d'apoplexie, à soixante ans, n'a pas d'autre signification. La mort, aussi, est une facon de parler.

ADELEINE, l'épouse, ne remplira pas tout à fait la même fonction. Son registre sera celui de l'abnégation capiteuse. Il y manquera le lien chamel qui rendair indicibles les sujétions de Gide envers sa mère, première et demière femme de sa vie.

Le recul et l'état de nos mosurs débarrassent notre lecture des considérations moralisatrices qui y ont longtemps circulé, du fait de l'intéressé lui-même. La psychanalyse a également perdu de son omniprésence. Nous voité fibres de contempler ces débuts d'axistence illustre avec le calme d'entomologiste que Gide recommandant.

« Le romancier ne connaît pas son métier, qui ne s'intéresse pas à l'histoire naturelle », confia t-il un jour de 1919 à la « Petite Dame » (Cahiers Gide, nº 4, Gallimard, 1973). C'est chez les animaux simples et les plantes qu'à son avis se cachent les meilleures beses de comparaisons pour comprendre les mécanismes humains. Juliette et Angré Gide ne se sont pas aimés d'amour comme Œdipe et sa mere, ou Néron, ou Baudelaire. Ils ont mis vingt-six ans à se désunir, voilà tout,

* CORRESPONDANCE AVEC SA MERE, d'André Gide, Présentation et notes de Claude Martin. Préface d'Henri Thomas. Galli-mard, 782 p., 250 F.



经外间经济的 特别维斯

same way

artini kalendar ja kalendar ja ja

missin missini



88 10 mg 10 mg

11 - 64

· -- Segment Brokerijk na na na salatana a produced the sales

- **64**7

. . .

医

THE RELEGIES THE PARTY.

Les chemins buissonniers de Jacques Lacarrière

N n'écrit pas pour être connu, admiré, adulé, et rien n'est plus absurde et méprisable que l'ambition littéraire. On écrit pour connaître les inconnus qui puisent aux mêmes sources d'exigences et de jouvences, pour chercher l'Autre en soi. 3 Cette belle profession de foi de l'insatiable chercheur, l'infatigable marcheur qu'est Jacques Lacarrière pourrait fort bien servir de thème de méditation à tous les « grapho-manes ». On aimerait même qu'elle fût gravée en lettres d'or au fronton de chaque maison d'édition afin de dissuader dès l'abord l'éventuel imposteur...

Jacques Lacarrière n'est pas goncourable » et peu lui chaut. Pour lui qui écrit comme il voyage et voyage comme il écrit, « l'écriture est une inspiration et une expiration prenant leur source dans les souffles du monde ». Ces «chemins d'écriture» qu'il explora dès la prima jeunesse et qui le menèrent de la Grèce à l'Egypte, il les revisite aujourd'hui, émaillant le parcours de son texte de dessins, de photographies, de poèmes, de citations qui térnoignent d'une démarche où, cheminant de conserve, écriture et voyage conduisent à un « devisement conscient du monde ».

Remontant jusqu'à l'origine, jusqu'à cette enfance qui « préfigure une vie, la rend un jour possi-ble, l'ancre dans une mémoire fer-tile », Lacarrière confessa que et plus précisément dans ce tilleui du jardin familial qui fut son « vrai et seul conseiller », son « seul initisteur ». Un maître végétal, la tendresse attentive d'une mère capable d'octroyer le « droit de



rêver », voilà certes des conditions favorables à l'épanouissement de l'imaginaire et des dons. D'autres « maîtres » poétiques viendront en leur temps dévelop-per ces prédispositions du jeune Jacques. A l'adolescence, il s'éprend d'Athéna pensive, pour la simple et belle raison qu'elle évoque Gradiva, « celle qui marche », bien que sa posture étrange en fasse une Gradiva statique. A quinze ans, il est amoureux d'une déesse et pressent déjà que les dieux eux-mêmes sont susceptibles d'éprouver la mélancolle, « que leur mystère est à deux pas du nôtre, que nos

Cette e fraternité » qu'il rencontre chez les dieux va bientôt c'est tôt ou tard devoir se retrou-

frontières psychiques sont com-

se prolonger, sa conforter de la fréquentation assidue et familière des auteurs anciens : sans le renier, mais prenant ses distances avec le surréalisme dont il a connu les séductions, Lacarrière se choisit ses « ancêtres en litté-rature », Pindare, Eschyle, Hésiode, Sophocle.

La Grèce, « véritable continent spirituel », l'attire et le fascine. Il fera, au mont Athos, permi les moines, plusieurs de ces séjours initiatiques qu'il relate dans l'Été grac. Mais le comme ailleurs, il n'est pes question de faire du e tourisme byzantin ». Voyager, pour Lacarrière, c'est e perdre see idées préconçues, ôter du visage des autres ces masques dont on les affuble (croyant peut-âtre ainsi qu'on se les rend plus proches),

autrui s. A Athos, il se conforme à la règle monastique, il laisse pousser sa barbe at entreprend l'écriture d'un journal qui s'orne peu à peu de dessins naîts inspirés des icônes et des fresques des monastères. Plus tard, une fois la confiance établie, il osera photographier ses hôtes, et la photo deviendra « un accompagnement, au sens musical du terme, de la mélodie du voyage assurée par les mots »,

Lacarrière partage l'existence contemplative des moines à diverses reprises de 1950 à 1953. Mais les € hommes ivres de Dieu », les ascètes du désert intriguent cet « apprenti mystique ». Il part donc à leur recherche, sur les traces d'Hérodote, jusqu'en Egypte. Il y découvrira que « le désert est le lleu des expériences extrêmes, une épreuve qui mêne l'homme audelà de lui-mêma, vers l'Ange ou vers la Bête », et y rencontrara l'ombre de Marie l'Egyptianne.

Cigale qui quitte un jour le tilleul originel, Lacarrière a voulu apprendre le Grèce et l'Ailleurs esans autre but que cet apprentissage et le chant qui en résulte». Mais de ce chant allègre et salutaire, repris dens chacun de ses livres, nous sommes des mil-liers à bénéficier. Et avec quel bonheur !

ANNE BRAGANCE.

* CHEMINS D'ECRITURE. de Jacques Lacarrière. Plon, col-lection «Terre humaine», 232 p. Ce livre est donné pour l'achat de deux volumes de la même collec-tion, hors nouveanté, dans cer-taines l'illestration.



Vous écrivez? Écrivez-nous!

important éditeur parisien recherche, pour ses différentes

collections manuscrits inédits de romans, essais, récits, mémoires, riouvelles, poésie, théâtre...
Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancament par presse, rado et télévision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriété littéraire.
Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Peris
Tél. : 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS manner di manier de la commence de l

Charlotte VON VERSCHUER LE COMMERCE DU JAPON des origines au XVI° siècle Un volume 16 x 24, 208 pages 140 FF

Maisonneuve & Larose

Cet agenda historique pour 9F seulement...

1,12,17

water to be the state of



L'AGENDA DU BICENTENAIRE. C'EST A LA FOIS: un élégant agenda personnel pour 1989 et un guide historique de l'année 1789

A chaque double page d'une semaine de 1969 répond une double page consacrée à l'actualité de 1789, deux siècles plus tôt. Jour après jour, vous plongez au coror des événements tra-giques et des anecdotes pittoresques qui ont marqué cette année essentielle. anne estenacia.

L'Agenda do Bicentenaire vous pennettra ainsi de suivre --en historien -- les manifestations speciaculaires qui se déroulement sout au long de 1989.

Pourquoi seulement 9 F?

Un prix décisoire pour ce très bel agenda historique, de 224 pages reliées sous une élégante couverture souple. On sait bien en effet qu'un agenda ordinaire want anjourd'hai facilement 50F et plus...

L'explication est simple : 1989 sera l'année du Bicentenaire de la Révolution française. Editeurs de grands ouvrages historiques, nous nous devions de nous associer à cette of lébration. Nous avons donc choisi de faire plaisir à tous les amoureux de l'Histoire, en leur propoisant cet Agenda exclusif à un prix véntablement "révolutionnaire".

BON A DECOUPER ET A RÉTOURNER

Veullez me faire parvenir, sons aucun autre engagement de ma part, l'Agenda du Bicustenaire à l'adresse sulvante :

Code postal ______ Bureau distribut

in juius un chiapus du 9 f (bulanti les frois de parts rien d'autre à payer ou à acheter) établi à l'ordre de V.P.C. Larousse Laffont. (Otre annuel latin è pressio annuel parleys). (\$465) 1 170 (822) 74 ~ A A resourcer sous enveloppe offranchie èn V.P.C. LAROUSSE LAFFONT ATIP - BP 48 92302 LEVALLOIS PERRET CEDEX

L'écriture au bout de la route

(Suite de la page 15.) mer officiellement leur désaccord tiques que celles de Bern

Au reste, l'apartheid, que l'auteur dénonce par ses travers quotidiens et ses ridicules (tout en restant sceptique à l'égard des sanctions économiques), n'occupe pas le devant de la scène. Jean Rolin s'attache au pays sensible, et son antiracisme s'exprime sans effets de manches. Cela vient sans doute de ce qu'il est un voyeur pudique. D'ailleurs, cels ce lit aussi dans le tranchant du style, dans la manière pince-sans-rire de regarder les autres, dans la retenue lyrique : « Le soleil venait de disparattre dans une infusion de page 17.

re quix délire

Comme souvent chez Jean Rolin, les morceaux d'anthologie abondent : tout ce qui concerne les animaux mériterait d'être cité. Retenons, en passant, les corbeaux de Zanzibar, le nocturne oryctérope (museau de porc, oreilles d'âne et corps de kangourou), le go away bird (oiseau aux cris hostiles), le héron Goliath et la dégoûtante copulation des grenouilles du Victoria Falls Hotel

Bien sûr, il faudrait aussi signaler l'Okavango, ce fleuve paradoxal qui se jette dans le désert, et puis, comme chez son frère Olivier, la fascination pour les ports, avec toutes ces femmes entrevnes, désirées, fantasmées, puis tenues pour dangereuses ou interdites. Mais il y a surtout Bernie et Lee, un couple de copains infernaux, boudeurs, râleurs et intempérants, qui semblent droit sortis de Des Souris et des hommes et à propos desquels Jean Rolin fait un clin d'œil discret à Faulkner et à Jim Thompson.

Ceux qui, comme moi, liront à la suite Au cœur de Bornéo tronveront quelques sourdes correspondances entre Jean Rolin et

Redmond O'Hanlon. Fou Le titre fait référence aux six d'oiseaux, lui aussi, O'Hanion ne Etats de la «ligne de front» - 🗷 sépare jamais de son manuel Tanzanie, Mozambique, Zambie, d'identification, et ses relations Zimbabwe, Angola, Botswana - avec James Fenton, son compaqui se sont rassemblés pour affir- guon de route, sans être aussi rusavec le régime sud-africain. Lee, frôlent le doux délire. Il est Déclaration d'intention qui souf- vrai que le tuak, le vin de riz, fre, paraît-il, de nombreuses l'arak, l'alcool de riz, et la bière d'exportation y sont parfois pour quelque chose et que les trois Ibans de Kapit, qui les accompagnent dans cette équipée, ne font rien pour modérer les explors-

> O'Hanion et Fenton sont des bringueurs hors pair. Ils ont tout l'air de deux lurons en bordée sous les tropiques et, malgré la recommandation d'un préfet d'Oxford, leur projet frise le farfelu : remonter la rivière Balch jusqu'à sa source, escalader le mont Tiban et retronver la trace du rhinocéros de Bornéo... Lorsque vous saurez que le rhinocéros de Bornéo se caractérise par un extraordinaire organe sexuel, muni d'un extravagant dispositif naturel pour stimu-ler la fonction, vous devinerez, sous la curiosité scientifique, une légère visée malicieuse.

Résultat : l'un des livres les plus drôles qui soient en matière d'exploration. Un chef-d'œuvre d'humour savant et multiethnique. Une désopilante tribulation dans la forêt pluvieuse. Tout cela doublé de fortes réflexions sur l'évolutionnisme et de notations très pertinentes sur les Ibans, les Dayaks, les Kenyahs et les

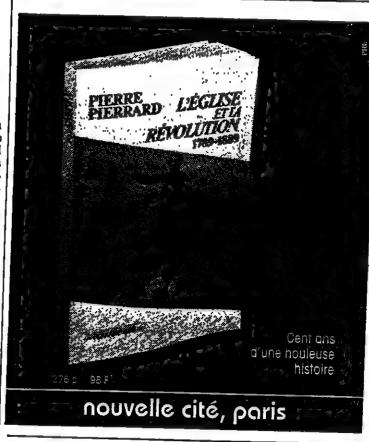
Au cœur de Bornéo rappelle opportunément que parmi les adeptes du travel writing - qui se réclament de Stevenson, Melville, Conrad, Blaise Cendrars ou Kessel - il y a aussi des enfants de Swift et de Mark Twain!

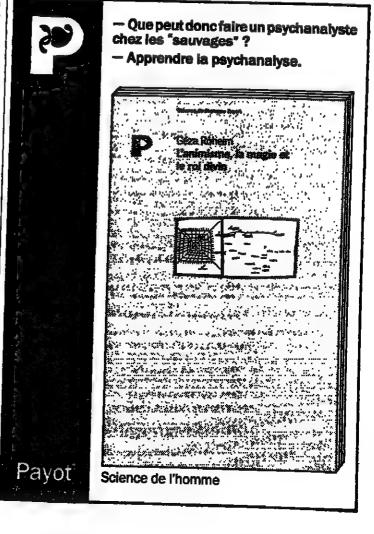
JACQUES MEUNIER.

* LE CHANT DES PISTES, de Bruce Chatwin, traduit de l'anglais par Jacques Chabert, Grasset. 324 p., 110 F.

* LA LIGNE DE FRONT, de Jean Rolin, Quai Voltaire. 230 p.,

* AU CŒUR DE BORNÉO, par Redmond O'Hanlon, traduit de l'anglais par Gérard Piloquet, coll. « Voyageurs », Payot. 290 p., 120 F. (Ce livre sera en librairie le





HISTOIRE LITTÉRAIRE

Jules Vallès, l'insurgé sentimental

Après celles de Jaurès et de Garibaldi, Max Callo propose une biographie de l'auteur révolté du Bachelier

par Henri Guillemin

NTRAINANT. Je crois bien qu'il n'y a pas de mot plus juste pour caractéri-ser le Garibaldi, le Jaurès et, à présent, le Vallès de Max Gallo. On ouvre, on commence à lire et « c'en est fait » (mode emphatique); je veux dire que nous sommes saisis, frappés, coincés, et qu'il faut recourir contre nous-mêmes à un coup de force pour interrompre l'envoûtement.

Je vais trop fort, par un excès de courtoisie? non! sincère. Flatteur? non! véridique. Je dois bien reconnaître pourtant qu'il y a en moi complicité et qu'à l'égard de Vallès j'éprouve plus qu'un parti pris favorable; quelque chose comme une démesure d'amitié fraternelle. Quand Léon Bloy l'appelle « l'immonde entre les immondes », que Brunetière le traite de . forban - et de . tertufe », quand Pontmartin lui décerne (où a-t-il pris ça?) un « front bas » et un « regard sournois », quand Zola (hélas!) le tient pour . inepte . et que Goncourt crache sur lui son venin, ces façons-là m'atteignent droit, me « navrent » — au vieux sens du terme - c'est-à-dire me font mal,

Et quand Jules Simon, parce qu'il est membre du pseudogouvernement de la défense nationale dont Vallès n'est pas dupe, répand le bruit que, candidat contre lui aux élections de mai 1869, Vallès était, en fait, payé par la police impériale; quand Jules Ferry, après avoir, le soir du 31 octobre, pour obtenir la survie de l'équipe de traîtres installée à l'Hôtel de Ville, promis solennellement aux insurgés, s'ils se retirent, qu'il n'y aura aucune poursuite, se démarque dès le lendemain, déchaîne ses sbires et invente qu'il a vu, de ses yeux vu Vallès, le 31, place de Grève (alors que Vallès était à La Villette, s'emparant de la mairie), ces ignominies, ces infamies officielles me rendent encore plus proche le gars visé parce que je sais trop bien pourquoi ces gens-là lui en veulent à mort.

Peut-être Max Gailo passe-t-il un peu trop vite sur les mauvais moments, trop authentiques, de Vallès lors de ce que lui-même a nommé » l'horrible été de ma jeu-

simule à peine une rage quand il y claironne l'implicite, reste que Vallès n'en raconte pas moins là, amèrement, sa propre histoire : en février 1848, dit-il, « esprits honnetes, âmes ardentes, nous descendimes au champ de soire. La parade était sublime. (...) Nous offrimes le prix des places », résultat : pour lui... « l'exil »; pour les autres, « la prison ». Or il a subi la prison en juillet-août 1853. Et il en est sorti dégrisé. Vallès avouera tout franc : . Rastignac, Rubempré » étaient devenus mes modèles. Il y aurait un pénible et sombre florilège à cueillir dans les articles qu'il vend, alors, aux bons journaux pour « saire de l'argent », pour vivre (enfin! enfin!) à l'aise.

Mais ce qu'il faut savoir aussi c'est que Vallès, perpétuellement, et du temps même de ses reniements, gâche ses chances, tant il marche, dans ce mouvement-là, à contre-courant de lui-même. Tenez : c'est peu de mois après sa Lettre à Mirès, en 1857, qu'accueilli dans une feuille de bonne compagnie il s'y autorise un article impossible sur Cavaignac, le massacreur de juin.

Une sœur prisonnière chez les folles

Cavaignac vient de mourir. La mort n'est pas une excuse », déclare Vallès, immédiatement congédié. Girardin, qui a vite repéré son talent, lui offre une collaboration juteuse. Mais qu'il se surveille, n'est-ce pas? Et que fait-il? Il est fou. Il étrille un général. Un glorieux général en activité, le nommé Youssouf. Liquidé, sur-le-champ, ce · toqué », comme dit Girardin. Les francs-maçons, parmi lesquels évoluent pas mal de Considérables, l'accueillent pour une conférence sur Balzac, et il trouve le moyen d'y malmener l'ordre établi. D'où intervention au sommet en cette enceinte où brillent les lumières, par ordre de Victor Duruy, ministre de l'instruction oublique. Vallès est båillonné.

Il y aurait un beau chapitre à écrire sur Vallès le « sentimental ». Eh oui! Gallo dit : « hypersensible », et il a raison. Goncourt nesse». Et si sa fameuse Lettre à a trouvé l'Enfant (1879) un livre sur ce grand-oncle qu'il avait, à

Mirès, en préface à l'Argent, dis- « odieux ». Quelle sottise. · Familles, je vous hais! » c'est de Gide. Pas de Vallès, ah, sûrement pas! On l'a beaucoup griffé, cogné, gamin. Il n'en veut ni à son père ni à sa mère. Il sait qu'ils croyaient bien faire. Et il comprend ce qu'il devine quant aux drames secrets du foyer. Si son père l'a collé chez les fous, à Nantes, au lendemain du 2 décembre, c'est dans la panique où il est, le pauvre homme, la terreur de perdre son gagne-pain, d'être destitué! Et Vallès qu'a bouleversé le visage de son père emporté, au printemps 1857, par une mort soudaine - la marque. sur ses traits glacés, de tant de souffrances, de tant de courage! Vallès ne se vengera pas de l'internement nantais. Il cachera même, dans son récit, cette tragédie, l'attribuant à quelqu'un

> Comme il cache aussi l'abominable horreur dont il a été témoin : le martyre de sa sœur Louise (de deux ans sa cadette), devenue le souffre-douleur du père, tant il avait - la pensée malade, l'esprit noir ». « Quand son père s'approchait d'elle, son brin de raison tremblait dans sa tète d'ange. » Mais Vallès a triché sur le nom du bourreau. C'était un voisin, dit-il, qu'il baptise Bergougnard. Louisette devint folle, pour de bon. Et tout à coup je m'aperçois que Jules Vallès a ceci de commun avec Paul Claudel que tous deux (mais Claude) beaucoup plus longtemps) ont eu une sœur prisonnière chez les

L nomme

folles et qui mourra là.

Qui peut oublier, quand il en a recu le choc, les lignes de Vallès sur ses insomnies d'enfant, et sa lettre d'adieu à sa mère, dans la nuit du 28 au 29 mai 1871, où il lui demande pardon, où il évoque ses « saintes mains »; et tout ce qui concerne, dans ses lettres à Arnould, le bébé qu'il avait eu, à Londres, cette Jeanne-Marie qu'il . adorait et qui expire à six mois, le 2 décembre 1875; un deuil qu l'avait ravagé, cet homme de quarante-trois ans...

Pourquoi Galio n'a-t-il pas cité le témoignage de Vallès (reproduit par lui en 1866 dans sa Rue)

Chaudeyrolles, Thomas Vallez, pendant plus de cinquante ans curé de ce village perdu, et qu'il aimait depuis son enfance, à jamais et de tout son cœur ? Mais Max Gallo a voulu - et c'est légitime - centrer son livre sur Valiès le rebelle, le révolté, le militant.

J'aimerais que l'on se fasse attentif à ceci, qui est de sa main : · Si l'on n'était pas entraîné malgré soi dans les chemins où l'on défend, de sa vie, ce qu'on croit juste, on ne choisirait pas cette route sans sleurs et sans moissons. » Vallès a bien écrit, littéralement : « malgré soi ». Allusion à je ne sais quel élan foncier, élan vital. Et voici maintenant du Claudel: « Cette intention en nous vers la hauteur que nous avons misérablement sabotée. Lui, peut-ëtre, puisqu'il s'en accuse. Mais Vallès, qui hurlait à seize ans : - pour la République / - est le même à cinquante ans, non Join de sa mort. Nous ne savons plus, nous n'imaginons même plus aujourd'hui ce qu'était au dix-neuvième siècle la condition ouvrière. Vallès a connu juin 48 et cette récidive énorme. monstrueuse, de mai 71. C'est pourquoi il appartient, viscérale-

ment au « parti qui saigne ». Il raconte qu'on lui a crié un jour au café: - Séminariste rouge! - Il s'interroge. Après tout, « je me demande parfois si je ne suis pas un moinillon de la révolte, un religieux à rebours ». A rebours, vraiment, vous croyez? Curieuse, sa déclaration très précise: « Ni déiste ni panthéiste. Pas même athée. »

P.S. Je découvre que je n'ai même pas salué, un instant, Vallès écrivain. Commentant la Lettre à Mirès, un journaliste que Max Gallo nous révèle parlait du diable au corps qu'il constatait, - surpris, ravi - dans le style de ce nouveau venu (qui d'ailleurs, alors, cachait son nom). Pas si mal dit. Mais il a d'autres mérites encore, et souverains. A mon sens, Vallès est un écrivain du premier rang, du tout premier rang.

* JULES VALLES, de Max Gallo, Laffont, 512 p., 138 F.

• L'association des Amis de Jules Vallès public une revue consa-crée à l'auteur de l'Insurgé. Le sixième numéro est paru récem-ment. (Les Amis de Jules Vallès, miversité de Saint-Etienne, 2, rue Tréfileria, 42100 Saint-Etienne.)



(Suite de la page 15.)

Pour Bloy, Dreyfus est un symbole, et l'Affaire n'est que « l'apparence humaine et affreuse d'un procès divin que le moment n'est pas encore venu d'éclairer » : Dreysus est « un homme inexplicablement situé au centre d'un réseau d'iniquités -, puni d'un - crime inconnu (...), sous la présomption d'un crime, dont il parait être absolument innocent et irresponsable ».

Toute choquante qu'elle puisse paraître, cette attitude ne peut néanmoins être confondue avec une adhésion au courant antidreyfusard. Plus généralement, et maigré des pages qui frôlent l'insup-portable, Bloy, qui affichait le plus grand mépris pour Edouard Drumont, l'auteur de la France juive; se démarque absolument de la vulgate antisémite de son temps. Bloy n'est pas Céline, et le Salut par les juifs, dont l'un des premiers lecteurs, en 1892. s'appelait Bernard Lazare, ne préfigure nullement Bagatelles pour UNITRACTORY

Pour Bloy, l'histoire tout entière est un immense « cryptogramme -, une partition sur-

laquelle Dieu inscrit à mesure son - secret -. Cette vision, il la pousse jusqu'à ses plus extrêmes conséquences : « Tout ce qui arrive est parfaitement adorable, parce que rien n'arrive en dehors du pian divin . écrit-il en... août 1914, et, avec une admirable logique : « Le temps est une imposture de l'Ennemi du genre humain que désespère la pérennité des âmes. »

Tout est signe et symbole dans l'univers, réseau d'équivalences et de concordances : des dérisoires · lieux communs » du bourgeois. dont il développe une étonnante « exégèse », aux grandes figures de l'histoire - Christophe Colomb ou Napoléon, Marie-Antoinette, Jeanne d'Arc, Mélanie, la voyante de la Salette, ou la France elle-même - et aux circonstances de sa propre vie qu'il consigne dans son Journal, publié de son vivant.

Seuls le dogme de la Commu nion des saints (ce - concert de toutes les âmes depuis la création du monde - | et l'idée de réversibilité des peines et des mérites (qui lui permet de mettre en relation des événements que séparent toutes les distances spatiales et temporelles) sont propres, pour Léon Bloy, à expliquer, dans leur unité fondamentale, le passé et le présent, et permettent d'attendre l'avenir, c'est-à-dire la fin des temps et l'avènement de l'Esprit-

Paul Claudel voyait en l'auteur du Désespéré et de la Femme pauvre un prophète plus qu'un sage. Il n'y a pas loin du prophète au poète, « c'est-à-dire, écrivait Bloy en 1914, trois ans avant sa mort, un vase de souffrance, un de ces êtres qui ne peuvent tomber qu'en haut et qui sont, pour leur continuelle angoisse, captifs de la boue d'en bas ». On se lasserait vite de la poésie de Léon Bloy si on ne la rapportait tout entière à cet « en haut » dont il fut l'incomparable visionnaire.

PATRICK KÉCHICHIAN. * CAHIERS LEON BLOY. L'Herne, 494 p., 300 F.

Le Mercure de France a delle, de 1964 à 1975, sous la orrection de Joseph Bollery et de Jacques Petit, une édition des ŒUVRES COMPLETES de Léon Bloy (neaf volumes pour les œuvres, quatre pour le Journal et un d'inédits, bibliographie et index). Les œuvres principales out été rééditées en poche, principalement en UGE-10/18. La correspondance est dispersée en de nombreux volumes, tous épuisés semble-t-il

• Les Editions Desclée de Brouwer viennent de rééditer le livre de Raissa Maritain, filleule avec son mari Jacques Maritain de Léon Bloy, les Grandes Amitiés, écrit à New-York pendant la dernière guerre. Outre les importants chapitres sur Bloy, ce livre comporte des temoignages sur Péguy, Bergson. Psichari... Ce grand livre méritait amplement d'être réédité. Préface de François Mauriae, (DDB,

La fin des polémiques

Par Philippe Sollers

quelques exceptions près, vite noyées dans le flot de la passivité générale, il semble que la polémique soit un genre mort.

Pour qu'il existe de fsçon forte - libelle, pamphlet, distribe, accusation ou révélation -, il faut qu'un certain nombre de conditions historiques et sociales soient réunies. Se plaindre de la démission ou de l'inconsistance des individus sans mettre en cause le tissu ou ils vivent serait pour le mains léger. Or dans quelle société vivons-nous ? Celle du spectacle. Il s'ensuit des conséquences précises, dont l'évaporation du genre polémique est un des effets.

Tout d'abord, les supports commandent de plus en plus, avant que quoi que ce soit puisse être pensé ou dit. La toute-puissance des supports (pas seulement externe mais intériorisée) entraîne la dispantion du discours critique. « Pourquoi ne criez-vous pas plus fort ? », me demande quelqu'un. A quoi il est inutile de répondre, comme Voitaire à d'Alembert : « J'ai du goût pour la vérité ; aucun pour le martyre », car le problème n'est pas là. L'unification des supports est la donnée technique nouveile. Non qu'ils disent tous la même chose, mais le découpage s'impose comme identique audelà des divergences de contenu. La forme freine le conflit, l'absorbe-

Quand un directeur de journal nous prévient que si son meilleur collaborateur l'abandonne pour aller travailler chez son concurrent idéologique direct, il « change d'univers », qui peut sérieusement le croire ? Si je voulais attaquer vraiment l'un ou l'autre, à qui en ferais-je part ? Qui peut douter que les chaînes de télévision scient interchangeables ? Les transferts de vedettes le prouvent surabondamment et le moindre zapping permet de le constater. Partout, l'univers des supports tend à l'homogénéisation et à la non-concurrence, Léon Bloy, Jules Vallès reviennent dans l'actualité. Que reste-t-il des pamphlétaires ?

au point qu'il est superflu de se demander qui, aujourd'hui, est en contradiction radicale avec qui. Il y a des corporations, des clans, des affinités et, en effet, beaucoup de 4 luttes des places ». Mais, qu'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, cette lutte ne prend et ne prendra sans doute plus jamais l'apparence d'une « lutte à mort ». Je m'étais amusé, autrefois, à prédire la création et le fonctionnement d'une superentreprise automatisée, la G.S.I., Gestion des surfaces imprimées, imagées et imaginaires. Nous y sommes.

Ce n'est pes par hasard si les mots d'« ouverture », de « transparence » ou de « consensus » sont devenus les signauxclés de la politique. Et, de même, la hantise de l'exclusion et du racisme. Moins il v a d'affrontements entre « visions du monde », et plus la brutalité aphasique et locale (y compris dans ce qu'on appelle, bien à tort, les faits divers) risque de s'aggraver. Plus de polémistes ? Et pour cause. Apparaître, c'est déjà accepter de cacher un certain nombre de choses. Simultanément, il faut s'attendre à ce que surgissent dans la fiction (qui ne sera pas de pure consommation spectaculaire, donc très rare) de plus en plus de messages cryptés. Vous pouvez les déchiffrer, ils existent (Umberto Eco, per exemple, en est un spécisilute retore)

Cos messages seront d'aiffeurs d'autant mieux reconnus par la critique officielle qu'ils viendront d'une autre société apparente, d'un autre pays ou d'une autre langue. L'étonnant et ruminant Thomas Semhard nous parle bien de l'Autriche, n'est-ce pas ? Pauvre Autriche. On pourrait appeler « politique de l'Autriche » le fait, désormais généralisé, de toujours préféreir un écrivain d'ailleurs. Voltaire, encore lui, avait parfaitement anticipé le phénomène : Candide n'est-il pas présenté comme « traduit de l'allemend » ?

L'heure des complets

Il y a eu de grand conflits religieux (ils font semblant de durer encore). Puis les Lumières. Puis la Révolution. Puis les contre-révolutions. Catte histoire multiple remplit les bibliothèques de textes enfiammés et subtils. Les Encyclopédistes, Maistre, Cheteaubriand, Marx, Bloy, Breton, Bernanos, Céline, Sartre, Bien d'autres. Le fond des polémiques, à y regarder de près, est toujours religieux.

Nous sommes donc dans une situation étrange : où bien la religion est morte (ce que rien n'annonce ; voir les gesticulations comiques autour du film de Scorsese); ou bien elle est synthétisée et partout présente sous une forme encore jamais vue, € atmosphérique ». La deuxième hypothèse n'est pas incompatible avec la première.

Maintenant, imaginons un terrible pamphlet, nouveau et bien fait, sur ce sujet. Où vais-je le publier ? A New-York contre Paris ? A Paris contre New-York ? A Francfort ? Genève ? Amsterdam ? Moscou ? Pékin ? Téhéran ? Jérusalem ? Tokyo ? Longtemps, j'aurais eu le choix entre Paris contre Genève (ou le contraire), à Londres contre Berlin (ou inversement) à Seint-Pétersbourg contre Rome (et retour). C'était l'âge d'or de la polémique, lequel aura duré quelques siècles. Comme le dit

justement Guy Debord dans ses Commentaires sur la société du spectacle » (1) (dernier livre de critique réelle, aux effets aussi indirects qu'invisibles), le « village planétaire » existe désormais, avec tous les inconvénients du village par rapport à la ville. On ne publie pas un pamphlet dans un village, ce serait un suicide. Village ultratechnique (attention: énormes moyens, aurveillance massive).

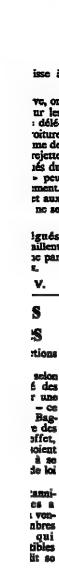
Dans ces conditions, l'insulte est groesièrement inefficace. Comme il paraît loin, le temps où un surréaliste pouveit commencer une correspondance ouverte par « Monsieur et chère ordure »... Cette rhétorique frontale n'a rien ébranlé, et elle a été « retournée », comme le reste. Bloy dirait que la Terre est transformée en Cochonssur-Mame, Céline que la bantieue est maintenant globale. La censure ? Insaisissable Le scandale ? Plus rien n'est réellement scandaleux, bien que n'importe quoi, à tout moment, en situation, puisse le devenir.

Certes, une vraie polémique aurait les plus extrêmes consequences, mais qui saurait qu'elle existe ? Et comment désigner sans rins, de nos jours, quelqu'un comme incarnant le mai ou l'infâme ? Qui, oui, bien sûr, tout ce qui n'est pas démocratique est mauvais et hontaux, mais, une fois répétée cette incentation, qu'a-t-on compris ? Il n'y a plus que des fonctions, et des ombres. Ou alors, il faut songer à reconstruire toute une machinerie parallèle au pseudo-monde où nous nous trouvons: Proust, per son démontage minutieux, nous en dit finalement plus long que tous les pamphlets; et on peut lire la Recherche comme un gigantasque, froid, sublime et vicieux règlement

L'heure n'est pas à la polémique ? Non,

(1) Ed. Gérard Lebovici («Le Monde des





Michel Ragon Karel Appel de Cobra à Un Art Autre galilée 224 p., 82 F. Edition internationale Hollandais: Meulenhoff/Landshoff Français: Editions Galilée Américain: Editions Galilée Diffusion - Distribution Français: C.D.E. - SODIS Américain: Gallimard Export - SODIS 0 0

Michel Ragon

Rétrospective 1938-1988 Peintures, sculptures, gouaches 26 octobre - 30 décembre 1988 Paris Art Center 36, rue Falguière, 75015 Paris tél.: (1) 43 22 39 47 ouvert au public

Karel Appel du mardi au samedi de 14 h à 19 h

PEINTURE 1937-1957

Éditions Galilée Michel Ragon

832 reproductions couleurs, 552 p., 680 F.

Éditions Galilée

débats

L'HISTOIRE, par Jean-Pierre Rioux

découragement face aux lacunes de la recher-

n'avaient guère tenu compte. Autour du maî-

tre d'œuvre et sur une préface de Pierre Gou-

bert, une sociologue (Dominique Schnapper,

qui fut membre de la Commission de la natio-

nalité), un démographe (Georges Tapinos),

deux juristes (Jean Gaudemet et Jean-Pierre

Poly) et cinc historiens (Noël Coulet, Maurice

Garden, Frances Malino, Jean-Pierre Poussou

et Pierre Riché) vont plus loin que les chiffres,

lls récusent la description pittoresque et la

dès le XIII siècle, dont naît le subs-

tantif « étranger » deux cents ans plus tard, quand la France de Phi-

lippe le Bel et de Charles V décou-

vre les premiers contours de l'Etat

et l'embryon d'un sentiment natio-

nal. Puis ils s'achament à « repérer

les fonctions qu'a remplies cette

notion dans les cultures et l'imagi-

Au terme de leur quête, un

constat, ramassé par Pierre Gou-

bert en une formule : « La généro-

sité est derrière nous. » Mais aussi

une certitude historique, de savol-

et de cœur, qui parcourt tout le

livra : « Le maintien d'une civilisa-

tion implique la capacité de conser-

ver une identité enrichie par les

apports extérieurs », précise Mau-

rice Garden. Car le juriste Jean

Gaudemet est formel : en droit,

l'Autre, qu'il soit l'étranger hier ou

l'immigré aujourd'hul, n'est pas

seulement l'envers du Nous, calui

qui se distingue per son idiome ou

qu'on exclut du clan, du territoire,

des crovences ou de la citoyen-.

neté, il n'apparaît que dans la ren-

variété des types d'étrangers ».

contre, et c'est celle-ci qui a bien souvent

contribué à la définir. Au point qu'e à la diver-

sité des occasions de rencontre correspond la

livre : voir vivre en pleine pête historique, dans

un ve-et-vient de circonstances et de rapports

de force, cette négation instinctive de l'Autre

qui implique pourtant une affirmation

construite et intégratrice. Dans l'expression

de cette nécessaire volonté, les Français oscil-

lèrent de l'hostilité à la bienveillance et ne

connurent que quelques rares éclairs de tolé-

rance : rude conclusion, et lourdement histori-

OTRE inquiétude contemporaine, expli-

que le livre, s'est nouée en quatre

étapes séculaires. Les auteurs ont eu

Vollà le fil rouge qui fait l'originalité du

naire de chaque époque ».

les trois courants humains qui ont irrigué depuis les temps néolithiques ce que César nommera la Gaule ; de ne pas nous entraîner trop avent vers les peupledes venues des Orients lointains auxquelles les Celtes, au VIIIt siècle, imprimèrent leur merque de fer qui fit « nos ancêtres les Gaulois ». Il suffit de comprendre d'entrée de jeu que notre cul-de-

tion naturelle, inscrite dans se géographie extrême, à accueillir cette bousculade. L'aventure vraie ne commença qu'au moment où il failut tenter de mettre fin à l'errance de ces hordes chevelues. Du Ve au XIº siècle, le premier temps consists donc à apprivoiser le sauvage et à l'installer en sauveur. Las petites gens, vouées au viol, au fer et au feu des Berbares, résistèrent longtemps à cette ambition, barricadées dans leurs us et coutumes. Mais, dès l'époque carolingienne, le mouvement ast lancé : « Cent peuple: divers » entrent en fusion dans le creuset de la

Au second temps de cette histoire, du XIII au XVIII siècle, surgissent le royaume de France et ses frontières, assez poreuses mais

chrétienté, à l'exemple des aristocraties de

sang, des cours princières et des armées où

l'on se mélange déjà de bel appétit.

NE équipe universitaire, sous la hou-Ainsi l'« aubain » n'est plus tout à fait celui lette d'Yves Lequin, tient un beau pari : donner en langage clair, sans qu'on met hors du « ban », le flottant chroniconcessions aux aveuglements du jour, sans que qui ponctuait le désordre féodal : c'est celui qui vient d'ailleurs, qui force l'entrée che, cette histoire bien informée et synthétid'une France encore écartelée entre Nord que de l'étrangeté française qui nous man-quait tant et dont maintes Histoires de France francisé et Sud occitan mais où, dans le même temps, l'éveil démographique a excité ce que Marc Bloch nommait un « mouvement brow-

Le Nous et l'Autre

assure le gonflement des villes. L'exemple du cosmopolitisme vient toujours d'en haut, autour du roi, chez ses mercenaires ou ses banquiers. Mais des marchands étrangers sillonnent les contrées reculées et les étudiants des universités s'assemblent en nations » : l'étrangeté circule, vend des inventions et promeut les capacités. Au point de rencontre de tous ces entregents qui oxygènent le royaume, un groupe humain et religieux incame toutes les contradictions du rap-



à la française dès Philippe le Bel. Le troisième temps, monarchique et révolutionnaire, s'étire jusqu'à l'aube de l'industrialisation au XIXª siècle. Il est bien plus calme. Sans doute la question juive est-elle toujours posés, douloureusement, et même au-delà de l'embelle de 89. Sans doute aussi l'élite se mêle-t-elle encore joyeusement, jusqu'au triomphe européen des Lumières. Mais Jean-Pierre Poussou met vigoureussment en scène la grande nouveauté apaisante : la France est devenue le pays le plus peuplé d'Europe, elle exporte ses hommes et trouve dans cet impérialisme de démographie la force d'accueillir d'assez bonne grâce les honnêtes gens qui franchissent son sauil. Elle peut même à l'occasion écouter l'Autre, en tirer parti tout en le cantonnant : qu'on songe aux séphesuisses ou aux manufacturiers venus des Allemagnes. Et nul ne songe à reprocher à Des-

Tout bascule à la dernière étape, nous dit Yves Lequin. Elle est plus tardive qu'on ne le pense : vers 1850-1880, quand la franche industrialisation du pays se combine avec un fléchissement démographique de ses indigènes, assez nettement perçu pour rendre inévitable et rentable l'importation massive de manceuvres étrangers. Dans les hautes sphères de l'argent, de la création ou du pouvoir, tout mixage est encore possible et fécond. Cependant, nonobstant l'effort intégrateur de l'école républicaine, un contresens s'installe : les étrangers industrieux contribuent à assurer l'ascension sociale des Français de souche au moment où les pouvoirs du patron et de l'Etat les flattent du col pour mieux leur passer la bride. Cet échange trop inégal permet une cohabitation prudentissime

par temps de prospérité. Mais elle tourne à l'aigre par temps de crise, après 1880 comme après 1929, et jusqu'aux extrémités xénophobes et antisé-mites que l'on sait. La démonstration est dramatiquement close sur le point d'orgue

qu'appose Vichy sur cette vocation à exclure par temps troubles. Il n'était pas inutile de rappeler que dès le 22 juillet 1940, douze jours après la fondation du nouveau régime, un garde des sceaux du maréchal installait une commission de la hache qui « révisera » rétrospectivement et prospectivement les naturalisations acquises et indésirables.

ce point de la description, on attendait du livre un peu plus de hardiesse, coi il ne couvre qu'en trente-deux petites cui nous séparent de 1945, marquées par les Trente Glorieuses et la crise actuelle. Etait-on pressé de ne pas conclure ? Ou rendu trop prudent par l'absence de travail historique de grande ampleur sur ces décennies ? Quoi qu'il en soit, c'est une « postface » un peu maigre qui introduit aux débats contemporains. Mais elle n'est ni négligeable ni indigente. Tout au contraire. Georges Tapinos pratique utilement la comparaison

avec l'Allemagne fédérale ou d'autres pays européens et signale les chiffres indispensables, il souligne la force du tournant de 1974, qui ferme les frontières, allonge la durée de la présence des immigrés, tandis que la crise fait chuter leur proportion dans la population active. Et Maurice Garden sait dire avec force pourquoi, dans ce contexte gelé, aujourd'hui « l'étranger est devenu non pas un être humain, mais un objet utilisé pour trouver un exutoire à la crise, à la décadence, au profond sentiment d'incertitude sur l'avenir ».

Un mot encore, qui disculpe les auteurs de cette remarquable synthèse : les renforts arrivent pour la période contemporaine, dans une excitation de la recherche per des enjeux de société si visibles. On se acuvient que Gérard Noiriel, dans le Creuset frençais paru au Seuli au printemps demier, invitait au débat sur les méthodes et les attendus de cette histoire en marche (« Le Monde des livres » du 13 mai). Réjouissons-nous donc de voir édi-

tées deux thèses qui marchant en ce sens. Janine Ponty, dans un livre exhaustif mals affublé d'un sous-titre taillé trop large, dit avec science, talent et amour, la peine et les fidélités associatives ou religieuses de ces Polonals (ils étalent un bon demi-million en 1931) auxquels firent appel jusqu'à la guerre nos maîtres de la betterave, du charban et du fer. Ses interviews judicieuses aèrent l'énorme masse documentaire écrite qu'elle a exploitée et disent tout le drame

d'une intégration à peine amorcée en 1939. Une politologue, Catherine Wintol de Wenden, explore dens le même mixage de l'anouête et de l'archive une autre impuissance chronique : notre inaptitude à circonscrire une partie de l'espace politique où l'étranger non citoven pourreit s'exprimer, ici encore, la date de 1974 est capitale : elle marque un seuil, du « non-politique » qui centonnait l'immigré dans une pression disparate depuis le XIX^e siècle su « tout politique » qui l'installe depuis quinze ans au cœur de nos débats civiques. Or nous percevons, fîlt-ce confusément et même dans le rejet, qu'il faudra bien négocier quelque « vivre ensemble ». Demain donc le politique aura sa revanche, quand cette tolérance dont la mosaïque France nous montre la timidité séculaire sera tenue pour le meilleur principe démocratique qui fonde le vrai dialogue.

★ LA MOSAIQUE FRANCE. HIS-TOIRE DES ÉTRANGERS ET DE L'IMMIGRATION EN FRANCE, sous la direction d'Yves Leguin. Préface de Pierre Goubert. Collection « Mentalités : vicus et

réprésentations ». Larousse, 480 p., 230 F. * POLONAIS MÉCONNUS. HIS TOIRE DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS EN FRANCE DANS L'ENTRE-DEUX-CUERRES, de Jantos Ponty. Publications de la Sorbonne, 474 p., 265 F.

* LES IMMIGRÉS ET LA POLITI-QUE. CENT CINQUANTE ANS D'EVO-LUTION, de Catherine Wihtol de Wenden. Presse de la Fondation nationale des sciences politiques, 393 p., 190 F.

Le retour du politique

La profession de foi d'une nouvelle génération d'historiens

OUR s'être trop longtemps intéressée aux péripéties de la vie publique et à la psychologie des grands hommes, l'histoire politique a subi le discrédit que l'école des Annales a jeté, non sans raison, sur tous ceux qui préséraient le court terme à la « longue durée » et les miroitements de surface à l'action des forces profondes.

Avec son goût pour les récits événementiels et les destins individuels, elle était, il est vrai, une cible idéale pour les tenants d'une approche - structurale », qu'elle confirmait dans leur idée que le jeu politique ne concernait décidément que l'écume des choses. Tout la désignait, écrit René Rémond, pour ce rôle de plastron sur lequel concentrer le seu des critiques dont a besoin toute école nouvelle »

Un demi-siècle plus tard, voici que la discipline tant vilipendée revient sur le devant de la scène, remise au goût du jour par des chercheurs qui ont retenu les leçons de la « nouvelle histoire » et découvert que la politique, sous ses diverses formes, pouvait se prêter aux mêmes méthodes d'investigation.

De ces défricheurs, le pionnier fut en France René Rémond avec la Droite en France (1954). Il demeure aujourd'hui le chef de file d'un groupe d'historiens attachés pour la plupart à l'Institut d'études politiques de Paris et à l'université de Nanterre. Pour une histoire politique rassemble les contributions d'une douzaine d'entre eux.

Un observatoire

séri*e*nx

Consacrées à l'histoire contemporaine, elles portent sur des thèmes aussi variés que les élections (René Rémond), les partis (Serge Berstein), l'association (Jean-Pierre Rioux), la biographie (Philippe Levillain), l'opinion (Jean-Jacques Becker), les médias (Jean-Noël Jeanneney), les intellectuels (Jean-François Sirinelli), les idées politiques (Michel Winock), les mots (Antoine Prost), religion et politique (Aline Coutrot), politique intérieure et politique étrangère (Pierre Milza), la guerre (Jean-Pierre Azéma).

Ce qui rapproche ces différents objets d'étude, c'est qu'ils appartiennent tous, d'une façon ou d'une autre, au champ politique, défini comme « le lieu de gestion de la société globale » (René Rémond), ou qu'ils en permettent l'accès. Ce qui unit les démarches des auteurs, c'est qu'ils ont recours aux procédés qui ont fait le succès de la « nouvelle histoire », irriguée par les sciences sociales : l'exploitation de données quantitatives, notamment celles que fournissent les consultations flectorales, l'attention portée aux comportements collectifs, la reconnaissance de la « pluralité des rythmes » qui affectent le cours de l'histoire, - de l'instantané à . l'extrèmement lent ..

Cette attitude ouvre des territoires inexplorés (par exemple l'association, qui doit beaucoup, selon Jean-Pierre Rioux, aux travaux fondateurs de Maurice Agulhon, Raymond Huard et Antoine Prost, ou les intellectuels, tenus longtemps « aux marges du chantier de l'historien », selon Jean-François Sirinelli, avant de susciter son intérêt dans la deuxième partie des années 70) et renouvelle des domaines traditionnels (par exemple, ceux de l'opinion, redéfinie par le développement des sondages, de la biographie, désormais plus attentive aux liens entre individu et société, ou de la guerre, dont l'analyse ne se limite plus à l'observation des stratégies militaires).

La « superstructure » politique serait-elle donc appelée à remplacer « l'infrastructure économique » comme facteur d'explication ultime? Non sans doute, si l'on en croit René Rémond, qui se dit convaincu que « le politique existe par lui-même » mais ne pense pas qu'il « tienne tout le reste en sa dépendance ». Pourtant, il « constate » que « le politique est le point où confluent la plupart des activités et récapitule les autres composantes de l'ensemble social -. Formulation prudente, mais qui pose plus de questions qu'elle n'en résoud : on pourrait en dire autant, semblet-il, de l'économie ou de la

 $= - (\omega_2 a_1 + \omega_1) a_2 \cdot a_3 \cdot a_4 \cdot a_4$

.ವರ್ಷ-೧೯೩ ಕಲ್ಲಾಗಿತ್ತು .

Il reste que le champ politique, dont les contours varient selon les époques, est un observatoire précieux pour la connaissance de la société. François Furet et ses collaborateurs ont montré que l'histoire politique offre des clés utiles à la compréhension de la Révolution et du dix-neuvième siècle.

René Rémond et son équipe confirment qu'elle dessine de nombreuses perspectives pour une meilleure lecture du vingtième siècle. On regrette seulement que soient à peine évoquées les recherches menées à l'étranger.

THOMAS FERENCZI.

* POUR UNE HISTOIRE POLITIQUE, sous la direction de Resé Rémond, le Seuil, 403 p., 170 E.



PRIX DIDEROT-UNIVERSALIS 1988

Pierre NORA pour son action éditoriale dans le domaine des sciences humaines

Le Prix DIDEROT-UNIVERSALIS, créé par l'Encyclopædia Universalis, consacre une action ou une œuvre exemplaires. en matière de diffusion de la culture.



BRUCE

Le chant des pistes L'auteur de <u>En Patagonie</u> poursuit sa quête spirituelle chez les Chatwin aborigènes d'Australie et pâtit son œuvre c<mark>omm</mark>e on se lance, éveillé, dans un grand rêve: On sent ici le souffle d'une mélangalle et d'une aventure dont la puissance atteint uné emouvante perfection.

CHATWIN

r du politique

r do for d'une nouvelle

Juin, en uniforme

ETAIT un homme trapu, Souriant, qui saluait du bras gauche - une blessure de guerre, - racontait volontiers des histoires lestes et adorait le bridge.

C'était aussi un guerrier exceptionnel qui avait l'art d'utiliser le terrain, venait souvent en première ligne et la dépassait parfois, ce qui n'est pas très fréquent chez les généraux, et dormait pendant les offensives qu'il avait lancées.

C'était enfin, sous des dehors de pied-noir jovial et de militaire sans détour, un homme plein de finesse qui sut notamment traverser la crise politico-militaire de 1942 en Algérie et contribuer à la dénouer sans se faire d'ennemis chez les siens ni chez les Alliés.

Alphonse Juin, demier maréchai de France, fils d'un gendarme de Bône et petit-fils d'un gardien de phare du cap Rosa, était tout cela. Bernard Pujo a vécu plusieurs années dans son ombre : Il a été son aide de camp puis son chef de cabinet.

La biographie qu'il nous livre certes le poli des merbres funéraires, mais l'auteur, entre l'éloge posthume et le livre de souvenirs anecdotiques, s'est efforcé au recul et à l'honnête relation de la vie de son ancien

of the Land

· C.

and the office

Callimard

Tile Company

MA MOES IN

NUMBER TO HAM 11911 CHIRAGE.

Son livre est ainsi, malgré velques lecunes, le plus complet et le plus documenté qui ait été publié, sur un soldat qui a joué un rôle de premier plan dans l'histoire française récente : officier au Maroc avant l'autre guerre, puis en 1914-1918 jeune général prisonnier à Koenigstein, relâché en échange de marins allemands rapēchés par les nôtres, embarqué au pied levé dans une négociation sans suite avec Hermann Goering, commandant en chef en Afrique du Nord au moment du débarquement allié. commandant du coros expédi tionnaire français d'Italia et vainqueur de Garigliano, chef d'état-major de la défense nationale à la Libération, résident général de France à Rebat. commandant en chef des forces alliées Centre-Europe de l'OTAN, scadémicien.

controversé. Bernard Pujo rapporte les faits sans les commenter. Les faits, du moins tels que es voyait son patron. Celui-ci est arrivé à Rabat auréolé de sa gloire militaire et de sa connaisance de l'empire chérifien sous Lyautey. Il se dit favorable aux réformes. Mais il apparaît bien vite que le Maroc qu'il envisage est un pays modelé par la France et où celle-ci continue de maintenir l'équilibre entre les

Au Maroc, Alphonse Juin a

der celui-ci sous tutelle.

Que Sidi Mohammed, soutenu par un parti politique moderne et luttant pour l'indépendance refuse de se laisser morigéner, paternellement ou non par la résident général, exaspère Alphonse Juin qui use de tous les moyens de pression dont il dispose. L'auteur reste discret sur le groupe d'intérêts qui, Marcel Boussac en tête, prétend défendre la présence française. Il l'est aussi, d'ailleurs, sur l'opposition en France à la politique du maréchal et à celle du général Guillaume, qu'il a imposé comme son succas-

L'homme du Nord et le Méditerranéen

sion à François Mauriac, défenseur du suitan et champion des droits de l'homme alors que celui-ci a été mis en cause sans de réception sous la coupole d'Alphonse Juin qui fft, en contrepoint, l'éloge du pacha de Marrakech, ennemi juré du souverain légitime.

Des réactions des intellectuels, il est probable que le maréchal ne se souciait guère, ou qu'il les méorisait.

A l'égard de Charles de Gaulle, son camarade de Saint-Cyr, il sera partagé. C'est son exact opposé. De Gaulle est un homme du Nord, peu porté aux plaisanteries de mass, obsédé par la ligne du Rhin, les grandes idées et les vestes politiques Méditerranéen, Juin est tourn vere cette Afrique qui l'a vu naître : il n'a rien de apéculatif et il est joyeux compagnon. Ils se tutoient et se respectent, cha-cun reconnaissant dans l'autre les qualités qu'il n'a pas. Jusqu'au jour où le chef de l'Etat entame le désengagement de la France en Algérie.

Le meréchel est pressé par les adversaires du général - l'auteur ne le mentionne pas - de prendre la piece de son ancien camarade, il les décourage inlassablement. Il est écartelé entre sa conception de l'obéissance militaire et le terrible chagrin que lui cause la polià un mémorable « coup de

La contrainte que s'est alors imposée le fils du gendarme de Bône assombrira ses derniers jours, mais, au-delà de sa victoire d'Italie, c'est la page la plus émouvants de sa vie.

JEAN PLANCHAIS.

★ JUIN, MARECHAL DE FRANCE, de Bernard Pujo, Albin Michel, 407 p., 150 F.

Franklin Roosevelt, le « sorcier »

André Kaspi retrace la vie du plus grand président américain du XXº siècle.

Delano Roosevelt devenait officiellement le trentedeuxième président des Etats-Unis. Une ère de « chambardement étourdissant » débutait. Elle allait durer douze ans. A une Amérique plongée dans la dépression, Roosevelt promettait une « nouvelle donne », un New Deal. A une « nation malade dans un monde malade », il annonçait que la présidence serait désormais un lieu où s'exercerait « une direction morale ».

A quatre reprises, cas unique dans l'histoire des Etats-Unis, le peuple américain accorda sa confiance à cet homme exceptionnel, ce « sorcier de la politique », qui, malgré le mal terrible (une poliomyélite) qui l'avait frappé dans la force de l'âge, sut conduire son pays à travers l'épreuve de la guerre jusqu'à la victoira.

L'immense biographie qu'André Kaspi consacre à F. D. Roosevelt vient à point. Alors que, aux Etats-Unis, Reagan et Bush sidant, l'héritage rooseveltien est voué aux gémonies, il n'est sans doute pes inutile de faire revivre, et notamment pour les jeunes générations, l'œuvre de ce géant,

L'Amérique moderne, guérie des blessures de la guerre civile et dégagée de la tentation isolationniste, est née sous son règne. Une Amérique plus juste et plus humaine grâce à une série de réformes sociales d'une ampleur jamais égalée et dont l'historien français décrit minutieusement la

Nonrii anx sources d'une abon-

dante bibliographie et aussi de la lecture de la presse de l'époque, l'auteur des « Américains » (1) retrace, à la fois avec érudition et brio, le bouillonnement de cette période de transformations économiques, le souci de F.D.R. pour la France en 1940. tion des forces de l'argent. Rien, en apparence, ne prédestinait pourtant à ce combat ce jeune homme de bonne famille issu de Harvard et aux allures aristocratiques. Mais cet air nonchalant dissimulait une volonté de fer et un enthousiasme saus bornou.

Paradoxe d'un personnage complexe et charismatique, mais qui, en politicien habile, savait que le

E 4 mars 1933, Franklin chef est bien souvent celui qui suit ses troupes. Non, parfois, sans sévérité, André Kaspi montre comment F.D.R. appliqua cette formule éprouvée à sa politique étrangère, bien absente de ses préoccupations jusqu'au déclenchement de la seconde guerre

> Convaincu du rôle que son pays avait à jouer pour la désense des « principes touchant à la civilisation du monde », Roosevelt dut, jusqu'an drame de Pearl-Harbor, en décembre 1941, ruser avec une opinion travaillée par des courants farouchement isolation-

> Mais le biographe souligne que cette prudence se revéla payante puisque c'est sans difficulté que le Congrès, hostile vingt-cinq ans plus tôt à la Société des nations, accepta à la fin de la guerre la création de l'Organisation des Nations unies, qui consacrait l'accession des Etats-Unis au statut de superpuissance.

Une compable

naiveté ?

Ce faisant, Roosevelt montra-til envers Staline une coupable naïveté? Après d'autres, André Kaspi note que l'idéaliste qu'était le président américain eut sans aucun doute le tort de croire que le dictateur « collaborerait avec lui pour établir un monde de démocratie et de paix ». Mais il fait sienne l'idée que, avec ou sans Yalta, la carte de l'Europe aurait dans une très large mesure été la

Yalta, justement, fut marquée par une grande absence : celle de De Gaulle. Pourquoi Roosevelt ne souhaita-t-il pas y voir le général ? Par sentiments antifrançais ou seniement antigaullistes? Il est de fait que F.D.R. fut profondément décu par l'effondrement de

Pourquoi alors ne pas avoir cru en l'homme du 18 juin et lui avoir trop longtemps préféré le pâle Giraud après avoir maintenu avec Vichy des relations au-delà du nécessaire? A juste titre, André Kaspi conclut que la question française fut certainement « le maillon faible » de la politique étrangère rooseveltienne.

Malgré ses erreurs et ses faiblesses, peu d'hommes politiques

La coalition qui le porta au pouvoir n'a certes pas résisté aux assauts conjugués du libéralisme économique et du conservatisme social. Mais, pour l'essentiel, son œuvre est devenue aujourd'hui le hien commun de tous les Américains. Et sans doute fut-il. comme l'estime André Kaspi, le plus grand président des Etats-Unis du vingtième siècle.

américains pourtant ont autant

marqué leur pays que Franklin

Roosevelt. Avec Washington, Jef-

ferson, Lincoln, il figure au pan-

théon des grandes gloires natio-

MANUEL LUCSERT. * FRANKLIN ROOSEVELT, d'André Kaspi, Fayard, 650 p.,

(1) Ed. du Seull, 1986.

LES "INTROUVABLES" SE TROUVENT

Chez les meilleurs libraires et aux Éditions d'Aujourd'hui 83120 PLAN DE LA TOUR (Var)

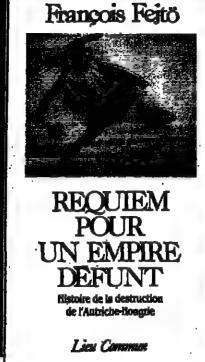
Catalogue gratuit de 300 titres de références épuisés et réédités.

me de rejette

» peu



L'événement qui a bouleversé l'histoire de l'Europe.



Un éclairage nouveau.



医多克 有的。董 医性牙髓

(馬 路)實書

BIOGRAPHIE

L'étrange cas du docteur Doyle

Le mythe de Sherlock Holmes s'enrichit d'une biographie de Conan Doyle et d'un pastiche des aventures du « détective consultant ».

IR Arthur Conan Doyle (1859-1930) avait de grosses fesses. Au moral... comme au physique. Mangeur de porridge, amateur de rugby et de boxe, ne dédaignant pas faire luimême le coup de poing si l'occasion s'en faisait sentir, ce cher Sir Arthur n'était pas précisément un esprit de sinesse.

Sympathique et généreux, il est en fait le prototype du « gentleman » britannique, puisant la rectitude de sa ligne de conduite dans de fortes convictions darwiniennes, et appuyant son optimisme fondamental sur de curiouses pratiques spirites (auxquelles participe toute sa famille, enfants compris), mais les ravages de la guerre de 14 auront quelque peu mis à mal sa foi en un homme et une société per-

Ce « gentleman » natf et humaniste, James Mac Cearney l'a traqué saus relâche dans une copieuse biographie de trois cent cinquante pages, ne laissant rien échapper de son compatriote. De l'enfance misérable et écossaise, assombrie par la présence d'un père alcoolique et artiste raté, à l'éclatante réussite sociale londonienne, parsemée de perpétuels ennuis d'argent; du travail de bourreau fourni par l'écrivain à son extraordinaire prolixité; de sa vie quotidienne bourgeoise et « popote » à ses brusques besoins d'action (remontée du Nil avec l'armée britannique ou guerre des Boers), les soixante et onze années de Sir Arthur sont épluchées, décortiquées. Se croisent et s'entrecroisent Edgar Poe, Churchill, Jerome K. Jerome, Oscar Wilde, Lord Kitchener...

Littérature mineure et alimentaire

Mais plus l'existence de Sir Arthur est mise en lumière, plus le mystère fondamental de sa vie s'épaissit. Comment cet homme ordinaire a-t-il pu donner naissance à un mythe littéraire tel que celui de Sherlock Holmes? L'énigme reste entière, d'autant plus que c'est presque par inadvertance que Doyle va créer le personnage du fameux détective, son esprit étant autrement préoccupé par la rédaction d'un ouvrage « sérieux »... qui n'aura

aucun succès. Et les relations entre Holmes et Doyle iront ainsi, cahin-caha, Sir Arthur s'entétant à ne considérer les aventures de son détective que comme de la littérature mineure et... alimentaire (mon cher Watson). Il aura d'ailleurs recours aux services de Holmes sans vergogne, chaque fois que les fonds scront bas... C'est ainsi que les nécessités financières nourrissent



les quiproques littéraires... pour notre plus grand plaisir.

Jubilation sans mélange partagée par René Réouven, qui, avec le Détective volé, attaque son quatrième pastiche holmésien. Et quel pastiche! Virevoltant, santant, bondissant, complice... Après Elémentaire, mon cher Holmes, où pas une fois le détective n'apparaissait bien que présent à chaque page, l'Assassin du Boulevard, où Holmes rencontrait Courteline, et le Bestiaire de Sherlock Holmes, voici que Réouven se livre à un nouvel exer-

cice de style. Cette fois, Holi se retrouvent dans le Paris de 1834! Conan Doyle, en effet, lassé d'entendre attribuer la paternité littéraire de son détective au chevalier Dupin d'Edgar Poe, décide que le Britannique ira enquêter sur place. Moyen de transport : la machine à remonter le temps d'H. G. Wells, ni plus ni

« Par les balleches du dabet !»

Commence aiors une enquêtepoursuite époustouflante, où, à défaut de trouver le personnage de Poe, Holmes et Watson en éclairciront l'origine, rencontrant au passage Lacenaire et Vidocq (ce dernier tenant une agence de détectives), Louis-Philippe et le Père Soubise, modèle du Thénardier de Hugo...

Ils en profiteront pour résondre l'énigme du suicide du prince de Condé, manier l'argot parisien du dix-neuvième siècle avec dextérité (« Par les balloches du dabot ! » s'exciame Holmes, avec un parfait naturel), et salueront dans un salon un quadragénaire à l'air compassé: Horace Vernet, pein-tre, et grand-oncle de Holmes.

Puis, sautant par-dessus le temps et l'Atlantique, les voici à Philadelphie et à New-York, où ils découvriront les véritables motifs de la mort d'Edgar Poe... fermant ainsi la boucle (mais, chut...) de l'énigme initiale! Rien (pas de Baker Street, pas de manteau Inverness...) mais rien de plus délicieusement malicieux que ce récit où faux et vrai se mêlent habilement, et où, enfin, auteurs et personnages se retrou-

CHRISTILLA PELLÉ-DOUEL.

* ARTHUR CONAN DOYLE, de James Mac Cearney, La Table roude, 370 p., 120 F.

* LE DÉTECTIVE VOLÉ, de René Récuren, Dencell, 210 p.,

- Signalons également la peru-tion des volumes 17 et 18 de l'intégrale de Conan Doyle aux éditions Club-Néo. On trouve dans le volume 17 le Chien des Baskerville et la Vallée de la peur, avec des introductions de Jean-Baptista Baronian et Gaston Deschamps. Le volume 18 comprend le Retour de Sherlock Holmes, avec une introduction de

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Les flâneries de Faulkner à La Nouvelle-Orléans

une illusion rétrospective. les plus soucieux de proposer à la postérité une construction littéraire globale et cohérente -Balzac et sa Comédia humaina. per exemple. - l'œuvre n'est toujours qu'une somme ajustée par les hasards du temps, de la vie et de la mort. Il y a eu un premier texte, puis un autre, puis un autre encore et ainsi de suite jusqu'à ce que l'auteur casse d'écrire. L'œuvre est un grand sac dans lequel ont été jetées

De temps en temps, un amataur ou un chercheur viennent entrouvrir le sac d'un écrivain, que l'on estimait clos depuis longtemps, afin d'y jeter quelques pages qui avaient échappé aux inventaires précédents — ou que l'auteur, de son vivant, avait écartées. Il est de bon ton alors d'interroger ces éléments inédits mise au jour affecte la connais sance que l'on croyait avoir du

Presque invariablement, is réponse est : oui. Et pour cause : à moins de supposer un écrivain devenu totalement amnésique ou, hypothèse inverse, un créeteur frappé de manière fulgurante par la révélation de ce qui doit être l'essence même de son génie, il y a toutes les chances qu'existe « un certain rapport » entre les textes que l'auteur a publiés au cours de sa carrière. ce « certain rapport » pouvant prendre les formes les plus diverses, y compris l'exclusion.

Croquis de La Nouvelle-Orléans et Mayday, qui sont les premiers écrits en prose connus de William Faulkner, ont à coup sûr queique chose à voir avec les couvres plus célèbres du petit Billy st, notamment, avec le Bruit et la Fureur ou le Hameau. Faliait-il pour autant placer, en tête de l'édition française de ces écrits de jeunesse, cinquante pages interminables d'archéologie anecdotique dues à Carvel Collins, le micro-chroniqueur des ieunes années de Faulkner ? Les lecteurs très curieux sauteront allègrement de mur de perpaings

l'excallente biographie de

Pour les autres, il suffit de savoir que Faulkner avait vingtsept ans lorsque, démissionnant de son emploi de buraliste à la poste de l'université d'Oxford (Mississippi), il se rendit à la Nouvelle-Orléans dans l'intention de gagner l'Europe. Finalement, le climat intellectuel de l'ancienne cité coloniale fran-çaise allait lui plaire assez pour qu'il y demeure un an.

Il fit là-bas sa première rencontre littéraire importante, celle de Sherwood Anderson et il écrivit pour un journal local, le Timas Picayune, ainsi que pour une revue littéraire d'excellente tenue, Double Dealer (qui devait également publier les premiers textes d'Hemingway, de Robert Penn Warren et d'Edmund Wilson), ces séries de Croquis de la Nauvelle-Cridens.

Des petites merveilles

Quant à Mayday, c'est une petite curiosité littéraire : ce conte pseudo-médiéval, allégorique et ironique, qui conta les mésaventures amoureuses de sire Gauvain d'Arthgyl, a été soigneusement calligraphié, illustré d'aquarelles, relié et adressé en exemplaire unique à une leune femme, Helene Baird, dont Faulkner était l'amoureux transi et à qui il devait déclier Mosquitos en 1927.

Ces quelques éléments biographiques suffisent amplement dessiner le cadre de ces tableaux, dont l'intérêt premier n'est pas qu'ils soient signés de William Faulkner ni qu'ils apparaissent comme des jalons prometteurs sur le chemin d'une œuvre immense, mais bien qu'ils constituent en eux-mêmes pour la plupart d'entre aux - de petites merveilles, un peu brutes, d'observation distante et tourmentée de la condition humaine, de philosophie fataliste et d'humour tout à la fois grossier dans sa forme et suprêmement subtil et profond dans la signification.

Et puis, il y a le style, ou plus

fait originale de traiter l'espace et le climat d'une ville, sophisti-quée dans les éclarages, recherchant l'inattendu, parfois même jusqu'au maniérisme, recourant aux allusions littéraires, aux dialogues dérisoires, aux références bibliques, et mélant ces indices culturels savants au jaillissement d'une autre culture faite de silence, de violence, de sensualité, de liens mystérieux et quasi mystiques avec des racmes et des hérédités inséparables allesnêmes de paysages.

H y a tout cela dans ces courts récits qui ne se conten-tent jamais de « donner à voir » La Nouvelle-Oriéans, à la manière dont le ferait un voyageur, mais cherchent à en saisir d'un même mouvement la jeune nouveauté et le décadent épuisa-

Si l'on ignorait tout de ce qu'allait devenir Faulkner, on sentirait encore vibrer dans ces pages, chargées d'ironie et de sarcasmes, la fiévreuse inquiétude d'un homme qui se déchire sur l'arête du neuf et de l'ancien. Non seulement dans sa vie personnelle - il a presque trente ans et il n'a encore rien fait. mais dans l'appréhension intellectuelle et sensible du monde qui l'entoure : jeune habitant d'un pays de fausse vieille civilisation, le Sud, à l'intérieur d'une nation jeune, les Etats-Unis, Faulkner se débat entre la modernité et l'exil vers cette vieille Europe où gisent des valeurs et des exemples qui se prétendent éternels.

Au cerrefour mythique de ces tentations contradictoires : La Nouvelle-Orléans, avec ses entétants parfums d'Europe et d'aristocratie, ses stridences américaines et démocratiques. Ces Croquis vivent, de manière intense, d'être dessinés ainsi au bord de deux précipices par un jeune homme qui couvre ses angoisses avec des éclats de

PIERRE LEPAPE

* CROQUIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS, de William Faulkner, traduit de l'américain par Michel Gresset, introduction de Carvel Collins,

Les « athlètes » de l'ascèse et de la solitude

Mircea Eliade sur les rives du Gange

de 1928 à 1931 en Inde. Ce furent pour lui des années décisives : une passion amoureuse suscita son plus beau roman - la Nuit bengali, dont on vient de tirer un film, - et ses errances composèrent un Journal

himalayen qui paraît aujourd'hui. Ce livre d'ailleurs n'en est pas un, et c'est très bien ainsi. Eliade, l'annonce aux premières lignes de sa préface : « Ce volume n'est mi un récit de voyage, ni un journal d'impressions, ni un livre de souvenirs. Il contient toute une série de notes sur l'Inde; certaines écrites sur place, d'autres racontées plus tard, quelques-unes

IRCEA ELIADE a vêcu détachées d'un cahier intime. Ce de 1928 à 1931 en n'est donc pas un livre unitaire n'est donc pas un livre unitaire sur l'Inde. » Et Eliade ajoute cette phrase si juste qu'elle authentifie d'emblée sa démarche: « Pour ma part, je pense qu'un tel livre ne peut être écrit qu'après six mois de séjour en Inde; au bout de trois ans, ce n'est plus possible. »

> L'Inde est en effet le pays - il faudrait dire l'univers - où le temps passé aide surtout à désapprendre, à déjuger, à s'en remettre à la contradiction et à l'incertitude. Le champ du réel y est trop vaste pour s'inscrire dans quelque cadre explicatif. Et puis, à quoi bon réduire à des logiques étroites ce qui échappera toujours ou ne se révélera soudain dans sa plénitude que par commotion, foudroiement, évidence d'au-delà des mots? Eliade a nommé os qui, après un long périple, change les données et les enjeux : « L'indifférence, le détachement serein des choses, des fruits de l'action, ce don génial de l'Asie, à côté duquel l'esprit olympien paraît théatral et infatué. »

De Ceylan à Madras, Calcutta, Bénarès, Delhi et jusqu'à la fron-tière afghane, Mircea Eliade voyage; mais ce sont les haltes qui font le prix du témoignage. Surtout les mois passés avec ceux qu'il appelle joliment e les athlètes » moraux de l'ascèse et de la solitude ». Se description des lieux a le charme d'une lumineuse promesse: - C'est, sur la rive gauche du Gange, à deux miles de Rishikesh, un ashram sans pareil, qui accueille le fleuve encore chargé de la froldure des glaciers, encore écumant après l'étreinte des gorges de Laksh-

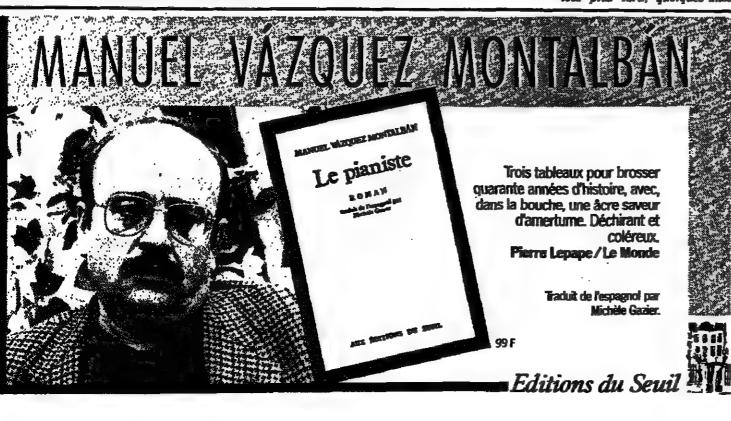
manjula. On n'aperçoit au début que le temple blanc, sanctuaire de Siva, et quelques maisonnettes disséminées sous les arbres. Ici, le Gange s'élargit entre le flanc de la montagne envahi par la jungle sur la rive droite et, sur la rive gauche, une grève de sable argenté où se promènent les ermites au crépuscule. »

Soixante ans plus tard, cet envoltement calme est encore à l'œuvre à Rishikesh et, plus généralement, dans tout le Garwal, qui semble bien être resté l'une des dernières « réserves de sens », l'une des dernières provinces d'éveil de l'Inde et du monde. Alors renaît la question sans réponse qu'Eliade aussi a éludée : pourquoi ne pas renoncer tout à fait? Pourquoi repartir de cette haute rive du Gange ?

ANDRÉ VELTER.

★ JOURNAL HIMALAYEN, de Mircea Eliade. Editions de FHerne, 246 p.. 145 F.





PRESENCE ET PENSEE SSALSOR LA PHILOSOPHIE RELIGIEUSE DE GRÉGOIRE DE NYSSE NOTE PREFIMINAINE DE JUAN-BUBERT ARMOGATILE

BEAUCHESNE, 72, rue des Saints-Peres - 75007 PARIS - Tel. ; 45 48 26 2

tmi-is a ven-bres qui lbles

Un auteur autrichien mort en 1868, encore trop méconnu et trop peu traduit en France.

DALBERT STIFTER (1805-1868) est un auteur peu honoré par la critique et les éditeurs français. Outre trois livres, dont deux traduits depuis peu, et une étude de Jean-Louis Bandet sur ses nouvelles (1), son œuvre demeure pour une large part ignorée.

Son grand roman d'éducation, l'Eté de la Saint-Martin, « planté au carrefour des générations dans la bourgeoisie autrichienne du milieu du dix-neuvième siècle » (2), est toujours introuvable et, malgré l'enthousiasme de Nietzsche pour sa prose de granite, malgré la ferveur d'Henri Thomas pour sa clarté et son classicisme, il n'est toujours pas à la place qu'il mérite.

Ses admirateurs de langue allemande, eux, ne manquent pas ; ils sont à l'écoute de son rythme et s'inspirent du son cristallin de ses phrases; Peter Handke ne s'en cache pas, Paul Nizon non plus. Mais qui n'aime pas marcher a du mal à suivre le pas. Même en français, sa prose ressemble à un trottoir roulant suspendu dans les

La discrétion, l'allégresse mesurée, le bonheur ailé que l'on trouve dans la promenade de Victor, le jeune adolescent de l'Homme sans prospérité, on ne les trouve nulle part ailleurs. Il est si difficile, pour un écrivain, de laisser vivre son personnage, d'immobiliser ses paysages, qu'il finit toujours par l'étreindre et les enfermer. Stifter, lui, y parvient. C'est d'ailleurs son unique ambition; conserver les choses en état et augmenter notre pouvoir devision. Agrandir le monde, le ren-

et de son art.

per aux soubresauts des passions et aux grands bouleversements sociaux; l'exaltation l'effraie, le changement l'inquiète, le drame n'est pas son registre, il préfère. dit-il, « peindre le petit », sauvegarder le singulier, raconter des vies ordinaires et privilégier les « actions durables ». Il ne cherche pas pour autant à embellir la nature ni à rivaliser avec elle, ce n'est plus un romantique et ce n'est pas encore un esthète, un

Il veut bien accroître - le regard de l'homme » et nous aider à capter davantage de choses, mais à condition de laisser tout en état. L'œil corporel de is vision et l'œil spirituel de la science s'accordent à ne rien bousculer. Au contraire, ils nous apprennent, écrit-il, à « reconnaftre la loi bénigne qui conduit le genre humain » et à respecter la Création et les ancêtres.

« Dans l'immerzité wintillante »

C'est en fait le seul respect qui ne s'apprend pas. En 1852 Stifter, qui était alors inspecteur des écoles primaires de Haute-Autriche, voulut rendre hommage à ceux qu'il visitait. Dans Cristal de roche, comme le souligne Jean-Louis Bandet, « le véritable

y prenne garde. « Une corne sombre, une tête, un bras sombre se dressaient seulement çà et là dans l'immensité scintillante »; nne corne, un arc, des gerbes ; des enfants sont perdus, égarés par une tempête de neige, biottis dans une grotte de glace, tenus éveillés par le spectacle, ils se sont tus et contemplent jusqu'au matin les étoiles brillantes.

Et si nous continuons la marche avec eux, franchissant les lames

Son principal souci est d'échap- du glacier, repérant la direction, si nous les suivons, c'est que nous sommes sur le trottoir des randonpes immobiles et rentrons sagement à la maison. Dans Granite, la circularité du

récit est renforcée par la présence d'- une grosse pierre à huix faces - devant la maison natale du jeune narrateur qui, comme ses pères, aime s'y asseoir. L'inci-dent qui l'en chasse et le récit qu'il écoute en marchant avec son grand-père le ramènent an point de départ, à la pierre et an brilleur de poix qui l'en a chassé en lui badigeonnant les pieda de

Mais l'histoire qu'il a emendue, la peste qui s'était abattue sur la région autrefois, lui a permis de tout raccorder, de tout comprendre, y compris le geste du brûleur, ce descendant d'un malheureux rescapé.

C'est ainsi i chez Stifter le mondo est en ordre, les enfants n'out qu'à lever les yeux pour se repérer et quand leur maison brûle, comme dans Mica Blanc,

on que le paysage n'est plus taillé à leur mesure, que des gentes inconscients se répètent, sans humière, sans cohérence, que des sentiments confus émergent. alors, telle la jeune sauvageome de ce dernier conte, on disparaît, la garge serrée : « Alors plus un son ne sortit de la bouche de la fille brune, ses lèvres tremblèrens. son cœur oppressé se souleva par brèves saccades, et c'est ainsi qu'elle s'éloigna, à reculons, jusque derrière les serres. - A recupalais de cristal, une dernière fois.

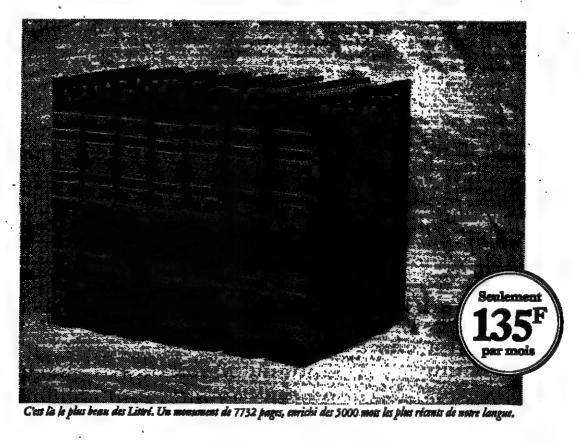
* CRISTAL DE ROCHE PIERRES MULTICOLORES, FAdalbert Stiffer, tradet de l'alle-mand per Bernard Ereles. Edition Jacqueline Chambon, 185 p., 85 F.

(1) A. Stifter, les Grands Bolz, 1979, Galfimard. Stifter, le Château des four, 1979, Aubier.
A. Scifter, l'Bomme sees pombriel.
1978, Phebus. J.J. Bandet, A. Stifter, Intro à le lecture de sus nonvelles, sleck, 1974.

Simonne HENRY VALMORE Dieux en exil Voyage dans la magie antillaise PHILIPPE PETIT. Yous autres. Antillais, penple emigre en passe de des enir des pora, qui avons-mais fait de nos dienx 💯 Un long periple dans la magie antillaise qui est aussi un yoyago intérieur réflexion sur l'émigration et gnop, d'ide attie aupres un dechiffreurs de rêves, "

autiful Suger

GALLIMARD nrf



Devenu introuvable, voici le Littré somptueusement réédité.

7 volumes vraiment très précieux pour la Bible de la langue française.

hauts lieux musicaux d'europe

Livre de référence... ce guide du voyageur mélomane présente plus de 60 villes (100 lieux) dans 25 pays européens et près de 120 festivals avec leurs traditions musicales, leurs caractéristiques, · leur personnalité · · · · · · et le plan stylisé 🤌 de leurs salles.

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE 45-55-91-82, peste 4356



OU TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Dans le stock, ou par le réseau de la

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE 9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Depuis 1865, on a construment réédité ce fastueux travail sur le langue française. Guvre d'une vie entière qui, du nom d'Emile Littré, fit un pom commun : le Littré. à ce fabuleux Littré. Mais jamais encore on n'avait apporté

autant de soin à une réédition. Du travail de grand artisan pour le plus bel écrin offert aux 85 000 mots qui irriguent notre culture. Mots exhumés du passé, mots apprivoisés pour l'usage, mots savants, mots de la rue : tout est là. Définis comme jamais. Ordonnateurs

impitoyables du mieux-dire. Juges suprêmes de tous les différends linguistiques. Mais sans rien de professoral. Chaque mot, ici, vit et est heureux de vivre. Constamment mis en situation dans le vif de la langue. Héros

come est une cenvre d'art. Toute la légende des mots.

de centaines de milliers de citations dont cha-

Montaigne et Bossnet, Voltaire et Musset, ou tel poète anonyme du XV, ont ainsi collaboré zu Littré. Pour le faire lire comme un roman rayonnani de passion.

C'est le grand souffle chand de toute la légende des mots. Un ouvrage tellement exceptionnel que, plus d'un siècle après sa parution, il garde ses grandes entrées dans chaque bibliothèque. Pour la place d'honneur.

Et plus encore aujourd'hui, avec son nouvel habit précieux. Sept livres où la richesse de l'édition s'est haussée an niveau de la richesse de

Tirage limité ? Certes. Mais quel plus beau stimulant pour dire oui tout de suite, oui enfin,

Sans lequel, dans votre bibliothèque, une place à jamais resterait vide.

☐ Sept volumes in-quarto (21,5 x 28,5 cm). Reliés fibres de cuir d'une pièce. Plats avec doublace mousse. Dos à 4 nerfs sautés avec pièces de titres conleur cernés de filets or. Titres et tranche supérieure dorés. Typographie d'époque.

CADEAU

Si vous renvoyer le bon de commande dans le semaine, nous vous ferons parve-nir le très belle reproduction d'un lavis d'encre en conleurs de Victor Hugo: «Paysage aux trois arbres».

Cette gravure de 30 x 40 cm, réalisée sur vélin d'Arches 100 % pur chiffon, est une véritable petite œuvre d'art, au tirage limité à 3.600 exemplaires tous numérotés. Et ce cadeau vous restera acquis, quelle que soit votre décision d'achat

BON DE COMMANDE PERSONNE	L
à recourner des aujourd'hui à Littré/Encyclopædia Britanni	C

Tour Maine Montparuasse, 33, avenue du Maine, 75755 PARIS Cedex 13.

OUI, je désire recevoir le Grand Littré en 7 volumes édition hace. <u>Je vous adresse donc 95 É</u>, soit les droits de réservation de ces 7 volumes que je vous prie de bien vouloir m'expédier. Je réglerai ensuite mon achat de la façon suivante (cocher la case correspondante):

☐ An compeant - Avec un règlement de 2215 E, complétant les droits de réservation. (Prix total des 7 volumes : 2310 l.)

CI A crédir - En 18 mensualités de 135 F chacune. Soit 2430 F (dont frais de crédit : 215 F; tanx nominal : 11,93 %, tanx effectif global : 11,93 %) complétant les droits de réservation...

Veuillez alors me fournir les formulaires de prélèvement automatique (entièrement gratuits)

□ ccp □ banque, sinsi que l'offre préalable de crédit.

Code Postal 1 1 1 Signature obligatoire l'ai bien noté que je dispose de 7 jours à compter de ma date de commande pour y renoncer éventuellement, en vous avertissant par lettre recommandée A.R. Le montant de mes droits de réservation m'étant alors temboursé. Cette offie n'est valable que jusqu'à épuisement de la présente édition et ne concerne que la France métropolimine.

a existing margin. 化化二基苯二烯二苯二烷 實際 dre plus lumineux. « Peindre ing ing Was entite 福州金州省 人名伊莱莱德

284 1,1187 1234E

... to the

\$1.00 the 200 to 120 to

And the second second second

No service of the service

radiche i sala dia 💥

What is the same and the same

4 mm s amig in attender go We are the man and the

Carlotte Carlotte

PROPESSON PROP

of the or . I T. do Michillians.

AND REPORTED

and a consequence of the property of

British sense have setting

 $\operatorname{sph}(x,y) = (x-1)^{d} = (x,y)^{d}$

4-1-1-14 FIFT PROPERTY.

 $|\phi_{j}| := (3-3) (2N^{\frac{1}{2}})^{\frac{1}{2}N} \tilde{h}^{\frac{1}{2}}.$

BAN NEW BREE

Bertrieben bertret femen ber

Property Miles

神 神 ・ シュ 女子 | 100

THE PROPERTY OF STREET

Br. 4 444 60000

Tres de Lees

where I've a Welliam

Le recueil qui vient de paraître aux Editions Jacqueline Chambon confirme ces impressions. Il regroupe des récits d'enfance parus en 1852 sous le titre générique de Pierres multicolores, mais la rédaction de certains contes remonte à 1845. C'est le cas de Cristal de roche,

qui donne son nom au premier tome de ces Pierres que l'on peut dès maintenant lire et qui sont le premier texte littéraire que Stifter publia après 1848. Dans sa préface, célèbre, il répond indirectement à Hebbel (1813-1863) et à tous ses détracteurs; elle donne une bonne idée de ses intentions,

adulte est l'enfant » et l'on ne trouve aucune trace d'éducation forcée. Stifter fixe un monde paisible, le paysage de la forêt de Bohême - avoc ses villages, ses On percoit bien, parfois, an peu de mièvrerie, mais ce n'est qu'en début du récit. Car très vite, on est surpris par le grand silence et l'on suit sans peine Conrad et Sanna, les deux jeunes cœurs qui se rendent chez leur grand-mère « de l'autre côté du pas ».

Stifter fait alterner leur dialogue, qui est un mélange de douce lucidité et de confiance mutnelle, avec de légères incantations qui coulent et rebondissent sans qu'on

D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand .

Orhan Pamuk, un jeune Turc à l'américaine Liaisons dangereuses

* LA MAISON DU SILENCE, d'Orhan Paunk, traduit du Turc par Munevver Andac, Gallimard, 400 p., 150 F

É à Istanbul en 1952, Orhan Pamuk est un des jeunes écrivains huma la plus prometteurs et les plus révélateurs d'une littérature moderne qui n'a rien à voir avec ce qu'on connaît à l'étranger de la Turquie. Homme de la ville, issu d'une famille d'intellectuels, imprégné de culture américaine - il a étudié au lycée américain d'istanbul, Robert College - il a connu le succès pour les trois romans qu'il a publiés. Des prix littéraires turcs et des ventes relativement importantes pour un jeune auteur, qui semble vivre à des siècles-lumière de la fiction paysanne de l'Anatolien Yachar Kémal ou de la langue poétique militante et engagée d'un Nazim Hikmet.

Après des études d'architecture et de journalisme, Pamuk, contrairement aux autres écrivains turcs de sa génération, ordinairement attirés par la France et Maupassant, a aussi effectué de longs séjours aux Etats-Unis notamment comme « écrivain résident » à l'université d'Iowa dans cette extraordinaire pépinière d'écrivains de tous les pays créée par Paul Engle au cœur du pays du mais (1).

Nedim Gursel, l'écrivain turc vivant à Paris, auteur notamment d'un beau roman (Un long été à Istanbul, Galikmerd, 1980) nous avait déjà annoncé, dans un article intitulé « Les Turcs arrivent > (2) l'apparition de nouveaux prosateurs de le jeune génération, dont certains revendiquent l'héritage des bardes d'Anatolle ou de l'islamisme tandis que d'autres cherchent à retrouver la continuité de l'histoire de leur pays, join du folklore du loukourn, des méchants aghas et du mani-

C'est le cas d'Orhan Pamuk qui, outre la Melson du silence publiée en 1983 - sélectionné pour le Médicle étranger, - s'était d'abord fait connaître par une grande saga : trois générations d'une famille, Djebet et ses fils, un premier roman tout rempli de l'histoire de son pays. Un autre livre la Citadelle blanche, se passe à l'époque de la bataille de

ANS la Maison du silence, c'est encore une évocation de l'histoire des cent demières années que dessine Orhan Parruk, une sorte de recherche de ses racines. à travers l'histoire d'une famille d'aujourd'hui : Fatma, la grand-mère, sert de lien et de mémoira à ce vrai roman moderne qui n'exige pas forcément une connaissance approfondie

De la révolution Jeunes-Turcs de 1908 en passant par la chute de l'empire ottoman, la



Orhan Pamuk.

victoire de Mustafa Kemal dans la guerre d'indépendance menée contre les Grece et leurs alliés anglais, la proclamation de la République, jusqu'à la succession de coups d'Etat militaires, la montée et l'intensification de la violence avant la prise de pouvoir par le général Evren, les emprisonnements en masse et les assessinats politiques.

Cette succession d'événements atroces, qui sous-tend le roman, n'est utilisée par le romancier que comme un cadre évoqué par ellipses, comme étant connu de tous les protagonistes. Le « silence » réside allieurs. Dens cette maison où les habitants ne communiquent jamais, checun des personnages s'explique lui-mâme, à la première personne, sans contact avec les autres membres de la famille. Une maison des secrets en qualque sorte.

A moins d'une heure de voiture d'Istanbul, -- peut-être sur la mer de Marmara, -- sur une plage envehile l'été par les touristes, dans une vieille villa de bois qui tombe en ruines, un nain, Rédjep, veille sur une très vieille famme plus que nonagénaire, Fatma, la veuve du docteur Selahattine Dervinoglou, mort depuis près de quarante ans, en 1942. Chaque été, pendant une semaine, les trols petits-enfants viennent passer là quelques jours de vacances : Farouk, l'aîné, historien spécialista du seizième siècle, que sa femme a quitté, alcoolique par ennui et désespoir puisqu'il se dit qu'« il est impossible d'exprimer, avec des mots, l'histoire. Et même la vie ».

en sociologie, idéaliste qui rêve de révolution à la lumière, plutôt que de Rousseau, d'Engels et de Marx et qui est prête à lutter contre le pouvoir des militaires. Métine, le plus jeune, encore lycéen, prodigieusement doué pour les mathématiques et qui ne souhaite ou une chose, partir pour l'Amérique et y faire fortune : prêt à tout pour arriver, il se sent diminué au milieu de ses copains riches dans leurs luminaisas villas et leurs belies voitures

en versen en versen en versen av de skriver en skriver en versen en skriver en skriver en skriver en skriver e En versen en versen en versen en versen en skriver en skriver en skriver en skriver en skriver en skriver en s

Plus que tous les autres, Métine voudrait obtenir de la vieille dame qu'elle vende la maison délabrée et son parc, où elle a passé presque toute sa vie, depuis que son man occidentaliste militant, membre du Parti Alliance et Progrès, avait du quitter Istanbul. « Pour qualques mois », pensait-il. C'était en 1908. On pourrait retirer beaucoup d'argent de ce terrain qui ne cesse de gagner de la valeur et où on pourrait construire de beaux immeubles de marbre avec de luxueux appartements comme ceux qui ont envahi la côte.

🔪 'EST autour de Fatma, la vieille dame, qu'Orhan Pamuk a construit tout son récit : un superbe personnage, soumise à Sélahattine, en apparence, mais prête à assommer l'enfant de son mani, Rédiep, et la mère adultère. Cruelle, jusqu'à rendre infirme et nain le bâtard qui va la servir jusqu'à la mort. «Tu me fais pitié, ma peuvre fille, ce nabot a réusal à l'abusar, toi aussi, dit la grand-mère à sa petite-fille. Il est rusé, il sait s'y prendre. Je me dis que tout laid et répugnant qu'il soit, il a réussi à gagner leur confiance, à les faire sombrer dans un sentiment de honte et de culpabilité, tout comme il l'a fait avec mon pauvre fils. Je me demande s'il leur a tout raconté. »

La visite au cimetière, long monologue de la vieille dame, entourée de cas jeunes gens qui la voient délà morte, est sens doute le moment le plus fort de ce roman étrange, moderne et classique à la fois, qui pose plusleurs questions capitales, notamment aur le fait de savoir si l'occidentalisation du Proche-Orient était une solution nécessaire et qui tente, entre autres, d'évoquer une période de l'histoire turque sur laquelle les littérateurs ont jusque-là fait l'impasse : la République après la mort d'Atatürk.

Au-delà du conflit des générations, c'est la Turquie de demain qui apparaît dans ce roman curieusement tchékhovien - on pense parfois à la Cerisaie - où le drame absurde qui conclut le livre n'est qu'un pelier. Non une réponse.

(1) Voir « Le Monde des livres » du 6 mai 1988 : « Le monde entier à Iowa City ». (2) Voir le Monde du 27 mai 1988.

en Israël

La Boîte noire, un roman épistolaire d'Amos Oz

ORS de la chute d'un avion, les enquêteurs interrogent la boîte noire récupérée parmi les débris; elle leur rapporte son itinéraire et le dialogue des pilotes durant tout le vol. La Boite noire, dernière œuvre de l'écrivain israélien Amos Oz, nous fournit les éléments d'un autre type de catastrophe, en l'occurrence l'éclatement du couple d'Ilana et d'Alex, dont les failles prolongent celles d'une société en pleine mutation.

Dans ce roman épistolaire. haletant, que Sylvie Cohen a très bien rendu en français, nous sommes loin de l'incommunicabilité, source de tous les dérèglements. Les personnages communiquent fort bien en se livrant à l'analyse sauvage d'eux-mêmes, et des autres.

Alex Gideon est un pur produit de l'aristocratie israélienne, russe d'origine, qui a donné à l'Etat d'Israël les pères fondateurs, ses structures et son encadrement. Chef de guerre et brillant universitaire, tourmenté par la pulsion de violence, dont il est conscient. Alex se laisse séduire par la secrétaire de son régiment, Ilana Brandstetter, une Polonaise volage au cœur aussi grand que ses appétits sexuels. Il l'épouse, elle se retrouve enceinte.

Pourtant, après le temps des extases arrive celui de la jalousie, des déchirements. Alex répudie Ilana, lui fait endosser tous les torts, refuse d'assumer la paternité de Boaz, leur fils, enfin, quitte Israël pour enseigner la philosophie aux Etats-Unis. Sea travaux sur le fanatisme lui apportent la renommée internationaie, et la fortune léguée per son père (personnage fabuleux, qui incarne la démesure slave et la débrouillardise des premiers pionniers juifs), une aisance plus que confortable.

Pour se consoler, Ilana épouse en secondes noces un dénommé Michel Somme, pied-noir intégriste, obsédé par le dessein d'un Grand Israël. Mais à l'insu de cet amoureux transi, une correspondance s'amorce entre les divorcés. Tout en exacerbant des plaies mal fermées et les fantasmes refoulés. ces lettres finissent par les rapprocher autant que les mésaventures de leur fils Boaz, devenu un adolescent marginal, en délicatesse avec les autorités. C'est Somme qui essaie de le « récupérer » en essayant de les enfermer, lui et sa mère, dans un univers regi par le fanatisme et par une vision étriquée du sacré. Il échouera.

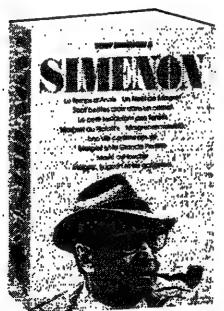
Somme devient de ce fait avili. prisonnier de la dialectique implacable qui réunit le corrupteur au corrompu. Cette confrontation perverse aboutit à la réconciliation d'Ilana et d'Alex, qui retrouvent un amour transfiguré par la nostalgie, et par l'approche de la mort, dans une vieille maison abandonnée ayant appartenue à la famille Gideon, où ils seront recueillis par Boaz et par ses amis marginaux.

Auteur d'une œuvre comportant plusieurs romans, recueils de nouvelles et d'essais, Amos Oz, né en 1939 à Jérusalem, nous révélait jusqu'ici les affres d'un pays neuf entouré de voisins hostiles et devant faire face à la méfiance de ses alliés. Aujourd'hui, avec ce récit épistolaire, l'écrivain affûte son outil, change de registre et enrichit sa vision. Les personnages, leurs cris et chuchotements, réveillent chez les lecteurs des échos familiers et emportent leur totale adhésion. Car les avatars d'Ilana et d'Alex nous font découvrir les voies cachées des amours rares, destinées à durer.

EDGAR REICHMANN.

* LA BOTTE NOIRE, d'Amoz Oz. traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen. Calmann-Lévy, 256 p.,

Simenon. Ma réponse est : TOUT." ANDRÉ GIDE



VIENT DE PARAÎTRE

TOME 5

Le temps d'Anois / Un Noël de Maigret / Sept petites croix dans un carnet / Le petit restaurant des Ternes / Maigret au Picratt's / Maigret en meublé / Une vie comme neuve / Maigret et la Grande Perche / Marie qui louche / Maigret, Lognon et les gangsters

"Dans l'évocation du passé, la résurgence du souvenir, Simenon est l'égal de Proust." MICHEL GRESOLIA "L'EXPRESS"

TOUT SIMENON PRESSES DE LA CITÉ

Naguib Mahfouz, une gloire nationale

L'écrivain égyptien ne sera pas à Stockholm pour recevoir son prix Nobel. Le 10 décembre, il sera au café avec ses amis.

par Tahar Ben Jelloun

E prix Nobel n'a pas changé Naguib Mahfouz.
Il l'a même conforté dans ses habitudes et il a renforcé sa modestie. Mahfouz est resté simple, continuant à mener une vie réglée où la fidélité à ses amis est primordiale. Il fréquente le même café, écrit aux mêmes heures, prend le temps de s'arrêter et de saluer les gens de son quartier, dont certains ont inspiré des personnages de ses romans. Il a gardé son sens de l'humour et ses éclats de rire, qui sont parfois d'éloquentes réponses à des questions inopportunes.

Il a été le premier surpris par l'attribution du Nobel. Il ne l'attendait pas vraiment, ou plus exactement ne l'attendait plus. En tout cas, il n'a rien fait pour, se tenant à l'écart, poursuivant avec minutie son travail d'écrivain à raison de deux ou trois ouvrages par an, se souciant pen de ses droits d'auteur ou de ses traduc-

Depuis qu'il a pris sa retraite - il était fonctionnaire dans un ministère, - il écrit davantage. Il n'a quitté Le Caire que deux fois, pour aller en Yougoslavie et au Yémen : « J'y étais obligé par mon gouvernement », rappellet-il. Il n'ira pas à Stockholm le 10 décembre, pour la cérémonie de la remise du prix par le roi de Suède. Pour cela, il invoque des raisons de santé. Il est diabétique et n'entend presque plus. Le prési-dent Moubarak lui a proposé son avion personnel, mais Mahfouz a refuné.

Il a désigné Mohamed Selmawi, un jeune dramaturge, actuel sous-secrétaire d'Etat à la culture, pour lire - en arabe il y affaire nationale.

tient - son discours et recevoir le prix. Ce choix a été critiqué. Question de jalousie. Il a tenu à ce que ce soit un écrivain de la nouvelle génération qui le représente. C'est par fidélité à son univers et à ses personnages qu'il ne ressent pas le besoin ni le courage de faire ce voyage. Le 10 décembre, il sera dans son café, entouré de ses amis. Il sera probablement ému, mais à l'aise et heureux d'être là où il a toujours été.

« Je suis toujours le même »

Le 7 novembre dernier, le président Moubarak organisa une cérémonie pour lui rendre hommage. Une cinquantaine d'écrivains du monde arabe étaient invités, comme les Palestiniens Jabra Ibrahim Jabra, Mahmoud Dar-wich, les Irakiens Bayati, Ahmed Saïd, le Soudanais Tayeb Salah, le Marocain Ahmed Mejati, le Syrien Yassine Rafaiat, des Egyptiens, bien sûr, et quelques Occidentaux comme Jacques Berque. Dominique Chevalier, Alex Haley, ses éditeurs français, etc.

Au cours de cette cérémonie. qui eut lieu au palais présidentiel et qui débuta par la lecture du Coran, Moubarak remit au laureat la plus haute distinction égyptienne, le grand ordre du Nil, réservée aux chefs d'Etat. Naguib Mahfouz avait l'air surpris par tant d'honneur. Un honneur tardif comme le prix arrivé avec une quinzaine d'années de retard. Même si Moubarak le fit remarquer dans son discours, plus politique que culturel, personne n'allait bouder une consécration qui prit tout d'un coup l'ampleur d'une

Dans le discours prononcé le 10 novembre devant l'Assemblée du peuple et le Conseil consultatif, le président égyptien inclut l'attribution du Nobel à Mahfouz parmi « les trois indices de confiance à l'Egypte », les deux autres étant la restitution de Taba et l'élévation du débit du Nil! Par cette reconnaissance, l'Egypte retrouve sa place de leader culturel dans le monde arabe, bien qu'une partie de celui-ci continue de la bouder à cause des accords de Camp David, Mahfouz, qui avait applaudi la paix avec Israël, a été très sévèrement critiqué par la presse, syrienne notamment.

Au lendemain de l'hommage, l'écrivain a réuni quelques amis dans un bureau du grand quotidien où il travaillait, Al Ahram. Une discussion amicale eut lieu. Tous les écrivains présents lui demandèrent d'aller à Stockholm en ce mois de décembre, qui coincide avec le premier anniversaire de l'Intifada (soulèvement) des enfants palestiniens. Il répondit

qu'il n'avait pas besoin d'aller jusqu'à Stockholm pour exprimer sa - totale solidarité avec les Palestiniens qui se battent avec des pierres contre une armée d'occupation ».

A la sortie du journal, des gardiens de voitures l'attendaient. Il s'arrêta et se mit à bavarder avec eux. Cet homme frèle et fatigué a pris l'autocar pour aller se reposer dans sa petite maison d'Alexandrie. Lorsqu'un ami lui avait proposé de l'accompagner en voiture. il avait refusé: « J'ai toujours pris l'autocar; c'est fatigant, mais j'ai mes habitudes; et puis les gens ne comprendraient pas de me voir arriver chez moi dans une belle voiture avec chauffeur. Je suls toujours le même... » [[paraît qu'au lendemain du prix, un journaliste vint le voir pour solliciter une interview. Il le regarda gentiment et lui dit : « Vous venez pour le prix Nobel? Ça c'était

Centre Georges Pompidou Espace séminaire dirigé par Christian Descamps

IMAGES ET IMAGINAIRE **DE LA GRECE ANTIQUE**

Débats publics 21 h 00 petite saile / la sous-sol. 24 novembre ACTUALITE DE LA GRECE ANTIQUE

25 novembre LES IMAGES DE LA GRECE A TRAVERS LES SIECLES QVEC P. AUBENQUE, J. BRUNSCHWIG, L. CANFORA, B. CASSIN, M. DETIENNE, M. de GANDILLAC, G. LLOYD, N. LOREAU, J. MENECHAL, R. SCHLESIER.

Deux ouvrages parus aux Editions du Centre Georges Pompidou PHILOSOPHIE ET HISTOIRE - L'INTERROGETION DEMOCRATIQUE à paraître en novembre MATIERE ET PHILOSOPHIE.



LE CHIVAS NOUVEAU EST ARRIVE.
COMME CHAQUE ANNEE, IL AURA MIS
UN CERTAIN TEMPS. ABERDEENSCOTTA

CHIVAS REGAL NE EN 1801 12 ANS D'AGE 43 VOL. IMPORTÉ D'ÉCOSSE PAR MUMM CORIMA.

CHIVAS REGAL OTLAND'S PRINCE OF WHISKIES

dangereus

Separation of Section of Section

Contract of the second of the

The property of the property o

attonale

Centri MAGES LT IMAG

HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 48-00-20-20 Telex: Drougt 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétie, Paris. Tél.: 45-63-12-66 Les expositions surent lien la veille des ventes, de 11 heures à 13 heures,

DIMANCHE 20 NOVEMBRE

S. 1. - 20 h. Impurtant tableaux modernes. Art contemporain. ADAMI, ALECHINSKY, APPEL, ARROYO, CHRISTO, CORNEILLE, DUBUFFET, LÉGER, RAUSCHENBERG, SKLAVOS. - M. CHARBONNEAUX Exposition le samedi de 11 h à 18 h et le dimunche de 11 h à 18 h et le dimunche de 11 h à 18 h et le

et 6. – 14 h 30. IMPORTANTS TABLÉAUX MODERNES. COLLECTION TRISTAN TZARA PICASSO «Tête d'horizine»

COLLECTION TRISTAN TZARA PICASSO «Tète d'homme» 1912, « le Violen» 1912.

ERNST « Deux jeunes filles sures» 1925 ROUSSEAU « Pryrage avec un châtean » 1890-1895.

ARF, BRANCUSI, CHAGALL, CHIRICO, DELAUNAY, ENSOR, ERNST, GIACOMETTI, LEGER, MAN RAY, MIRO, SCHWITTERS, TANGUY, SCULPTURES par ARP.

A INVERS AMATEURS:

MONET « Champs à Etretat » 1885, DEGAS « Après le bain (fermes s'essayant) » vers 1886 BRAQUE « Marine» (à la petite barque) 1952.

ATLAN, BONNARD, CHAGALL, DENES, DUBUFFET, DUFY, FOULTA, FRIESZ, GLEIZES, JANCO, LEGER, MAGNELLI, MARQUET, MORISOT, PAALEN, PICABIA, PICASSO, ROUAULT, SCHWITTERS, VALMIER, VAN DONGEN, VLAMINCK, VUILLARD, UTRILLO.

SCULPTURES par BRANCUSI, CLAUDEL, LAURENS, RODIN.

A 21 L, IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES per BAUCHANT, DERAIN, DIAZ, DUFY, FOUITTA, GUILLAUMIN, KISLING, LEBASQUE, LEGER, LHOTE, LUCE, MATISSE, METZINGER, MORET, SIGNAC, UTRILLO, VALTAT, VLAMINCK...

EXCULPTURES per ARCHIPENKO, CZAKY, RODIN...
EXCULPTURES per a Rechipenko, CZAKY, RODIN... Expositions publiques : samedi 19 novembre de 11 h à 18 h et dimenche 20 novembre de 11 h à 12 h - M· LOUDMER.

S. 11. — Livres, jonets, jeux. Balle affiche Ballets russes 1911 per Joan Coctom PARIS AUCTION.

S. 12. - Ivoire, pierre dores, céramiques. - Mª OGER, DUMONT (Arcole). 5. 14. – ART 89 REVOLUTION. Une centains de jeunes peatres. – M° ROGEON.

LUNDI 21 NOVEMBRE

*S. 3. — Timbres. - Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.
M. Bandet, expert.

S. 7. - Tableaux modernes et art nègre. - Mª BOISGIRARD.

*S. 14. - Tableaux, bibelots, moubles, argenterie. - M. LANGLADE. S. 15. - SERÉVILLE. Tableaux mod. - Mª ROBERT.

MARDI 22 NOVEMBRE 1. – 14 h 30. Dessins anciens. - Me ADER, PICARD, TAJAN.
 M. de Bayser, expert. Venillez contactor Chantal Grangé est (1) 42-61-80-07, posto 446.

S. 2. - Argenterio, bijouz. - M= LIBERT, CASTOR.

S. 4. - Armes et jouets. - Me BOISGIRARD.

S. 5 et 6. — 14 h et 21 h. Tableaux et sculptures modernes, ARCOLR. M. BENAUD, M. BIEUNIER, BAILLY-COMMERY.

MERCREDI 23 NOVEMBRE

3. - Antiques, art nègre - M- LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR M. Rossillos, expert.

"S. 4. - Tapis d'orient. - M- BONDU.

S. 7. – Estampes modernes, dentins, aquarelles et importants tribleaux des XIX et XX siècles. - Me COUTURIER, de NICOLAY. Me DAUSSY, de

RICQLES.

S. 15. - Gravures, tableaux, meni STUDER, FROMENTIN.

JEUDI 24 NOVEMBRE

S. S. ~ 15 h, linge de maison, - M DELORME.

S. S. - 11 h 15 et 14 h 30, ARTS PRIMITIPS, COLLECTION TRISTAN

documentation.

Masque KWELE, Gabon. Reliquaire BYERI FANG, Gabon. Masque
GURO-BETE, Côte-d'Ivoire. Reliquaire KOTA janus, Gabon. M'LOUDMER, Expositions publiques: marteredi 23 novembre de 11 h à
18 h et de 21 h à 23 h.

16. – 14 h)S, armes, souvenirs historiques. - M= ADER, PECARD, TAJAN.
 M. Duchiron, expert.

VENDREDI 25 NOVEMBRE

2. – Tableaux anciens, mobiliers des XVIIIⁿ et XIXⁿ siècles. PARIS-AUCTION.

Petits bijoux en or, tableaux, bibelots, objets mobiliers, sièges et mesbès anciens et de style. - Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. S. - Tablesux, box mobilier du XIX siècle. - Mª DAUSSY, de RICQLES. II. — 14 h 15. Objets d'art et de bel ameublement des XVIII^o et XIX^o sibeles.-M^a ADER, PICARD, TAJAN. M. Dillée, expert.

*8.11. — Objets d'art et d'amoublement. - Mª PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.



Drougt-Ministrigue-15, evenue Montaigne, 75008 Paris JEUDI 24 MOV. à 21 h et SAMEDI 25 MOV. à 14 h 30 IMPORTANT TABLEAUX IMPRESSIONNESTES ET MODERNES

Bissière, Blanchard, Bomard, Bouguereau, Bugutti, Camoin, Charroton, Czaky, Maurice Denis, Derain, Domergne, Van Dongen, Dubuffet, R. Dufy, Max Ernst, d'Espagnat, Foujira, Friez, Gen Paul, Gavez, Gleizes, Guigou, Guilleumin, Kishing, Lebasque, Lebourge, Legueaut, Lboes, Loiseau, Mangnin, Beuri Martin, Monet, H. Moret, Montezin, Mossa, Pascen, Pissarro, Poliakoff, Jean Pay, Renoir, Rouauk, Serusier, Signac, Steinlen, Zadkine... Expositions publiques: mercredi 23 novembre de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h, jeudi 24 sovembre de 10 h à 15 h et vendredi 25 novembre de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h.

Exposition à l'étude : 12, rue Favart, 75002 Paris (sur roadez-vota) du 15 au 21 novembre Venillez Contacter Thierry Picard 2u (1) 42-61-80-07, poste 428.Mª ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitil et de Louvencourt, M. Marcobaux, Mª Mario-Alise Prat, experts.

Les abounés aux catalogues qui n'auraient pas reça leur exemplaire en raison des grèves de la posse pouvent le retirer directement à l'étade, 12, rue l'avant 75002 Paris.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADEE, PICAILD, TAJAN, 12, rus Favard (75002), 42-61-80-07.

ARCOLE (GIE de CP), 40-22-02-50.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

BOSCHEP, STUDEE, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002),

C. CHARBONNEAUX, 134, Fbg St-Honoré (75008), 43-59-66-56.
COUTURIER, de NICOLAY, 10, rue de l'Université (75007), 49-27-02-14.
DAUSSY, de RICQLES, 46, rue de la Victoire (75009), 48-74-38-93.
DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.
LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (auciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LIBERT, CASTOR, 3, rue Rossini (75009), 48-24-51-20.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

OGER, DUMONT, 22, rue Drouot (75009), 42-46-96-95. PARIS AUCTION GIE de commissaires priseurs, 4, rue Drouot (75009), 42-47-03-99. Etudes de : CAGNY, CARDINET-KALCK, DEURBERGUE, DUMOUSSET, HOEBANX-COUTURIER.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009).

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-34. ROGEON, 16, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

Naissances

- Francoise et Jess Pierre MOISSINAC la joie d'annoncer la missance de

Meatrice, à Romans (Drôme), le 28 octobre 1988.

95, avenue du 3-Mai-1945, 17300 Tournos-su Rhône.

- Révaz-David et Françoise NKOLADZÉ, à l'occasion de la missance de leur sixième petit-enfant, ont le grande joie

Mare, David, le 18 octobre 1988,

ie 19 septembre 1986, chez Arsand et Isabelle, à Paris ;

Romas, le 8 décembre 1976,

le 22 mars 1985, Ama,

le I=août 1987.

Tariol, le 23 septembre 1987, chez Vaiérie et Gilles, à Mostpellier

Le Mas du Moults, 30250 Villevieille.

- François LASRY, Michèle ABITBOL-LASRY

out la joie d'annoncer la mis Raphael,

le 15 aurembre 1988.

16, boulevard Maillot, 92200 Neuilly.

- Marie-Christian E CENSI MOREAU out la joje d'annoncer la naiss

Swelle,

le handi 14 unvembre 1988.

81, rue de la République,

Mariages

- Charle JADE Bress PRADAL sout houreux de faire part de leur

17, res des Abondances. 92100 Boulogue.

- Les enfants et petits-enfants de

François CALLEC, officier de la Légion d'hom de l'ordre national du Mérite.

out le douleur de faire part du décès de leur pare et grand-père, surveau dans sa soixante-seizième année le maydi 15 novembre 1988.

Les obsèques seront célébrées es l'église paroissiale de Campret-sur-Mes (Finistère), le vendredi 18 novembre.

- M= Edmond Chaptry, son éponse, M= Manique Lurcei ct ses enfants M. et M= Pagl-Alain Rolland

Et toute la far Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Edmond CHAPUY, survenu le 12 novembre 1988, à Cla-

Ses obsèques religiennes quit en lien dans l'intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part.

61, avenue Victor-Hugo, 92140 Clamart, - Lilianne Dehû.

Patrick, Paul, Blandine, Jacques Robert, Pierre et Fabienne, es enfants et leurs conjoint

Ses petits et arriète petits enfants, Ainsi que les familles Debil-Bridel, Bousser, Pigelet et Debü, out la tristesse de faire part du décès survenn le 14 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-troisième année, du Ses petits et arrièr

pastour Philippo, Charles, Gabriel DEBÛ.

il avait fait don de son corps à in mêde

Un culte d'action de grâce sem célé-bré au temple de Champigny-sur-Marne, le 20 novembre 1988, à 15 heures, 15, clos des Perroquets, Champigny-sur-Marne.

«Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous ; Si nous confessons nos péchés, li est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute ini-quité.

1 Jean - ch. 1, v. 8-9.

Nos abounés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont prés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



L'économie de la vigne et du vin

« L'enseignement des sciences viticales et canologiques dans une perspective économique est une approche aujourd'hui fondamentale, demain cruciale, pour tous les professionnels concernés par le secteur de la vigne et du vin, en particulier devent une situetion d'excédents mondiaux. » C'est cette nécessité économique, explique le professeur Mario Fregoni, de l'université catholique de Milan à Placenza, qui a conduit à la création d'un diplôme international universitaire en gestion, marketing et économie du secteur

Ce programme de troisième cycle, fondé par l'Association universitaire internationale du vin, a pour objectif, selon Michel Carle, président du comité scientifique, de « former des cadres de haute qualification pour le secteur des vins et eaux-de-vie, à l'intention aussi bien des entreprises que des administrations ou des organisetions professionnelles ».

Outre un intérêt personnel pour le secteur visi-vinicole, les candidats doivent justifier d'un diplôme d'études supérieures (maitrise, magistère, ou diplôme de grande école) dans les domaines scientifique, économique, juridique, sociologique ou administratif. Fraiu de acolarité : 50 000 francs.

(Association universitaire internationale du vin. C/O Office internativigne et du vin. 11, rue Roquégine, 75008 Paris. Tél. ; 42-65-04-16.) tional de la

Edition L'association pour la forma-

e Bilan

tion et le perfectionnement professionnels dans les métiers de l'édition vient de créer une nouvelle formation : « Technicien des services de fabrication de l'édition. » Clôture des inscriptions le

des magistères

La Fédération des magistères

organise, le 24 novembre, une journée de réflexion pour dresser

un premier bilan de ces nouveaux

dipiomes universitaires. Avec una

partir de 10 heures à l'École

s table ronde », à 18 heures à la

(ASFORED, 21, rue Charles-Fourier, 75013 Paris. T&L: 45-88-39-81.)

de MM. Hubert Curien, ministre de la recherche, et Laurent Schwartz, président du comité national d'évaluation.

(Fédération des magistères : 70, rue da Grenelle, 75007 Paris. Tél. : 43-06-64-36. Minitel: 36-15 AGIR * MAGL

Les anciens de la Cité U

La Cité internationale universitaire de Paris souhaite réaliser un altituaire des anciens résidents. See responsables invitent tous ceux qui souhaitent y figurer -gratuitament — à se faire connaître en précisant leur profession miunion des directeurs d'études a et leur extresse.

(Socrétariet général de la Cité internationale universitaire de Paris, service de l'annueire, 19, bouleverd Jourden, 75690 Paris Cedex 14.) supérieure (45, rue d'Ulm) et une Sorbonne (amphi Turgot) autour

— Le président, Le conseil d'administration Décès

Et le personnel de la Compagnie ont la tristeme de faire part du décès survem le 9 novembre 1988 du

Le Carnet du Monde

Une messe sera célébrée à son intention le luodi 21 novembre, à 18 heures, en l'église Noure-Dame d'Antenil, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer la mort de

poète, agrégé de philosophie, servenne le 4 novembre 1988. et leurs filles, Ses culants at petits-enfants, De la part de Sa femme, Claude Frank, Son frère, Bernard Frank,

general Georges FAYET,

Jean-Michel FRANK,

Les obsèques et l'inhumatio lieu à Arronville (Val-d'Oise). 3. rue Casimir-Pinel. 55, avenne Charles-de-Gastie, 92200 Neuilly-sur-Seine.

(Lire page 17.) - M. Hagues Grasso,

son époux, Les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

M= Eliane GRASSO, our Nardi, survemi ki 10 powembur 1988.

La cérémonie religieuse et l'inh

tion ont eu lieu à Saint-Maur-des-Fosséa, le 15 novembre dans la stricte intimisé familiale. 34, rue Parmentier, 94210 La Varenno-Saint-Hilaire.

- Le président-directeur général. Le conseil d'administration. L'équipe médicale Et l'ensemble du personnel de la clini-

que Alexis-Carrel de Sarcelles ont le regret de faire part du décès da doctour Jacques GUIGNARD, fondateur,

actionnaire, ancien président de la clinique Alexis-Carrel, ancien chef de service d'orthopédie de l'appital de La Fontaine à Saint-

expert près les tribunaux.

survenu le 14 novembre 1988. La cérémonie religieuse sera célébrée ce 17 novembre, à 15 à 30, à l'église de

Coye-la-Foret - Sandrine Hulcourt, M. et Ma Piorre Faure,

M≃ Jeanne Faure, sa grand-mère et sa marraine, M. et M= Philippe Faure

Ez ses nombranx amin

M. et Ma Yves Faure et leur fille, Ses frères, belles-acturs et nièces, M= Anne Deloime, sa grand-mère, Toute la famille

ont la douleur de faire part du décès de M= HULCOURT. docteur en pharmacie ancien interne des hôpitaux de Paris,

survenu le 15 novembre 1988, dans sa treate-septième année, à Châtillon (Hauts-de-Seine).

La messe sera célébrée le samedi 19 aovembre à 10 h 30, en l'église Notre-Dame de Monthrison (Loire).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Champdiou (Loire), dans le cavesu de l'amille

 Les Bernards »,
 38250 Villard-de-Lane. - Bernard Sandaraa, Amoine et Christiane Pietri, Thierry Wahl, secrétaire de la section de Châtil-lon (92) du Parti socialiste,

M. et M= P. Faure,

Jean Jack Godin, museiller municipal Michel Legros, consciller municipal.
La section de Châtillon du Parti out la trisieuse de faire part du décès de

Marie-Claude HULCOURT, née Faure, consciller municipal de Châtillon, docteur en pharmacie, interne des hôpitaux de Paris.

DE MARIAGE PAPIER A LETTRE. EX-LIBRIS CHEVALIERES

75 bd Malesherbes Paris 8 - tel. (1) 43.87,57,39 - Therèse Lemaréchal,

son épouse. Michel et Michèle Lemaréchal. Alain Lemarechal, Catherine Secretan,

ses enfants, ont la tristesse de faire part de la mort

Edgar LEMARECHAL

survenue à Paris, le 11 novembre 1988, dans sa quatre-vingt-deuxième année, et remercient le personnel médical et hos-pitalier de l'hôpital Cochin, pour son dévouement et sa chaleur. Les obsèques ont eu lieu le 15 novem-bre dans l'intimité familiale.

- On nous prie de rappeler le décès

Pierre LEQUENNE La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 18 novembre, à 15 h 45, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul à

M. et M= Albert Lequenne, 20, avenue du Maréchal-Foch, 92700 Colombes.

- M≈ Emeric Vermès, Le docteur et M= Gérard Vermès M, et M= Jean-Paul Vermes, Le docteur et M= Jean-Marie

Vermès, ses enfants, M. Aime Moutier, M. Paul Moutier.

ses beaux-frères, ses petits-enfants, les familles parentes ont la tristesse de faire part du décès du

ancien chef de service à l'institut Gustave-Roussy ancien chef de service à l'hôpital Foch,

docteur Emeric VERMES,

La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 18 novembre, à 15 h 30, en l'égliss Saint-Léonard de L'Haye-les-Roses (Val-de-Marne), sa paroisse, où l'un se réunira dans l'intimité.

- En ce 17 novembre, jour annivermire de la mort de

Georges BESSE, la direction et le personnel du CEA, de COGEMA, d'EURODIF SA et d'EURODIF Production et d'USSI Ingénierie,

invîtent tous ceux qui l'ont comm et qui ont été frappés par sa disparition tragi-que à s'associer, par la pensée, afin de rendre hommage à sa mémoire.

- Pour le vingt-cinquième anniver-

Jacques FELDMAN.

- Il y a un an mourait

son souvenir est rappelé à tous ceux qui l'ont comp et aimé.

Que ceux qui l'out aimé se recueillent

Communications diverses - Les personnes qui doivent assister à la séance soiennelle de l'Académie des la seance soienceux de l'Accordente des sciences morales et politiques, le lundi 21 novembre 1988, sont priées de confir-mer la réponse qu'elles ont donnée en téléphonant au secrétariat de l'acadé-mie : 43-26-31-35.

- Conférence-débat avec M. Chebel. auteur du livre l'Esprit de sérail ; per-Maghreb, le vendredi 18 novembre 1988, à 18 heures, à la médiathèque de Grenoble, 8 ter, rue Très-Cloîtres. Renseignements: 76-44-07-72

- La vente de charité des Pères

9, avenue Hoche, 75008 Paris, les ven-dredi 18, samedi 19 et dimanche 20 novembre 1988, de 11 houres à 19 houres.

- A l'occasion de l'élection de M. René Pomeau à l'Académie des sciences morales et politiques, ses amis ouvrent une souscription pour lui offrir sou épéc. Les personnes qui souhaitent s'associer à cet hommage peuvent adres-ser leur participation à M. Roger Pagome, 16, rue Vigée-Lebran, 75015 Paris. La souscription sera close le 15 février 1989.

- La Société d'histoire littéraire de la France tiendra son assemblée générale le vendredi 25 novembre, à 9 h 30, au Collège de France, salle nº 5. Le collo-que suivant l'assemblée sera consacré à Bernardin de Saint-Pierre. Il aura lieu au Collège de France (salle nº 8, entrée libre), le samedi 26 novembre, à partir de 9 heures et de 14 h 30.

BENNETON

GRAVEES

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par le 11





 $(1-2^{2},\frac{1}{2},\frac{1}{2})$ -15.0255en la la la servición de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición de la composición de la composición del composición de la composición de la composición del composic $\label{eq:constraints} \mathcal{A}_{\mathcal{C}} = \mathcal{A}_{\mathcal{C}} \times_{\mathcal{C}} \mathcal{A}_{\mathcal{C}} \times_{\mathcal{C}} \mathcal{A}_{\mathcal{C}} \times_{\mathcal{C}} \mathcal{A}_{\mathcal{C}} \times_{\mathcal{C}} \mathcal{A}_{\mathcal{C}}}$ a things of the fact وأرورت ويساحها the same and King the second of the second . In the case, $\lambda = (\rho_{\alpha} - \rho_{\alpha})$

The second second

The States 2 $\mathbf{x} = \mathbf{A} = \{\mathbf{x} \in \mathcal{Y} \mid \mathbf{x}, \mathbf{x}_{\mathbf{y}} \mathbf{y}_{\mathbf{y}}^{*}\}$

 $\label{eq:continuous_problem} \mathcal{F}_{A} = - \frac{1}{2\pi i} \sum_{i=1}^{n} \frac{\partial \mathcal{F}_{A}}{\partial x_{i}} \mathcal{F}_{A} \frac{\partial \mathbf{x}_{i}}{\partial x_{i}}$

The section of the section The second section of the second تمغ فهيرسو سدداد The street of sugar The state of the s to the manual week The second secon the second second second The second second second second A STATE OF BUILDING $\| f(x,y) - f(x,y) - f(y,y) - g(y,y) \|_{L^2(\Omega)} \leq \frac{1}{2^{n+1}} \frac{1}{2^$ The second removable and a The state of the s

-- no ... TAP (N. 9-2007)... 5 . 11 MARITIN 1.日本城市

The second section of the second - 1 L Inch. Stone manufacture from the second - Mind the THE PERSON NAMED IN my E min Manager The state of THE PARTY NAMED IN

- PROCESS

· - The second Contract of the Contract of th 1. 电电线

Culture

CINÉMA

« Le Palanquin des larmes », de Jacques Dorfmann

La Dame de Shanghai

En adaptant le best-seller de Chow Ching-lie, Jacques Dorfmann. pour sa première mise en scène, a réussi un véritable film chinois.

C'est un film frais comme un rou-leau de printemps, chaud comme un potage pékinois, tendre comme une pousse de bambou. C'est un film chinois. Depuis quelque temps, c'est fou ce que le cinéma occidental trouve de charmes à la Chine. C'est là que Camille de Casablanca réalisait son reportage sentimental Pekin central, mais on peut considérer qu'il s'agissait d'un film français ayant la Chine pour décor. C'est là que Bernardo Bertolucci brossait sa somptueuse biographie du Dernier Empereur. Mais il était arrivé avec une armée de cent quatre vingts techniciens transalpins et des conteneurs de macaronis. On peut consi-dérer qu'il a tourné un film italien ayant la Chine por décor. C'est a Shanghar même que Steven Spiel-berg a filmé les scènes d'extérieur de son Empire du soleil, avant de regagner Hollywood. On peut considérer qu'il a tourné un film américain ayant la Chine pour décor.

Jacques Dorfmann, hii, a vécu une aventure bien différente, une immersion totale, volontaire, technique, artistiques, morale, mentale, en Chine. Cinq mois de préparation, autant de toursage. Presque une année de la vie de ce producteur de quarante ans pour mener à bieu son premier film de metteur en scène en coproduction avec les studios de Shanghai. Avec des acteurs chinois, des techniciens pour la plupart chinois, des milliers de figurants chinois recrutés dans les usines chinoises ou dans l'armée chinoise.

retracées dans le Monde du 1º janvier 1987), de ce pari inscusé, mais justifié par l'enthousiasme et l'obstination, est no le Palenquin des larmes, qui a l'innocence flamboyante d'un grand tableau nail et le charme sincère du mélodrame vécu dont il est tiré.

Le film est donc inspiré de la vie de Chow Ching-lie : en conflant, il y a quelques amées, les incroyables péripéties à Georges Walter, elle devint l'auteur d'un best seller vendu è un million et demi d'exemplaires (1). Mariée de force à treize ans à un homme riche et malade,

De ce plongeon périlleux (dont toutes les péripéties avaient été

elle pleure dans la limousine qui l'emporta, la voiture remplaçant en cette année 1949 l'ancien « palanquin des larmes » qui arrachait la jeune épousée à sa famille. Dès lors, l'existence chaotique de la petite fille se confond avec celle de la

> Chow-lie est née en 1939, lors de la guerre sino-japonaise. Elle connaî-tra la guerre civile, la Libération, les Cent fleurs, le grand bond en svant st, portée par sa passion de la musi-que, deviendra ce qu'elle rêva toujours d'être : une pianiste virtuose, que l'on voit à la fin du film donnant un concert triomphal à Paris, au palais de Chaillot, tandis qu'éclate un feu d'artifice..

Jacques Dorfman n'a pas en pour de traiter son sujet au premier degré, de plonger dans cetts histoire sans réticence, sans résistance. La révolution permanente n'est qu'un décor, la toile peinte devant laquelle se déroulent les vrais drames, rythmés exclusivement par les batteits de cœur d'une enfant oui. maigré la cruauté des temps, va devenir une femme. Il y a des mourouges qui claquent, la délicieuse Tu Huai-qing (Chow Ching-lie) qui sourit entre deux sanglots. Soutenn par une musique colorée de Maurice Jarre, le film s'offre avec sincérité, avec générosité. Une légère maladresse embellit les images, comme une coquetterie dans l'œil peut embellir le regard. Le Palanquin des larmes a les qualités de son ambi-tion, il ne vise qu'à toucher, à retrou-ver le ton séduisant du feuilleton populaire. Il ne s'embarrasse ni d'ironie ni d'esthétisme. On est sil-

leurs. On est en Chine. DANIELE HEYMANN.

(1) Le livre vient de reparaître chez Robert Laffoni.

CHANSON

« Paysage dans le brouillard », de Theo Angelopoulos

Rien ne vaut les enfants

avoir douze ans) et son frère vaises surtout, ainsi celle du routier Akxandre (il en a cinq ou six) vont à la gare d'Athènes assister au départ du train pour l'Allemagne. Leur père est parti travailler dans ce pays lointain : Voula lui écrit, lui parle. En rêve... Et puis, un soir cafin, les enfants montent dans le train, sans billets. Ils n'iront pas loin tout d'abord, un contrôleur les a surpris. Mais ils ne reviendront pas en

Le père n'existe pas. Il a été inventé par la mère, qui voulait se faire une respectabilité. Pour Voula, il est réel, il faut le trouver. Et, obstinément, elle entraîne son petit frère dans les trains, sur les routes, à travers une Grèce glacée, triste, comme pétrifiée dans de superbes images à dominantes bleufitres, où le jour et la muit arrivent parfois à se confondre, où surgit parfois une mer blanche et froide.

> **Paysages** du bout du monde

Paysages du bout du monde, on ne sait plus on on est. Silencieuse et têtue, Vouls est le guide de cette errance qui, dans sa tête, a un sens. Elle pourrait venir d'une tragédie antique si elle n'était pas si jeune. Mais Theo Angelopoulos balaie toute la mythologie grecque comme il balaie l'épopée de ses premiers films (politiques) per les plansséquences et les panoramiques qu'il a toujours utilisés, et qui lui servent, depuis Voyage à Cythère et l'Apiculteur, à décrire un monde de solitude, d'angoisse, de mort morale.

Paysage dans le brouillard - on vous l'a dit lors de la présentation du film au Festival de Venise (le Monde du 2 septembre) - est une quête initiatique somée de bonnes et

« L'Ile de Pascali », de James Dearden

Basil Pascali est l'un des milliers l'espions au service du sultan de Constantinople, en poste à Nisi, une petite île grecque occupée par les Turcs, en 1908. Il y a des années qu'il n'a plus de répon tre, à qui il envoie régulièrement des rapports. Et pourtant la situation est inquiétante. Les Américains arment les robelles grecs, les Aliemands soutiennent les Turcs, la fin d'un monde n'est plus loin.

C'est un aventurier anglais (Charles Dance) qui va précipiter les choses, dans la vie de Pascali (Ben Kingsley), du moins, en eutreprenant des fouilles archéologiques dans l'Ile. Pascali sera son interprète, son allié, son traître, bien sûr, et Ben Kingsley est parfait dans ce rôle de scélérat obséquieux et moite. L'Anglais découvre me stame de bronze qui a l'air tont à fait toc, et l'intrigue languit quelque peu. La mise en scène, cependant, est soignée, élégante, et ce premier film du scénariste de Liaison fatale laisse un scarvenir Lette.

MICHEL BRAUDEAU.



Le Grand Prix Florence-Gould à Jean Rouch et Luc Besson

La fondation francoaméricaine Florence-Gould vient dit-il. « ce véritable amour du d'attribuer son Grand Prix auxdeux cinéastes français, Jean Rouch et Luc B tagent donc les 50 000 dollars (300 000 F anviron) assortit à cette distinction. Ce Grand Prix a été décerné par l'Académie des beaux-arts et un jury composé de cinéastes académiciens - Mar-cel Carné, René Clément, Pierre Schoendoerffer, Claude Autant-Lara — et de membres du bureau de l'Académie des beaux-arts : l'architecte Henry Bemard, le graveur André Jacquemin et Marcel Landowski. Le nom de Florence Gould, collectionneuse et mécène, est également atta-ché sux Prix Max-Jacob pour le poésie et eu Prix Roger-Nimier

Luc Besson, dont le film le Grand Bleu continue à tenir le haut de l'affiche en France et l'étranger, s'est déclaré touché de cet hommage rendu par

l'encienne génération qui avait, cinéma qui lui saul fait avancer le cinéma, et que je pense avoir un peu ». It affirme ne pas avoir pour l'instant, d'autres projets.

Ce qui n'est pas le cas de Jean Rouch. La président de la Cinémathèque française s'apprête à célébrer le bicente-naire de la Révolution française par une manifestation < Les écrans de la liberté » qui rassembiera des films censurés du monde entier. Il garde aussi un cail fixé sur 1995, année du cenethnologus — qui se réjouit de la création au Japon d'un véritable Prix Nobel pour le cinéma docuntaire a en chantier un film sur le Sahel, Madame l'eau, et en projet une adaptation du roman tous mes rêves, qui vient de recevoir le Prix Renaudot.

22, 25 ET 26 NOV. 18 H 3O ROMAIN DIDIER



Chaque soir, Voula (elle semble de mauvaises rencontres. De mau-

qui viole Voula à l'arrière d'un camion, dans une scene d'autant plus insupportable qu'on voit seulement une bâche baissée sur l'horreur subie sans un cri. La lenteur volontaire, mais le film ne dure que deux heures - du rythme prend à la gorge. On voodrait, parfois, accélérer le mouvement, pour que la tension soit moins contraignante, pour que les images échappent à une esthétique et une poésie un peu trop calculées (la mariée en larmes et le

> Une logique onirique

cheval mort dans le même plan, par

Oreste, le beau garçon qui accompagne une troupe de comédiens ambuiants à bout de souffle et de ressources (souvenir évident du Voyage des comédiens qui traversait l'histoire de la Grèce de 1939 à 1952) va faire souffrir Voula, on le

devine, car on a compris sa nature. Pas elle, qui devra affronter une boîte de nuit lugubre fréquentée par des motards ambigus. A chaque séquence, les symboles vous atten-

L'erreur scrait de vouloir les déchiffrer en même temps, et donc de perdre le fil. Pourquoi cette gigantesque main de statue privée de l'index surgit-elle de la mer, tirée par un hélicoptère ? Pourquoi pas ? 7% 7% 3/7

és.

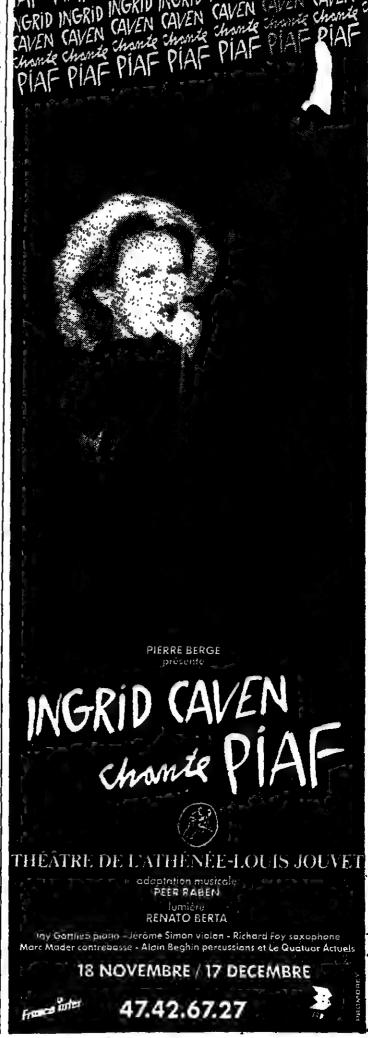
on ce use it in select

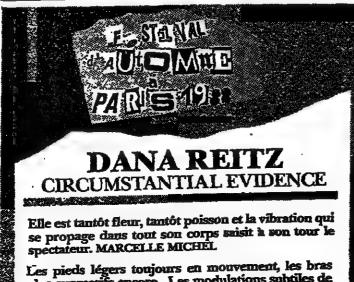
аі-8

in-es ui les se

Il y a, chez Angopoulos, une logique onirique dont Voula et Alexandre détiennent, seuls, la clé. Les jeunes interprètes, Tania Paleologou et Michalis Zeke, à la présence insolite, représentent un espoir. - les bas, rien ne vaut les enfants ». chame Werther, le romantique suicidaire, dans l'opéra de Massenet. Les enfants grecs d'Angelopoulos franchissent une rivière et une nappe de brouillard, nous laissant sur l'autre rive. S'il existe une lpinière, elle est pour eux.

JACQUES SICLIER.





Les pieds légers toujours en mouvement, les bras plus expressifs encore.. Les modulations subtiles de rythme, d'attaque, de vitesse et de direction sont aussi claires qu'un murmure dans la nuit. Elle danse votre rêve. DÉBORAH JOWITT VILLAGE VOICE

Coue chorégraphie est fascinante mais ce qui fait de Circumstantial Evidence un spectacle extraordinaire c'est l'harmonie du travail entre Dana Reitz et sa collaboratrice aux lumières Jennifer Tipton. JACK ANDERSON THE NEW YORK TIMES

> 16 novembre - 20 novembre CENTRE GEORGES POMPIDOU

Gillipan, Cin.m

🚣 Taran 🗫 🕹 🗆 🕬 🔻

100年1月1日 年上

ginger bereit Francis.

And the state of the state of

The same of the same

A STATE OF STREET SHAPE STATE OF STREET But I have been to be to

A SEC MAN SO HER M

SHE SHARE FOR THE PARTY

THE REAL POPULARY

The Park Section was been

the state of the state of · 17479-14 14 14 14

Marie Control of the Control of the

Carles All March

the banks we say the said the said

Company of the Company

.

PATRIMOINE

provoque ainsi

une polémique.

Restaurer un monument historique est une opération coûteuse. Il est donc souvent nécessaire de lui trouver une nouvelle affectation. parfois au détriment de sa réhabilitation. La transformation, à Cambrai, du château de Selles en palais de justice

Le château de Selles, construction du dix-huitième siècle juchée sur une citadelle médiévale, domine la vieille ville de Cambrai. Une silhouette imposante en dépit de sa décrépitude. Il est à l'image d'une cité particulièrement maltraitée par l'histoire. En 1918, les Allemands font sauter une partie de l'agglomé-ration, une autre mortié est grave-ment endommagée par les bombar-dements alliés de 1944. Mais ici, l'indifférence et le vandalisme seuls sont cause de ces ruines.

L'hôpital militaire, construit à la veille de la Révolution sur la vieille forteresse des comtes-évêques de Cambrai fonctionne sans interrup-tion jusqu'au lendemain de la deuxième guerre mondiale. Evacué par l'armée, la ville le transforme en hospice, sinistre mouroir fermé en 1965. Ses portes sont verrouillées en attandant une affectation nouvelle. Celleci tardant à venir, les bâtiments sont peu à peu mis au pillage. Cheminées, cadres de fenêtre, portes, radiateurs, sanitaire, tout disparaît, jusqu'aux poutres découpées à la tronconneuse. Les visiteurs nocturnes allument un, pais deux incendies. Une bonne partie de la toiture est réduite en cendres. Ultime calamité, un promoteur s'intéresse à ces bâtisses. Il propose de les raser pour construire à leur

L'Acropole de Cambrai

place – à denx pas de l'Escault – une mirifique « résidence du châ-teau de Selles ». On réussit in extremis — en 1968 — à inscrire les façades lézardées à l'inventaire supplémentaire des monuments historiplementaire des monuments historiques. Un changement de municipalité sauve la vie du vieil hôpital malade, définitivement classé en 1980. Mais que faire de cette ruine coûteuse qui menace chaque jour de s'écrouler davantage? C'est là que deux personnalités s'affrontent.

Le maire, Jacques Legendre (RPR), a un credo en matière de patrimoine. Pas de restauration sans réutilisation. Il a ainsi transformé avec succès une manutention du dix-septième siècle en logements PLA, un hôtel particulier de la même époque en crèche, une chapelle jésuite en auditorium et une caserne Louis-Philippe en centre sportif. Un arse-nal construit par Charles Quint attend de revivre sous la forme d'un

Il n'est pas facile de trouver un locataire pour le château de Selles. Même la gendarmerie fait la fine bouche. Finalement, la chancellerie se laisse convaincre. On y logera le nouveau palais de justice de Cam-

brai, fort à l'étroit dans une annexe de l'hôtel de ville. Le coût de l'opé-ration s'élève à 31 millions de francs. Le ministère de la culture, la région, le département et, bien région, le département et, bien entendu, la ville doivent financer l'opération. Mais pour caser kei les tribunaux de commerce et de grande instance, il fant faire de la rénovation « lourde ». Et c'est là qu'intervient Roland Bechmann, responsable de l'association dominoresponsable de l'association Ammo-gement et nature : « Pour convenir à leur nouvelle destination, affirme-t-il, ces bâtiments dont il ne reste que des ruines, doivent être complète-ment modifiés, agrandis, surélevés et complétés par d'autres construc-tions. Le château-fort sur lequel est posée une partie de l'ancien hôpital risque d'être irrémédiablement détérioré. Car les nouvelles fonda-tions nécessiteront percements, fouilles et pieux qui défonceront ses voûtes dont une partie seulement ont été dégagées. » Ce château médiéval est composé de six grosses tours reliées entre

de six grosses tours reliées entre elles par plusieurs étages de couloirs voîtes. Ces passages out été utilisés comme prison dès le quatorzième siècle et, sans interruption, jusqu'au dix-huitième siècle. Les prisonniers,

Un musée pour les graffitis

«Art» éphémère per excel-lence et vieux comme l'huma-nité, le graffiti a son musée depuis 1981. Il est situé à Vemeuit-en-lalatte, au nord de Verneusi-en-Halatte, au nord de Chantilly. Son créateur Serge Ramond y expose 2 500 mou-lages sur plus de trois cents mètres de murs. Photographiés, moulés, patinés, répertoriés, ils viennent de toutes les parties du globe: cavaliers suédois, gladieteurs romains, guernier franc de Brécy, demi-solde de l'Émpire en Brécy, demi-solde de l'Empire en l'église Saint-Rieul de Louvres, poilu du Chemin des Dames... La plupart sont anonymes.

Quelques-uns sont célèbres comme cette double signature de Victor Hugo et de Juliette Drouet retrouvée sur les murs du châ-teau de Septmonts. Les prisons sont, bien sûr, les grands réservoirs de ces traces de nome mémoire. Le château de Selles est à l'honneur ; plusieurs pièces relevées sur les voutes de la for-teresse sont reproduites (c). En particulier un bes-relief de grande teille : seint Georges terrassant

le dragon.

* Musée du graffiti, Verneufi-en-Halatte, 60550. Tél. : 44-25-

truands, politiques, religieux, mili-

truands, politiques, religieux, militaires, artisans, nobles et vilains qui ont séjourné dans ces sombres réduits, ont tué le temps en gravant dans la pierre tendre des parois des milliers de graffitis: signatures, sentences, dessins, poèmes, caricatures, calendriers, parfois de véritables bandes dessinées comme cette passion du Christ, ou des bas-reliefs hauts de près d'un mètre. Bref, il y a là une masse de documents tout à fait remarquables et uniques en leur genre. Depuis 1986, une portion de ces locaux est ouverte à la visite.

Au XVI siècle, la forteresse qui fait partie d'un nouveau système de défense est modifiée. La cour centrale du châtean et ses tours sont remblayées. C'est sur l'esplanade ainsi formée que s'appuient une partie des construtions du XVIII siècle. Roland Bechmann proposait, dans un premier temps, d'achever- les bâtiments du XVIII siècle qui «ne présentent pas un grand intérêt » parte remetitere que s'appur la la latification » presentent pas un grand la siècle » parte remetitere que s'appur la la latification » presentent pas un grand » presentent pas un grand

qui « ne présentent pas un grand intérèt » pour remettre en valeur la forteresse médiévale, « un ensemble incomparable dans le nord de la France » en dégageant la cour des remblais qui l'obstruent depuis plus de mais qui l'obstruent depuis plus

de quatre cents ans.

Le maire de Cambrai, Jacques Legendre, souligne que l'hôpital militaire qui domine tout un quartier de la ville fait partie du paysage de Cambrai. Et qu'il serait criminel de le détruire. «Le plan du futur palais de justice a été soumis à l'inspecteur général des monuments historiques, note-t-il. Celui-ci a demandé des modifications. Nous les avons toutes acceptées, en dépit d'un surcoût de 4 millions de francs. De plus seule une petite parthe surcout as 4 mittons as francs. De plus seule une petite partie de l'hôpital est fondée sur l'ancienne forteresse. A cet endroit, bien entendu, il ne sera creusé aucun sous-sol, ni aucunes fondotions dommageables. Enfin, c'est peu de dire que le château-fort nous tant à come. Le conseil municipal a tient à cœur. Le conseil municipal a

En dépit de son état déplorable, il serait dommage que ce monument du XVIII^e siècle, véritable acropole de Cambrai, vienne à disparaître. Il est également possible de lui trouver une affectation tout en conservant l'intégrité du château-fort. Mais la rénovation est à surveiller de près. L'état du bâtiment autorise toutes les « audaces » architecturales. Ce sont justement ces dérapages que redoute Roland Bechmann. Déra-pages encouragés, dit-il, par des adjonctions malheureuses faites an XIX et au XX siècle. Seront-elles conservées, réutilisées, et com-ment? La commission des sites se réunit le 21 novembre. Elle devra

EMMANUEL DE ROUX.

MUSIQUES

Au Centre baroque de Versailles

Heures royales

Brillant départ pour les « baroqueux » de Versailles: le succès des concerts fait bien augurer des activités qui se développent autour du château et de son patrimoine musical.

Versailles, mardi en fin d'aprèsmidi. Les appartements ferment un à un. Les visitents refluent à regret vers la sortie. Mais il reste un refuge, une manière, de terminer harmonieusement la visite : grâce au nouveau Centre de musique baro-que, chaque semaine depuis début octobre, les musiciens vous accueillent dans la chapelle royale pour explorer les trésors du Grand Siècle.

Tout de suite cette initiative a connu un vif succès, dans le prolongement des journées Marc-Antoine Charpentier (le Monde du 4 octo-bre) où l'on n'a pas vendu moins de quaranto-cinq mille billets pour les différentes manifestations. Les concerts du mardi reçoivent entre deux cent cinquante et quatre cents auditeurs, moitié visiteurs, moitié mélomanes, venus spécialement et, lors du programme William Christie, la chapelle était pleine. Gageons que d'ici un an, il faudra doubler ces séances, d'autant que l'on y adioinséances, d'autant que l'on y adjoin-dra des promenades dans les lieux musicaux pour les écoliers ou les étudianne

La série actuelle donne « carte blanche aux clavecinistes et aux vio-listes », et mardi dernier, on jouait à un délicieux concours de « portraits et autoportraits » avec Christophe Coin à la viole de gambe, Maria Tecla Andreotti (fiûte traversière), Adrian Chamorro (violen) et Gor-don Murray (clavecin).

Mais le ton n'était ni frivole ni superficiel. Cette musique était interprétée avec une fougue, une richesse instrumentale, un vent des profondeurs par ces musiciens d'une entente parfaite. Quelle allure dans la spiendide Sonais « la Française » de Couperin, ainsi nommée tardivement parce que «Francesco Cope-runi» y avait maliciousement imité Corelli, au début de sa carrière, pour mystifier les snobs !

Et quelle « apothéose Forqueray » ensuite avec la Superbe de Coupe-rin, immense monument que Gordon Murray érige en dodelinant grave-ment de la tête, puis la Couperin et la Forqueray du grand violiste lui-même, que Christophe Coin ressuscite avec ce lyrisme saisissant, ces rasades, ces coups de sonde lyriques sur son instrument ventru, comme la proue d'un navire forçant une mer en furic!

L'orgueilleux Forqueray voulait aussi sans doute que sa viole de gambe rivalisat avec le violon des virtuoses comme le montre la Leclair, extravagante course acrobatique dans l'aigu, mais toujours d'un

Forqueray encore, au clavecin seul, portraiturait Rameau dans une pièce d'une large étoffe au lyrisme intarissable, contrastant avec la caricature très plaisante que Jean-Philippe Rameau faisait de luimême dans la Rameau, avant de rendre, lui anssi, un vibrant hom-mage à la viole de gambe dans le Cinquième Concerto, où, à côté de Forqueray le jeune, honore par une fugue élégante, émaillée de tressaillements, apparaît le grand Marin Marais ou l'un de ses trois fils, tous

1955年11日 - 21日 - 大連 - 大東京東京

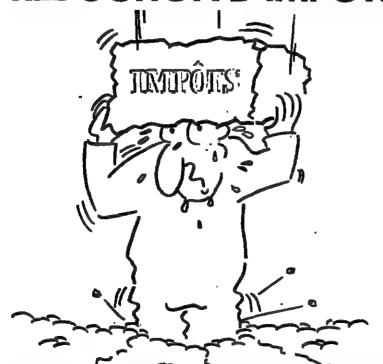
Les visiteurs l'auront constaté, c'est une houre « royale » qui leur est ainsi offerte (1). Par ailleurs, chaque mois, le Centre organiscra une soirée musicale au château, où défilerant les meilleurs groupes de musique baroque : après le gium vocal et instrumental de Gand, dirigé par Philippe Herreweghe dans des œuvres de Du Mont et de Purcell, ce samedi 19 novembre, ce seront René Jacobs et la Schola Cantorum de Bâle dans des musi-ques de la Nativité de Schütz et Charpentier (le 5 décembre) et les 26 et 27 janvier, les représentations de Platée de Rameau à l'Opéra du château, par l'Atelier lyrique de Tourcoing et Jean-Claude Malgoire.

Signe fort encourageant, deux mille cinq cents personnes se sont déjà inscrites parmi les amis du Centre, qui met progressivement en place ses institutions : la Maltrise nationale de Versailles recrute (à partir de décembre), et l'Atelier d'études et de recherche, dirigé par Jean Duron, prépare son ouverture

JACQUES LONCHAMPT.

(1) Le mardi à 17 h 30. Ces concerts sont financés par le conseil régional d'He-de-France et le groupe CGE (cha-cun par moitié). Renseignements : Cen-tre de musique buroque de Versailles, 51, rue de Prony, 75017 Paris. Tél. : 47-66-30-49.

RÉDUCTION D'IMPÔTS?



AU CRÉDIT AGRICOLE, **NOUS VOUS DONNONS** LES MOYENS D'ALLÉGER **VOTRE FACTURE 89.**

Savez-vous que vous pouvez déduire de votre prochaine déclaration d'impôts 4000, 8000, 14000 F et peut-être bien plus...? Comment? Tout simplement, en souscrivant à l'un, ou à plusieurs, des placements "spécial impôts" du Crédit Agricole.

Et, qu'il s'agisse de valeurs mobilières, de Plan Épargne Retraite ou d'Assurance-vie, tous les placements du Crédit Agricole vous font profiter d'une rentabilité souvent citée en exemple.

Agissez dès maintenant et surtout avant le 31 décembre 1988 : vous bénéficierez, dès 1989, de réductions d'impôts.

Venez voir rapidement votre Conseiller du Crédit Agricole. Vous découvrirez tout l'intérêt de nos placements, vous saurez lesquels choisir en fonction de votre situation... et aussi, comment vous pouvez alléger vos impôts dès l'année prochaine.



Le bon sens en action

VARIÉTÉS

Jacques Higelin à La Villette

Le pirate du rock

A quarante-huit ans, dans une aventure perpétuellement recommencée. Higelin donne une impression tantőt

de force incomparable. tantôt de légèreté souriante.

Jacques Higelin a longtemps mené son aventure dans le grand désordre, courant après l'extravagance, cherchant comme un poète à aller jusqu'au bout des choses, s'efforçant de réduire au minimum la différence entre lui-même et le personnage en représentation.

Au milieu des aunées 70, Higelin a rencontré dans le rock une espèce d'énergie indomptable, farouche. Vite, il s'est jeté dans le mouvement de la musique, dans une série de fêtes où il s'est «éclaté», dépassé, où il s'est dédoublé, multiplié. Le rock, puis plus largement toutes les musiques, du bines au jazz, de la

ONESCO TARDIEU FEYDEAU for armoines Quelques scènes de ménage truccientes et célèbres que

les auatre acteurs épinalent jusqu'au délire, jusqu'au surréalisme, famente pascallo Telerama Une anthologie de scènes de ménage, lonesco mérite

un détour... PRINE MARGABRO Un quatuor en folie de coméllens survoltés. On s'amuse

DOGUCOUP. BERNARD THOMAS LE CANARD ENCHAINE Des moments de pure acieté REGITALO MARION THERAUD LE FIGARO MADAME.

ballade nervense à la musique des Caraïbes, il les a associés à de grands coups de guetile, à de grands élans de tendresse, à des sentiments vécus à l'excès, à un humour ébouriffé, enfin à un goût du panache, au besoin insatiable d'émerveillement.

> Tombé du ciel

Comme un baladin, Jacques Higelin a toujours su la grâce des rencontres avec les lieux, où il se glisse naturellement et qu'il transforme à chaque fois en un nouveau cercle magique lui permettant de voyager, de se libérer par des mots drus, d'amener le spectateur dans le jeu du rêve, des désirs, des émotions et de le pousser dans un dialogue à la voltige, dans des rapports beaux et fragiles. Successivement, en dix ans, le chanteur a ainsi promené sa longue silhouette noire de pirate fougueux à Mogador, au Cirque d'Hiver, au Casino de Paris et à Bercy. Le voici à présent à la Grande Halle de La Villette, mise en valeur par les lumières de Jacques Rouveyrollis qui jouent avec la transparence de la salle

Pour l'occasion, Higelin a offert an spectacle le titre d'une chanson de Charles Trenet : Tombé du ciel. Coïncidence heureuse puisque, parmi les influences reçues autrefois. Jacques Higelin a revendiqué, outre la vitalité et le swing de Fats Waller, l'héritage de l'ancien fou chantan

Entre Higelin et Trenet, il y a les rememblances de deux funambales un peu nais et perpétuellement més chez qui la folie est reconnue comme un droit : tout est permis, même le bonheur. Bien sûr, Charles Trenet - tombé du ciel affirme que, « sur la terre, tout est charmant. Surtout quand vient l'primemps et qu'on voit les étangs pleins de lumière ». Tandis que Jacques Higelin, lui, tombe du ciel chassé par les anges du paradis originel, fauché en plein rève par le glaive de la soun'rie du réveil

A La Villette, Higelin déroule son spectacle en chantant ses nouvelles chansons (Follow the Line, Chanson, L'idée qui m'est venue) en forme de rock, de blues, de valse, de menuet. Il raconte des histoires lyriques et délirantes, toujours « entre deux départs, deux envies, deux extrêmes, deux amours, entre la terre et le ciel, les hauts et les bas ». Le comédien Daniel Martin court dans la soirée comme un lutin, entre même avec le chanteur dans une séquence de comédie musicale. Les lumières de Rouveyrollis découvrent non seulement la salle dans ses profondeurs, ses beautés secrètes, mais agissent presque comme des person-nages d'une pièce imaginaire où Higelin raconterait plus ou moins sa propre histoire.

Enfin, les nouveaux musiciens sont des instrumentistes à part entière, capables de développer de superbes chorus, par exemple à la guitare sèche. Quelques chansons anciennes (Champagne, Tête en l'air) viennent naturellement s'imbriquer dans ce beau et limpide spectacle d'un chanteur dont la soif de vivre et le besoin de jouissance restent étonnamment ceux d'un ado-

CLAUDE FLÉOUTER. ★ La Grande Halle de La Villette, 20 h 30.

> LE GRAND INVITÉ de Victor Haïm au Théâtre du Marais Tél.: 42-78-03-53

Pièce passionnante et lorz.

La nouvelle pièce de Victor Halm, si meilleure depuis longtemps. J. Nerson. Habile, cruelle et tendre. F. Pascand,

Une mecanique parfaitement huilée et de plus en plus douloureuse. F. Szapiro,

Le texte intégral de la pièce est publié à l'Avant-Scène. - Tél. : 46-34-28-20. 16, rue des Quatre-Vents 75006 PARIS

Cet obscur objet du désir

Enrique Morente est un des cantaores les plus purs et les plus connaisseurs.

chanteur de répertoire qui a fait ses preuves, il donne

une messe flamenca au Théâtre de Sartrouville.

« Je ne suis pas un cas. Si l'on veut " Je ne suis pas un cas. 31 on veus être honnête, on reconnaîtra que tous les cantaores, tous les chanteurs fla-mencos sons d'une façon ou d'une autre sortis de leur cadre. L'art dois autre sortis de leur cadre. L'art doit avancer, se quitter, pour retourner au centre. C'est vrai, aujourd'hui particulièrement, du flamenco. N'ous sommes en train de passer d'une expression de village, de quartier, de coin perdu, à une forme plus universelle, plus professionnelle. Il y a du risque à cela, et un pari à tenir. Moi aussi j'aime le chanteur à balafre avec une dent en or par devant, mais je sais que la réalité bouge, et le flamenco avec. Si la messe flamenca que je donne à entendre est singulière, c'est par rapport à la liturgie classique. Pas pour l'esprit flamenco. C'est pour avoir choisi des poèmes de Lope de Vega, de Juan del Encina ou de Jean de la Croix comme illustration des actes traditionnels de l'office....

tionnels de l'office... ... Quand il entre dans le réfectoire de l'abbaye de Fontfroide, où siègent les délégués des associations flamencas de France et de Navarre (dixième auniversaire de « Flamenco en France»), Enrique Morente a plutôt l'air d'un chamteur country de Nash

31 2 G

11 2000

 $\mathcal{D}_{\mathcal{F}} = \mathcal{D}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}$

3 7257

74 TAREONS

ville. Cheveux opulents sur la nuque, foulard, jeans, blouson à manches rouge vif et tee-shirt de rocker. L'impression d'ensemble est certifiée par le groupe : guitariste, percussionnistes et chanteurs. Cuir et jeans, cas-quettes et dégaines de joueurs de cartes au motel : qui a commencé ? Ils ont à la fois l'air d'être dans le temps et comme intimidés. Le lieu impressionne, la nuit, la pluie de sovembre, toute cette route pour tou-cher à l'un des points les plus retirés du monde (dans la bibliothèque, trois fresques, le Jour, la Nuit et le Silence, peintes par Odilon Redon lors d'un de ses nombreux séjours à Fontfroide). Rien à voir avec l'Albai-cin de Grenade et les rues à chais de Jerez, Ensemble, ils paraissent moins désorientés. Le flamenco a beau changer à pas de géant, on se déplace toujours en famille : avec les beauxfrères, l'excellent guitariste Mon-toyita par exemple, quelques cousins et ce type, Chascacela, intégré à la dernière heure (tête des organisa-teurs!), touche inimitable comprise (un enfant à la tête de Sim) : il danse si drôlement au finale que, même sous les voûtes de Fontfroide, il efface d'un geste la gravité religieuse de l'entreprise pour la rendre à elle-

« On continue à jouer en famille « On continue à jouer en famille parce que le cante exige une grande proximité. Il raconte des histoires de gens, de villages, de travailleurs et de paysans, rien de plus, mais avec tous les sentiments du monde, toutes les peines et toutes les joies. Les publics, où qu'on aille maintenant, le sentent et le sourre Mais nous sous gours et le savera. Mais nous, nous avons besoin d'être ensemble. Le public

DES SOUMES A PAYER

AUX RELETS WITHIN

4 000,00 F

La sessetro 0 2 6 1 8 5 gagne 4 000 000,00 F

066185 024185 025585 026148 026184 10 000,00 F

006185 020185 026085 026106 026180 016185 021185 026285 026115 026181 036185 | 022185 | 026385 | 026125 | 026182

046185 | 023185 | 026485 | 026185 | 026183 |

|066185||025188||026685||026186||026186 |076185||027186||026785||026165||026187

086185 | 028185 | 026885 | 026175 | 026188 096185 029185 026985 026195 026189

728185

4 2 6 1 8 5 8 2 6 1 8 5 40 000,00 F

doit être comaisseur et, à la fois, se mêler à ceux qui nes savent pas. C'est ce mêler à ceux qui ne savent pas. C'est ce mélange qui est idéal pour le chanteur, même si le plus important est le public connaisseur. Il n'y a pas de cante sans lui. C'est lui qui chante à travers le chanteur. C'est pour lui con important passition par lui chante a consistent passition par lui chante a consistent passition. que je maintiens une forme tradition-nelle dans ma création, une signitiva, mais c'est pour l'ensemble du public que je choisis des textes poétiques, ainsi qu'il m'est déjà arrivé de le

Interprète d'une remarquable série de chapts anciens, Cantes antiguos dei flamenco, Enrique Morente a ce souci d'ouvrir un art qu'il est, de toute façon, impossible de convoquer à la commande, au doigt et à l'eul. Lié à la fête familiale, à la rencontre amoureuse et au hasard, ignorant du temps et des impératifs d'horaires, le cante jondo vient (on ne vient pas) quand on l'attend le moins. Ce peut être à 7 heures du matin dans une taverne de Cadix, au terme d'une nuit de chants qui se seront relancés, on là Interprète d'une remarquable de chants qui se seront relancés, ou là, dans une cour de Sanlucar de Barrameda aux odeurs fortes. Mais pas for-cement, pour ainsi dire jamais, à l'heure dite d'un concert (qui comncerait à l'heure!).

Pargoût de l'invention

Devant l'attente d'un public aujourd'hui plus européen, plus nom-breux, plus avisé, les artistes cher-chent tous les moyens, des plus vul-gaires aux plus fins, de communiquer ieur art dans des conditions nouvelles. Sans le dégrader, si possible. Enta-mant une soles, une des formes les plus poignantes du flamenco, il y a une dizaine d'années, dans une ville du nord de la France, Enrique Morente déclenche des rires. En oui, des dres

« Nous vivons un moment très curieux pour le flamenco. Il demande énormément d'attention, Beaucoup de cœur. Il s'agit de ne pas se tromper. Et de faire des choix sans précautions truttles, car il y a des riscussions des choix sans précautions truttles, car il y a des riscussions des choix sans précautions truttles, car il y a des riscussions des choix sans précautions truttes de la course de la précautions inutiles, car il y a des risques, mais sans épouser machinalement les modes. Cet enjeu me fait peur et m'amuse à la fois, parce que je ne conçois pas l'interprétation sans créativité. Si je ne crée pas, si je ne transforme pas, je m'ennule. Tous les interprétes populaires sont ités à leur personnalité: Billie. Holiday comme Janiz Joplis ou Miles Davis, tous ceux que j'écoute, dans la musique arabe, indienne ou dans le jazz. Et dans la musique classique, sous la splendeur des formes, c'est cette expression singulière de l'interprète qui m'intéresse encore. » qui m'intéresse encore. >

Aujourd'hui, les cantacres ont des Walkmans. Ils sont sortis de leur coin, de leur rincon, pour le meilleur et pour le pire. Enrique Morente, quarante-cinq ans, se lance à l'aventure. Ce n'est pas pour plaire : c'est par goût de l'invention et de la poésie (Jean de la Croix : « Cette fontains vive. objet de mes désirs. » Et accessoirement, parce qu'il le peut (le Monde du 20 mai). Sa création nouvelle, une « messe » sans office dont les moments rituels (Kirie, Credo, Sanctus, etc.) ne sont pas plaqués mais carrément écrits sur des poèmes déjà connus a beaucoup de retenue et de délicatesse. Elle mêle finement une orchestration très flamenca et le une orchestration très flamenca et le subtil soutien d'un orgue dont la sta-bilité harmonique souligne les égarements de la voix.

Car justement, de bout en bout il y a la voix, la voix qui ne trompe pas. Eraillée, caverneuse, étranglée ou pleine, en majesté : la voix, une des plus riches - spontanée et travaillée à la fois, variée et unique - de ce temps, qui permet à Enrique Morente des embarquer en terres nouvelles. Il le pent d'autant plus qu'à certains moments il revient à la source, au chant profond finement suscité par sa composition. Et là, le corps de l'auditeur entend : oo frisson ne saurait

FRANCIS MARMANDE.

* Enrique Morente, Messe flamence sur des textes de poètes de l'Age d'or espagnol, théâtre de Sartrouville, les 18 et 19 novembre, à 21 beures. Tél. : 39-14-23-77. Flamenco en France, dirième anniversaire, Tél. : 43-48-99-92. * Discographie: «Essences fin-nences», 1 CD Audivis, A 6151.

Réseau Le Mans et TV Réseau Lyon. Deux dossiers de candidature mis au point par la société RCL-TV (Réseau

riac. La Une, déjà associée avec la presse quotidienne régionale pour la réalisation de reportages locaux et des opérations de couplage publici-taire, pourrait aussi prêter main forte

 Le bureau de l'O.ED a été reconduit. - L'Office de justification de supports de publi
té (O.E.) - L'O.E. cité (OJD), organisme regroupant à la fois des éditeurs, des publicitaires et des annonceurs à renouvelé mardi 15 novembre la moitlé de son conseil d'administration. Son bureau a été d'administration. Son bureau a été reconduit : il est présidé par Jean-Jacques Causse (Rhône-Poulerc), le premier vice-président est Jacques Huteau (l'Expresa), Philippe Chopin (Modes et traveux), Jean-Pierre Joret (Archet régie), Albert-Jean Petidemange (le Républicain torrain), Clément Pillerault (SEPP), Michel de Robien (BNP), sont vice-présidents. Jean Miot (le Figaro) est trésorier gériéral et son adjointe est Micheline Rillon (Publicis). Daniel Juilliard (l'Expansion) est le seul nouveau membre de ce bureau avec le titre de membre de ce bureau avec le titre de secrétaire général, tandis que Marie-Charlotte Serre (Peugeot) et Gilles Boisson (ECM) sont secrétaires géné-

AFP-PRO LES DÉPECHES DE L'AFP SUR MINITEL 36.29.36.19

lelesyslemes Questei

ATHENEE du 18 novembre au 8 decembre JEAN-MARIE VILLEGIER Le Drame de la Vie RETIF DE LA BRETONNE

47.42.67.27

LE GROUPE FRANTOUR -LES AMIS DU THÉATRE ET DU LYRIQUE DE NIMES

organisent UN CONCERT D'OPÉRA ET D'OPÉRETTE au profit exclusif de NIMES SOLIDARITÉ

avec la participation exceptionnnelle

CHANTAL BASTIDE CAROLINE DUMAS MICHÈLE VILMA et d'autres grands artistes

le vendredi 18 novembre 1988, à 21 h, dans les SALONS DE L'HOTEL FRANTOUR de la Gare de PARIS-EST Pour les réservations et inscriptions : téléphoner ;

- de lundi au vendredi de 9 h à 18 h au 45-61-11-77 - le soir entre 18 h 30 et 21 h au 47-88-41-05 - ou bien au 43-87-12-73.

PRIX DES PLACES: 100 F (au profit de la ville de NIMES), réglables uniquement par chèque ainsi libellé: ATL (NIMES SOLIDARITE) (ATL = Amis du Théâire et du Lyrique de Nîmes)

Les chèques doivent être adressés à FRANTOUR - Direction de la Communication, 66, rue du Monceau, 75008 PARIS.

Communication

Contrant l'extension de la 5 et de M 6

TF1 et Hachette s'associent dans des projets de télévision locale

annulé, le 21 octobre dernier, quatre antorisations d'émettre délivrées par la CNCL à la Cinq et à M 6, devrait leur en retirer, début décembre, une centaine d'autres. Les deux projets TV Réseau Le Mans et TV Réseau Lyon, guignent des fréquences utilisées jusqu'ici par la sixième chaîne et pour lesquelles celle-ci s'est à nouveau portée candidate. Et RCL-TV

eau portée candidate. Et RCL-TV

ne fait pas mystère de son désir de postuler à Marseille, au pic du Midi, voire à Toulon et à Strasbourg, des

que les autorisations des deux jeunes chaînes privées y seront remises en

Une coalition

Ces candidatures locales compli-

quent, à tout le moins, la procédure de

TF1 et plusieurs quotidiens à ses partenaires dans le domaine de gionnux — dont le Provencal et la publicité télévisée... régionaux - dont le Provençal et ies Dernières Nouvelles d'Alsace, appartenant tous deux au groupe Hachette, – se sont associés pour monter des projets de télévision locale. Des dossiers de candidature ont été déposés, mercredi 16 novembre, à la CNCL, pour deux des quatre fréquences « remises en jeu » après l'annula-tion par le Conseil d'Etat — pour vice de procédure — de leurs attributions à la 5 et à M 6.

* TF l va assister certains quotidiens régionaux dans leurs projets de
télévision locale », annonçait il y a
peu, M. Patrick Le Lay au « Grand
Jury RTI-le Monde ». Le PDG de la
Une a temparole. Et, mercredi
16 novembre, ses représentants
supervisaient à la CNCL le dépôt de
deux dossiers de candidature : TV communication locale-Télévision), dont la majorité du capi-tal (1) est contrôlée par des quoti-dicus régionaux et 10 % détenus par

. TF I va assister certains quoti-

Cette société envisage de se porter candidate à « une dizaine de sites au otal », pour créer des « télévisions de proximité - vivant en syndication : autonomie des émissions locales, mais achats en commun des programmes nationaux. « Programmes dont la Une pourrait être un fournisseur privilégié », explique le responsable de RCL-TV, M. Christian Dau-

quent, à tout le moins, la procédure de réattribution notamment en contraignant la CNCL — puis le futur Conseil supérieur de l'andiovisuel (CSA) — à des auditions publiques. Auditions où la Cinq et M 6 se verront opposer une coalition puissante, composée du groupe Hachette (qui contrôle le Provençal et les Dernières Nouvelles d'Alsace), de la Voix du Nord et la Dépêche du Midi, associées à TF1 et énaulées par des ciécs à TF 1 et épaulées par des caisses régionales du Crédit agricole, de la banque Indosuez et du groupe Worms. La lutte promet d'être chande, - !! serait complètement anormal que la France demeure l'un des rares pays développés sans télévi-sion régionale », estime M. Dauriac, alors que M 6 dénonce par avance

tout « abus de position dominante ». La chaîne menace déjà de déposer un Si la presse écrite peut espérer y recours gracieux - devant la trouver son intérêt, TF1 y trouve indubitablement le sien. La Une CNCL at la Commission venait à prendre en compte les projets de RCL-TV au Mans et à Lyon, les doss'engoussire dans la brèche ouverte par le Conseil d'Etat, qui, après avoir annulé, le 21 octobre dernier, quatre

siers étant arrivés incomplets avant la clôture de l'appel d'offres. En postslant à TF 1, Bouygues n'avait-il pas utilisé cette procédure à l'encontre de son rival d'alors... Hachette ? Ce rebondissement dans l'interminable scuilleton des télévisions pri-vées donne, en tout cas, tout leur

les lélé-

ı du

nés

poids à deux amendements votés la semaine dernière par le Sénat. Le premier légalisair après coup les extensions de réseau opérées par la CNCL en faveur de la Cinq et de M 6: le second évitait aux deux chaînes de participer à l'avenir à des appeis d'offres pour l'obtention de nouvelles fréquences. Mais ces amendements — combattus par le gouvernement et la minorité socialiste du Sénat - doivent encore franchir le barrage de l'Assemblée nationale, où députés PS et gouvernement devraient s'entendre pour les supprimer. Les réseaux de la Cinq et de M 6 devienment ainsi un enjeu politique, TF 1 soufflant plus que jamais sur les

PIERRE-ANGEL GAY.

(1) Le capital de RCL-TV est alors réparti : Nord-Est-Picardie TV (qui regroupe notamment la Voix du Nord, le Courrier picard, l'Est républicain, Groupama, Auchamp et La Rodoute, 26 %; les caisses régionales du Crédit agricole, 25 %; TF 1, 10 %; le Bleu de l'Agenais (groupe Dépêche du Midi), 9 %; le groupe Provençal, 7,5 %; les Derndères Nouvelles d'Alsace, 7,5 %; MM. Worms et Cle, 6 %; Indosuez, 5 %, et la Société alsacienne de presse et d'audiovisuele alsacienne de presse et d'audiovisuel contrôlée par le quotidien l'Alsace, 4 %.

« Kiosque international » fait le tour de la presse étrangère

Ce n'est ni une revue de la presse étrangère ni un collage d'articles imprimés venu de tous les coms du monde : le measuel Kiosque interna-tional, dont le premier numéro a paru toma, dont le premier nunicio a paru le 16 novembre, a l'ambition d'être un vrai journal. Charpenté par rubriques (actualités, économie, échos, histoire, culture, communication, etc.), il puise essentiellement ses informations dans la presse internationale.

Environ quatre-vingts journanx — de l'américain Time Magazine à la Tribuna du Honduras, du japonais Asahi Shimbun au Dominion de Nouvelle-Zélande — sont lus, disséqués et traduits selon les besoins de l'actualité du mois. En trente-deux pages, Klosque international (20 francs) sonhaite devemir le jour-nai dont « la lecture est le complé-ment indispensable » de celle de la presse française. Chaque mois, un dossier construit à partir d'articles parus dans différents journaux étran-gers fait, en plus, le tour d'un thème : c'est le cas, pour le premier numéro, de la rumeur courant en Amérique

latine sur un trafic d'organes d'enfants.

Réalisé par cinq journalistes, sous la direction d'Yves Daudu, ancien de la FM et auteur de l'ouvrage les Fran-cais à la « une » de la presse étran-gère (La Découverte), le mensuel a des accords de copyright avec les titres de la presse étrangère dont il reprenti les articles mais présente aussi des « papiers » originaux fournis par ses collaborateurs. Tiré à cent mille exemplaires, ce nouveau titre vise l'équilibre avec quarante millo exemplaires vendus,

Edité par la société Mac Luhan-Gutenberg Production, avec un investissement de départ de 500 000 france, Klosque internationai estime que « la complexité croissante de la marche du monde ne peut se réduire à nos petites évidences hexagonales », y compris en matière d'information. Un vrai pari sur la curiosité du lectorat français,

VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

ente su Palais de justice de Nantorre, le Jeudi 1º décembre 1988 à 14 APPARTEMENT à CHATILLON-sous-BAGNEUX (92) - 37-39, rue Guy-Moquet, 41, avenue de Paris
de 3 piloes principales au 7: étage du bătiment B — UNE CAVE.
MISE A PRIX : 300 000 F
S'adresser à maître Michel Poscherd, avocate à Asmères (Haun-de-Soine)
e Robert-Lavergne, td. : 47-98-94-14. Et à tous avocate près le tribunal de grande
instance de Nanterre. Sur les lieux pour visiter le mardi 29 nevembre 1988
de 15 h à 16 h.

te an Palais de Justice de PARIS, le jeudi 24 novembre 1988 à 14 heu PIÈCE principale, cave et emplacement de parking

Mise à prix : 200 000 F
Pour sous remeignements, s'adresser à in SCP RUAH-STIRME,
avecats, demeurant à PARIS-1", 18, rue Duphot, sel. 42-60-39-13.
Visite le 21 novembre 1988 de 15 h 15 à 16 h 15.

Vente sur suisie immobilière su Tribunal de Grande Instance de PARIS le JEUDI 1= DÉCEMBRE 1988 à 14 houres en un seul let APPARTEMENT de 4 pièces à PARIS 13°

MISE A PRIX: 200 000 F NAISE A FRANCE : 200 UUU F S'ad. SCP COURTEAULT, LECOQ, RIBADEAU-DUMAS, av. à Paris 16-, avenne de Lambelle - Tél. : 45-24-46-40, au greffe des Criées du trib, de gue inst. de Paris où le cahier des charges est déposé, à ts av. près le trib. de gue inst. de Paris, et sur les lieux pour visiter.

VIII DE PARIS - ADJUD. Chambre des notaires de Paris le MARDI 22 NOVEMBRE 1968, à 14 à 39

- 3 APPART. 2, 3 et 4 P. - LIBRES

- 3 LOCAUX COMMERCIAUX ri un succ un appartement de 2 piùcas - LOUÉ par, bail commercial et d'habitation)

42-44, RUE SIBUET - PARIS (12e)
VESTIES: le 18 NOV., de 15 h à 18 h; les 12, 16 NOV., de 10 h à 12 h 30 pour les appartements; les 10, 15, 18 NOV., de 15 h à 16 h, pour les locaux commercianx
- UN GARAGE nº 2 - A PARIS (3e)

13-15, RUE DES FONTAINES-DU-TEMPLE Mª MAHOT DE LA QUERANTONNAIS, BELLARGENT, LIÈVRE, not. 18800., 14, rue des Pyramides, 75001 PARIS - Tél. : 42-60-31-12.

billets so termi per	ment	85	1.	gnent	400,00 F 200,00 F 100,00 F			
10 13 16 26 30 37 48 TO UNIVERSALE THE STATE OF THE STAT								
88	TA	LOTA		THACE DO HERCHIOL 19	92			
lot	erie not	iongle	THEIR CHAIC	HELLE DES SCHMES LLO, DE 2011207) COMPER AUX DELLE				
TERMI- MANGORNI	PRIALES ET	SCAMES GAGNES	TERMS MAISONS	PRAISE ST SOMETHING	SOMMES GACAMEN			
0	30 440, 2270 3940, 32370 032360 033110 136630	200 400 2 500 2 500 15 000 100 000 30 000 30 200	6	36 196 636 7206 02666 07906 43596 128688 201996	50 50 50 2 80 15 10 15 10 15 10 30 30 30 10			
1	1 01 141 511 4951 220201	100 300 500 500 2 600 100 300	7	5917 33247 69677 93567 019497 112597	2 500 15 000 15 000 15 000 100 000			
2	142 29642 098502	400 15 000 -30 000 100 000	8	MEANT	HEART			
3	249762 7303	2 500		769 979 0249	400 400 2 500			
4	574 163094	400 30 000	9	0559 4329 4419 11759	2 500 2 500 15 000			
5	615 041215	400 30 000		66339 146579 171659	15 000 30 000 5 000 000			
6	6 16	100 300		185929 192369	30 000			
88	TRANCHE THRAGE D	DE LA LO	16 HOY	EMBRE 199	914 15 100 TO			

de Tambour Royal (48-06-72-34), 20 h 30. LA NUIT SUSPENDUE, Vitry-par-Seine. Th. Jean-Vilar (46-82-84-90),

LA FROUSSE Potimère (42-61-VOTRE GRAND-MÈRE QUI VOUS AIME. Nanterre. Théâtre des Amandiers (47-21-18-81), 20 h 30.

LA VRAIE VIE. Th. Montper-name (43-22-77-74), 21 h. UNE FEMME SANS HISTORE. Comédie des Champs-Élysées (47-23-37-21), 21 h.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). Avanti : 20 h 30. ARCANE (43-38-19-70). Baudelaire : ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02).

Diebels: 20 h 30. ARTS-HÉSERTOT (43-87-23-23). O Ariane on l'Age d'or : 20 b 30. ATELIER (46-06-49-24). Beby Boom :

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). La BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24).

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Théodore : 20 h 30.
CARTOUCHERIE ATELIER DU CHAUDRON (43-28-97-04). Les Briblants : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). L'AUS-

institution: 20 h 30.

CARTOUCHICRIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Saile il. Le Bul de N'Dinga: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira ;...:

CENTRE D'ANIMATION MATRIS (40-34-50-80). ♦ Le Palais des vents : 20 à 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-39-38-69). Grand Théirre. Passion Marionnettes géantes : 15 h et 20 h 30. La Galerie. La Seconde Sur-prise de l'amour : 20 h 30. La Rasserre. Henry Brillard : ma vie : 20 h 30.

COMÉDIE DE PARIS (42-\$1-00-11). Voltaire's Folies : 21 h. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). O Use femme sens his-

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Saite Richelles. O La Lega suivi par le Jeu de l'amour et du basard : 20 h 30. DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-

Gardien : 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. ELDORADO (42-49-60-27). Rêve de

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Bozjour Mozsieur Gould : 20 h 30.

GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Nocumes: 20 h 45. GALFRIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). Signal Man's Apprentice (les Aignilleurs): 20 h 20.

JARDIN D'HIVER (42-62-59-49). © Paris-Nord, attraction pour socces et banquets: 21 h.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). La Face cachée d'Orion : 20 h 30. LA BASTILLE (43-57-42-14). Pethesale. Rescontres avec Bram Van Velde Festival d'automne à Paris 1988 :

LA ERUYÈRE (48-74-76-99). Les Ar-moires : 21 h. LA VIETLIE GETLLE (47-07-22-11), Q Messoorphuss d'un salladie : 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Gund

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Valerdy: 20 h 15. O Eric Stanc: 22 h LE PROLOGUE (45-75-33-15). • Et &

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Le commissaire est bon enfant, l'Epreuve :

21 h.
LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théiste nair. O Le Petit Prince: 20 h.
Mort à crédit: 21 h 30. Théistre rouge.
Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Pour un oui, pour un non : 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). © Les Sept. Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'em-poigne : 21 h.

MAISON DE LA POÉSIE (42-36-27-53), o John Montagnn Présences : 20 h 30. MARAES (42-78-03-53). O Une vie boule-versée : 18 h 30. Le Grand Invité : 20 h 30.

20 h M.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le
Monte-Plais : 18 h 30. La Témbre :
20 h 30. Tonton Arthur : 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). Lecceq fish
l'osaf à Marigny : 21 h.

MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). Si
c'est pas Montagné, J'en venz pra : 21 h.

MATHURINS (42-65-90-00). La Femme
à contre-iour : 21 h.

MATHURIPS (42-65-90-00). La remanda contre-jour: 21 h.

MATHURIPS (PETTS) (42-65-90-00).

Le Minoteure: 19 h.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjenne pour six:

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Ma con-mic de Varsovic: 20 h 45. MONTPARNASSE (43-22-77-74). O La Vani Via: 21 h Vracie Vie : 21 h. MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Voyage au bout de la muit : 20 h. Paroles : 21 h 15.

NOUVEAU THEATER MOUFFETAND (43-31-11-99). La Prince de Hombourg : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). © Le Grand Standing : 20 h 30. ODEON (43-25-70-32), Retours : 20 h 30, ODEON (PETIT) (43-25-70-32). Les Mots amouroux : 18 h. CEUVRE (48-74-42-52). Jo no suis pas

Rappaport: 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (PETIT PALAIS) (48-03-11-36), Kilowatz: 20 h 15.

Les Vamps: 21 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). L'éléphant est tombé : 21 h.

PALAIS ROYAL (42-97-59-41). Et la spectacle continue! Raymond Devos : PARIS-VILLETTE (42-02-02-68), Promières Françailles de Franz K.: 21 la.

POCHE-MONTPARNASSE: (45-42-92-97), Saile I. Le pius hourant; das trois: 21 la.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût de PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47), La POTINIÈRE (42-61-44-16). La Prosso : 20 ti 45.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Etrango Mister Knight: 21 h. MINISTANCE (42-08-18-69). A passanté, Dorothée : 20 h 45.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). K. von G., d'après Anone lies, mile part : 20 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Delic de couple : 20 h 45. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). L'Ex-Fomme de ma vie : 20 h 30. STUDIO DES ARTS-HÉBERTOT (Q. 27-40-27). Marie, un marin : 19 h.
TAC STUDIO (43-73-74-67). Le Bunnet

da fou: 21 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Jook :

20 h 30.

THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SEEREAU (45-45-49-77). Le Camp:
20 h 45.

THÉATRE DE DEX HEURES (42-6435-90). Gérard Sety: 20 h 30. Brasson,
Brel: 22 h.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80),

La Résistible Assension d'Arturo Ui: 19 h. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89).

O Marius: 20 h 30.

La Plèce montée: 22 h. Salle II.

L'Ecume des jours: 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Le Paiseur de théâtre l'estival d'automne à Paxis 1988 : 20 h 30.

Jeudi 17 novembre

THEATRE DU MEL AIR (43-46-91-93). Marie 89 : 20 h 30. THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30.

THEATRE GREVIN (42-46-84-47). To m'ames combien ? : 20 h 30.

THEATHE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Theathe Ginder. Le Permethale : 20 h 30.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande sella. O Révello-toi, Philadelphie : 20 h 30. Pe-tite sella. Une visite inopportune : 21 h. THEATRE BENAULT-MARSAULT (42-56-60-70). Grande selle. Le Ressur se

désert Festival d'autonne à Paris 1988 : 20 h 30. MIT. O Lectures scéniques : 18 h 30 et 21 h. Pette suile. Lettres

TINTAMARIEE (48-87-33-82). Barthé-lémy: 19 h. Héles, tent mieux!: 20 h 15. Les majoratics se cachent pour materir: 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-82-48), Armistice au post de Grezolle : 19 la God Maxion : 20 h 30. TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ri-fiftin dans les labours : 21 ls.

VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

cinéma

Les exclusivités

A BOUT DE COURSE (A., v.A.): Elyaées Lincoin, 9 (43-59-36-14); Sept Parmas-siens, 14 (43-20-32-20). UES AILES DU DÉSIE (Fr.-AL, v.A.): Saint-André-des-Arts II, 6 (43-26-20-25)

80-25).
L'AMATEUR (Pol., v.o.): L'Estrepôt, 14 (45-43-41-63).
AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE (*) (A. v.o.): Cmé Beaubourg, 3 (42-71-52-36): UGC Ermitage, 3 (42-63-16-16); v.f.: Rez, 2 (42-36-82-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); UGC Opéra, 9 (45-74-93-60): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Images, 18 (45-22-47-94).
RACDAD CARD (A.

47-94), CAFÉ (A., v.o.) : Generoust Les Hailes, 1= (40-26-12-12); 14 Inillet, Odéon, 6= (43-25-59-83); Ganzont, Ambassade, 8= (43-59-19-08); UGC Optra, 9= (45-49-84); Ganmont Parnesen, 14= (43-35-30-40); Convention Saint-Charles, 15= (45-79-33-00); v.f.; Mistral, 14= (45-39-32-43); Inagen, 18= (45-22-47-94).

BIG (A., v.o.): UGC Normandiu, 8 (45-63-16-16). MRD (A., v.o.): 14 Juillet Parasses, 6 (43-26-58-00).

(43-26-S8-00).

BLACK MIC MAC 2 (Fr.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Rez. 2" (42-36-83-93); Georga V, 9" (45-62-41-46); Pathé Françaia, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fatrette, 13" (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Fathé Montparrasse, 14" (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15" (48-28-42-27); Imagea, 18" (45-22-47-94); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96).

LE CHEMIN DU SERPENT (Su., v.a.); Clury Palace, 5" (43-54-07-16).

CHUCK BEERTY, HAIL HAIL ROCKY

CHUCK BEERY, HAIL HAIL ROCK'N ROLL (A. v.A.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Astion Rive Gascin, 9-(43-23-44-40).

(43-29-44-40).

CLASSIFIED PEOPLE (Fr., v.o.): Usopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

LA COMMISSAIRE (Sov., v.o.): 14 Juliet Parmase, 6 (43-26-58-00).

LA COULLEUR DU VENT (Fr., v.o.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26): Pathé Hastefenille, 6 (46-33-79-38); Pathé Manignan-Concorde, 1 (43-99-92-87): Saint-Lazare-Paquier, 5 (43-87-35-43); Pathé Montpurasse, 14 (43-20-12-06).

CROCODGLE DUNDERE II (A. v.o.):

(42-06-79-79); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPERFUR (Brit.-R., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHRIST (A. v.a.): Saime-Germain Stadio, 5 (46-33-63-20).

DROCE PENDEORT POUR UNE RENCONTRE (Fr.): Rex., 2 (42-36-33-93): UGC Montpurment, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Convention, L5 (45-74-93-40).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.a.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Racine Odéon, 6 (43-26-19-68); Le Triomphe, 9 (45-62-45-76); La Bestille, 11 (43-54-07-76); Trois Purmensiens, 14 (43-20-30-19).

EMIMANUELLE 6 (**) (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); Pathe Français, 9 (47-70-33-88); hitmans, 14 (43-20-89-52).

LE FESTIN DE BABETTE (Dum., v.a.): Clmp Palace, 5 (43-54-97-76).

LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-66).

GOOD MORNING VIETNAM (A. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cinoches, 6= (46-33-10-82); George V, 9= (45-52-41-46); v.f.: Genmont Parmasse, 1= (43-35-30-40).

LE GRAND BUEU (Fr., v.o.): Genmont Let Halles, 1= (40-26-12-12): Publicis Champs-Elysées, 9= (47-20-76-23); v.f.: Genmont Opéra, 2= (47-42-60-33); Financia (43-27-84-50); Let Montparasse, 14= (43-27-84-50); Let Montparasse, 14= (43-27-52-37).

LE RASARD (Pol., v.o.): University 14th

14 (43-27-52-37).

LE HASARD (Pol., vo.): L'Eureph, 14 (45-43-41-63).

HOTEL TERMINUS (Pr., vo.): Les Irois Laxembong, 6 (46-33-97-77); Sept Parassinus, 14 (43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A, vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Trois Parassicus, 14 (43-20-30-19).

LA LECTRICE (Fr.): Elysées Lincoin, 9-(43-59-36-14); Sept Paransiem, 14-(43-20-33-20).

(43-59-36-14); Sopt Parassiess, 14
(43-20-32-20).

LA MARN DECOTE DU DIABLE (A., v.a.); Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 19 (40-26-12-12); Gaumont Cofton, 6 (42-25-10-30); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); UGC Barritz, 8 (44-62-20-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-99); Gamont Parmisse, 14 (43-33-30-40); Gamont Adsia, 14 (43-37-34-50); 14 Jaillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gamont Corvention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18 (45-24-601).

LA MAISON DE JADE (Fr.): Forum Orient Express, 19 (42-33-42-36); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Convention Saint-Charles, 19 (45-79-33-00).

MEDNIGHT RUN (A., v.a.): UGC Dention, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-2-30-40); UGC Opéra, 9 (45-74-94-94).

LES MODERNES (A., v.a.): Lacornaire, 6 (43-74-94-94).

LES MODERNES (A., v.a.): Lacornaire, 6 (43-74-94-94).

MORT A L'ARRIVEE (A., v.a.): Forum Horizon, 19 (45-03-59-53); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-39-92-82); 14 Jaillet Beaugrenelle, 19 (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6 (42-22-51-93); Pathé Français, 9 (47-70-33-83); Fathoritz, 19 (46-36-10-96).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.a.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

LA NUIT BENGALI (Fr., v.a.): Gaussiant Les Halles, 19 (40-26-12-12); 14 Jaillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bionweite Montparnaire, 19 (45-52-59-83); Gamont Ambassade, 9 (43-79-9-81); Bionweite Montparnaire, 19 (45-57-9-9-98); 14 Jaillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Bionweite Montparnaire, 19 (45-54-25-52).

ORIMARU (Jap., v.a.): Stodio de la Harre, 9 (46-34-25-522). MAIN DROITE DU DIABLE (A.

06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

PASCALI'S ISLAND (Brit., v.a.); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dauton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3° (45-62-20-40); v.f.; UGC Opéra, 9° (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 3° (45-62-20-40); v.f.; UGC Opéra, 13° (43-36-23-44).

PATTY HEARST (A., v.a.); Porana Orient Express, 1° (42-33-42-26); Pathé Marigasan-Concorde, 3° (43-59-92-82).

PKLLE LE CONQUÉRANT (Dua, v.a.); Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Puthé Impérial, 2° (47-42-72-52); Puthé Impérial, 2° (47-42-72-52); Puthé Impérial, 2° (47-42-22-72-50); UGC Odéon, 6° (42-23-10-30); La Pagode, 7° (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 13° (43-27-24-04); Gammont Aléria, 14° (43-27-24-04); Gammont Aléria, 14° (43-27-24-04); Gammont Dofon, 2° (47-42-60-3); Gammont Opéra, 2° (47-42-60-3); Gammont Convention, 19° (48-28-42-27); Pathé Chicky, 18° (48-28-42-41).

(43-35-30-40); Gamman Convention, 19 (48-28-42-27); Parisé Cicky, 18- (48-22-46-01).

PETTIE REVANCHE (*Suferación, v.o.): Demfort, 14 (43-21-41-01).

PIÈGE DE CRISTAL (A., v.o.): UGC Emitage, 8 (45-63-16-16); v.l.: Paramount Opéra, 9 (47-43-56-31).

LE PIGEON EST DE RETOUR (ft., v.o.): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); George V, 8 (45-62-41-46); Trois Parameticas, 14* (43-20-30-19).

QUELQUES JOURS AVEC MOR (Pr.): UGC Rominge, 8 (45-63-16-16).

QUI VEUT LA FEAU DE BOCER RABBET ? (A., v.o.): Forum Horizon, 1* (42-97-53-74); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16).

MITAMENT. 19 (42-36-33-93); UGC Montagornesse, 6* (45-78-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Les Nation, 12* (43-43-04-57); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); UGC Convention, 15* (45-74-93-90); UGC Marillot, 17* (47-48-193-40); UGC Marillot, 17* (47-48-193-40)

06-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Truis Scarétan, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-

(6-79-79); Le Gambeila, Ar (19-91) 10-96).

RAMBO III (A., v.A.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); George V. 8-(45-62-41-46); v.f.: Rex, 2- (42-36-32-93); Paramount Opéra, 9- (47-42-36-31); Farvette, 13- (43-31-56-86); Pathé Montparrasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

PRIDE CHERTY, 18' (45-22-46-01).

[LE REPAS DU DRAGON (AL, v.e.):

Cinoches, 6' (46-33-10-82).

LES RUES DE MON ENFANCE (Dam., v.e.): Epós de Bois, 5' (43-37-57-47). SALAAM BOMBAY! (indo-fr. va.): Forum Arcen-Ciel, 1= (42-97-33-74): Les Trois Luxembourg. 6- (46-33-74): 97-77); Les Trois Batzes. 8- (45-64-

10-60).

SANS FIN (Pol., v.a.): L'Entropôt, 14
(45-43-41-63).

STORMY MONDAY (Brit.-A., v.a.):
Gamont Ambassade, 9 (43-59-19-06);
Les Montparane, 14 (43-27-52-37).

TROIS SCEURS (IL.-Fr.-All., v.a.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LES FILMS NOUVEAUX

Dil.AN. Film misse-ture-allemand d'Erden Kiral, v.o.: 14 Juillet Par-mane, 6-7 (43-26-58-00); Smilio 43, 9- (47-70-63-40). DISTANT VOICES, Film britannique

DISTANT VORCES. Frim britamique de Terence Davies, v.o.: Gaumoni Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2st (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6st (43-26-48-18); La Pagode, 7st (47-05-12-15); Gaumoni Ambassade, 3st (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 1st (43-57-90-81); Gaumoni Parsasse, 1st (43-35-30-40); Gaumoni Alfaia, 1st (43-27-88-50).

Alésia, 14 (43-27-84-50).

DUO A TROIS, Film américain de Ron Shelton, v.o.; Forum Horizon, 1w (45-08-57-57); Pathé Haute-femille, 6* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8* (43-59-32-2); Sept Parmassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.; Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13* (43-31-60-74); Pathé Montparmasse, 14* (43-20-12-06); Convention Saim-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

NOTES POUR DEBUSSY, Film fran-

NOTES POUR DEBUSSY, Film fran-cais de Jean-Patrick Lebel: Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LE PALANQUIN DES LARMES.
Film franco-canadien-chinois de Jacques Dorfmann, v.a.: Forum Horizon, 1º (45-08-757); Pathé Hanco-feuille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marigana-Concorde, 8º (43-59-92-82); Sept Parnassiens, 14º (43-20-32-20); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-37-35-43); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14º (43-20-12-06); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

PAYSAGE DANS LE EROUIL-LARD. Film grec de Théo Angaiopoulos, v.a.: Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6º (43-26-58-00); Le Triomphe, 3º (43-62-48-76); La Bastille, 11º (43-34-77-76); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79).

LES PORTES TOURNANTES, Film LE PALANQUIN DES LARMES

LES PORTES TOURNANTES. Film canadien de Francis Maniciewicz: UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC Montrerrasse, 6 (45-74-UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Normandie, 9° (45-63-16-16); Paramount Opfra, 9° (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Images, 18° (45-22-47-94-)

74-93-40; images, 18" (45-22-47-94).

LES SURPRISES DE L'AMOUE.
Film français de Caroline Chomisente: Utopis Chempollion, 9 (43-26-84-65); Sundio 43, 9 (47-70-63-40).

TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1= (42-97-53-74); Pathé Hantefeulle, 6= (46-33-79-38); Elysées Lincoln, 8= (43-59-36-14); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Sept Paramaiens, 14= (43-20-22-20). Sopt Parimsons, 14 (43-01-2-01).

UN MONUE A PART (A, v.A.): Ciné
Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC
Rotonde, 6º (45-74-94-94); UGC Bianizz, 9º (45-62-20-40); v.L.: Ran, 2º (42-36-83-93).

UN PRINCE A NEW YORK (A., v.o.): George V, 5" (45-62-41-46); v.L.: Rex, 2" (42-36-83-93).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); George V, 8- (45-62-41-46); Les Montparsos, 14- (43-27-52-37). LA VIE EST UN LONG FLERVE TRANQUILLE (Fr.): George V. S (45-62-41-46); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

Les grandes reprises

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.): Accalone (ex Studio Cnjas), 5 (46-33-86-86). LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40): Action Christine, 6 (43-29-11-30): Les Trais Balzac, 8 (45-61-

4- 2 197

100 A. 100

in the stage

---- 12 miles

i santana ji ji ka ka Marana na Marana

10-60). L'ANNÉE DERNIÈRE A MARIENBAD L'ANNEE DERIVIERE À MARIENBAD (Fr.): Panthéon, 5 (43-54-15-04). LES ARISTOCHATS (A., v.f.): UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44). LES AVENTURES DE BERNARD ET BIANCA (A., v.f.): TEP, 20 (43-64-80-80).

BEANCA (A., v.f.): TEP. 20 (43-64-10-101).

LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES RELLES DE NUIT (Fr.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

BIENVENUE MR CHANCE (A., v.a.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-14-86).

BIRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5º (43-

BIRDY (A., v.a.): Studio Galande, 5° (43-\$4-72-71).

BRAZIL (Brit., v.a.): Studio Galande, 5° (43-\$4-72-71).

BUNNY LAKE A DISPARU (A., v.a.): Le Champo, 5° (43-\$4-51-60).

CARMEN (Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2° (47-42-97-52).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.a.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07).

COBRA VERDE (All., v.f.): CHAUDISTING (**) (A., v.a.): Acceptage (ex.)

CRUISING (**) (A., v.o.) : Accatons (cs. Studio Cajas), 5 (46-33-86-86). LES DAMÍNES (*) (IL-A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 54 (46-33-86-86).

50-50). LA DÉESSE (Ind., v.o.) : L'Entrepôt, 14-(45-43-41-63). DERTY DANCING (A., v.o.) : George V,

(43-62-47-60).

DOCTEUR FOLAMOUR (Bril., v.o.):

Le Champo, 5 (43-54-51-60).

EASY LIVING (A., v.o.): Action Ecoles,

5 (43-25-72-07). FELLINI ROMA (it., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

(ex Studio Cajas), 9 (46-33-86-86).

LA FEMMÉ ET LE PANTIN (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.):
Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES GUERRIERS DU FUTUR (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

HAROLD ET MAUDE (A., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5º (46-33-86-86). HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Studio des Urmines, 5 (43-26-19-09). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

Champo, F (45-54-51-00).

INDESCRETIONS (A., v.o.): Le Champo, F (43-54-51-60).

IRMA LA DOUCE (A., v.o.): Saim-Lambert, 15 (45-32-91-68).

FULES CESAR (A., v.o.): Action Christiae, 6 (43-29-11-30). JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Laxen-bourg, 6 (46-33-97-77).

EGB CONTRE CIA (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.) : LE LIVRE DE LA FUNGLE (A., v.f.):
Cinoches, 6º (46-33-10-82).

LA LOI DES SEIGNEURS (A., v.f.):
Hollywood Boulevard, 9º (47-70-10-41).

LA MAISON ET LE MONDE (Ind., v.a.): L'Essrepès, 14º (45-43-41-63).

MORT A VENISE (fc., v.a.): Studio Gulande, 5º (43-54-72-71).

LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AII, v.o.): Locarnaire, & (45-44-57-34), L'ŒUVRE AU NOER (Fr.-Bel.): Lucer-

PAROLE DE FLIC (*) (Fr.) : Club, 9. PARTITION INACHEVÉE POUR PIANO MÉCANIQUE (Sov., v.o.): Le Triumphe, 8° (45-62-45-76).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Tris Luxembourg, 6° (46-33-97-77).

QUELQUES JOURS DE LA VIE D'OELOMOV (Sov., v.o.): Comos, 6° (45-44-28-80).

Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6 (42-22-87-23); Les Trois Bul-zac, 3 (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAFT (Brit., v.a.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47). TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

26 OCTOBRE - 4 DECEMBRE Le Bal de N'DINGA TCHICAYA U TAM'SI MEETH SCENE GABRIEL GARRAN

HEATRE DE L'AQUARIUM L'augmentation Georges Perec mise en scène Didier Bezace

PROLONGATION

Jusqu'au 27 novembre



LE MARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL

Pour acheter et vendre des objets d'art

> **36.15 LEMONDE** Code ARTLINE

CINQ DIAMANTS (4540-51-31), L'Orage : 20 h 45.

sure: 21 h. DÉJAZET-TLP (42-74-20-50). Le Tour

Vigne: 14 it 30.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Le Prince travesti: 20 it 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Sulle L O Les Anciennes Odenrs: 19 it.

O Voyance: 21 it. Sulle II. O Paroles d'or: 18 it 30. L'Annonce de Matthiath: 21 it.

FONTAINE (48-74-74-40). Quolic Pamille L.: 21 b.

GUICHET MONTPARNASSE (42-27-88-61). Eux seuls le savent : 18 h 45. Le Festival de Cuculaon : 20 h 30. Etreintes : 22 h 15.

EVERTURE 2 113.

GYMINASE MARITE-BELL (42-46-79-79). ♦ Chansons, humour et fantaisie: 14 h 30. L'Ange gardien: 20 h 30.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve: 19 h 30. La Leçon; 20 h 30. ♦ Tokyo: 21 h 30.

Télé-radio: la guerre de l'aube.

chaînes et des stations pour vous tirer du lit et pour vous servir l'info sur un plateau. Impres-Ne naviguez plus à vue entre le son et l'image! Sous la forme du jeu de l'oie suivez le parcours



Télé-radio : la guerre de l'aube, une enquête (🖰 😁 de Télérama chez votre marchand de journaux.

1

द्वेष्ट्रेस्टर *ः* و المحالية المحالية

Supplement 200

POUVEAUX

Mills mount of the burner of t

Principle of the Control of the Cont

Section Control of Section Contr

The State of the S

Parks

Selfer of the self-of-

The second second second

MARK THE MARK ALPHOUGH

A Garage Sec. A SEC CAMPAGE CONTRACTOR 18 Had 18 1 18 F 44.90 31 Marie 17

And the second s

The second A Service Control of the Control of

A MANAGE CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PRO

Marie Carlos Car

Property and the second

· 安全等 100 000

· 大樓市 阿爾斯 The state of the s

20.40 Questions à domicile. Invité: Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget. Avec la participation de Michel Charasse, ministre délégaé au budget. 22.15 Chéma: Gas-oil m Film français de Gilles Grangier (1955). Avec Jean Gabin, Jeanne Moreau). Un conducteur de poids lourds est aux prises avec une bande de gangsters. 23.50 Journal et Météo. De 0.10 à 6.27 Rediffusions. 0.10 Série: Drôles d'histoires. 0.35 Fenilleton: Symphories. 1.00 Documentaire: Histoire des inventions. et la Serie : Droies e l'astoires, u.35 l'emilienn : Sympho-rien. 1.00 Documentaire : Histoire des inventions. 1.50 Documentaire : Histoires naturelles. 4.00 Musique. 4.20 Documentaire : Histoires naturelles. 5.15 Documen-taire : Histoire des inventions. 6.00 Série : Drôles d'his-

111 - 112

20.35 Cinéma : le Chasseur de chez Maxim's D Film fran-çais de Claude Vital (1976). Sans Intérêt. 22.00 Flach d'informations. > 22.05 Magazine : Résistances. De Noël Mamère. On s'aimait tant, à Santiago..., film de Frédéric Laffont. 23.25 Informations : 24 heures sur la 2. 23.45 Magazine : Du côté de chez Fred.

≥ 26.30 Téjéfim : Un médecin des humères (1ºº partie). Une coproduction FR 3-La SEPT. 22.10 Journal et Météo. 22.35 Magazine : Océaniques. Le moujik d'Arkhangelsk, de Marina Goldolvskayat. 23.30 Magazine : Espace francophone. 0.60 Musiques, musique. Jazz, avec le JMP trio. 0.20 Espace 3 : Cinq minutes pour convaincre. 8.25 Magazine médical : STV. Emission cryptée.

CANAL PLUS

20.30 Cinéma: Dive m Film français de Jean-Jacques Beineix (1980). Pour ses débuts, Beineix faisais fort dans la mégalomanie. Il faut avoir ve... 22.20 Flash d'informations. 22.25 Cinéma: Mad Max 2 :: Film australien de George Miller (1981). 0.80 Cinéma: Le Yacht de l'amour. Film français classé X de Michel Ricand (1982). 1.15 Cinéma: Nuit docile m Film français de Guy Gilles (1987). 2.45 Hippisme. Le grand défi d'Ourasi.

20.30 Téléfins: Canagova. Z3.00 Cinéma: Cour de coq II film français de Maurice Clocha (1946). Avec Fernandel. Un typographe aime la fille de son patron. Celle-ci est destinée en mariage à un homme riche. L'amoureux transi went se suicider. 8.00 Journal de minuit. 8.65 Cinéma: Caur de cog (suite). 8.35 L'inspecteur Derrick. 1.35 Mins. 2.30 La conquitte du ciel. 3.25 Journal de la mit. 3.30 Vive la vie ! 3.45 Voisie, voisies. 4.45 Le cien Bennileu. 5.00 Voisie, voisies.

20.35 Chésne: Ces messieurs de la glichette u Film français de Raoul André (1969). Avec Francis Blanche, Michel Serreult, Jean Poiret. De bons accesses contiques embarqués sur la galère de la multité. 22.10 Série: Le Saint. 23.05 Journal. 23.20 Magazine: Le glaive et la halance. L'affaire Gaëtam Zampa. 23.50 Magazine: Chàb 6. 0.35 Munique: Boulevard des clips. 1.40 Magazine: Chàb 6. 0.35 Munique: Boulevard des clips. 1.40 Magazine: Charmes. 2.10 Festilleton: Les Mohitenn de Paris (14º épisode). 2.25 Le dessons du ciel (14º épisode). 2.40 Le giaive et la halanca. 3.05 Quand la science mène Fenquête. 3.55 Le giaive et la halance. 4.20 Documentaire: Le monde sauvage. 4.48 Les Mohienns de Paris. 5.00 Le dessons du ciel. 5.20 Minsique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. La constellation du rat. 21.30 Profile perdos. Emmanuel Berl. 22.40 Nuitu magnétiques. Confi-dences. 3. Conflits. 0.05 Du jour au leudemain. 0.50 Minsi-que: Coda. La vic en bleu: Memphis Slim.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 15 novembre salle Favart, dans le cadre du concours international Marguerite-Long-Jacques-Thibaud): Symphonie nº 5 en si bémol majeur, D 485, de Schubert; Méandres, concerto pour violon, de Hersant; Concerto pour deux claviers et orchestre en ut majeur, BWV 1061, de Bach, par l'Ensemble orchestral de Paris, dir. Marc Soustrot; Sol: Yukino Fnjiwars, piano, José Carlos Cocarelli, piano, Qian Zhou, violon. 22.30 Minsique lighte. Concerto nº 4 pour deux cors, clavecin et ordes, de Boisvallé; Concerto de Leipzig, de Lancen, Engène Onéguine, polonaise, de Tchafkovski. 23.07 Club de la munique coutemporaine. 0.30 Hayên et ses opéras.

Vendredi 18 novembre

TF 1

13.40 Fendilaton: Côte omest. 14.30 Téléfilm: Mort d'un piéton. 16.05 Variétés: La charce aux chausous. 16.30 Jeu: Ordinacour. 16.50 Cmb Durothée après-midi. Les attaquantes: Juliette; Le jeu de l'ABC. 17.50 Série: Chips. Une amitié encombrante. 18.40 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton: Santa-Burbara. 19.25 Jeu: La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.40 Variétés: Avis de rechercha. Invités: Dorothée. Variétés: Tristan, Laurent Voulzy, Denise Grey, Vaya Con Dios, Marc Lavoine. 22.35 Magazine: Skrocca. De Denis Chegaray. Sommaire: Beauty pariour: Les fantômes du lagon de Truk: Le charseur d'ombres; Des criquets par milions. 23.35 Journal et Météo. 23.50 Série: Des agents très spèciaux. De 0.40 à 6.45 Redifiusions. 0.40 Série: Drôles d'histoires. 1.00 Fenilleton: Symphotien. 1.30 Magazine: Sirocco. 2.20 Documentaire: Histoires maturelles. 4.30 Musique. 4.40 Documentaire: Histoires maturelles. 4.35 Documentaire: Histoire des inventions. 6.25 Série: Drôles d'histoires.

13.45 Feoilleton : Jesses doctours. 14.30 Magazina : Bou-jour la télé. L'Ariésieuse. 16.05 Finsh d'informations. 13.45 Feoilleton: Jemes doctorn. 14.30 Magazine: Bonjour la tèlé. L'Arfésienne. 16.05 Finsh d'informations.
16.10 Magazine: du côté de chez Fred. La bai de la RATP.
17.10 Finsh d'information. 17.15 Magazine: Graffich 5.
15. La panthère rose; La petita morveille. 18.00 Série: Mac
Gyver. Hollywood nous voilà! 18.45 Jen: Des chiffres et des
lettres. 19.10 Actualités régionnles. 19.30 Finsh d'informations. 19.35 Pinisir de rire: Tel père, tel fils. 28.00 Journal.
20.30 Météo. 20.35 Série: Hôtel de pulice. Protection rapprochée. 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire. Les fivres
du mois: Paul Bowles (Réveillon à Tanger-la Jungla rouge),
Carlo Fruttero et Franco Lucentini (la Prédominance du crètin). Robert Sabatier (Histoire de la poésie française du
XX siècle, tome III), Liliane Siegel (la Clandestine), Jean
d'Ormesson qui présente Pour quoi? l'éternité. 22.55 Journal. 23.10 Chefina: le Crime de M. Lange m m Film français
de Jean Renoir (1935). Avec Jules Berry, René Lefèvre, Plorelle, Nadia Sibirskala (N.). Un éditeur véreux exploite un
doux naif. Acculé à la faillite, il disparait. On le croit mort
et les ouvriers s'organisent en coopérative. Sorti en janvier
1936, ce film annonçait les espoirs du Front populaire.
0.50 Magazine: Du côté de chez Fred.

FR 3

100,000

13.30 Fenificion: Allô! Tu m'aimes? 13.57 Fissh d'informations. 14.00 Magazine: Regards de femme. 14.30 Fenificion: D'Artagnan amoureux. 15.27 Fissh d'informations. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Flash d'informations. De 17.05 à 18.30 Amuse 3. 17.05 Densim animés. Petit ours brun; Les gaffeurs; Diplodo (Les arbres volants). 17.15 Sèrie: Tom Sawyer. 17.40 The Muppets show. 18.00 Magazine: Drevet vend is mèche. 18.30 Jeu: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Densim animé: 8 était une fois in vie. Le cusur. 20.05 Jeu: La classe. 20.25 INC. 20.30 Fenificon: Tombilion (7º épisode). > 21.30 Magazine: Thalasum L'histoire d'une légende. 22.20 Journal et Météo. 22.45 Documentaire: L'Europe de la Toison d'or. 1. Le défi bourgaignon (1360-1419). 23.40 Musiques, musique. Jazz. 0.00 Téléfikm: Le matin des jokers. 0.55 Espace 3: Chaq misutes pour convaluere.

CANAL PLUS

13.30 Cméma: Mad Max 2 🗆 Film australien de George Miller (1981). . 15.10 Cinéma: Rose bombon 🗆 Film améri-cain de Howard Deutch (1985). 16.45 Football. Yougoslavie-France. 18.30 Dension animés: Ça cartoon.

18.45 Flush d'informations. 18.49 Top 50, 19.30 Magazine: Nulle part ailleurs. 20.30 Tétéfilm: Condamné su sitence. 22.95 Spectacle: Le monde du cirque, Barunu. 22.55 Flush d'informations. 23.00 Cinéma: la Malédiction de la manchine de la manchine. 22.55 Flash d'informations. 23.00 Cinéma: la Malédiction de la panthère rose il Film américain de Blake Edwards (1978). Les responsables de la «french connection» font assassiner l'inspecteur Clouseau, mais ce denter réapparait. 0.40 Cinéma: la Vallée fautôme a Film franco-misse d'Alain Tanner (1987). Avec Jean-Louis Trimignant, Jacob Berger, Laura Morante. Réflexion sur la création cinémato-graphique et sur les utopies. 2.15 Cinéma: le Jour du fléan am Film américain de John Schlesinger (1975) (v.o.). 4.35 Cinéma: Le yacht de l'amour. Film français classé X de Michel Ricaud (1982). 5.55 Concert: Paul Simon. Graceland, the African Concert.

LA 6

13.35 Série: L'inspecteur Derrick. 14.45 Série: Bonanza. 15.45 Série: Capitaine Furillo. De 17.00 à 18.35 Dessins anionés. 17.00 Pollyanna. 17.25 Creany, merveilleuse Creany. 17.50 Les aventures de Claire et Tipoune. 15.50 Sive et Tom, champions du foot. 18.55 Journal langes. 19.00 Jea: La porte mariem. 19.30 Bonésvard Bonward. 20.00 Journal. 20.30 Téléfia: Defin morteis. De William Wiard. 22.30 Série: Matlock. 23.20 Capitaine Furillo. (rediff.). 6.00 Journal de missait. 6.05 Capitaine Furillo. 6.35 L'annocteur Derrick. 1.35 Miss. 2.36 L'adien sux se. (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Captaige Furino. 0.35 L'impecteur Derrick. 1.35 Mins. 2.36 L'adjes sux se. 3.25 Journal de la mit. 3.30 Vive in viel (rediff.). 3.45 Veisia, voisine (rediff.). 4.46 FoulBeton: Le clas Boanties. 5.05 Voisia, voisine (rediff.).

M 5

13.20 Femilietom: La clicique de la Forêt-Neire. 14.05 Jeu: Plein les haffles. 15.05 Jeu: Clip combat. 15.45 Magazine: Paties-moi 6. Avec les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jeu: Quinz cour. 16.50 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Hawaii, police d'Etat. 18.05 Série: Duktari. 19.00 Série: Les routes du paradis. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série: Costy show. 20.35 Téléfim: Opération immanolide. 22.20 Magazine: Chausans. Sommaire: Comment vous évanouir de manière érotique; Chausauret de charme; Saisie d'amour; Clin d'uil; Auto-stop; Liberté chérie: Sexy huit. 22.50 Série: Cour de hame. 23.45 Journal. 0.00 Série: A vous de jouer Milord. 9.55 Femilleton: Deux ams de vacances. 1.50 Série: Docteur Caralbes. 2.20 Sexy clip. 2.50 Musique: Boulevard des clipa. 3.40 Docteur Caralbes. 4.10 A voes de jouer Milord. 5.05 Doux ams de vacances. 6.00 Musique: Boulevard des clipa. 3.40 Docteur Caralbes. 4.10 A voes de jouer Milord. 5.05 Doux ams de vacances. 6.00 Musique: Boulevard des clipa. 3.40 Docteur Caralbes. 4.10 A voes de jouer Milord. 5.05 Doux ams de vacances. 6.00 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Des goûts et des couleurs. 21.30 Musique: Black and blue. 22.40 Nuits magnétiques. Confidences. 4. La vie est un songe. 0.05 Du jour au leude-main. 0.50 Musique: Coda. La vie en blen, Memphis Slim.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de Stattgart): Symphonie nº 38 en ré majeur, K 504, de Mozart; Trois pièces pour orchestre, op. 6, de Berg; Concerto pour piano et orchestre nº 21 en et majeur K 467, de Mozart; Prélude et fugue en mi bémol majeur, de Bach (orchestration de Schoenberg), par l'Orchestre symphonique de la Radio de Stattgart, dir. Christoph Eschenbach. 22.20 Premières loges. Curves de Canteloube, R. Stranss, Massenet. 23.07 Chrò de la musique ancienne. Curves de Cange, de La Halle, de Fournival, de Wolfenbuttelz, Brule, de Lescurel, pur Dominique Vellard (chant et luth), Emmanuel Bonardot (chant et vièle), Pierre Hamon (fiftes, traversa, comemnae). 0.30 Peissons d'or. Dead can Dance, Bastien, Budd. A 0.30 Les Puissons d'or du passé: Giorgio Federico Ghadini.

ne eeu noord an de gewond dat de monte fan de fant de gewond de gewond de gewond de gewond de gewond de gewond Gewond werken eeu noord een de gewond de

Audience TV du 16 novembre 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) nce instantanée, France emilieu - 1 point = 193 000 foyers

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (on %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	Mé
19 h 22	53.6	Sema-Batters 20.8	Actual rigion. 10_4	Actual rigion. 12.0	Tap 50 3_4	Al Pele 3.0	Rode pirels 4-0
19 h 45	58.7	Rose forume 32.3	Tel pire tel Tin S. 1	19-20 lulo 78	Italia part 3.3	Roder, Rosert 1.8	Rodes preds 4-1
20 h 16	89.5	Journal 33-1	Journal 14-1	12 dam 10.9	Malla part 3.0	Jamel 3.3	Copby shore 4=6
20 h 55	72.9	Seate soids 30-8	Face de l'ogra 19.2	Clacon sa vir. 4.9	Cini sulus 2.5	Nus Attion 10.2	Manu du cada 57
22 h 8	80.1	Secrée soirée 34.0	Flants 8-0	3.8 3.8	Lagattas d'or 2.2	26. (7/clm 10.1	Libre at change 2.0
22 h 44	29.0	Ex libris 8.6	L'adoption 9.4	Colorigans 1.9	Flesh 1-2	Giologica pub 4.5	Liber of change 2,2

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evalution probable da temps en France entre la jeudi 17 novembre à 0 heure et le dimanche 20 novembre à 14 leures.

Une faibleme temporaire de l'amicy-clone qui nous protégeait ces derniers temps contribue à nons donner, vendredi et ramedi, des passages nuageux plus nombreux. A partir de dimanche, notre pays connaîtra use baisse très sensible des températures.

Vendreif : mages et styrnes.

Vendreil: manges et avences.

Le matin, de l'Alance et de la Lornaine au Massif Central et à la région Rhône-Alpes, le ciel sera mangeux avec quelques brumes. Sur les autres régions, le semps sera un peu plus brumeux avec localement quelques gelées sur le Centre. En cours de journée, le ciel deviendra mangeux en toute région et des averses se produiront de la Bretagne, su Centre et aux régions de l'Est. En soirée, le ciel redeviendra peu mageux sunf sur les régions méditerranéemes et les Alpes où des averses seront encore possibles.

Les températures minimales n'évolue-

Les températures minimales n'évolus ront guère : 3 à 5 degrés de l'Est au Massif Central et à Rhône-Alpes, 6 à 8 degrés sur les régions méditerre-nécames et les côtes de la Manche et de la mer du Nord, 0 à 3 degrés ailleurs avec localement des gelées vers

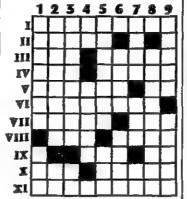
Les températures maximales seront de 10 à 12 dogrés sur une moitié nord du pays, et de 13 à 16 degrés au sud.

Samedi : fraicheur, uscore des svertet en Méditerranée.

Sur le Languedoc-Roussillon, le Pro-vence, la Côte d'Azur et la Corse, le ciel restern magoux toute la journée avec

MOTS CROISÉS

PROBLEME Nº 4877



HORIZONTALEMENT

I. Pour eux, être dans les choux 1. Pour cux, erre dans les choux n'équivaut pas à une mauvaise situation. — II. Quand on l'a, c'est sans mai ! — III. On ne mange pas à sa table. Son manteau ne la protège pas du froid. — IV. A des hauts et des bas. Sa chaleur peut faire fondre. — V. Empêche de manger et de dévorer. Quartier de Venise. dévorer. Quartier de Venise. -VI. Destiné à une certaine méthode de reproduction. — VII. Source d'énergie. Produit de marque. — VIII. Désormais exposée aux câlins. Ternissent les robes des fillettes. -IX. Un capucin qui se moque blen de la religion. Subit d'incessants assatts. — K. Conservé dans un bocal. Peut servir à la fabrication de tabliers. - XI. Satisfait pleinement celui qui recneille ses témoignages.

VERTICALEMENT

1. C'est toujours bon à prendre pour un meunier. Ne quitte pas souvent la niche. — 2. N'a pas une bonne tête. A de sombreux points bonne tête. A de nomoreux punts noirs. — 3. A donc agi en profon-deur. Adverbe. — 4. Note. Creusées au fil des jours. — 5. Arrivés à ce point peut-être parce qu'ils avaient été mai élevés. Peut se laisser aller à des débordements. - 6. Mène droit des desortements. - o. Mene droit
à l'ivresse. Terrain d'action pour
d'anciens bacheliers. - 7. A long-temps poursuivi ses études. Peut
être mis dans des chaussons. Quelque chose de sinistre. – 8. N'empê-chent tout de même pas d'avoir des visions. - 9. Trou dans la tête. Fontaine est tout près de ses eaux.

Solution de problème nº 4876

Hortrontal amend L Tolerance. - II. Epanouie. III. Sic. Us. Mû. - IV. Toilette. -V. Ems. Seins. - VI. Râ. Rata. -VII. Navreras. - VIII. Têne. Mets. - IX. As. Abètie. - X. En. Or. -

XI. infect.

9. Sasser.

Verticularum 1. Tester. Taxi. - 2. Opiomenes - 3. Lacis. Aa. If. - 4. Ea. Uvéa. - 5. Roues. Bec. - 6. Austèrement. - 7. Ni. Tiaret. - 8. Cémentation. -

GUY BROUTY.

 Concours aux écoles d'infire mières. - Les épreuves du concours d'admission dans les écoles d'infir-mières de l'Assistance publique auront lieu 29 novembre, à Arcueil (Val-de-Marne), à la Maison des exemens, 7, rue Emest-Renan (accès par le RER « B station Laplace, ») précise la préfecture de la région d'ile-de-France. Les candidats qui n'auront pas recu leur convocation le 22 novembre devront appeler la direction des affaires sanitaires et sociales d'Ile-de France (tél. : (16-1) 48-03-44-33) pour conneître leur numéro de place. L'appei des candidam as from à 13 hourse.

Dimencial : trouillards puis quelques Eclebreies.

Le matin, les brouillards seront très fréquents sur l'ensemble du pays et ils se montrerent parfois très tenaces. Atten-tion, ils pourront être localement givants dans le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est.

toujours des averses. Elles s'atténueront ca cours d'après-midi. Sur toutes les autres régions, quelques brumes matinales lasseront vite place à un ciel peut mageux avec de larges échaircies.

Les températures minimales seront en mette chute avec des gelées plus fréquentes et les maximales stationnaires.

Les températures minimales seront en mette chute avec des gelées plus fréquentes et les maximales stationnaires.

Les températures minimales seront comprises entre 1 et 4 degrés dans la moitié sud, de l'ordre de 3 degrés en bordure des côtes, entre - 2 et 2 degrés sur la moitié nord, atteignant par endroit - 5 dans le Centre-Est et le Nort-Est.

LHIC

e de

CLIC

: du cnt.

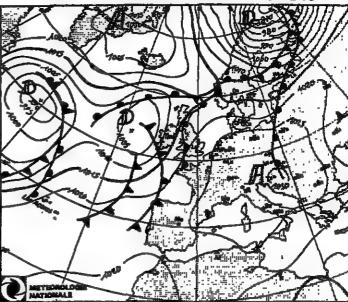
aux

· ce

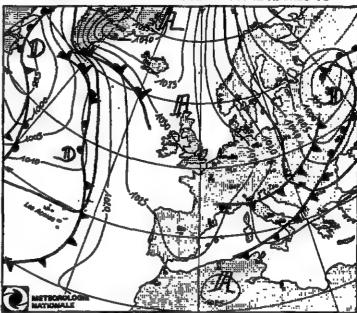
tion, ils pourront être localement givants dans le Nord, le Nord-Est et le Centre-Est.

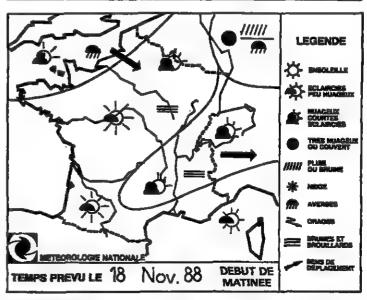
Dans le cours de l'après-midi et près des côtes de la Manche, sur l'extrême Nord, le Nord-Est et le nord des Alpes,

SITUATION LE 17 NOVEMBRE 1988 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 19 NOVEMBRE A 12 HEURES TU





TELS'ENATURES maxima - minima et temps observé Valeurs extrimes milentes emm le 16-11-1988 à 6 beures TU et le 17-11-1988 à 5 heures TU

	FRAI	VCI	Ē		TOURS				9	LOS ANG		21	•	D
Alaccon		20	7	D	TOULOUSE		15	. 6		LUXEMBO		-	2	D
MAPRIT	12418888	118	á	Ď	POINTEAN	TIKE	10	23	N	MADRID			- 5	B
BORDEAL	X	16		B	Ė	TRAN	NGE	n		MARRAKI			16	P
			-ī	8	1				_	MEXICO		26	4	В
	********			- 5	ALGER				5	MILAN		7	6	C.
CARN	*********	is		B	AMSTERDA				B	MONTREA	L	14	3	ē
CAMPAC	DG	12	- 6	N	ATHÈVES .			6	N	MOSCOU		-3	6	~
	(F.FEE)			2	BANGKOK		30	21	C	NAIRORI		27	16	N
				B	BARCELON	E,	18	10	N					
(2)(3)(1)	ESNE	13		Ď	BELGRADE			-4	D	NEW-YOR		10	8	N
				R	BERLIN			3	B	D2TO			0	C
1000		¥	- 3		RUYELLE				D	PALMADE		20	10	C
	at-velve		3	D	LE CAIRE .				ő	PERIN		-11	-2	D
LYON		- 5	Z	-	COPENHAG				В	RIO-DE-JA		25	22	C
	SHAP.		7	D				5		ROME				D
NANCY.	********	12	-1	3	DAZAR			20	M				-	
NANTES	*******	14	- 5	N	DELFE				Ð	SINGAPOL			25	A
NEE		29	9	D	DJERBA			17	С	STOCKBO		5	2	C
PARE-NO	X	В	3	8	CEDIÈVE			5	C	SYDNEY .		17	10	-A]
Pali		17	3	D	BONGKON	3	24	13	M	TOKYO		17	11	C
	¥		7		STANSEL			3	N	TUNIS		20	11	N I
					ERISALE			6	D	VARSOVIE			-2	•
	E				TEMONE			_	_	VENISE		ıī	7	c
	26		â		LONDRES .								:	۲,
DIED.		12		10	. حسس		12	6	Ç	VIENNE		0	4	U
							. –						-1-	\Box
A	B			,	D	i N		Q		P	IT		*	
l		I	cj	d :	_ ciel	-	1]					
RVCCSC	pun		000	rest	dégagé	nuage	THE P	COLE.		plvie	tempé	TE	nei	*

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

ument établi enec la support technique spécial de la Météorologie nationale.)

out when

■ Tandis que huit pays membres de l'OPEP se retrouvent à Vienne, on s'interroge sur un éventuel retournement du marché pétrolier (lire page 35).

■ Nouvelle donne dans l'électronique européenne. Le britannique General Electric s'allie à l'allemand Siemens pour attaquer Plessey (lire ci-contre).

■ La réduction du déficit du commerce extérieur américain n'a pas raienti la chute du dollar, qui a essuyé à Tokyo une baisse record (lire page 36).

Crédit agricole: Lucien Douroux n'est plus candidat à la direction générale

Candidat à la succession de M. Bernard Auberger, récemment démis de ses fonctions de directeur général de la Caisse nationale du Crédit agricole, M. Lucien Dou-roux, secrétaire général de la Fédé-ration du Crédit agricole, renonce à sa candidature, déclarant : «// apparaît que mon nom se heurte à un refus d'agrément de l'Hôtel Matignon, et je ne souhaite pas être la cause d'une situation de blocage et de tensions entre le Crédit agricole et le gouvernement. »

Le retrait de cette candidature, à laquelle n'étaient opposés foncièrement ni le ministre des finances ni celui de l'agriculture, signifie que M. Douroux veut éviter un conflit grave avec les services du premier ministre et qu'il laisse le champ libre à la désignation éventuelle de personnalités telles que, dit-on, MM. Lagayette, sous-gouverneur de la Banque de France, Dromer et Rouvillois, ex-présidents respective-ment de l'UAF et de la SNCF.

En octobre

Recul du marché français de l'automobile

Selon la Chambre syndicale des constructeurs automobiles, les immatriculations de voitures neuves ont diminué de 18,7 % en octobre 1988, avec 188 919 unités. Mais octobre 1987 avait été exceptionnellement bon en raison du report d'un mois sur l'autre des achats des consommateurs qui avaient attendu l'entrée en vigueur de la baisse de la TVA le 1^{er} octobre.

La pénétration étrangère en octo-bre 1988 (34,7 %) est moins forte qu'en sout et septembre (39,2 %), mais progresse sur les dix premiers mois de l'année (36,6 % contre 36 % pour la même période de 1987).

Sur les dix premiers mois de l'année, le marché français progresse de 3,1 %, avec 1,752 million d'immatriculations. Le groupe Pengeot SA poursuit son expansion sur les dix premiers mois de l'année (+7,9%), avec une part de marché de 34,7%, grâce à un recul en octo-bre (-14,8%) inférieur à celui du marché. En revanche, Renault continue à l'échir, avec une baisse de 25,8 % en octobre et de 3,8 % sur dix mois, ce qui ramène sa part de marché à 28,7 %.

• Rejet de la plainte des assu-reurs contre les Mutuelles de France. - Le tribunal de grande instance de Paris, a refusé, mercredi 16 novembre, d'interdire la campaque publicitaire de la Fédération des mutuelles de France (FMF) contre l'intervention des assureurs dans le domaine de la santé, comme l'avait demandé la Fédération française des sociétés d'assurances (FFSA). Cette campagne, notamment avec des affiches sur le thème « Mon corps n'est pas une bagnole», fait grief aux assureurs d'appliquer des tarifs différents seion le sexe et l'âge, et de faire du risque « un produit commercial ». La FFSA s'estimait « diffamée » par catte campagne et accuse la FMF de « publicité mensongère ». L'affaire doit être examinée au fond en décembre. La FMF de son côté a annoncé des plaintes contre plusieurs campagnies d'assurances en raison de leurs campagnes publicitaires qu'elle considère comme « illégales ».

Siemens et GEC lancent une OPA conjointe sur Plessey

l'industrie électronique européenne : l'allemand Siemens et le britannique GEC (General Electric Company) s'allient pour lan-cer une OPA de 1,7 milliard de livres (18 milliards) sur le numéro deux britannique, Plessey. Le début d'une complète redistribution des cartes avec l'émergence d'un axe germano-britannique dans les industries

Le choc des titans : Siemens, le leader européen de l'industrie électrique et l'électronique, fort de ses 200 milliards de francs de chiffre d'affaires, s'allie au numéro quatre, GEC (60 milliards de francs), pour lancer une offre publique d'achat sur Plessey, qui occupe la denxième place dans l'électronique britannique et la cinquième sur le Vieux Continent (1). Plessey a deux spé-cialités : les télécommunications et la défense. Le tandem propose un prix de 225 pence per action Plea-sey, ce qui évalue à 1,7 milliard de livres (18 milliards de francs) l'entreprise attaquée. Les responsa-bles de Plessey n'ont attendu que quelques heures pour considérer cette attaque comme mamicale et la rejeter, conseillant à leurs actionnaires de s'abstenir.

GEC, et surtout Siemens, sont deux compagnies extrêmement riches : la première étant créditée en 1985 d'une trésorerie de 14 milliards de francs. La seconde est la société la plus «riche» du monde occidental avec une trésorerie de 78 milliards de francs. Elles ont donc les reins solides pour supporter une éventuelle bataille boursière. Pour l'heure, les deux alliés prennent des gants avec les autorités britanniques, subordonnant le lance-ment de leur offre au feu vert du ministre britannique du commerce et de l'industrie.

Il est vrai que GEC à quelques raisons de se méfier. Il y a trois ans, en décembre 1985, elle était partie une première fois à l'assaut de Plessey, mais en vain. La commission antitrust (Monopolies and Mergers Commission) s'opposs à l'opération, arguant qu'elle aurait réduit la concurrence dans l'industrie des équipements militaires : la nouvelle société qui scrait née de la fusion de GEC et Plessey aurait en

General Electric: un vaste conglomérat

SLOTIDE DLY tannique d'industrie électrique et d'électronique avec 5,55 milliards de livres de chiffre d'affaires (59 milliards de francs) pour l'exercice terminé le 31 mars dernier. Son bénéfice imposable a progressé de 6 % à 708 millions de livres (7,6 mil-liards de francs). Vaste et riche conglomérat, on lui attribuait, en 1985, une trésorerie de 1,4 milliard de livres (quelque 14 milliards de francs) sur laquelle il se serait endormi, selon ses nombreux détracteurs. Le chiffre d'affaires se ventile entre les systèmes et composants électroniques (34 %), les systèmes de télécommunications et de bureautique (14%), les équipe-ments électriques (13%) et la pro-duction d'électricité (12%). Le groupe emploie 100 000 personnes.

Plessev: un spécialiste des télécommunica-

Plessey, le numéro deux britannique de l'électronique, a traversé une mauvaise passe en 1987 : il affiche en effet une baisse de 7 % de son bénéfice imposable à 172,1 millions

Perood-Ricard **e**n passe de gagner Irish Distillers

Le dernier obstacle important à rOPA de Pernod-Ricard sur Irish Distillers (qui détient le monopole mondial du wiskey irlandais) vient d'être levé. Le Takeover panel, l'organisme de la City de Londres charge de virifica le répulatif des chargé de vérifier la régularité des achats en bourse, a amoncé jeudi que les engagements de tous les actionnaires de la firme irlandaise vis-à-vis du groupe français étaient

valides et devaient être respectés. Ainsi certains d'entre eux qui avaicut, après avoir fait des promesses à Pernod-Ricard, accepte l'offre plus avantageuse de Grand Metropolitan, vont devoir apporter leurs titres à la firme française. Cette dernière n'attend plus mainte-uant que l'accord du ministre irlandais de l'industrie (quasiment acquis) pour acheter officiellement le distillateur de whiskey.

Coup de tonnerre dans effet détenu entre 60 et 100 % du au Canada. En revanche, afin sans marché des radars, des communications militaires et des sonars.

Pourtant, le ministère de l'industrie, qui s'était rallié à l'avis de la commission antitrust, avait fait valoir, à l'époque, que la fusion aurait renforcé les chances des industriels britanniques dans les télécommunications. Un secteur dans lequel les deux groupes coopéraient dejà mais où ils rencontraient des lourdes difficultés pour la mise au point du central téléphonique électronique « System X ». La recommandation du ministère fut suivie par les deux compagnies : un an plus tard, elles unissaient leurs forces dans ce secteur au sein d'une société commune GPT (GEE-Plessey Telecommunications), pesant quelque 12 milliards de francs de chiffre d'affaires.

Industrie de la défense

GEC repart donc à l'assaut aujourd'hui en s'associant avec Siemens. Selon leur accord, le groupe allemand qui réalise 18 % de son chiffre d'affaires dans les télécoms et les systèmes de sécurité, prendrait 40 % de GPT, créant un axe germano-britannique dans le télé-phone face au français Alcatel (groupe CGE), numéro deux mondial et numéro un européen depuis qu'il a racheté, il y a deux ans, les filiales dans ce secteur de l'américain ITT.

Mais l'accord va encore plus loin. Dans le domaine militaire d'abord : GEC prendrait 50 % des activités en électronique de défense de Siemens. Cette disposition, qui sera bien évi-demment la plus délicate politiquement, constitue la première manifestation de la redistribution des cartes de plus en plus fréquemment évoquée dans l'industrie européenne de la défense. En tout cas, elle sera suivie de près par les industriels français comme Thomson et Matra. Ce dernier groupe comptant la GEC parmi les actionnaires de son noyan

Sur le continent nord américain. GEC prévoit également de détenir 51 % des intérêts de Plessey dans la défense : au cours de l'exercice 1987-1988 (clos le 31 mars), Plessey avait en effet acheté Sippican aux Etats-Unis et Leigh Instruments

de livres (1,85 milliard de francs) pour l'exercice clos le 31 mars 1988. Le tout sur un chiffre d'affaires éga-lement en baisse de 9 % à 1,3 mil-General Electric Company liard de livres (14 milliards de francs). Cette diminution a été attri buée par le groupe à un retard des commandes dans les télécommuni-

Le chiffre d'affaires de l'entreprise est composé essentiellement par les télécommunications (46 %), les systèmes et équipements électroniques à usage civil ou militaire (35 %), la micro-électronique et les composants (10 %). Vieux de soixante-trois ans, le groupe emploie 30 100 personnes, dont plus de 1 000 an recherche-développement.

Les télécommunications sont le secteur le plus rentables puisqu'elles assurent 55 % du résultat d'exploitation, les systèmes et équipements électroniques entrant pour 27 %. En revanche, le secteur microélectronique et composants ne réa-lise que 3 % du résultat.

Siemens: un colosse industriel

23 milliards de deutschemarks (78 milliards de francs), tel est le montant de la trésorerie dont dispose Siemens, numéro un allemand des industries électriques et électro-mécaniques. Parfois handicapé par des lourdeurs, Siemens fait figure de bon élève sur le Vieux Continent, tant sa stratégie est impressionnante par sa rigueur (le Monde Affaires du 19 septembre 1987). Le groupe a amoncé un bénéfice en hausse de 9,6 % à 1,4 milliard de deutschemarks (4,76 milliards de francs) au cours de l'exercice arrêté le 30 sep-tembre 1988. Son chilfre d'affaires, dopé par la commande de deux centrales nucléaires, progressait de 16% à 59,4 milliards de deutsche-marks (près de 202 milliards de francs). Les dépenses de recherche-développement s'inscrivaient en hausse à 6,5 milliards de deutschemarks (22 milliards de francs).

En pleine réorganisation, Siemens investit massivement dans deux directions: les composants électroniques et les Etats-Unis. Son chiffre d'affaires se ventile comme suit: énergie et automatisation (24%), communication d'entreprise et automation (19%), télécommunications et systèmes de sécurité (18%), comet systèmes de securite (1a %), com-posants, lampes... (17%), centrales énergétiques (12%), technique médicale (10%). Le groupe emploie 350 000 personnes.

doute de ne pas provoquer l'opposi-tion pour le seconde fois de la commission britannique antitrust - il est prévu que Plessey continuera à opérer de façon indépendante en Europe.

Antre volet : les composants élec-troniques. Il s'agit d'un secteur sur lequel Siemens fournit un énorme effort, investissant des sommes extrêmement importantes et consentant des pertes (le Monde Affaires du 19 septembre 1987). Le géant allemand réussit ainsi à occuper une place tout à fait honorable dans les puces électroniques de très forte capacité, avec le soutien, sur cer-tains projets, du néerlandais Philips. Siemens et Philips, alliés après quelques hésitations à l'entreprise franco-italienne SGS-Thomson, sont également présents dans la course sur les puces du futur, au sein du projet européen JESSI. Il n'est donc pas étonnant de voir l'industriel pavarois s'intéresser à l'activité com-

posants électroniques de Plessey. Ce groupe a, en effet, acheté, récem-ment l'activité semi-conducteurs de Ferranti et réalise 10 % de son chiffre d'affaires dans les puces électroniques. GEC et Siemens prévoient des collaborations dans les semi-

L'attaque de GEC et Siemens sur Plessey bouleverse donc la donne dans différents domaines de l'industrie électronique européenne. Elle donne une nouvelle illustration du réveil de GEC, qui faisait figure. jusqu'à 1985, de géant riche mais endormi. Depuis l'échec de sa pre-mière tentative sur Plessey, GEC n'était guère apparu sur la scèna électronique internationale à l'inverse de Plessey, qui avait fait preuve de plus de dynamisme. L'industrie britannique, gravement frappée par la poussée japonaise dans les téléviseurs et les concentrations internationales dans les télécoms, restait morcelée

L'OPA sur Plessey marque auss le réveil de Siemens : le géant alle mand est handicapé par sa tailk énorme et ses lourdeurs de gestion Bien que menant une stratégic industrielle à long terme extrême ment cohérente, il restait absent ces derniers temps des grandes maneral ment cohérente, il restait absent ces derniers temps des grandes manœuvres de l'électronique mondiale. Malgré son insolente bonne santé. Siemens s'interroge depuis plusieurs mois sur son mode de fonctionnement et a décide, sous l'impulsion de la famille fondatrice de se reorganiser. Le géant bavarois, qui fait souvent peur dès qu'il manifeste un quelconque intérêt pour un marché, souhaitait se renforcer dans deux pays européens: la France et la Grande-Bretagne. Il n'a pu le faire, pour des raisons politiques, dans l'Hexagone il y a deux ans, à l'occasion de la restructuration du télésion de la restructuration du teléphone. Peu contumier des OPA hos-tiles, il part aujourd'hui à l'attaque

FRANCOISE VAYSSE.

Les financiers déçus par le Bérégovoy nouveau...

govoy devait être l'invité de l'émission « Questions à domicile », jeudi 17 novembre eur TF1, les relations entre le ministre d'Etat et les milieux financiers, particulièrement bonnes à la fin de sa première période Rue de Rivoli, sissem actuellement une nette détérioration.

- Pierre Bérégovoy 2 - est-il en train de démolir l'œuvre que « Pierre Bérégovoy 1 » avait mise en chantier? Les milieux financiers, français et étrangers,

Le petit « gazier » (il débuta comme employé à Gaz de France) – comme il aime à se définir lui-même – avait su créer, entre 1984 et 1986, une véritable dynamique autour de lui. Il allait faire de Paris la pre-mière place financière d'Europe continentale. - Béré? Un vrai libéral. - Les banquiers avaient fini par tomber sous son charme. Sous Edouard Bailadur, son successeur Rue de Rivoli, certains en étaient même venus à le regretter l'Anjourd'hui, entre le ministre et le monde de la finance il y a comme un malaise. Mais où est passé notre libéral d'antan? », s'inquiète un grand buoquier parisien.

« Entre 1984 et 1986, il nous a souvent violé, mais finalement il avait raison », se rappelle le dirigeant d'une benque moyenne. A cette époque en effet, et sous l'impulsion de son directeur de cabinet d'alors, Jean-Charles Naouri, « Pierre Bérégovoy 1 » a profondément chamboulé, en le éformant, tout le système financier français, avec l'ambition de faire de Paris la première place financière d'Europe continentale,

ministre socialiste avait réussi à mobiliser autour d'une grande ambition libérale des profession-nels plutôt à droite. Les observateurs étrangers en étaient enx-mêmes ébahis. Aujourd'hui, le climat a bien change. Le ministre et son nouveau directeur de cabi-net, Alain Boubill, n'ont plus de grandes réformes à proposer. Sous une rhétorique libérale », Pierre Bérégovoy a maintenu en coulisse l'interventionnisme », écrit le quotidien finan-cier londonien Financial Times (10 novembre) le ministre multiplie «ses interventions en cou-lisse». «Les Français avaient,

FRUCTIMMO**

FRUCTI-ÉPARGNE**

°CEA

** PER

(1) COMPON WET REMOTESTE

En moins de deux ans, le

dans l'économie », note pour sa part l'éditorialiste de Business Week (21 novembre), qui constate également - un retour en arrière - actuellement.

En matière financière, trois ce retour de l'interventionnisme d'Etat qui a, semble-t-il, tant contribué à la détérioration de l'image du ministre parmi les professionnels: le réglement du dossier des pertes de la Chambre syndicale des agents de change sur le MATIF, celui des pertes de l'Al Saudi Banque, et surtout aujourd'hui, l'affaire de la Société générale. Dans chacune de ces affaires, Pierre Bérégovoy et Alain Boubiil sont, à chaque fois, directement intervenus, tous les opérateurs de la place en sont convaincus. Les orientations retenues provoquent de vives inquié-

L'affaire de la Générale

L'affaire de la Société géné-rale, comme les justifications avancées jusqu'à présent par le ministre, provoquent ricane-ments et inquiétudes quant à l'avenir de la place. Le courtier britannique James Capel parle, dans sa lettre aux investisseurs, pante». «Vue de New York, toute cette opération est très exotique », avoue un banquier américain de passage à Paris, qui ajoute: « On n'a jamais vu dans le monde un raid contre une grande banque commerciale nationale soutenue par les pouvoirs publics ! »

· Le marché joue son rôle, je ne m'en mèle pas , a une nou-velle fois dit Pierre Bérégovoy, mercredi 16 novembre, à l'Assemblée nationale. Banquiers, assureurs ou directeurs financiers de grandes entre-prises : personne n'arrive à croire le ministre d'Etat. La présence massive d'entreprises publiques (la Caisse des dépôts, Thomson...) au côté de M. Pébereau, les têlex de la Rue de Rivoli guidant l'action des entreprises nationales actionnaires de la banque, le comportement surprenant des autorités bancaire et boursière (le Comité des établissements de crédit particulièrement rapide, la Commission des opéra-

Alors que M. Pierre Béré- au cours des années récentes, tions de Bourse toujours avoy devait être l'invité de tenté de réduire le rôle de l'Etat muette...), des pressions directes muette...), des pressions directes du ministère (voire de plus haut dans l'appareil d'Etat) auprès des cheis d'entreprise, français ou étrangers, tout cela crée, dans la communauté financière, un profond malaise.

Parmi les directeurs financiers, la présence de la Caisse des dépôts est vivement critiquée. " Par son statut et celui de son directeur général, comme par son activité, la Caisse n'est pas un acteur du marche comme les autres -, explique un assureur. Elle fonctionne selon d'autres critères (« l'intérêt général », par exemple). Son poids dans l'éco-nomie fausse le jeu normal du marché. « Que voulez-vous que je dise, la Caisse est l'un de mes actionnaires », constate un intermédiaire financier. - L'opération actuelle sur la Générale va-t-elle remettre en cause le rôle des investisseurs institutionnels?», s'inquiète l'un d'entre eux.

Face à ces interrogations, Pierre Bérégovoy se défend en rappelant le rôle joué par le gouvernement précédent. « Ce n'est pas moi qui ai voté la loi de privatisation et décidé de la composition du noyau dur de la fonérale... », a encore expliqué mercredi le ministre à l'Assemblée nationale, ajoutant : «Ce n'est pas moi qui ai inclus la Caisse des dépôts dans le bloc d'actionnaires stables de la banque. - En clair : ce n'est pas moi qui ai commencé. « Une république bananière de droite n'excuse pas une république bananière de gauche », s'insurge, en termes brutaux, un banquier socialisant mais écœuré par le pouveau cours des choses.

Comment expliquer ce channent de climat entre Pierre Bérégovoy et le milieu finan-cier ? Les dossiers qu'il a à trai-ter – certains relèvent, il est vrai, de l'«héritage» — ne sont pas faciles. Ses plus proches collabo-rateurs n'ont pas les mêmes habitudes que ceux qui l'entouraient autrefois. Au-deià, on peut se demander si, dans le cas de la démander st, dans le cas de la Générale, ses difficultés ne proviennent pas de ce qu'il est chargé d'une mission impossible, celle de « dénoyauter les entre-prises privatisées » tout en respecte de la demande de la la chargé de la la chargé de la la charge de la chargé de la charge de la ch pectant l'un des dogmes de la Lettre à tous les Français du candidat Mitterrand : - Ni nationalisation, ni privatisation ».

ERIK IZRAELEWICZ

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PAYEZ MOINS D'IMPÔTS **EN DYNAMISANT VOS PLACEMENTS**

4 Sicav Actions Valeur de l'action en F des Banques Populaires Progression depuis le 1.1.88 (1) au 10.11.1988 A.A.A. * ACTIONS
AGRO-ALIMENTAIRE A.A.A.: l'agro-alimentaire, pour participer 891,38 + 39,28% au développement d'un secteur de pointe. **FRUCTIFRANCE** 784,20 + 33,08% FRUCTIFRANCE: la priorité à la plus-value

27,01 + 22,66%

27.58 + 10,23%

avec les actions françaises. FRUCTIMMO: la croissance des marchés financiers affiée à la sécurité de l'immobilier.

FRUCTI-ÉPARGNE: pour préparer votre retraite, une valorisation régulière de vos investissements.

BANQUE POPULAIRE

 ${}^{\alpha_1}x_2 = 0$

 $\{a_{i,j}\}_{j=1,\dots,n}$

\$ 5 (F)

plan Fu

المقد - ي

عاققىرى ...

an Table - Care

man de la proposición dela proposición de la proposición de la proposición dela proposición de la proposición de la proposición dela proposición dela proposición de la proposición dela proposición de la proposición de la proposición dela proposición del

20-20 Apr 13 Mg.

The second secon

and the same

A Contraction

-

A CHAPTER SERVICE

😹 - مينهون د و دوي

100 m

ي جنه أرينه د

يريونها الماء

Economie

La préparation du dixième Plan (1989-1993)

Plus de 51 milliards de francs pour les contrats de plan Etat-régions

Le gouvernement devait arrê-ies le 17 novembre, au cours d'un comité interministériel présidé par M. Michel Rocard, les grandes masses financières que les ministères consacreront entre 1989 et 1993 aux contrats de plan entre l'Etat et les régions. Les préfets recevront dans les prochains jours les enveloppes exactes secteur par secteur dont ils disposeront pour parachever leurs négociations avec les conseils régionaux qui, de leur côté, mettent la dernière main à leur budget 1989. De la serie, les premiers contrats sorte, les premiers contrats pourraient être signés, dans la meilleure hypothèse, à la fin de

L'Etat va consacrer sur cinq ans quelque 51,4 milliards de francs à ces opérations dont 20 milliards à 24 milliards pour les routes, ce qui, compte tenu de l'inflation, représente une somme à pen près comparable à celle qui avait été engagée entre 1984 et 1988 (41,9 milliards) dans la première « génération » des contrats de plan.

Les conseils régionaux, pour leur part, accentueront cette fois leur effort comme le leur a demandé le gouvernement et devraient consa-

gouvernement et devraient consa-crer aux contrats au moins 45 mil-hards sur leur budget.

Maigré son peu d'enthousianne pour la planification en général, le gouvernement Chirac avait consi-déré les contrats de plan comme une profession intelligente et au accomb opération intelligente et un exemple de partenariat efficace dans le cadre

· Les contraventions ne « sauteront » plus. — M. Michel Rocard a adressé une lettre à ses ministres pour leur rappeler que le conseil interministériel sur la sécurité routière du 27 octobre avait décidé de renforcer les mesures de prévention et de contrôle en matière de limitations de vitessa, de conduite en état d'ivresse et de port de la cein-ture de sécurité. Le premier ministre demande donc à chaque membre du gouvernement « qu'aucune suite favorable ne soit donnée aux interventions visant à éviter la senction des infractions » qui aggravent l'inséquera d'ailleurs que les engagements linanciers réciproques souscrits par les gouvernements et les régions ont été entre 1984 et 1988, en dépit des vicissitudes politiques, dans la quasi-totalité des secteurs acrupuleuse-

Arrivé à Matignon, M. Rocard n'a évidemment pas remis en cause le principe des contrats, dont beancoup étaient déjà en cours de préparation, mais il demanda, fin août, aux préfets et aux ministres d'ainfléchir » et de a préciser » certaines orientations afin de mieux tenir compte des nouvelles précisés tenir compte des nouvelles priorités du gonvernement, à savoir l'emploi, l'éducation, la formation et l'effort de solidarité sociale et géographi-

Le champ des secteurs d'intervention dans lequel l'Etat et les vingtsix régions (vingt-deux en métropole, quatre outre-mer) négocient
leurs contrats s'est quelque peu
rétréci par rapport à la première
période, la jennesse, les aports, la
culture, n'en faisant plus partie et la
difficile question de la liaison fluviale Rhm-Rhône étant exclue du
dispositif. En revanche, l'enseignement supérieur y a été introduit, et
M. Henri Nallet a dû, ces derniers
mois, faire du forcing pour qu'on
n'oublie pas l'agriculture.

Les routes

Mais le gros morceau reste les routes, sujet éminemment sensible pour bon nombre d'homme ques. Plusieurs présidents de région (1) ont officiellement annoncé qu'ils ne signeraient pes les contrais si l'Etat n'optait pes pour la fourchette haute, à savoir queique 24 milliards de francs en cinq ans pour les routes. M. Rocard se trouvait donc en face d'un arbitrage dif-ficile, jeudi matin, sur ce point.

Plusieurs engagements gouverne-mentaux sont d'ores et déjà arrêtés. Ainsi le ministère de la mer mettra au pot 340 millions de franca pour les six grands ports autonomes, le ministère du commerce et de l'arti-sanat, 240 millions de franca, notamment dans les zones rurales fragiles. Les départements et les territoires d'outre-mer peuvent compter sur quelque 3,8 milliards de francs : aéroport et port de Pointe-à-Pitre par exemple, port de pêche à Saint-Pierre-et-Miquelon, rénovation des établissements d'enseignement secondaire dans les DOM-TOM.

Les ministres et les fonctionnaires qui ont en à examiner les dossiers qui ont cu a casumer les cossers présentés par les conseils régionaux out pu se l'éliciter de la qualité des travaux de l'Alsace, de la Franche-Comté, du Centre, de la Bretagne ou du Limousin par exemple. Certaines régions — telles que l'Auvergne et les Pays de la Loire — ont volontairement limité leurs ambitions à quelques opérations. Ici - Picardie ou Provence-Alpes-Côte d'Azur, -la copie est jugée médiocre par plu-sieurs. Ailleurs - Nord-Passieurs. Ailleurs — Nord-Pas-de-Calais, - eile met au grand jour les rivalités entre le position offi-cielle du conseil régional et l'influence des hommes forts de la région, tels Pierre Mauroy ou Michel Delebarre dans le Nord, ainsi que l'hostilité entre le préfet et les flut.

Quant à l'Ile-de-France dont l'énormité des problèmes en matière de routes et de transports en comnun est connue, elle mériterait à elle seule un contrat de plan apécifique pour le secteur de la circulation, que pour le secteur de la circulation, avec à la clef des plans de finance-ment particuliers. M. Olivier Philip, le préfet de la région, vient d'ailleurs d'adresser à M. Rocard des proposi-tions très précises et politiquement «explosives» sur ce point.

«explosives» sur ce poust.

Dans l'état actuel des enveloppes régionales arrêtées par le gouvernerégionales arrêtées par le gouverne-ment pour les contrais de plan, cer-taines régions peuvent s'estimer bien nervies, puisque l'État va accroître considérablement ses efforts en leur faveur : Haute et Basse-Normandie, Centre, Champagne-Ardennes, Bre-tagne, Midi-Pyrénées. Dans d'autres, en revanche, il semble se désengager parfois de manière radi-cale : Picardie, Provence, Alpos-côte d'Azur, Corse, Île-de-France, Aquitaine, Nord-Pas-de-Calais, Lor-raine. Dure fin d'année pour les pré-fets, qui devront déployer des trésors de diplomatie pour arracher la signature des présidents de région.

FILANÇOIS GROSRICHARD, (1) Sur vingt-deux régions de métro-pole, vingt sont présidées par des mem-bres de l'opposition et deux (Limonsin et Nord-Pas-de-Calais) par des sociaLa réunion de huit pays de l'OPEP à Vienne

Pourquoi le prix du pétrole ne baisse-t-il pas plus?

Les huit principeux membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) devaient se retrouver à Vienne, le jeudi 17 novembre, pour pré-parer la conférence ordinaire de Porganisation, prévue pour le 21. Pour la quatrième fois depuis l'été, les chefs de file du cartel vout essayer de réintégrer la production de l'Irak et de mettre sur pied un nouveau système de contrôle afin de stabiliser les cours du pétrole.

Et si le marché pétrolier, fonda-mentalement orienté à la baisse depuis le début de la décennie, était en train de se retourner? La ques-tion peut paraître provocatrice alors que le monde semble regorger d'énergie et que l'OPEP, plus minée que jamais par les dissensions, a totalement abandonné, depuis l'été, le contrôle de la production et des prix, laissant les «libres forces du marché - faire tomber les cours autour de 12 dollars le baril, un niveau proche de celui de 1974. Mais, précisément pourquoi, en

dépit de la concurrence tous azimuts qui prévant actuellement, les prix du brut n'ont-ils pas plongé encore plus? Pendant l'été 1986, le baril était passé nettement en dessous de 10 dollars (à 7 dollars environ). Pourtant la production mondiale comme celle du cartel étaient alors inférieures de près de 6 % aux niveaux-records atteints cet automne : 52,3 millions de barils/jour dont 22,8 millions pour l'OPEP en octobre, soit le plus hant depuis plus de cinq ans.

Le pire a jusqu'ici été évité pour plusieurs raisons spéculatives — les régociants parient sur un sursaut de l'OPEP - on saisonnières l'automne est traditionnellement une époque de demande soutenue. Mais aussi pour d'autres raisons plus troublames, car moins ponctuelles. L'une des causes principales de la relative résistance des cours, notamment à New-York, marché de référence mondial, est aussi surprenante

C'est, assurent les experts un peu décontenancés, une pénurie aigué de carburants, qui sévit aux Etats-Unis depuis plusieurs mois, et, tirant les cours des produits pétroliers vers le hant, sontient anssi indirectement les prix du brut. Bizarre, alors qu'on croyait le raffinage largement surcapacitaire et les stocks remplis grâce aux excès de l'OPEP... Seule expli-cation plansible : la consommation finale, mai mesurée vu l'imprécision des statistiques de stockage, est plus forte que prévu, notamment outre-

Paradoxe : c'est au moment où l'OPEP paraît le plus désemparée que les premiers signes favorables se manifestent, tendant à montrer que la violente chute des prix provoquée depuis deux ans et demi com enfin à « payer ». Bien que la hausse reste modérée (moins de 2 % l'an), la consommation mondiale a non sculement cessé de diminuer depuis 1983, mais repart depuis 1986. Le phénomène est surtout sensible aux Etats-Unis dans le secteur des transports et il est encouragé par la reprise économique. Une reprise qui profite d'autant plus à l'OPEP que la production des producteurs extérieurs au cartel, plus coûteuse à extraire, stagne depuis un an, gênée

par le faible niveau des cours. Si peu de puits ont été fermés mis à part les petits stripper wells américains, — de nombreux projets de développement ont été stoppés, notamment dans les régions les plus difficiles (Arctique, mer du Nord, offshore profond, etc.). Les compagnies, contraintes de réduire leurs colits, se montrent en effet depuis 1986 beaucoup plus prudentes et sélectives, préférant souvent acheter à la Bourse des réserves déjà découvertes plutôt que de se risquer sur des projets aventureux.

La vague libérale

Enfin, la chute des cours pétroliers a largement entravé le développement des énergies concurrentes le nucléaire, qui ne représente encore que 5 % de la consommation

énergétique mondiale, est arrêté partout (sauf en URSS et en Asie), le charbon est de plus en plus concurrencé, alors que ses cours ont atteint leur plancher et qu'il est handicapé de surcroît par les pressions écologistes : l'hydraulique stagne et même le gaz marque le pas, ayani, hui aussi, atteint ses prix planchers.

ctic

. du

aux

aés

lent

Aidées par la vague libérale, les êmes lois du marché qui après 1980 avaient transformé la pénurie en trop-plein sont done anjourd'hui à l'œuvre pour à l'inverse, réduire progressivement le surplus pesant le marché pétrolier depuis le début de la décennie.

Ce retournement est encore trop récent pour provoquer an rapide redressement des cours. D'une cer-taine façon, on peut même affirmer qu'il aggrave la situation de l'OPEP en encourageant les pays qui dispo-sent de larges réserves de capacité au premier rang desquels l'Arabie saoudite et tous les Etats du golfe Arabo-Persique - à poursuivre une stratégie de reconquête du marché dont ils sont les seuls bénéficiaires. Le royaume saoudien, le Koweft, et les Emirats arabes unis sont, per exemple, les seuls à avoir réussi à compenser en termes de revenus la chute récente des cours par la hausse de leurs ventes (1).

A court terme, compte tenu des difficultés rencontrées par l'OPEP pour réintégrer l'Irak en dépit de l'opposition de l'Iran et pour mettre en place un nouveau système viable de contrôle de la production, il y a très peu de chances que les cours remontent l'an prochain au-dessus de 14 ou 15 dollars par baril. On peut même craindre qu'ils ne retom-bent brièvement au-dessous des niveaux actuels lorsque, à la fin de l'hiver, la demande saisonnière chutera, ou lorsque l'Irak disposera de nouvelles et importantes capacités d'exportation (vers l'été prochain).

Mais les consommateurs auraient tort de céder à l'euphorie, A moyen terme, l'abondance actuelle risque de s'évanouir aussi vite qu'elle était venue. Et la reprise en main du marché par le cartel est inscrite dans le sous-sol. Les treize pays ont été les seuls depuis deux ans à accroître massivement leurs réserves et dispo-sent anjourd'hui des trois quarts (74,8 %) des réserves mondiales prouvées (contre les deux tiers il y a cinq ans) bien qu'ils ne produisent qu'un tiers du total actuellement extrait et consommé. Surtout, ils détiennent l'essentiel des gisements bon marché. Comme le soulignait récemment M. André Giraud, la défense, au cours d'un colloque i Paris. le risque est grand de voir les compagnies génées par la faible rentabilité des projets dans les zones d'accès difficile se retourner pour investir vers les vrais « paradis de l'or noir » tandis que les pays pro-ducteurs descendent, eux, vers le raffinage.

L'évolution est d'autant plus brutale que les prix resteront très faibles plus longuemps. L'OPEP, malgré les apparences, a probablement déjà passé le creux de la vague. Le cartel attend son heure.

VÉRONIQUE MAURUS.

(1) Pour l'Arabie saoudite, Il est indifférent de vendre 4,3 millions de barils/jour à 18 dollars (en 1987) ou 6,4 millions à 12 dollars (anjourd'hui).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EURAFRANCE

Le conseil d'administration d'Eura-france, réani le 14 novembre 1988 sous la présidence de M. Michel David-Weill, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 septembre 1988, qui seront soumb à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 19 décembre 1988.

Ces comptes font ressortir un résultat net courant, après impôt, de 181.90 millions de francs contra 132,96 millions de francs, hors éléments non récurrents, pour l'exercice précédent (166,7 mil-lions de francs, y compris éléments non récurrents). Le résultat courant de l'exercice 1987-1988 marque donc une progression de 37 % sur le résultat de l'an dernier, bors éléments non récur-

Le conseil d'administration proposers à l'assemblée générale ordinaire la mise en paiement d'un dividende de 32 frança par action, auxquels, s'ajouteront 16 francs d'avoir fiscal, contre 29 francs plus 14,50 francs d'avoir fiscal pour l'exercice précédent, soit une progression de 10,3 %. Ce dividende, qui s'applique à la totalité des 3053368 actions composant le capital d'Eurafrance, représente une distribution de 97,7 millions de francs; pour l'exercice à un demi-dividende, et le montant total distribué avait été de 79,7 millions de francs. La progression du montant dis-tribué d'un exercice sur l'autre est donc

Le conseil d'administration a également décidé de convoquer, pour le 19 décembre 1988, une assemblée générenouveler en les actualisant les autorisations d'augmentation de capital et

Dans la fonction publique

Cinq fédérations signent l'accord salarial pour 1988 et 1989

« La politique que je conduis consiste à signer des accords», a déclaré M. Michel Rocard le mercredi 16 novembre à l'Assemblée nationale. La journée du jeudi 17 novembre a donné raison , au moins partiellement, au premier ministre: à 12 h 30 en effet, cinq fédérations de fonctionnaires - la FEN, la CFDT, FO, la CFTC et la Fédération générale autonome des fonctionnaires (FGAF) - out siené avec M. Michel Durafour, ministre de la fonction publique, un « relevé de conclusions sur le dispositif salarial pour 1988 et 1989 » (le Monde

Au moment même où le climat social semble se détendre quelque peu, la signature de cet accord est indéniablement un succès pour le gouvernement, trois jours après le contrat salarial signé également pour 1988 et 1989 à EDF. C'est en effet la première fois qu'un accord salarial est signé dans la fonction publique depuis le 13 février 1985. Mais l'accord de 1985 n'avait recueilli que quatre signatures: FEN. CFDT. CFTC et FGAF. On notait la défection de FO. En revanche. FO avait signé, avec la CFDT, la FEN et la FGAF, l'accord salarial du 22 novembre 1982. Conclu avec M. Anicet Le Pors, ministre (communiste) de la fonction publique, ce texte prévoyait le dispositif de sortie

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

cofimeg

En raison des incernitudes pesant sur l'acheminement du courrier, COFIMEG rappelle à ses action-

naires qu'un droit de priorité leur ca. offert jusqu'au 31 décembre 1988

pour la souscription de parts de COFIMEG-PIERRE, la SCPI

« Méhaignerie » qu'elle vient de créer (visa COB 88-87 du 18 octo-

bre 1988). Pour tout reaseignement, les actionnaires voudront bien appe-ler le (1) 40-75-31-49.

du biocage des salaires avec des mesures échelonnées jusqu'à la fin

Pour 1988.M. Durafour fait mieux que ses prédecesseurs en obtenant cinq signatures: seules la CGT et la CGC, comme en 1982 et 1985, n'out pes signé.

Ce compromis salarial a cependant posé quelques problèmes aux syndicats et au gouvernement. Dans chaque organisation signataire, des réticences sont apparues. Le FEN a då compter avec l'opposition da SNES (à direction communiste). La FGAF s'est heurtée à ses syndicats des PTT, la CFTC à ses syndicets des impôts, des finances et du

L'Union des fédérations de fonctionnaires CFDT a décidé, le 17 novembre, de signer, mais en portent sur l'accord une aporéciation mancée, des problèmes de classifications subsistant dans plusieurs administrations. La fédération des finances CFDT s'est prononcée contre. A l'Union des fonctionnaires FO, le secrétaire général, M. Roland Gaillard, a dû compter aussi avec l'opposition du secrétariat de la Fédération nationale de l'éducation et de la culture. Mais il l'a emporté sens crise en faisant prévaloir qu' - on retrouve le chemin du maintien conventionnel du pouvoir Pour le gouvernement, les pro-

blèmes sont d'un satre ordre. Il s'agit de savoir s'il n'a pas, an moment où M. Rocard assure que la rigueur va se poursuivre, trop lâché. Sur 1988 et 1989, les traitements des fonctionnaires augmenterent de 4,97 % en niveau pour un glissement attendu des prix de 5 %. Mais surtout, MM. Rocard et Durafour out accepté une clause de sauvegarde et sorti enfin le glissement vicillesse technicité (GVT, mesurant les promotions et l'ancienneté) de la masse négociée avec les syndicats. Avec le GVT et les mesures catégorielles, la masse augmentera de 8,68 % sur

MICHEL MOBLECOURT.

L'inquiétude sur l'emploi, les retraites et les salaires explique l'agitation des personnels de la Sécurité sociale

Depuis le mois d'octobre, une devrait pouvoir être trouvé sur une En revanche les syndicats sont interior suoradique a lieu dans les physicals sont interior suoradique a lieu dans agitation sporadique a lieu dans les caisses du régime général de Sécurité sociale (180 000 salariés). Des mouvements de grère se sont produits à plusieurs reprines, notamment le 8 novembre, et se prolougent dans cer-taines caisses depuis la fin octobre, notamment à Marseille et à Montpellier, on de façon plus limitée à Caes. Des appels à la grève out été laucés en début de semaine par la fédération FO et, plus localement, par la CGT : en particulier dans les régions Nord-Pas-de-Catais, Picardie et Languedoc-Roussillon pour le iendi 17 novembre, avec l'appui de syndicalistes CFTC et CFDT.

Ces mouvements sont motivés par les discussions en cours depuis le mois dernier avec l'Union des caisses nationales de Sécurité sociale (UCANSS) qui gère le per-sonnel du régime général, sur les salaires, les classifications, le financement du régime de retraite com-plémentaire, la CPPOSS (caisse de prévoyance du personnel des orga-nismes de Sécurité sociale). Ils se nourrissent des inquiétudes du per-sonnel sur l'évolution des retraites et

En effet, l'informatisation des caisses primaires d'assurance-maladie a déjà fait apparaître des sureffectifs, évalués par certains à plus de vingt mille emplois. Les suites de l'informatisation dans les antres branches et, dans l'assurance-maladie, l'utilisation à plus long terme (vers 1993-1995) de la curte menacent d'accroître encore ces

excédents dans les années à venir. Un accord signé le 10 juin 1987 par l'UCANSS et la fédération CFDT a permis le départ anticipi de quatre mille deux cents personnes (dont 55 % dans la branche mala-die) avant le 31 décembre prochain. Cet accord a été recondait le 7 juillet dernier avec la seule CGC - la CFDT avait cette fois refusé de tigné, estiment que la mobilité interne qui devait compléter les départs anticipés n'avait pas bien fonctionné. Mais le nouveau dispositif n'a pu entrer en vigueur, le ministère de la santé et de la solidarité refusant d'entériner en accord à

Les incertitudes ne sont pas moindres sur les retraites complémende la CPPOSS qui assure au personnel de la Sécurité sociale une retraite particulièrement avantaa fallu malgré diverses mesures en 1983, et en 1986, augmenter la coti-sation pour porter celle-ci à 12,6 % (5,04 % pour le salarié, 7,56 % pour l'employeur) en mai dernier (1). Mais la hausse ne vaut que jusqu'au 31 décembre prochain et même au taux actuel il risque de manquer quelque 100 millions de franca l'an prochain.

Les syndicats sout partagés

président de l'UCANSS a propo de se rapprocher l'an prochain du système de retraite complémentaire en vigueur pour les employés et les cadres du privé, en instituant un double taux de cotisation complété par une subvention d'équilibre de 59 millions de francs.

Pour les salaires, au cours de la réunion du 14 septembre, le président de l'UCANSS a proposé des augmentations de 1 % à compter du novembre 1988, le salaire minim mai étant porté à 5 300 F au lieu de 5 000 F aujourd'hui, de 0,75 % au 1" avril 1989, de 0,50 % au 1" 1989 ainsi qu'une prime de 1 % à compter du le février 1989, à valoir ser les effets de la réforme des classifications à venir.

Les syndicats sont partagés sur les retraites, la CFDT comme la CGC étant favorables à la cotisation différenciée proposée par le président de l'UCANSS. Mais la CGT et FO (qui out recueilli chacune plus de 30 % des voix aux dernières élections contre moins de 25% à la CFDT) y sout très hostiles. Pour FO, en parti culier, le système de retraite comdémentaire fait partie du contrat de travail et ne doit pas être modifié. Comme pour les régimes spéciaux de retraite du secteur public, il revient à l'employeur d'assurer le financement nécessaire en cas de besoin. Pour FO comme d'ailleurs pour la CGT, la meilleure façon de favoriser l'équilibre du régime des retraites c'est... de ne pas diminuer le nombre des salariés et d'ambliorer

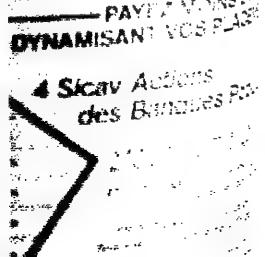
salariales, tout en différant sur les revendications. La CFDT demande que les augmentations prévues en rembre 1988 soient avancées au le octobre et surtout que 5 points indiciaires soient accordés aux employés et 3 points aux cadres (soit une augmentation de 180 F à 280 F par mois selon le nivean rarchique). FO et la CGT réclament une augmentation générale de 1 000 F par mois et un salaire men-suel minimal de 6 300 F. Tandis que FO et la CGT ont lancé des appels à la grève, la CFDT souhaite un action intersyndicale : un souhait qui a peu de chance d'être entendu. En fait les syndicats paraissent engagés dans une surenchère.

Plus une cotisation de 1,50 % pour le régime de prévoyance (dont 0,6 % à la charge du salarié).

Le beaujolais nouveau est arrivé... malgré les grèves Le beaujolais est arrivé sur

tous les points de la planète pour troisième jeudi du mois. Le millésime 1988, à la «robe éclatante dans ses tonalités rouge vif, et généraux en bouche », n'a pes été stoppé dans ses élans per les prèves des transports ferroviaires de basujoleis nouveau, soit envi-ron 4 millions de bouteilles, ont transitá par l'aéroport de Roissy, à destination principalement des Etats-Unis et du Japon. La majeure partie des livraisons des-tinées à la Grande-Bretagne a en revanche été bloquée à Calais par une grève du personnel de la chambre de commerce.

Lancée en 1967 par les Compagnons du beaujolais nouveau, catte opération a rendu célèbre un petit vin de terroir qui ne se vendait alors qu'en carafe et ne franchissait jamais les frontières. Aujourd'hui, 60 % de la production est exportée, pour le plus grand profit des 5 000 viticul-teurs en Beaujolais qui exploitant un filon de 22 000 hectares. Les prix avalent toutefois baissé en 1987 : une pièce de 216 litres valait 1 940 F, contre 2 065 F



PAYER VOINSON

BANGUE POPUL

Adam are es

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

The state of the s

Property of Kirks and Australia

144. CT | 144.

· 1984 和 1999

Mar. 1966 The Contract of the

Marie Marie Marie

STORE STREET, STREET, ST. S.

Street Street, Co. 11.

Personal of the second

State professioner of the second

pus par le Berégove, mong

The first of a contract

Bright State of the contract of

网络 機能 建铁铁铁 法

Germany and the sec

The second

· 明 · 中心 · 中

amentografi is more ma

पर्वेद्ध विकार् क्षेत्र । इ.स. १५५

Company of the State of the Sta

property of the second of the second

Manager and the second

BAN BARRET THERE IS

production of the second

The state of the s

1 to 1 to 1

海線管域を 1783年から

Manager Committee Committe

AND THE RESERVE

-

والمتناث ويعملها

The same of the

The second second

Birthan Property Com

· Branch of the

1 20 mg (20 mg)

Marie Marie Marie 120

Marie Marie Control Control

ME THE BUTTON . . .

Marie Marie Carlos Carl

mjointe sur Plesse

(Suite de la première page.)

A quelques variantes près, les deux hommes reprennent les mêmes thèmes : défense de la souveraineré nationale, identité culturelle, préservation des acquis sociaux, protection

C'est assez dire que la teneur proprement économique du traité de libre-échange importe beaucoup moins aux yeux des Canadiens que ses enjeux culturels. Seuls les chefs d'entreprise, surtout préoccupés d'économie, ont cette fois assez net-tement choisi la voie proposée par M. Mulroney, ce qu'ils n'avaient pas

Le choix du patronat et des milieux d'affaires en général est peut-être d'abord un choix négatif : s'assurer que les Etans-Unis, dont on connaît les tentations protection-nistes, ne décideront pas un beau matin d'imposer tel droit compensatoire ou telle taxe antidumping sur les produits canadiens. L'expérience de ces dernières années montre que le risque est bien réel : surtaxe de 35 % imposée en 1986 sur les « shin-

CEST

GARAGE

Sagnie.

LA

BELLE

LINE

Nois

7'EN

13

0

LE MÉTRO, C'EST UNE AFFAIRE DE BON SENS

- ET CELLE LÀ ELLE PART OU ELLE ARRÎVE 7// --

VROOM_VROOM

les exportations de bois fin 1986: renchérissement contraint et forcé par les Canadiens eux-mêmes du prix de leur potasse; embargo sans cesse menaçant sur les exportations d'uranium à destination des Etats-Unis. Sans omettre, bien sûr, la surcharge «Nixon» de 10% maintenant ancienne (août 1971), mais si fameuse que peu d'industriels l'ont

« L'essentiel avec le traité de libre-échange sera d'éviter le renouvellement de tels caprices », estime David Culver, qui, à Montréal, préside aux destinées de l'entreprise d'aluminium Alcan et eut à supporter le «caprice» de l'ancien prési-

Ce qui reste vrai, ce sont les formidables progrès accomplis depuis la crise de 1930 et les tarifs Hawley-Smoot, de triste mémoire, qui fixèrent les droits de douane moyens à 49 % sur les produits agri-

--- J'AVAIS ÉGALEMENT INVITÉ

AUTEUR D'UN ESSA' INTITULÉ

"L'ESPRIT DE PERFORMANCE"...

MAIS POUR UNE RAISON INCONNUE, ILN'EST TOUJOURS PAS ARRIVÉ,

CE QUÍ FAIT QUE NOUS

COMMENCERONS SANS LUL ... VOILA! APOSTROPHE 50.000 PERS

"LES CHEMINS DE LA RÉLISSITE"...

CE SOIR BERNARD SQUALE,

gles (tuiles en agglomérat), dont le Canada s'est fait une spécialité; produits. Les Etats-Unis vivaient taxes de 400 millions de dollars sur alors les heures les plus noires de leur jeune histoire, avec un chômage qui allait atteindre 17 millions de personnes, soit le tiers de la popula-tion active. Des chômeurs qu'il fal-lait mettre à l'abri de la concurrence étrangère.

On n'a pas cessé depuis lors de

«désarmer», que ce soit sur le plan bilatéral (dès 1935 avec Cordeil Hull, secrétaire d'Etat américain aux affaires étrangères, et son entente de réciprocité) on sur le plan multilatéral dans le cadre du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce). Résul-tat : 80 % des échanges entre le Canada et les États-Unis ne supportent plus maintenant aucun droit de douane, les 20% restants étant mises à part quelques exceptions comme les vêtements, les meubles — modérément imposés (11% en moyenne à l'entrée au Canada,

6.5 % à l'entrée aux Etats-Unis). Mais, au fur et à mesure que ces progrès étaient accomplis, d'autres

barrières surgissaient telles les Unis, d'environ 20%. Nos usines Motors s'est installée à Brentwood négociations de libre-échange à Washington, souligne que « ces obstacles ne sont pour les Américains que des mesures de simple police, compatibles avec le free-trade -, ce qui en dit long sur les dangers qu'ils représentent dans leur prétendue representent dans leur pretendue banairté. « C'est avec eux que les pires dangers se sont manifestés», ajoute Gordon Ritchie, qui sait de quoi il parle pour avoir vécu de près les affaires shingles, bois et potasse.

Le tribunal d'arbitrage, prévu par le traité de libre-échange, veillera à ce que, en cas de conflit, aucune mesure protectionniste ne soit prise en dehors des règles habituelles des deux pays. Composé de deux Canadiens, deux Américains et d'une personnalité indépendante, cette nstance est l'un des points forts du traité, puiqu'elle devrait éviter tont recours à des procédures arbitraires et limiter la pression des lobbies. Dans les sept ans à venir, un ensemble de réglements devrait être défini, qui s'imposerait aux deux pays. Gordon Ritchie, comme bien d'autres, fait le pari de l'efficacité th ce tribunal.

Un grand marché

Si l'assurance demandée aux Américains qu'ils n'imposeront pas un jour à leurs voisins canadiens de soudaines berrières mrifaires est une explication du ralliement des milicux d'affaires, ce ralliement-ià a d'autres motivations, beaucoup plus

très inférieure à celle des Etats-

normes techniques, les contingents, sont plus petites, nos usines plus et déclare J.-L. Thibault, président de la Canadian Manufacturer's Association, dont le siège est présociations de l'illustration de la Canadian des turer's Association, dont le siège est présociations de l'illustration de l'American de l' à Toronto. Et de citer le retard d'industries comme le meuble, le textile, les formes métalliques, que la décote du dollar canadien par rapport au dollar américain parvient tout juste à compenser. Il y a, bien sûr, des exceptions comme le bois ou l'automobile,

« Il nous faut donc des stratégies nouvelles », poursuit M. Thibault, Les patrons sont d'accord sur ce point : le marché canadien, avec ses quelque vingt-six millions d'habitants, est très insuffisant pour justi-fier le développement d'industries

« Au début des années 60, la question s'était posée de savoir s'îl fallait construire des automobiles canadiennes. Les études ont conclu par la négative à cause de l'étroitesse du marché, même en y incluant celui des Etats-Unis. Et nous avons continué de fabriquer des voitures américaines ». enchaîne le président de la CMA, qui rappelle les difficultés éprouvées par l'industrie aéronautique nationale, malgré ses belles performances techniques.

C'est bien en fonction de ce grand marché nord-américain qui devrait s'étendre un jour au Mexique que les Japonais et les Coréens sont vettus s'installer au Canada: Honda à Alliston, au nord de Toronto, Toyota à Cambridge, tout près de la grande ville, Suznki allié à General Motors à Ingersoli, à l'ouest, Hyundai au sud de Montréal, à quelques kilomètres de Vermont. General Motors, quant à elle, construit à Oshawa sur les rives du a Notre productivité est encore lac Ontario, un gigantesque com-rès inférieure à celle des Etats- plexe intégré tandis qu'American

un peu plus au nord. Vollà pour les grandes séries qui probablement déboucheront sur des surcapacites de production lorsque le monde vivra des périodes moins florissantes

A cette raison fondamentale qu'ancun opposant ne peut sérieu-sement discuter sur le fond, Thomas d'Aquino, président du Business Council, association qui regroupe les cent cinquante grosses entreprises canadiennes, en ajoute une autre : -Faire bloc vis-à-vis du marché unique européen que nous surveillons attentivement; faire bloc aussi contre le Japon qui s'est taille depuis longtemps en Asie un vaste marché =

Thomas d'Aquino rappelle que la vicille idée du free-trade avec les Etats-Unis, qui empoisonne depuis toujours les relations entre les deux pays, s'est de nouveau imposée à partir de 1981-1982 alors que le continent nord-américain était plongé dans la crise, « une crise qui nous mettait tous ensemble sur la voie du déclin ». Seul un bloc économique solidaire « pouvait nous remettre en selle et nous faire regagner une compétitivité perdue ».

Cette exigence de la modernisation est peu ressentie par l'opinion publique, parce que la croissance économique est très forte partout dans le monde, que les usines tournent à pieine capacité, que le chômage est en forte réduction. Mais le fait que les problèmes n'apparaissent pas actuellement ne retire rien au bien-fondé des thèses de Thomas d'Aquino sur la nécessité de se constituer en blocs économiques pour contrebalancer la puissance et le dynamisme de deux autres blocs en train de se consolider : l'asiatique et l'européen.

ALJUN VERNHOLES.

La réduction du déficit commercial américain

La chute du dollar s'accentue

Le verdict des marchés financiers a été ciair et net. La réduction de 14 % en un mois du déficit com-mercial américain, revens à 10,47 milliards de dol-lars en septembre, n'a pas été suffisante pour mettre un terme à leur scepticisme. Dès l'annonce des résul-tats, mercredi 16 novembre à 14 k 30, heure française, les opérateurs vendaient à tour de bras du billet vert. Les mises en garde du président de la Réserve fédérale Alan Greenspan sur les risques de sur-

Le représentant de la Maison Blanche pour le commerce, M. Clayton Yeutter, avait pourtant quelques bonnes raisons de faire valoir que tout en «demeurant trop important», le délicit s'amemissit. Sur neuf mois, il a été ramené à 102,9 milliards de dollars contre 127,3 milliards un an auparavant. Le ministre du commerce, M. William Verity, enfonçait le clou en envisageant un redressement de 20 % du commerce extérieur en 1988 par rapport aux 170,3 milliards enre-gistrés pour l'ensemble de 1987.

Les chiffres sur longue période étant plus fiables que les statistiques mensuelles sujettes à de fortes variations, les économistes américains alimentent malgré tout les inquiétudes des marchés. Notable, l'amélioration des échanges américains tend à pla-fonner depuis juin dernier. La vigueur des exportations n'est pas remise en

un rythme annuel de 25 %. La très vive amélioration de la compétitivité des produits américains se retrouve, elle aussi, en filigrane dans les statistiques par région. C'est avec les concurrents les mienx armés des Etats-Unis que la correction est la plus forte. Toujours sur neuf mois, les

Américains ont ramené à 39,2 milliards de dollars un déficit avec le Japon, qui atteignait 44,3 milliards un leur capacité de production, alors que an auperavant. Le phénomène est tout aussi net avec les « quatre dra-gons » (1) : de 28,8 milliards durant les neuf premiers mois de 1987, le solde négatif revient à 22,9 milliards un an plus tard. Mais c'est sans doute avec l'Europe que l'amélioration est la plus spectaculaire : 22,07 milliards de déficit entre janvier et septembre 1987: 12,26 milliards durant la période correspondante de 1988.

Il existe pourtant un revers à la médaille. Les importations se main-tiennent à un haut niveau, leur progression en volume demeure depuis désormais trois ans autour de 7 % en rythme annuel. Une tendance dont les conséquences sont illustrées par les dernières estimations de l'Organisation de développement et de coopération économique (OCDE).

Après avoir assuré plus de 1 point à la croissance 1988, la demande exténeure ne comptera plus que pour 0,8 point l'an prochain. Les exportations ne pourront maintenir indéfini-

121,32 yens et 1,7138 marks. Les Européens prenaient la relève et échangeaient le billet vert, dans la matinée, à 121,35 yeas, 1,71 marks, 5,82 FF. (Lire

de son côté près de 39 points. Jeudi 17 novembre, la Banque du Japon était contrainte d'intervenir vigourensement à banteur de près de 1 milliard de dollars. En vain, prisque le billet vert terminait la journée à

> la demande des ménages ne désarme Il n'en faut pas plus pour ranimer les craintes inflationnistes. La tension

sur les taux d'intérêt, à court ou à long terme, depuis quelques semaines, ne fait que relléter cette inquiétude. Et le président de la Réserve fédérale, M. Alan Greenspan, n'a pas caché, mercredi 16 novembre, devant une commission du Congrès, qu'en l'absence d'une réduction du déficit commercial comme du déficit budgétaire, une hausse du loyer de l'argent deviendrait mévimble (voir encodré). Une mise en garde qui attenne la pré-sentation apparemment favorable des résultats commercianx de septembre et conforte ceux qui y voient une sim-ple correction du déficit élevé — 12.3 milliards de dollars — du mois

(1) Corée du Sud, Talwas, Singapour,

· Un avertissement du président de la Réserve fédérale

Le président de la Réserve fédérale américaine, M. Alan Greenspan, a lance, mercredi 16 novembre, un sévère avertis-Congrès sur les dangers du déficit budgétaire. «Si (les Etats-Unis) n'agissent pas rapidement. les déséquilibres de l'économie sont arrivés à un tel point que les effets du déficit vont se faire sentir de façon croissante et rapide-ment », a déclaré M. Greenapen, qui craint un certain désinves sement des étrangers aux Etate-

Pour le responsable de la Banque centrale américaine, «le déficit a déjà commencé à éroder les fondements de l'économie et la nécessité de résoudre ce probième est plus urgente que

(Publicité)

ENQUÊTE PUBLIQUE PRÉALABLE A LA DÉCLARATION D'UTILITÉ PUBLIQUE DE L'INTERCONNEXION DES TGY EN ILE-DE-FRANCE

Je, soussigné, René Bourny, désigné par le président du tribunal administratif de Versailles par ordonnance du 15 juillet 1988, et chargé par arrêté interpréfectoral du 19 août 1988 de conduire l'enquête publique présiable à la déclaration d'utilité publique du projet d'interconnexion des TGV en lie-de-France, enquête ouverte du 3 octobre au 21 novembre 1988 :

3 octobre au 21 novembre 1 aux ;

Ve la loi du 12-07-1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'environnement, et notamment son article 3 qui donne au président de la commission d'enquête la possibilité de prolonger l'enquête d'une durée maxi-

Considerant que les actions de grève menées par le personnel de l'administration des Passes perturbent sérieusement l'acheminement du courrier et risque de gêner sensiblement l'expression du public dans les délais prévus :

DÉCIDE de prolonger de 14 jours la durée de l'enquête publique, soit jusqu'au 5 décembre 1988 inclus. Le président de la commission d'enquête ou un membre de celle-ci siègera le dernier jour de l'enquête de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h au siège des présectures de MELUN et de CRÉTEIL et des sous-présectures de MONTMORENCY et de MEAUX. Demande à M. le préset de Seine-et-Mame, de bien vouloir aviser les préses des

départements d'un représe de maires des communes concernées par cette proroga-tion et de prendre les mesures administratives nécessaires prévues par l'article 19 du décret du 23-04-1985, ainsi qu'en ce qui concerne la clôture et l'envoi des dossers

Fait à Paris, le 10 novembre 1988 Le président de la commission d'enquête

President de la l

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

Manageria

u dollar s'accen

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

LETTRE A MONSIEUR YANNICK MARZIN

Président de la Fédération des Syndicats Pharmaceutiques de France

Monsieur le Président,

Cher Monsieur,

Depuis plusieurs années, vous et moi, nous nous opposons dans les congrès, à la radio, dans la presse, à la télévision. Je vous ai souvent dit que notre bataille était vaine et ne saurait durer.

Je suis persuadé qu'une pharmacie peut vivre avec des marges moindres en s'installant en hypermarché tout en respectant scrupuleusement les règles de sa profession. L'hypermarché a fait la preuve de la haute productivité de sa formule de vente qui lui permet d'avoir les prix les plus bas. Pourquoi la pharmacie n'en profiterait-elle pas?

Aussi, oubliant nos affrontements (laits pour bébé, parapharmacie, cosmétiques, préservatifs...), Mammouth vous propose de chercher, ensemble, des solutions modernes pour les consommateurs malades et bien portants des prochaines années.

A votre disposition,

JEAN-JACQUES FOUGERAT DIRECTEUR MAMMOUTH FRANCE



Marchés financiers

Selon le quotidien « les Échos »

M. Pébereau s'engage à ne pas dépasser 11 % du capital de la Société générale

Alors que les représentants des deux camps doivent engager, ven-dredi 18 novembre, un premier dialogue, M. Georges Pébereau, l'agence centrale de la banque, boulevard Haussmann, à Paris, pour marquer leur opposition au projet de fermeture des guichets de la banque des les aéroports d'Orly et de Roissy. de Marceau Investissements a tenu une réunion avec ses actionnaires. Il leur a expliqué la démarche qu'il a suivie en prenant une participation de 9.16 % dans le capital de la counte houme compregule et s'act grande banque commerciale et s'est engagé, selon le quotidien les Échos, devant eux à ne pas dépasser le seuil des 11 %. Les discussions qui doi-vent s'ouvrir avec la direction de la banque viseront, dit-on chez Mar-ceau Investissements, à rechercher

des domaines de coopération entre Marceau et la banque. Du côté de la Société générale, les dirigeants de la banque restent tou-jours très prudents à l'égard des intentions affichées de M. Pébereau. M. Marc Viénot, le président, a réuni, mercredi 16 novembre, son conseil d'administration. Celui-ci a été perturbé par des manifestations de salariés du groupe bancaire.

Roissy.

M. Jean-René Fourtou, président de Rhône-Poulenc et administrateur de la banque, n'a pu participer an conseil. Douze membres - dont MM. Michel Albert, président des AGF, et Guy Dejouany, président de la Générale des eaux, ont été retenus dans les locaux de la banque jusqu'en fin d'après-midi.

jusqu'en îm d'après-miti.

« Après avoir pris comaissance
des différentes actions engagées par
son président », le couscil « les a
approuvées et a confirmé les positions adoptées » lors de la réunion
précédente, le 26 octobre. A cette
occasion, les administrateurs avaient jugé « non conforme aux intérèts de la banque, de ses clients et de son personnel » la prise de participation de M. Pébereau et de ses alliés.

AÉRONAUTIQUE

Thomson et Lucas cessent leur coopération

Thomson et Lucas géraient à travers leur filiale commune Thomsonvers leur thiale commune l'homson-Lucas, trois sociétés d'équipement aéronantique: Bronzavia-Air Equi-pement (détenue à 94 %), ABG-SEMCA (50 %) et Auxilec (100 %). N'étant pas parvenues à gérer cet ensemble de concert, les deux sociétés ont décidé de les offractiventre elles répartir entre elles.

A partir du mois de janvier 1989, Lucas prendra le contrôle de Bronzavia-Air Equipement (com-mandes de vol. asservissements) tandis que Thomson recevra Auxilec (générateurs électriques) et ABG-SEMCA (pressurisation, condition-nement d'air).

Les pertes de ces sociétés expli-quent ce divorce puisque Bronzavia a perdu 46 millions de francs et Auxileo 100 millions de francs, pendant que ABG-SEMCA en gagnait 11. Il faut aussi noter la volonté du P-DG de Thomson de se défaire de toutes les activités ne faisant pas partie de son métier, l'électronique.

Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Vingt-neuf Boeing pour l'Australie

Ansett Worldwide Aviation Services, société anstralienne de leasing d'avions, a commandé vingt-deux Boeing (aix 767 et seize 757) et pris des options pour sept autres Boeing-767. Ces apparells his seront livrés à partir d'octobre 1990. Avec cette commande, Boeing a vendu, depuis le début de l'année, cinq cent quatre-vingt-quinze avions commercianx pour un moutant de 28 milliards de dollars (165 milliards de franca).

PRÉFECTURE DES YVELINES PRÉFECTURE DES HAUTS-DE-SEINE AUTOROUTE A 14 ORGEVAL (A 13) et NANTERRE (A 86) avis d'enquète

Enquête conjointe préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoroute A 14 Orgeval-Nanterne et enquête publique sur la modification des plans d'occupation des sols des communes de Saint-Germain-en-Laye et de Montesson

Par arrêté interpréfectoral en daix du 19 octobre 1988, il a été prescrit conjointement l'enquête préalable à la déclaration d'utilité publique du projet de construction de l'autoroute A14 Orgeval-Nanterre sur les communes d'Orgeval, Poissy. Chambourcy, Saint-Germain-en-Laye, Le Mesnil-le-Roi, Montesson, Carrières-sur-Seine, dans le département des Yvelines, et de Nanterre, dans le département des Flauts-de-Seine, et une enquête publique sur la modification des POS des communes de Saint-Germain-en-Laye et de Montesson.

Cette enquête se déroulera pendant 40 jours, du 14 novembre 1988 au 23 décembre 1988.

Pendant cette période, le public pourra prendre connaissance des dossiers à enquête :

quête : — à la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye (siège de la commission

d'enquête):

- du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h,
ainsi que - le samedi 19 novembre 1988, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h,
et - le samedi 10 décembre 1988, de 9 h à 12 h et de 15 h à 17 h.

- à la préfecture de Nanterre (accueil du 23º étage):
- du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30;
- dans les mairies des communes de : Saint-Germain-en-Laye, Montesson, Orgeval, Poissy, Chambourcy, Le Mesnil-le-Rol, Carrières-sur-Seine et Nanterre, aux jours et heures habituels d'ouverture des bureaux,
et consigner sur place, sur les registres ouverts à cet effet, ses observations quant à l'utilité publique du projet ou sur la mise en companibilité des plans d'occupation des sols.

Le public rouver de la commune de la projet ou sur la mise en companibilité des plans d'occupation des sols.

quant à l'utilité publique du projet ou sur la litte de des cols.

Le public pourra en outre adresser ses observations par écrit à M. le Président de la commission d'enquête, sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye, siège de l'enquête, 1, rue du Panorama - 78100 Saint-Germain-en-Laye, SONT NOMMES MEMBRES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE:

dent de la commission d'enquête, sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye, siège de l'enquête, 1, rue du Panorama - 78100 Saint-Germain-en-Laye. SONT NOMMES MEMBRES DE LA COMMISSION D'ENQUÊTE:

- membres titulaires:

- M. Louis Philippon, ingénieur en chef de la Ville de Paris,

- M. Pierre Mohr, ingénieur honoraire des services techniques de la ville de Paris,

- M. Pierre Naudin, géomètre expert DPLG,

- M. Raymond Josse, professeur agrégé,

- M. Raymond Victor, ingénieur divisionnaire des TPE en retraite.

- membres suppléants:

- M. Pierre Fournie, ingénieur principal honoraire de la SNCF,

- M. Henri Martin, ingénieur des TPH honoraire.

M. Philippon est président de la commission d'enquête.

Aux fins de recuellir ses déclarations éventurelles, le public sera reçu ainsi qu'il est dit ci-après par un des membres de la commission d'enquête:

- à la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye:

le samedi 10 décembre 1988, de 9 h à 11 h et de 15 h à 17 h;

le jeudi 22 décembre 1988, de 9 h à 11 h et de 15 h à 17 h;

le vendredi 23 décembre 1988, de 9 h à 11 h et de 15 h à 17 h;

le vendredi 23 décembre 1988, de 9 h à 12 h;

- à la mairie de Vanterre, (29 étage);

le leudi 3 décembre 1988, de 9 h à 12 h;

- à la mairie de Poissy;

le jeudi 3 décembre 1988, de 9 h à 12 h;

- à la mairie de Chambourcy;

le samedi 10 décembre 1988, de 9 h à 12 h;

- à la mairie de Mesnil-le-Roi;

le jeudi 15 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

- à la mairie de Montesson;

le jeudi 15 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

- à la mairie de Carrières sur-Seine;

le jeudi 8 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

- à la mairie de Carrières sur-Seine;

le jeudi 17 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 11 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 10 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 10 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 10 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 10 h;

et le samedi 17 décembre 1988, de 9 h à 10 une copie du rapport et des conclusions de la commission d'enquête sera déposée dans chacune des préfectures, à la sous-préfecture de Saint-Germain-en-Laye et dans chacune des communes concernées, pour être tesue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de la clôture de l'enquête.

NEW-YORK, 16 novembre 4

La réduction du déficit commer-cial des États-Unis à 10,5 milliards cial des Etats-Unis à 10,5 milliards de dollars pour septembre n'a pas été du goût de Wall Street. La Bourse new-yorknise a rechuté mercredi, après l'aumouce de ce résultat. Le mouvement de buisse s'est poursuivi durant presque toute la séance, et, à la cléture, l'indice des industrielles s'établissair à 2 038,58 (- 38,59 points). Le hilan de la (- 38,59 points). Le bilan de la journée a été tout anais mauvais. Sur 1 957 valeurs traitées, 1 216 se sont alourdies, 296 out mouté et 445 n'ont pes varié.

Autour du Big Board, la déception était générale. Selon les professionnels, les opérateurs attendaient, en effet, un chiffre inférieur à 10 milliards de dollars. L'affaiblissement du dollar et la remontée perallèle des taux sur le marché obligataire ont fait mauvaise impression. Autre élément défavo-rable à la Bourse : les entreprises raméricaines out, d'après les der-nières statistiques, tourné à 84 % de leur capacité en octobre (contre 83,8 % en septembre), ce qui est un signe d'emballement.

L'activité, toutefois, bien qu'en sugmentation, est restée très modé-rée, avec 161,71 millions de titres échangés, contre l 15,17 millions.

	16 nov.
51 3/8	51 27 5/8
61 5/8	50 3/4
80 3/4	27 1/2 79 3/4
44 1/2	433/4
50 1/8	49 3/B
	42.5/8 79.1/4
48 7/8	48 3/4 115
48 3/8	48
	42 1/8 54 5/8
33.7/8	33 1/2
973/8	45 5/8 96 1/4
451/8	25 3/8 26 1/4
50 1/4	49 S/8 54 5/8
	28 1/4 81 5/8 27 5/4 80 3/4 40 7/8 50 1/8 81 1/8 48 7/8 48 3/8 42 7/8 54 7/8 55 7/8

LONDRES, 16 novembre 1 Fermeté

La Bourse de Londres a terminé la journée de mercredi sur une hausse, bien qu'elle sit été affectée un moment par la chute de Wall Street à son ouverture.

L'Indice Footsie des cent valeurs a gagné 5 points, à 1 807,3. Quelques heures plus tôt, cet indice, représentatif du marché, enregistrait un gain supérieur à 20 points, après l'annonce d'une OPA conjointe de la General Electric Company et du groupe allemand Siemens sur le britannique Plessey. Le titre de ce groupe a pris immédiatement 51,5 peace, à 227. Par osmose, les valeurs du secteur électrique ont sensiblement progressé, Racal gagmant 7 points, à 291. Racal gagnant 7 points, à 291.

Comme sur la plupari des mar-chés, l'annonce de la réduction, en septembre, du déficit de la balance commerciale américaine, conforme aux prévisions, n'a en que peu d'impact sur la cote britamique. La altrast des secteurs est été formes. plupart des secteurs ont été fermes : les bancaires, les pharmaceutiques et les industrielles. En revanche, quelques titres des magasins ont cédé du terrain, en particulier Bur-ton. Malgré l'amource de résultats trimestriels en basse, le groupe pétrolier Ultramar était bien orienté, avec un gain de 4 pence, à 236. Hausse de 1/4 de point des fonds d'Etat et repli de 1 dollar des

PARIS, 16 novembre 1

Reprise

Une brise d'optimisme s'est levée, merced, que Vivlenna. La Bourse de Paria, qui s'était déjà un peu resseisie la veille sprès son nécent coup de déprime, s'est sensiblement redressée. La matinée avait été bonne (+ 0,5 %). Le début d'après-midi fut encore meilleur (+ 0,7 %). Finalement, l'indicateur instantacé s'établissait à 0,57 % environ au-dessus de son niveau précédent. En même temps, l'activité, plunôt faible vingt-quetre hoursé superavant, a sug-

temps, l'activité, plutôt faible vingt-quetre hourse superavant, a sug-menté. Ainsi sur le marché des «futures» sur indice CAC-40, les « traders» (négociataurs) ont di écourter la « pause casse-uroûte», Derschaf, les « opéables» ont été très entourées (De Dietrich, Club Méditerranée, Facom, Arjomari, Essi-lor, Lebinal), de même que ses valeurs dites en « aituation spéciale » (Vallou-rec, GTM-Entrapose). Enfin, Paugeot a été recherché en laison avec la perspective d'un bénéfice de 7,7 mil-liards de trancs pour 1988. Bref, la marché evait bien meilleure

Bref, le marché avait bien meilleure mine, les vedettes de la cota étent parmi les premières à donner des signes de vitalité.

Les professionnels étaient catégo-riques : les investisseurs jouent la réduction du déficit commercial améréduction du déficit commercial amé-ricain pour aeptembre. Tous les pro-nostics concordent : entre 9 et 11 milliarde de dollars (au lieu de 12,2 milliarde pour août). Les bour-siers tablent sur moins de 10 mil-liarde, ce qui, de l'avis des cambistes, revigorerait le dollar. Mais trop près de 9 milliarde, la craime d'une sur-chauffe économique anéansirait l'effet produit. Le créneau est étroit. Si étroit, qu'en définitive l'annonce d'un déficit réduit è 10,5 milliards de dol-lars a déçu.

En attendent, M. Menin Feldstein, conseiller de George Bush pandant la campagne électorale, persiste et signs : le dollar baissers de 20 % dans les trois ans à vanir, Apparenment, son nouvel avertissement n'a pas été entendu, pour l'instant du

Le marché obligataire a été sou-tanu, de même que le MATIF.

TOKYO, 17 novembre 1 Au-dessus des 29 000 points

Pour la cinquième séance consécutive, la Bourse de Tolyo a monté. Ét, une fois de plus, un nouveau record d'altitude est tombé. Pourtant, la matinée s'était ouverte sous le signe de la baisse. Pen à peu cependant, le terrain perdu était regagné, et, à la clèture, pour la premiere fois de l'histoire, l'indice Nikker franchissait la barre des 29 000 points, pour s'inscrire à 29 076,81 (+ 80,69 points). Son gain depuis vendredi dernier dépasse 900 points (+ 3,2%). Le marché n'a, semble-t-il, guère tenu compte de la mauvaise mine du dollar et de Wall Street. En revanche, la légère détente sur le front des taux d'intérêt a attiré sur le front des taux d'intérêt a attiré l'attention de la clientèle sur divers points de la cote, notamment sur les valeurs surcapitalisées.

Recul cependant des électriques et des sidérurgiques. L'activité a dimi-mé, et moirs de 1 milliard de tirres ont changé de mains.

VALEURS	Cours de 16 por.	Cours du 17 nov.
Alai	560	578
Bridgestone	1 320	1 290
Cacon	1 290	1 350
Fuji Bank	3 300	3 300
Honda Motors	1 880	1 920
Mutaushits Bectric	2 290	2 350
Mitsubishi Husey	995	998
Sony Corp	5 980	6 220
LOGGE MOTORS	2410	2500

FAITS ET RÉSULTATS

Buisse de résultat sessestriel chez Suez. — Malgré une baisse du résultat au premier semestre, le groupe La Compagnie financière de Suez se montre optimiste pour l'ensemble de l'année, s'attendant à un bénéfice set total consolidé. part du groupe compris entre 2,2 et 2,5 milliards de francs, contre 2,133 milliards pour l'exercice 1987. Au premier semestre, le résultat net accuse une baisse de 18,7 %, à 1,172 milliard de france. contre 1,443 milliard au premie semestre 1987. La Société géné semestre 1987. La Société géné-rale de Belgique n'ayant pas établi de comptes consolidés semestriels, les titres de cette société n'ant pas été consolidés, mais simplement inscrits au bilan de la ligne " titres de participation non consolidés » pour leur valeur d'acquisition.

 Hausse spectaculaire du béséfice semestriel de Sosy. — Grâce à l'acquisition récente du groupe américain CBS Records, les bénéfices du géant japonais de l'électronique Sony ont littérale-ment «explosé» su cours du dernier semestre, qui s'est achevé le 30 septembre. Le bénéfice net a angmenté de 265 %, atteignant 216,17 millions de dollars, soit 1,296 milliard de franca Le chif-fre d'affaires s'est élevé à 7,35 milliards de dollars (44 milliards de francs), en hausse de 41,9 % par rapport à la période correspondante. Pour l'année close correspondante. Pour l'année close le 31 mars 1989, la société s'attend à un chiffre d'affaires de 320 milliards de yens, soit 15 milliards de francs. Pour le groupe, le chiffre d'alfaines devrait s'élever à 2 000 milliards de yens, soit

96 milliards de francs. Les ventes ont progressé de 46,7 % au Japon, de 35,6 % aux Etats-Unis, de 44,9 % en Europe et de 39,9 % dans le reste du m

• Elitair crée deux chaîne d'hôteis bou marché. - Le PDG du groupe Elitair, M. Claude Douillard, a anoncé, le 17 novem-bre, la création de deux chaînes hôtelières. La première baptisée «Nuit d'hôtel» est une chaîne une étaile qui compresser Eriune étoile, qui concurrencera For-mule 1 d'Accor et Balladins de Pargest. La deuxième chaîne Cocoon verra le jour en 1991 ; elle vendra pour 125 F des nuits dans des « boîtes à dormir » de 5 mètres carrés, sans fenètre, mais avec douche. Le premier de ces établissements ouvrira sur l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle.

 Hutchinson prévoit une au lioration de ses résultats. - Hut-chiason (filiale à 75 % de Total) table, cette année, sur un chiffre d'affaires de 5 milliards de francs, contre 4,47 milliards de francs en 1987, avec un résultat net un « peu meilleur en valeur réelle » que celui de l'année dernière, qui s'était élevé à 257 millions. Le groupe, qui détient Mapa, spécia-lisé dans la fabrication de gants en caontehoue, vient de commencer à vendre, en Europe, les gants à usage industriel de la société américaine Pioneer Industrial Product, rachetée au printemps deraier pour 10 milions de dollars. Avec deux minus dont l'Obio. Economical des l'Obio. deux utines dans l'Ohio, Pioneer (trois cent cinquante salariés) réa-lise un chiffre d'affaires de quelque 25 millions de dollars (150 millions de francs).

PARIS:

Second marche (sélection)									
VALEURS	ALEURS Cours		VALEURS	Cours préc.	Demer				
AGRSA	290		La Castrainde Bectro	314	320				
Armeit & Amoriis		516	Legd fore do mois	****	300				
Angele	200	277	loca (mentipement	271	270				
BAC	390	355	Locarric		180				
B. Domectry & Assoc	577	577	Macaburg, Michin	128	129 50				
BICH	546	540	Micrologie Internet	495	500				
BLP	****	710	Microsopice	184	176 60 0				
Baice	420	420	14 34 844	615	615				
Soloni Technologim	800	810	Moles	220	215				
Britari	1050	1060	Heusle-Delmas		730				
Circles de Lyun	1485 716	719	Clivati-Locabas	****	212				
Cardi	850	950	Om. Gest.Fig.		343 50				
CALGRECU		200	PFASA	447	467				
CATE	136	136	Presboots (C. la. & Fin.)	4	97				
COME	1173	1181	Prince Asserted	415	418				
C.Equip. Black	362	350	Poblicat, Filipsochi	****	458 10				
CEGIO	740	745	Bazel	759	750				
LEGEP		222	St-Gréein Embalage		1485				
CEP-Controllation .	1545	1545	Sa-Honoré Manignon	220	211 20				
CGL information	924 525	942 546 d	SCGPM		270				
CHILL		414	Segit	411	425				
Coccept	247	246	Sepa-Hetra	470	460				
Confinence	211	257	SEP.		345				
Crais	490	486	SEP.R.		1296				
Dafa	165	166	S.W.T.Gospi	****	295				
Daghir	****	1098	Society	840	B34				
Demoker	1069	1049	Supar		300				
Deville	802	906		311	315				
Dománii Libbi	1015	1010	TF1	180	160				
Editions Bullend	11250	117	United	400	400				
Bysics insetite	25	26 220	Valence de France	344	344				
Gr. Forciar Fc. (G.F.F.)	216	220	VARIAGE OF PRINCES	244	1 340				
Grand	510	510	LA BOURGE	CLID	MAUTE!				
ICC		230	LA BOURSE	SUN I	AHIATIEL				
DIA	220	225		TAP	F7				
16F	97	97	30-15						
N2	185	186	JU-13	LEM	ONDE				
fet. Metal Service		499							

Marché des options négociables le 16 novembre 1988

Nombre de condats : 12 075									
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	exercice	Décembre	Mars	Décembre	Mars				
	CACICACE	dernier	dernier	dernier	dernier				
Accor	520	8	28	-	-				
CGE	400	16,51	31,50	17	-				
Elf-Aquitaine	320	38	_	-	4,60				
Lafarge-Coppée	1 400	41	88	-	-				
Michelin	164	19,50	26,59	2	5				
Mid	1 500	160	-	17	-				
Paribas	440	41	59	6,10 32	16				
Pergest	1 200	72	120	32	65				
Saint-Gobain	560	14,95	33	23	-				
Société générale	520	28	-	28	44				
Thomson-CSF	180	23 (23,50	1,50	5,50				

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 nov. 1988 Nombre de contrats : 47 577.

COURS	ÉCHÉANCES							
COOKS	Déc. 88	Man	s 89	Juin 89 195,40 195,25 NS DE VENTE				
Dernier	106,25 106,25	195 105						
	Options	sur notionn	ei					
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE				
TRIA DESERVICE	Déc. 88	Mars 89	Déc. 88	Mars 89				
106	0,46	1,21	0,24	1,27				

INDICES

CHANGES

Dollar: 5,8750 F 4

Le dollar est en nette baisse, jeudi 17 novembre, lors des premiers échanges, cotant à Paris 5,8750 F (contre 5,9630 F an fixing mercredi), 1,7190 DM et 122 yens. On note cependant une certaine fermeté dans la matinée.

FRANCFORT 16 nov. 17 nov. Doller (es DM) .. 1,7491 1,7170 TOKYO 16 acr. 17 acr. Dollar (ea year) . 123,50 121,52 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Peris (17 nov.)..... 713/16715/16% New-York (16 nov.). . . 71/343/8%

PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

BOURSES

¥

jid.

再

#1

-

2.1

145

147

15 nov. Valours françaises . 136,5 Valours étrangères . 114,3 137.1 (Sbf., bese 100:31-12-81) Indice général CAC . 398,2 392,6 (SML, base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 148,96 1474,25 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 494,53 498,26

NEW-YORK (Indice Dow Jones) Industrielles 2877,17 2838,58 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... I 469 1 477.1 Mines d'or ... 178 177.9 Foods d'Etat ... 28,12 88,86 TOKYO

16 nov. 17 nov. Nikket Dow Jones ... 28 996,12 29 676,81 Indice général ... 2 234,98 2 246,10

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	MOIS	DEUD	MOIS	SIX MOIS		
	+ bes	+ heat	Rep. +	eu dép	Rep. +	ж. dép. –	Hep. + ou dép.		
S E-U S cm Yes (100)	5,8700 4,7607 4,8134	5,8750 4,7667 4,8215	- 45 - 114 + 149	- 36 - 86 + 178	- 125 - 247 + 295	- 100 - 193 + 332	- 260 - 667 + 913	- 170 - 577 + 1025	
DM	3,4138 3,8273 16,1753 4,9679 4,5863 10,7597	3,4187 3,6315 16,1980 4,9742 4,5916 10,7748	+ 61 + 54 + 119	+ 102 + 72 + 141 + 141 - 117 - 313	+ 171 + 135 + 113 + 245 - 325 - 739	+ 204 + 154 + 261 + 281 - 271 - 676	+ 534 + 415 + 615 + 797 - 810 - 2014	+ 614 + 477 + 1624 + 893 - 694 - 1806	

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U	8	1/4	8 1/2	8 5/8 411/16	8 3/4	9 1/8	9 1/4	9 1/16 9 3/16
Placia	5	1/8	4 3/4· 5 3/8	5 1/4	4 13/16 5 3/8	4 7/8	5	415/16 5 1/16 5 5/16 5 7/16
F.B. (100) F.S	6	7/8	7 3/8	4 1/8	7 3/8	7 1/8	7 1/2 4 5/16	7 1/8 7 1/2
·L(1 000)	10	5/8	11 1/8		11 1/2	11 3/R	11 3/4	11 3/2 11 3/4
f. Same	7	š/R	\$ 1/8	8	\$ 1/8	8 1/4	\$ 3/16 \$ 3/8	12 3/16 12 5/16 8 3/8 8 1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

d marche

is aptions négociables

INDICES

2:	Total Ches Infanciers											
	BOURSE DU 16 NOVEMBRE											
	Companies VALEURS Cours Premier cours con				glemen	t mens	suel	٠.		Company VAL	EURS Cours Premier cours	Demier %
-	3640 CRE 3% ± 3639 3630 3643 1052 BAP.T.P 1046 1048 1048 1132 CCF.T.P 1138 1139 1139	+ 0 19 Conper- VA		miar % Compa	VALEURS Court	Propier Denier	% Campus +- paido	VALEURS Com	Premier Decier S	1020 Dougle	te Bank . 1785 1765 er Bank . 1000 1003 min Ctd . 54 10 53 95	7755 - 0 57 998 - 0 20 54 05 - 0 09
	1135 Crid Lyon T.P. 1078 1078 1078 1385 1385	+ 0.06	R Nat. 计 890 895 896 (mSign.)分 583 569 600 mt 计 455 50 479 477	5 + 0 56 2080 0 + 857 2400 7 + 247 260	Lagrand & 2995 Lagrand (DP) & 2460 Lazry-Somerik . 980	2988 2041 2400 2400	+ 188 750 S. - 244 255 S	AT. * 806 ad-Chile. (5) * 280	810 808 + 0.25 278 90 280	310 Du Pon 286 Eastre 28 East Ra	#-Nam 485 482 50 on Kodek. 282 285 ond 28 75 28 50	482 50 - 0 52 264 + 0 76
	530 Pecor 523 527 536	+ 079 2840 Ours + 229 1720 DeD	et S.A. ± . 3300 3300 3300 intrica 1687 1720 175	1 + 379 590	Located Insurt. 715	2400 2400 980 981 2090 2100 715 703	+ 0 10 1040 Si	COA 51 10	1030 + 3 562 548 - 018 5180 5180 + 137	255 Electrol 306 Ericano 275 Escare (
	555 Air Liquido 543 541 542 2330 Airstel * 2480 2480 2415 1420 Ais Supers 1485 1485 320 ALSPI 315 320 90 318	4 46 440 100	C 430 431 431 et Amer. ± 353 360 357	120 + 028 850 7 + 113 356 6 + 088 3160	Localization ± 410 Localization 3800 Luciation 318 LV.M.H.; 3175	406 410 870 860 315 311 3179 3186	- 2 20 390 S	CREG # . 647 b # 795 fineg # 439 File 1386	850 653 + 053 796 813 + 226 438 434 - 114 400 1396 + 072	48 Fraegol 87 Genoor 270 Gás. 5	50 40 49 75 91 10 91 30	302 - 017 8010 - 060 9130 + 022 260 - 152
w	2140 Ariom. Primar # 2295 2299 2210	780 000	(Gin.) 733 740 731	+ 114 12	Lyona, Stor 🛨 . 1478 Mais, Phinis	1476 1476 60 45 59 50 210 210 10	- 014 S.		175 50 173 50 - 0 80 716 -737 + 2 93 536 538 + 6 58	695 Gán. Be 470 Gan. M 133 Goldfa	kige . 671 672 deers . 488 50 487 de 129 129 50	872 + 0 15 487 - 0 31
	1090 Aur. Extrepr. ± 1057 1068 1068 650 Ar. Descript ± 658 658 640 415 BAFP ± 386 394 385	+ 0 09 876 Eleca - 2 74 425 El.S. - 0 28 335 EF-A	Tolinanc. 🛊 886 880 865 Determit 422 416 50 415 galaine 346 346 350	867 383 - I	Marin & 387 Marin & 214 Marin Gulo & 3275	367 372 214 216 3280 3338	+ 136 1080 98 + 083 900 98 + 192 510 98	tis Restigner . 1229 . 1 Igos -t	230 1229 915 929 + 208 515 524	80 GdMen 39 Harmon 72 Hitschi	38 90 38 45 50 25 73 50	48 90 + 1 14 38 50 - 1 03 74 90 + 7 08
	286 Bail-Equipara, 280 281 281 281 825 Bail Invanius 880 880 858 330 EALP, CL 300 300 284 480 Cis Buscairs 487 484 10 488	50 - 023 2390 Emile - 117 1690 Emile	3305 3500 3400 rist (0P) 1735 1800 1770	- 098 1630	Michelle 178 80 Med (Ca) 1820 Michell Bit SA & 187 90 Mic. Suinis, (Ma) 460	180 779 1622 1810 188 188 485 468	+ 0 11 140 Sc - 0 62 188 Sc + 0 06 2850 Sc + 1 74 112 Sc	xiamo (Na) 199 xiamo (Na) 2980 2	141 90 141 90 166 90 189 50 + 0 30 965 2800 - 2 03 106 106 - 1 82	1050 Hoods 113 Imp. Co 750 IBM 320 ITT	emical 107 90 108 50	1025 + 0 49 107 50 704 294 - 0 17
e L	475 Bazar HV 550 560 580 516 Béglán-Say k 518 517 520	+ 182 1480 Sand + 0 19 1340 Sand + 170 2200 Sand	mace (1500 1500 1486	- 093 112	MAM. Penerrye 88 Moulines 109 Marij. Mitch & 1230 Marij-Est & 126	88 50 88 20 110 108 80	+ 0.23 280 5c - 0.18 2150 5c - 0.18 1170 5c	286	295 295 2231 2210 - 155 296 1312 + 218	183 no-100	make - 276 280 make - 276 280 make - 108 30 112 20	
18 14	2780 Bongaio S.A. ± 2798 2780 2780	+ 209 30 Epot	om + 1380 1390 1375 merbid 2220 2770 2220 are 1 + 610 620 620 merbid 40 70 40 75 41 k 1189 1200 1228	70 + 248 486	Marcine 941 208 Marcine Gal 610 Occid. (Gás.) + 727	1250 1226 125 124 256 368 610 816 740 741	- 159 875 So - 081 435 Sp + 096 700 Se + 054 306 So	io-Butigani. + 438.90 mior + 766	860 858 - 015 439 432 - 157 780 782 + 078 317 323 + 189	380 Misses 275 Mobil C 220 Morgan	Mar M. 1 365 387	245 1 2 5 6 7
	67 B.P. France ±	- 053 196 Figes	1120 1135 1140 Househa 975 896 1002 Mg 203 202 70 203	+ 179 1370 + 277 345 3630	Oran, F.Paris 1452 Olida-Carby # 392 Orini 0.1 3860	1472 1474 383 396 3800 3874	+ 152 300 97 - 153 To + 052 4400 To	rethable (†	381 383 - 230 200 1200 211 4211 - 184	358000 Neederf 1380 Neederf 94 Nearth H 125 Offil		1390 + 183
in the second	2330 Cap Gern. S. \(\delta \) 2286 2299 2290 460 Cernaud \(\delta \) 521 528 522 2710 Cernaud \(\delta \) 2780 2788 2780	+ 0 22 1420 From + 0 19 1120 GgL L + 0 72 370 Ggsc	Lilingir 157 50 158 158 Aperico Bai 1436 1430 1490 Adequationic 1225 1296 1306 April 407 420 420	+ 032 455 + 383 415 - 151 1080 90 + 342 415	Perio Rinne. k	1121 1150 379 376	- 047 315 To	- (certific.) . 7170	198 198 50 + 1 53 315 20 317 70 - 0 09 71 70 74 40 + 3 77 120 1115 - 0 80		a 2065 2068 larris 545 563 94 94 20	2058 - 0 34 554 + 1 66 95 + 1 06
Z NH	Castor, Deb. Inv. 837 824 834	- 0 38 545 Genter	Eaux 1726 1710 1706 Indiquent 438 432 432 43 546 545	- 037 1230	Percent Ricerth 1211 Percent S.A 1191 Poliet ½ 565	378 376 1210 1210 1215 1224 570 568 1122 1112	- 008 370 III + 277 826 III + 071 800 III	FBLaoth. # 378 LC. # 862 LF. # 566	37R 577028 650 650023 655 680088	330 Duilmin 400 Randin 980 Royal D	369 80 361 main 426 50 426 20	200 - 022
	680 Catalan 615 612 815 400 Catal + 390 392 393 1740 CFA.O.+ 1837 1840 1850	706 GTM	e Chirig 3199 3199 3220 Entrepone 791 791 801 me-Gen.★ 747 758 739 62a ★ 267 80 289 10 289	+ 0.97 1080 + 1.28 725 - 1.07 800 90 + 0.86 2140	Printered St 1120 Printegez	698 880 583 583	- 145 180 U.S	CR * 171 50	835 821 - 226 171 80 170 - 987 699 717 + 988 816 605 - 183	48 No Tree 39 Surt. & 45 St Halor	0 Zinc . 47 85 47 80 Saanchi 38 85 38 85 m Co . 46 80 46 30	47 80 - 031 38 85 46 50 - 021
	360 C.G.E	+ 0 98 896 Hanta + 2 550 Hain + 4 37 1130 Heigh	# 715 715 710 (La) 562 564 858 man # 1185 1200 1185	- 070 505 + 109 63 + 084 3110	Radiotechn. ★ . 863 Raff. D. Total ★ . 67 Redoute (Le) ★ . 3045	66 96 86	+ 0.75 210 Va - 149 350 Va	Roune # 242 80 : Binque 371 Gaboo # 680	248 246 + 091 270 271 523 680	210 Schland 108 Shell tra 1850 Stemmer 200 Sow	map 104 20 105 50	
	1080 Cinnetts franck 1080 1092 1083 475 Club Médianck 505 514 515 516 6172 80 177 80 177 80 177 80 80 80 80 80 80 80		Plaine-M. 330 321 320 co tr 375 380 374	- 303 1340 50 - 013 896	Robus Sensoline 326 Rousel-Ucinf & 1310 RUcinf-CNI & 368	325 327 1310 1315 852 836	+ 082 134 An + 038 176 An - 268 186 An	ner. Espress . 180 ner. Tukeph 186 20	138 138 50 + 029 161 10 162 + 1 25 171 171 + 288	49 Telefoni 196 T.D.K. 45 Toelibe	26 46 70 46 70 199 50 198 50 Corp. 48 45 49 15	46 70 198 50 + 4 75 45 15 + 144
1 6	830 Cains * 832 638 640 215 Compt. Entrapr 207 207 90 223 750 Compt. Mind. * 756 770 770	+ 127 535 marts + 773 1140 interfa	Minest 5200 5210 5290 Min 542 542 543 Mineston 1255 1284 1270 Mare 960 952 986		R. Implifiele (Ly) 3380 State	3360 3360 172 172 1625 1640 547 546 1066 1066	+ 118 425 Au + 082 860 BA	SF(Alz) 917	97 97 - 051 490 10 430 - 2 48 824 925 + 087 010 1010 + 151	350 Unit. To 255 Unit. To 420 Vani Rec	347 80 344 che 232 10 231 50 de 425 50 425	346 c - 1 09 231 50 - 0 25 424 80 - 0 16
	760 Crid. Fossier # 850 860 869 453 453 450 453 460 770 50	- 0 12 585 Labor + 0 44 1490 Lab B	# 888 (100 902 dise 1525 1521 1550 Comma 1368 1368 1373	+ 158 1020 + 164 1810 + 037 680	St-Louis # 1065 Salemen 2000 Salemen 166 Salemen 166 Salemen 168	2040 2040 670 670	+ 2 183 Ch + 0 90 103 Est	State of Section 1997 (1997)	81 40 81 40 + 037 165 10 165 10 94 94 + 053	345 Volvo 194 West De 385 Xerox Q 188 Yamano	164 70 164 10 189 330 10 234	330 + 0 61 194 10 - 0 35 334 + 1 18 185 80 + 0 43
3	515 IC: Lyon. (CI) * 486 80 483 1 483	1 - 080 1180 Baton	ptant (selecti	+ 083 820	Small ★ 792	790 800		V (effection)	5540 5540 + 052	2 15 Zantin	Comp 221 215	16/11
9 0	VALEURS % % da coupon	VALEURS Cours price	Denier VALEURS	Cours Demier	VALEURS	Cours Derrier	VALEURS	Emission Rechet Frais Incl. net	VALEURS E	ireion Rachas	1	interior Racher
•	Obligations	(C. Freez. da)	168 Lowns (50)			351 10	AAA	20137 87939	Francis Figure	CS 60 100 56	Parrense-Valor	1108 12 1107 01
	Emp. 8,80 % 77 126 01 4 267 Ca	2010 2010 (mind fus)	Michini Rd	191 188 110 60 110 50	Ugine A. Cint, Guerg.	262.70 256 308 309 1220 2200	Action	27058 20494 47395 .45682 56433 54413	Fracti-Associations Fracti-Epospos	28 09 1006 23 28 03 28 03 28 27 38	Panincine Retails Penelor	174.90 171.47 828.53 610.22 256.61 256.33
12%	10,80 % 79/94 106 85 2 180 Cog 13,25 % 80/90 104 89 8 026 Cos	elicion	365 Meitimen Pert 360 Mikal Diployé 2865 Mass	406 440 432 13620	Vicati	1774 1267 160 146 p	Actions	613 88 591 50 1084 13 1038 18 582 21 588 01	Fractions	2 # 2 7 50 67 111050 67 44 25 240 54		666 70 655 55 988 95 668 95 73386 57 73396 37
 	16.20 % 82/90 108.46 13.633 Com 16 % juin 82 110.90 7 014 Com	np. Lyon-Alon	458 Hong Plac. dol 785 Hozal 15 10 Optong	257 210 80 266 280 70	Waterin SA Brees, de Marce	132 130	AGF. ECU AGF. Foncier AGF. Interlook	1101 95 1001 04 109 04 108 38 433 32 422 75	Facilians	9481 77642 2738 2871 2839 431859		56133 94 56133 94 5662 71 5662 71 113 80 110 75
i g	13,40 % dic. 83 119 38 12 119 Cc. 12,20 % oct. 84 112.25 1 304 Cc.	(d. Gfa. Ind	575 Origin Cal 575 Origin Describe	2160 2140 1300 1300	Étrang	6765 530 555 465 422	AGE best	113.79 1111.01 1094.70 1098.25 10986.09 10088.09	Facei (CD)	111171 111171	Principa Chilgrica	10912 16 10800 37 112 21 109 21 22827 83 22827 83
• :	10,26 % mass 86 107 70 8 959 Dec ORT 12,75 % 83 1990 50	grenont 242 luiende S.A., 1440	543 Palul Marmost 250 Parfiness	410 416	Algerante Bank	465 422 178 176 80 122 20 120 10 320 312	Agimo Alto	606 14 591 36 216 07 210 19 385 80 181 87	Guetten	30 08 1082 39 37 52 39486 90 50 25 146 94	Cuerte	115-46 112-61 1-09 1-06 194-83 182-39
	OAT 9,90 % 1897 106 25 8 170 DM OAT 9,80 % 1986 105 48 7 782 Ess	ingo-Viol, (Fiz.) ine-Rotin ex (final, Viciny as Vicini	1890 Paris France	225 330 1200 1225	Art. Puttiliss	425 586 176 176	Amii (in Amiis Vils	5383 72 5139 59 653 18 637 25	bumbin 122	25 75 1093 10 66 11741 21	Reserve Virtuatries Reserve Viet	1143 35 1185 86 4983 01 14620 41
	CNG Reviews	LIA	1400 Pedid-Cirims Peditor (per, inc.) ., Plan Wonder	280 280 1452 1475	Ban Pap Espanal	345 346 481 486 100 40500	Addingscontinue . Addingscontinue . Addingscontinue .	953 th 557 78 582 99 987 40 1191 32 1191 32	invest. nat	51 79 448 34 15 15 15 17 18 18 15 18 18 17	Selfonné Boelman. Selfonné Pauligae Selfonné P.M.E.	775 75 740 58 163 87 1626 75 474 482 51
	ON jane, 82 103 08 3 468 EL	M. Labbare	818 Por-Heldrick 925 PLM.	2248 1910 e 191 50 500	ils: Lumbert	561 862 93 10 96 162	Atout Finar	316 90 308 48 1387 38 1346 97 104 43 107 38	Jama épagne 2 Latina América 2	10 18 184 64 16 78 236 24 33 17 222 60	St-Honoré Real 1	1818:55 11771 46 1965:67 11906 14 504:17 464:78
	CNE 11,50% 95 108 90 4 707 East CNT 9% 85 100 80 4 949 East	rgno 64	81 90 Promodile	3525 443 446	Dert. and Kreft	27 30 27 30 838 840 603 604	Ann Europe	11877 11338 11378 10863 10842 10138	infire-Europe 2 Infire-Expension 2	234 24137 7164 25822 1886 30537	St-Honoré Technol St-Honoré Weigr 12	751 04 716 96 2372 12 12372 12 5547 53 5542 09
	C.K.C.A.T.P. 1048 80 105 Fee	2560 223 P	224 Rockefortnine S.A	858 88 89 10 750 750	Dor Chemical	514 517 671 672 220	Bod Association Copini Plus Cooker Floro	2888 22 2848 28 1734 20 1734 20 28 23 27 68	Latine-Institution 2	532 23420 438 28596 641 13882	Silection Croissance	0860 13 10860 12 520 38 505 23
	Fon Rose	c	432 Roughe et File	215 206 40 106 80 161 20 d 386 386	Grace and Co	220 119 117 285 300 161 50 162	CP (scir AEF Actions)	5118 20 5110 83 112 80 108 61	Latito-Tobe 3	200 22 829 327 90	SFL t. et tr.	73453 713 92 1440 30 1438 14 634 32 616 84
	VALEURS préc. cours Poi	chel	465 SAFAA	200 301 60 d 900 920 1863	Honoyanii lat.	259 350 50 350 186 196 740	Controller	361 40 347 50 494 86 470 74 725 98 863 06	Linn-Associations 118.	2 62 23802 88	Sidena	364 78 366 02 776 10 740 67 508 36 563 16
70 (3)	Actions ha	nce (La) \$100 n. Paul Record	5000 Selon de Médi	467 500 147 90 146 82	Kabota,	42 45 4410 70 6630	Dieset-Investies,	173 08 325 16 253 46 241 86 142 51 136 05	Licen Tradeor	11 11 2000 21 15 51 451 85	Sierin	417/8 42/00 2019: 211/47 424/8 413/27
- 1	A.G.F. (St Cont.) 606 G.F.I Applie, Hydrauf 727 Gen Arbei 496 500 Gen	11	540 Statistens (4)	244 231 80 458 458 408 10	Moranda	108 108 25.50 25.20	Epoit	1208 72 1190 86 30940 94 20940 94 363 97 363 37	Michaelle		Suppreparation of the	1164 86 1121 21 351 93 236 11 1002 32 355 67
12	Avenir Publicité 801 808 Gde Bain C, Monaco 350 348 90 Gras	Pin. Cometr	401 S.E.P. 943	161 · 101 394 300	Proctor Gardile	265 255 328 322 480 10 473 - 51 51 50 261 70 163 50	Epocie	228.06 21772 280771 280771 4280 18 4286.52	Moredan 5263 Maredan 5263		Schall (nombinestant Schalligie Actions 1	1255 34 421 57 499 28 1006 61 1054 43
	Bighin-Say (C.L.) 381 362 Hari Binny-Queet 600 600 Inm B.N.P. Interception 243 242	to Hispine Zm	200 Sierer (1)	269 280 340 1961	Robero	291 - 202 465 - 472 366 - 240	Epopo Calai Epopo Calai Epopo Calai	25249 51 25211 79 8325 72 8243 29 506 15 806 16		072 1451072 1122 14436 140 1400130	Technocis:	1141 03 1106 11 1108 10 1075 83 1008 12 6736 68 83 18 81 55
	Bénédiction 6200 Bon Marché 955 Born B.T.P. 119 Bon Marché 119 Bon	noberque	900 Sofice	800 800 715	Shift (par)	24 50 34 221 538 97 50 102	Epargue Colonnes Epargue Indust Epargue Inter	1656.62 1419.58 7653 77.06 689.86 577.20	Natio-Epages Teller	626 540246 4 218194 152 118656	UAP, Invention	347 62 6284 57 405 94 381 27 107 20 103 33
1	Cantodge	201 201 201	207 80 Solingi	175.50 170 1080 1100 170.10 170	Squids	200 206 10 295 10 60 50 48 40	Epurpo J	54905 19 54605 18 179 19 174 39 1134 12 1103 77	at a second second	443 549 32 8 01 1368 46 8 17 88978 17	United	118 17 116 17 467 76 479 77
	Case-Portain 50. 30.40 Line C.E.G.Frig 542 Line Canten. Binary Local	Booker	340 29 Soudare Autog	582 595 605 234 90 226 762	Vielle Hestages 17	3930 4120 700 1680 129 1135 830 830	Epoporation Epoporation Epoporation Epoporation	12017 98 11928 52 109 70 104 38 1111 12 1091 38	Natio-Recent 105 Natio-Séculté 1174	2.98 1042.53	Uni-Regions 2	228 97 1194 19 1384 99 1357 81 215 78 2714 266 51 2228 69
-	Contract (log) 209 Local	Militar 621	575 Takinger	2950 2950	Hors-c		Sparger-Unio Sparger-Valour	1207 \$\$ 1184.32 427 70 418.25	Nopon-Gas	163 57676 550 1214074	Union Action 1	189 37 189 37 1712 40 1775 82 818 96 1686 89
	Cote des cha	anges	Marché libr	e de l'or	Comboncy ML)	167 184 50 180 20 170	Epatelly	1234.30 T311.08 1120.72 1100.62 1222.14 1106.72.0	Obl Association 12 Oblicie Nigians 107	644 124.20 145 1056.77	Value 1	515 60 503 02 618 15 1616 53 661 43 41430 71
	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS pric. 18/1:	S COURS DES BILLETS 1 Aches Vente	ET DEVISES	cours cours pric. 16/11	C. Occid. Francisco	126 96 128 80 180 48 40 1950	Eurinett Rendewat Euroly	1147 % 1096 51 1094 57 1238 33 1072 73 1098 84		10 116 E		181 27 2557 60
1	5 960 5 96 32U 7078 7 07 4 horses (100 DM) 341 660 341 66	78 331 351		81500 81500 11460 81600 480 476 383	Hoopses	12 42 96 110	Espitation	540 24 52 60 52 61290 22 6120 6120 6120 6120 6120 6120 6120	Optimater	09 20301 E2 117942	DI IDI 14	NTÉ
	Selgique (100 F) 16 300 16 30 Pays Bas (100 ft.) 302 890 302 86 Danemark (100 km8 88 420 88 43	85 293 313 30 35 92 30 87 94	Pilco tracette (10 tr) Pilco tratet (20 tr) Pilco Istino (20 tr) Socretain	501 807 470 - 400 502 507	Mesoneries Borni Mesta	16 #850 d 300	Francisco Missississ	117237 117237 2280 2305	Orestor	61 865-57 80 19219-06	PUBLIC	_
	Sendo-Britagos (C 1) 10 785 10 78 Silco (100 drachmes) 4 120 4 12 colo (1 000 lines) 4 68 1 4 58	90 10400 11100 23 3700 4400 13 4306 4800	Pilos de 20 dolles Pilos de 10 dolles Pilos de 5 dolles	2725 2770 1310 1360 860	Remato ILV	#2 66 183 90 56 30	France Grande	6001 52 6403 10 200 13 279 57 307 93 379 89	Puber France	48 51.84	Renseignem	
	Seinse (100 fc.)	94 500 101 500 00 47 100 50 100	Piles de 50 pesos Piles de 10 finis Oriendes	3030 3035 462 481 422.90 422.80	Still Committee 1	25 S25	Finan Colymons		Padas Patientes 52	501 25 194 33 01	45-55-91-82, pa	
- 10	5 185 185 5 185 5 185 5 185 5 185 5 185 5 185	5 3700 4400 3 4670 5100	Or Zinich Or Hoogkeng Prymat London	424 424.50 423.16 422.76	e : coupon dife	ché — o : offer	t ~ ° ; droit dé	taché - d : dema	ndé – ♦ : prix préc	édent — 🛨 :	marché continu	

nève, on : sur les ce délé-: voiture sième de n rejette igués du égrés du byement.

élégués availlent àche per aux, L.V.

res
me selon
ilisé des
aser une
der – ce
ar Bagnbre des
r effet,
s soient
nir à se
et de lei

soient
ir à se
t de loi
ritanniritann

ibassade ont été orésailles Grande31

Mee Benazir Bhutto. 4 La visite à Paris du

ÉTRANGER

3 Pakistan : la victoire de

numéro un hongrois. 6 Les suites de la réunion du Conseil national pales-

8 Brésil : la gauche réussit une percée historique.

9 M. Rocard au Nouvel Observateur : « Ne pa: confondre ouverture et déménagement. > 10 La discussion budgétaire à

l'Assemblée nationale. 11 M. Barre lance la Convention libérale, européenne

POLITIQUE SOCIÉTÉ

12 Les évêques et le SIDA un entretien avec Mgr Julfien. M^{me} Trautmann chargée

de coordonner la lutte contre la droque. 13 L'affaire des fausses factures de Nancy.

CULTURE

29 Cinéma : le Palanquin des lermes, de Jacques Dorf-MANS. 30 Patrimoine : l'acropole de

Cambrai. 31 Musique : le flamenco d'Enrique Morente à Sartrouville.

31 Communication.

ÉCONOMIE

34 Accord germano-britannique dans l'électronique. 35 Pourquoi le prix du pétrole ne baisse-t-il pas plus ?

36 La chute du dollar s'accentue, maigré la réduction du déficit commercial américain. 38-39 Marchés financiers.

Annonces classées 14 Météorologie33 Mots croisés33 Loto, Loterie31

TÉLÉMATIQUE

 Les évêques et la lutte contre Un ceil sur la cote, l'autre aur

votre partefeuille . . . BOURSE L'actualité en direct 24 h

24 FLASH 36-15 tapez LEMONDE

M. Mitterrand à Castres

Jaurès et nous, Jaurès et moi

M. François Mitterrand s'est rendu dans le Taru, mercredi 16 novembre. Accompagaé de MM. Jospin, Joxe et Lang, il a inanguré le collège de Réalmont, dont le maire, M. Jacques Durand (PS), est président du conseil général. Puis à Castres il a expliqué les liens qui anissent les socialistes, et singulièrement lui-même, à Jean Jaurès, enfant du pays.

de notre envoyé spécial

lui à Castres, où il est né le 3 septembre 1859. Sur la grande place qui porte son nom, se statue, mercredi 16 novembre, était illuune exposition lui est évidemment consacrée qui retrace l'histoire d'une famille bourgeoise, les études d'un élève brillant, l'éveil d'un républicain au socialisme, les grandes luttes ouvrières des verriers de Carmaux, l'affaire Dreyfus et la haine anti-sémite, la combat pour la paix mené par un patriote, l'assassinat enfin, à Paris, au café restaurant Le Croissant, le 31 juil-let 1914, à la veille de la Grande Guerre. Tout sur Jaurès, y compris l'anecdotique, c'est-à-dire son frusquin d'adulte, chapeau de feutre noir et gigantesque sou-

Quand on s'appelle François Mitterrand et que l'on vient à Castres, il serait inconvenant de dévoiler une plaque à la sauvette et de trousser une simple allocution de circonstance. En quarante-cinq minutes, au terme de ostte visite, M. Mitterrand a donc dit ce qu'il considère comme le meilleur de Jean Jaurès et expliqué, par là même, le meilleur de lui-même. Le discours, épuré de l'emphase et du lyrisme que grande ancêtres, fut, plus que le portrait de Jaurès, calui du sociatrait de l'artiste, président de la les assurances chômage, maladie,

Jaurès et moi ». Je suis un paysen >, dis Jaurès. M. Mitterrand le répète à l'envi pour ce qui le concerne. Paysan du Tam, paysan de Saintonge, paysan de France : « Pour un paysan, rien n'est jamais acquis. La seule garantie est dans l'effort des hommes, dans l'entétement souvent solitaire, mais aussi dans le travail partagé (...). Voilà bien des vertus perma-

A la Chambre des députés, Jean Jaurès consacra sa première intervention à l'enseignement. **←** Instinctivement, remarque M. Mitterrand, il a accordé la priorité à l'éducation », au savoir, « premier droit, première liberté, première dignité ». « C'est la nême démarche depuie le premier jour. C'est une suite sans interruption. Nous nous plaçons dans la ligne de Jean Jaurès ».

"A vingt-cinq, à trente ans, le républicain Jaurès regardait remuer le monde autour de lui, le vacarme des affrontements patrons-ouvriers (« d'un côté tous les droits, de l'autre rien »), entendait la troupe tirer sur la manifestation du 1º mai 1891 à Fourmies, dans le Nord (neuf morts, dont deux enfants), « # n'est pes alors socialiste. S'il a choisi ce camp, ce devait être celui de la justice », note M. Mittarrand, qui, sans doute, pense aussi à lui. « Il no le quittera plus », ajoute-t-il.

« Les poings pleins d'idées »

La question scolaire, pour Jaurès, rejoignait is question sociale. Les socialistes français d'aujourd'hui sont du même avis. If fallait aussi, comme aujourd'hui. « élargir la démocratie politique aux dimensions économique et sociale ». Jean Jaurès s'associe au combat des verriers de Carlisme et de la France, l'autopor- heures, le renforcement syndical,

Il y a du 1981 tà-dessous, l'on en découvrira encore à cha-que détour du propos. En 1893, à la Chambre des députés, Jaurès déclarait, s'adressant à la maiorité conservatrice de l'époque: « Nous apportons des projets de réformes que vous n'avez pas apportés. Puisque vous désertez la politique républicaine, c'est nous qui la ferons ici. >

Il y a de l'union de la gauche, de la gestion réformiste, de l'ouverture politique et du rassamblement dans la suite. Car Jaurès, observe M. Mitterrand, a conduit « un débat contre ceux de ses propres camarades qui boupréféraient un objectif lointain, indéfini, grandiose. À quoi sert, disait-il, de railier des millions d'hommes si l'abîme entre aujourd'hui et demein demeure infranchissable. Mieux vaut diminuer la largeur du gouffre. La cité future se bâtit à chaque instant et pierre par pierre. En recherchant à chaque instant l'union la plus large contre les abus et les privi-

« Il faut savoir, a ajouté M. Mitterrand, que l'ensemble des forces sociales et économiques ont un point de rencontre : le service commun de la patrie commune. A partir de là, chacun devrait avoir le sentiment de diriger son effort vers l'histoire -à construire de la collectivité nationale. Les problèmes qui se posent chaque jour, il faut chercher à les résoudre par la solidarité, il ne faut pas s'intéresser seulement à la classe ou au groupe accio-professionnel auxquels on appartient. Il faut être capable de comprendre l'intérêt de la nation tout

entière, » Tout n'aura pas été dit à Castres, puisque, selon Jaurès, cité per l'orateur, « l'histoire enseigne la difficulté des grandes tâches et la lenteur des accomplissements ». Jules Renard, cité par le même, disait de Jaurès qu'il ayait « les poings pleins d'idées ». M. Mitterra complètement desserré les siens.

JEAN-YVES LHOMEAU.

Le manéro du « Monde »

daté 17 novembre 1988 a été tiré à 511 900 exemplaires

TOUTES les meilleures marques, les plus ou moins chères : Brother, Canon, Hermès, I.B.M., Olivetti, Olympia, Panasonic, Rank-Xérox, Sharp, électroniques marguerites, touches correction, mémoire, écran, etc... 97 styles de caractères. Sur

97 styles de caractères. Sur stock. Duriez vend en discount, en direct sans internédiaires de 460 F à 14870 F. Catalog. coutre 3 T. à 2,29 F. Gratuit sur place.

3, R. La Boétie (8°)

47.42.91.49 et toujours

112-132 Bd St-Ger-

La détente semble continuer dans les centres de tri postal. Jeudi 17 novembre, selon la direction des postes, seuls ceux de Marseille, Bor-deaux, Amiens et Nice restaient bloqués. La grève a pris fin à Dijon, à Evry (Essonne) et à Roubaix. Les centres de Strasbourg et de Bobigny (Seine-Saint-Demis) ont aussi été débloqués, mais des mouvements de grève persistaient (50 % de grévistes à Bobigny). La direction générale des postes, qui a reçu mercredi 16 dans la soirée les représentants des chauffeurs de camions postaux en grève à Bordeaux, Marseille et Toulouse, a proposé la même évolution de carrière que pour les chauffeurs parisiens, mais a refusé la création de la prime accordée à Paris.

Les conflits sociaux

Cinq centres de tri débloqués

Selon la fédération CGT des PIT, cependant, des arrêts de tra-vail continuaient dans d'autres ser-vices, notamment à Mulhouse, Oriéans, Avignon et Issy-les-

foulineaux.

• A la SNCF, le trafic était de nouveau normal jeudi 17 au matin, en dépit du mot d'ordre de grève de la CFDT. Dès mercredi, malgré le mot d'ordre de la CGT, qui n'a pris fin que jeudi matin à 8 heures, les seules perturbations concernaient le réseau baniieue de la gare de l'Est à Paris (un train sur denx).

 Dans-les transports urbains, en revauche, les grèves continuaient dans plusieurs villes, notamment à Lyon, où un tiers seulement des autobus circulaient et une ligne de métro sur trois fonctionnait. Les conducteurs d'autobus de Dijon continuent leur grève periée.

A Air France, la grève des mécaniciens an sol continuait, la direction évaluant la proportion des grévisses à moins de 30 %.

Accident d'avion dans l'Essonne : 10 morts

Un CESSNA-441 s'est écrasé, le jeudi 17 novembre, à Gif-sur-Yvette (Essonne), peu après avoir décollé de l'aérodrome de Toussus-le-Noble en direction de Montlucon. Selon la darmerie de l'air, le bilan serait de dix morts. On ignore la cause de la chute de l'appareil. Les conditions atmosphériques étaient givrantes.

Sur le vif -Occupé!

Radio-Télévision 33

Spectacles 32

Les princes au prétoire... Le duc d'Anjou, l'héritier du trône, c'est moi, non c'est moi, non, si, non... Fallait voir sur quel ton goguenard les confrères rendeient compte, ce matin dans les médias, du procès qui opposait, hier, Henri d'Orléans à Alfonso de Bourbon. Ils disaient que c'était grotesque, à se cogner le derrière au lustre de la salle où ironie de l'Histoire - le tribunal de la Révolution a décidé il y a deux siècles de lui trancher la

Moi, j'étais là, assise par terre dans mon trou à rat, l'oreille bouchée par le fil de mon transistor, l'œil' vissé sur une télé, à même le soi, une pile d'hebdos et de quotidiers sous la main, et je me marrais comme une baleine. «VSD», «Paris-Match», il n'y en avait que pour Elizabeth, Caroline, Béatrix, Fadh, Diana, Franz Joseph, Bianca d'Aoste, où ils logent, combien ils gagnent, qu'est-ce qu'ils portent. Et tout ça et tout ça.

Non, c'est vrai, ils sont complètement schizos, les Français. ils se gaussent des prétentions des prétendants à la couronne et ils se prostement devant les têtes couronnées de titres, de fric et d'armes héraldiques. Bande de faux derches ! Rappelez-vous, la semaine der-nière, le bon peuple de Paris, qui se bousculait avec du rêve plein les yeux sur le passage du futur roi d'Angleterre. C'était la folie ! Et je vous raconte pas la joie, la fierté des quelques privilégies invités à le rencontrer. Je le dis sans ironie. Moi, j'aurais été ravie de lui tirer ma révérence, de lui haiser la main et de lui donner de l'Altesse royale en veux-tu en voilà, au prince Charles. Il me

Remarcusz, cette bataille iudiciaire autour du trône de un peu dépassé. Il est occupé. Par notre souverain bien-aimé, Sa Majesté Mimi III, qui a daigné recevoir avant tant de grâce, de noblesse et d'impériale simplicité ces petits roturiers de Windsor.

CLAUDE SARRAUTE.

RFA: les conséquences de l'affaire Jenninger

La recherche d'un président du Bundestag s'avère difficile

de notre correspondant

Le recherche d'un successeur à

M. Philipp Jenninger, président démissionnaire du Bundestag pour cause de discours intempestif, s'avère un cassetéte pour le chanceller Kohl. Dès son retour des Etats-Unis, mercredit. 16 novembre, il s'est entretenu avec M. Alfred Dregger, président du groupe pariementaire CDU/CSU au Parlement oneșt-allemand, sans réussir à le faire revenir sur son refus d'accepter la présidence du Parlement.

Cette solution présentait pourtant, du point de vue du chancelier, tous les

EDITION 89

avantages : elle réglait de manière élé-gante une succession ouverte dans une atmosphère de crise, et lui permettait de placer à la tête du principal groupe de la majorité une personnalité moins incommode. M. Dregger, soixante-sept ans, incame en effet dans le Parti chrétien-démocrate cette sentibilité « national-patriote » dont les tenants sont parfois désignés sous le nom de sques d'acier ». Il se définit himême comme « un patriote allemand et un chrétien-démocrate qui ne nie

pas les valeurs nationales et conservatrices. - Cette philosophie l'avait conduit, en 1985, lors de l'affaire du cimetière de Bitburg, à prendre le contre-pied du président fédéral Richard von Weizsäcker en glorifiant l'attitude des soldats de la Wehrmacht

qui s'étaient battus jusqu'au bout pour SCIENCES VIE HORS SERIE défendre ses idées sans être lié par le dévoir de réserve qui s'impose au président du Parlement, a déclaré qu'il voulait « poursuivre jusqu'à la fin de la législature une tâche qu'il accom-ECONOMIE plit avec succès depuis six ans ». Son départ de la tête du groupe parlementaire n'aurait pourtant pas été mal accueilli par une partie des députés chrétiens-démocrates qui piaffent en attendant une relève des générations dans les instances dirigeantes de la CDU. En revanche, le parti social-démocrate avait émis de sérieuses réserves sur son éventuel accession au fauteuil présidentiel. Plusieurs antres noms circulent maintenant dans la capitale fédérale comme ceux de Mm Dorothée Wilms, ministre des affaires interallemandes, on de M= Michaela Geiger, porto-parole de la CSU bavaroise pour les questions de politique étrangère.

itan 🍇 🤞

Street Sec. and the second

Service August

er in the Feet

and the purpose

7 709 **140**

The same of the same of

Sir ধ 🦗 🍇

2007.73

$$\begin{split} H &= \frac{1}{4} \\ &= \frac{1}{2} \frac{\partial u_{ij}}{\partial u_{ij}} + \frac{1}{2} \frac{\partial V_{ij}}{\partial u_{ij}} + \frac{\partial v_{ij}}{\partial u_{ij}} \\ &= \frac{1}{2} \frac{\partial V_{ij}}{\partial u_{ij}} + \frac{1}{2} \frac{\partial V_{ij}}{\partial u_{ij}} + \frac{\partial v_{ij}}{\partial u_{ij}}$$

The second

And the second second

to the second se

A THE SHAPE OF

Frank . 1 a

L'affaire Jenninger a également provoqué des remous dans la communauté juive onest-allemande. M. Michael Fürst, vice-présidem du conseil central des juifs en Allemagne, a présenté mercredi sa démission, en raison de son désaccord avec le président, M. Heinz Galinski, sur le jugement à porter sur le discours du président du Bundestag. M. Fürst avait créé la sensation en se déclarant « opposé à une démission de M. Jenninger », lors d'un débat télévisé. Il avait justifié son attitude en estimant que M. Jenninger n'avait, après tout, que « tendu un miroir aux Allemands ». M. Fürst craignait en outre que l'opinion mette sur le compte des L'affaire Jenninger a également que l'opinion mette sur le compte des juifs allemands la crise morale et poli-tique engendrée par le « scandale Jen-

LUC ROSENZWEIG.

Don Camilo CHAMPS ELYSESS - RIVE DROITE 92 rue La Boétic - Gome - 40 15 04 13 DINER et SPECTACLE 148 Finet tout compris (laxes - droits do spectacle - 12 Bordoaux) 198 F vondredi, samedi et voillos do fétos

Avec : PIERRE DOUGLAS ANNE- MARIE CARRIERE PASCAL FRANCOIS NESTOR Le Pingouin

GRÉCE: le scandale Koskotas

Le remaniement du gouvernement consacre M. Koutsoyorgas comme numéro deux

Le premier ministre grec, les autres et contrôle notamment les M. Andréas Papandréou, a amoncé, mercredi 16 novembre à Athènes, un remaniement ministériel qui consacre de ministre de minist à Athènes, un remaniement de la désense. M. Agameumon Kontsoyorgas, pourtant gravement mis en cause dans le dernier scandale politico-financier qui secone la Grèce, comme numéro deux du

ATHÈNES

de notre correspondant

Accusé par l'opposition d'avoir entravé l'enquête sur l'affaire Koskotas, à laquelle sont mélés de nombreux proches du premier ministre, M. Koutsoyorgas avait démissionné vendredi dernier (le Monde daté 13-14 novembre) de ser fonctione de 14 novembre) de ses fonctions de ministre de la justice en conservant celles de vice-premier ministre.

Le nouveau gouvernement n'a certes plus de vice-président, mais M. Koutsoyorgas y occupe le poste de ministre à la présidence du conseil qui a la préséance sur tous

BOURSE DE PARIS

Matinée du 17 novembre

Baisse

Défavorablement impressionné par la baisse de Wall Street et du dollar, le marché parisien pique du nez jeudi matin. A l'ouverture l'indicateur instantané était en recul de 1.09 %. Vers 11 heures, il s'établissait à 1,11 % au-dessous de son niveau précédent.

Saulnes, Société générale, BIS, BHV, Chargeurs, CCF, Hachette, Club Méditerranée se sont alourdis.

de M. Vassilios Rotis à la justice. Celui-ci était jusqu'au remaniement président du Conseil d'Etat, poste dont il a démissionné pour être nommé ministre. L'opposition y voit une tractation inspirée par M. Koutsoyorgas, qui, en tant que ministre de la justice, avait proposé M. Rotis à la présidence du Conseil d'Etat en court-circuitant des magistrats mieux placés dans la hiérarchie.

mieux placés dans la hiérarchie. La seule nouveauté de ce remaniement est le retour an gouverne-ment du bureau exécutif du PASOK, dont quatre membres sont

– (Publicité) – 1500 mach. écrire Duriez

Il n'y a pas de changement aux ministères économiques ni aux affaires étrangères. On remarque en revanche la nomination de M. Georges Petsos, souvent cité à propos du « scandale Koskotas », au ministère de l'ordre public et celle de M. Vassilios Rotis à la justice.

main, 6º (Odéon) THÉODORE MARANGOS. Plus d'« Incroyables » sur le boulevard

Dans le Paris du Directoire, ce coin de Paris, éventré plus tard par Haussmann, avait la préférence des « Incroyables ». es contestataires qui mettaient une grande affectation, dans leurs manières et leur habillement. Aujourd'hui, les hommes discrètement élégants fréquentent.

des Italiens. La Vogue, su 38, boulevard des italiens (près de l'Opéra), pour y choisir des vêtements de belle coupe et de hante qualité. On y trouve griffés des plus grands noms, costumes, pardessus, pulls, chemises, écharpes, cravates, ainsi que de séquisants vétements en peau et tricot. (Également à la Vogue, centre commercial Vélizy-2).

A B C D E F

DÉMOGRAPHIE ET NIVEAU DE VIE . LES GRANDS AGREGATS ECONOMIQUES . LES DONNEES DE LA DEPENDANCE

ÉNERGÉTIQUE • LES RICHESSES AGRICO-LES ET LES DEFAILLANCES DE L'AGRO-ALIMENTAIRE . L'INDUSTRIE EN MUTA-TION. SES ÉCHECS ET SES PROMESSES . LE COMMERCE EN EXPANSION. LES SER-VICES EN QUESTION . LES 22 REGIONS DANS LEURS DIFFÉRENCES .

FRANCE

CHIFFRES

• L'ECONOMIE FRANÇAISE. SES FORCES.

SES FAIBLESSES . LA POPULATION:

45 F. EN VENTE PARTOUT.

SCIENCE & VIE ÉCONOMIE COMPRENDRE POUR AGIR